GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE SOURETH

OU

CHALDÉEN VULGAIRE

SELON LE DIALECTE DE LA PLAINE DE MOSSOUL ET DES PAYS ADJACENTS

Par le P. J. RHÉTORÉ

des PP. Dominicains, Missionnaire en Kurdistan



MOSSOUL

IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS

1912

PRÉFACE

L'ARAMÉEN ET SES DIALECTES DISPARUS OU ENCORE EXISTANTS
LE SOURETH EN SON ÉTAT ACTUEL — IL DEVIENT LANGUE D'INSTRUCTION — QUESTION D'ORTHOGRAPHE

Les Chrétiens et les Juifs des pays kurdes de la Turquie et de la Perse parlent un langage araméen qu'ils appellent le *Soureth*. Cet idiome est aussi nommé *Chaldéen vulgaire*; mais les philologues croient plus juste de le qualifier de *Syriaque* ou *Araméen vulgaire* (1).

Un mot sur l'histoire de l'Araméen nous aidera à mieux comprendre ce qui se rapporte à son survivant, le Soureth.

I

L'Araméen est rangé parmi les *langues sémitiques*; c'est la forme particulière que, dans la suite des temps,

(1) *Soureth* signifie *syriaque*, mais a aussi le sens de *chrétien;* c'est la langue des Chrétiens. La dénomination de *Chaldéen vulgaire* lui est donnée par opposition à celle de *Chaldéen littéraire*, par laquelle on désigne, en Orient, la branche orientale du Syriaque classique. Les expressions *syriaque* et *araméen* peuvent s'employer l'une pour l'autre, car le syriaque est de l'araméen, et la Syrie s'appelait aussi *le pays des Araméens.*

prit le langage des descendants d'Aram, fils de Sem.

Le plus ancien document que nous ayons de la langue araméenne nous a été conservé dans le texte hébraïque de la Genèse, ch. XXXI, ℣. 47, où il est relaté que Laban l'Araméen donna, dans *sa propre langue*, le nom de *igar sahdoutha*, ܝܓܪ ܣܗܕܘܬܐ, *tumulus testimonii* (Vulgate : *testis*), au monceau de pierres élevé par Jacob et par lui pour être le témoin de leur alliance. Ce fait remonte à environ deux mille ans avant Jésus-Christ.

La langue araméenne, parlée par des peuplades entreprenantes et souvent adonnées au commerce, prit beaucoup d'extension. De la Syrie, son aire primitive, elle s'étendit dans l'empire assyro-babylonien où, dès le VIIIe siècle avant Jésus-Christ, elle était parlée par la plus grande partie de la population (1). En Syrie et en Mésopotamie, longtemps avant la captivité de Babylone, l'araméen avait supplanté tous les autres idiomes usités dans ces pays (2). L'araméen était parlé à Babylone, où le prophète Daniel, au VIe siècle avant Jésus-Christ, et Esdras, un siècle plus tard, l'apprirent et écrivirent en ce dialecte, appelé *Chaldaïque biblique*, plusieurs passages des ouvrages que nous possédons d'eux dans les Livres Saints.

Après la captivité de Babylone, les Juifs eux-

---

(1) *Pognon,* Inscriptions sémitiques (Paris, 1908).

(2) *Nau,* article *Syriaque*, dans le *Dictionnaire de la Bible* de Vigouroux.

mêmes abandonnèrent peu à peu la langue de leurs pères pour prendre le langage araméen, qui était devenu le langage universel dans ces régions de l'Asie.

Le dialecte araméen qui se forma alors chez les Juifs de Palestine prit le nom de dialecte *palestinien* ou *syro-palestinien*. On a, dans cet idiome, des *targums* juifs ou versions araméennes des Livres saints. Ce dialecte était à peu près à son âge moyen au temps de Jésus-Christ, dont il fut la langue ainsi que des premiers personnages dont s'honore le Christianisme. Du temps de saint Jérôme, au IV[e] siècle de notre ère, on le parlait dans les campagnes, où il se maintint plusieurs siècles encore. C'est un idiome araméen qui a des rapports avec le dialecte syriaque d'Edesse, mais il apparaît plus riche que lui en voyelles (1).

D'autres dialectes araméens ont laissé un nom : tels sont le *Nabatéen*, le *Mandéen*, le *Palmyrénien*.

II

Ce fut le dialecte araméen de Syrie, et surtout l'idiome usité à Edesse, qui porta la langue araméenne à l'apogée de sa gloire. Dès avant l'ère chrétienne, ce dialecte était arrivé à une grande culture et, ainsi, se trouvait préparé à être l'organe autorisé de l'enseignement chrétien parmi les populations araméennes, qui, de bonne heure, l'acceptèrent en grand nombre. On lui

(1) Exemple. — Palestinien : *Lamma sabaqtani* — Édessénien : *Lma chbaqtan* (*Ut quid dereliquisti me ?*).

doit le texte de la Version syriaque de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il fut la langue du grand docteur syrien, saint Ephrem, et d'un grand nombre d'autres écrivains dont les ouvrages sont immortels. Cette langue fut celle de la science en Orient pendant de longs siècles et les célèbres Ecoles d'Edesse et de Nisibe en étaient le foyer, la première pour les Syriens dits *occidentaux* et la seconde pour les Syriens *orientaux*.

Mais, avec la conquête de la Syrie par les Arabes, tous les parlers araméens de ces régions disparurent peu à peu devant la langue des vainqueurs. Ce changement s'opéra d'autant plus facilement que, l'arabe étant comme l'araméen une langue sémitique, ces deux langues ont beaucoup de mots dont les racines sont communes.

Au XIVe siècle de notre ère, la substitution de l'arabe à l'araméen était effectuée à peu près partout et l'araméen de Syrie était devenu *langue morte*. C'est la langue que nous appelons maintenant le *Syriaque classique* ou *littéraire*, qui se conserve dans la liturgie des chrétiens d'Orient et dans les livres des anciens écrivains syriens.

Cependant, en certains endroits isolés, l'araméen vulgaire continua à être parlé. Il en fut ainsi au Liban jusque pendant le XVIe siècle, où l'arabe finit par le supplanter pour toujours.

III

De nos jours, l'araméen est encore parlé dans les trois régions suivantes :

1° Près de Damas, dans un groupe de quatre villages chrétiens dont Maloula est le plus connu et a donné son nom au langage usité en ce lieu. Mais le *Maloulien*, trés réduit dans le nombre de ceux qui le parlent et absorbé de plus en plus par l'arabe, est à ses derniers jours. Il semble dépendre du dialecte édessénien, mais se parle en A, et non en O comme l'édessénien lui-même (1).

2° Dans le Djébel-Tour, autrement dit Tour-Abdin, entre Mardin, Nisibe, le Tigre à l'est et au nord. Là 50, 000 chrétiens Jacobites parlent un langage araméen qui leur est propre et qu'on appelle le *Torâni*. C'est un dialecte en O.

3° Dans les vastes régions de la Turquie et de la Perse qu'on appelle le Kurdistan. En Turquie, les principaux centres araméens sont : la région de Kerkouk et Arbèles, la plaine de Mossoul (2), avec Zakho et Djézireh, les pays du Bohtan et de Seert, les alentours de Van, les montagnes de Hekkari et d'Amadia. En Perse, les centres sont : les pays de Salmas, d'Our-

(1) Les dialectes araméens en O sont ceux où la voyelle *A grave* (*Zkapa*) se prononce O. Ex. *Morio*, seigneur (au lieu de *Maria*, comme on prononce dans les dialectes en A).

(2) Moins la ville elle-même, où l'on ne parle que l'arabe.

miah et de Senna. Dans ces contrées se trouvent des Chrétiens chaldéens, des Nestoriens et des Juifs, qui forment ensemble une population d'environ 200, 000 âmes, parlant un même idiome araméen appelé le *Soureth*. C'est la langue dont notre *Grammaire* trace les règles.

Aux pays où se parle encore l'araméen on pourrait ajouter 8 villages nestoriens qui se sont formés dans le Caucase depuis une quarantaine d'années, après avoir essaimé des montagnes de Hekkari et de Perse, tous, par conséquent, de langage soureth.

IV

Parmi les survivants de l'Araméen, le Torâni et le Soureth, vu le nombre de ceux qui les parlent et l'avenir qu'ils ont encore devant eux, excitent particulièrement l'intérêt. Je dirai quelques mots de leurs origines, de leurs ressemblances et de leurs différences principales.

Beaucoup regardent le Torâni et le Soureth comme idiomes issus du Syriaque classique, idiomes qui, avec le temps, se sont différenciés de la langue-mère et entre eux, sous l'effet des circonstances diverses qui modifient ordinairement les langages humains.

Les savants de nos jours ne sont pas de cet avis(1). Ils regardent en effet ces idiomes, non comme issus d'une langue *morte*, mais comme continuant l'ancienne langue *parlée* des pays où nous les trouvons aujour-

(1) Voir *Abbé Chabot*: Les Langues et les Littératures araméennes (Paris, 1910).

d'hui. Ainsi, le Torâni continuerait l'ancien araméen parlé en Mésopotamie, et le Soureth prolongerait le dialecte araméen parlé dans l'ancienne Assyrie. Cela étant, il n'y aurait plus lieu d'appeler *néo-araméens* ou *néo-syriaques* ces vieux parlers, qui ne sont pas moins anciens que leur générateur supposé, le Syriaque.

Le Torâni et le Soureth ont beaucoup de rapports l'un avec l'autre pour le fond grammatical. Ainsi, ils n'usent que de l'état emphatique des noms; ils forment les verbes au moyen des participes présents ou passés auxquels ils ajoutent les pronoms personnels (1). Avec le Participe présent, ils forment tous les temps du Présent, qu'ils distinguent entre eux au moyen de préfixes. Avec le Participe passé, ils composent les temps du Passé. Mais le Torâni est plus riche que le Soureth en formes grammaticales. Il use couramment d'un article déterminatif; il possède des formes contractes et suffixes particulières pour les pronoms démonstratifs; il emploie un pronom possessif suffixe qui lui est propre; on lui voit trois formes verbales passives, correspondant aux trois formes actives.

---

(1) Le Syriaque classique forme aussi le Présent et le Passé avec les participes; mais il a, en plus, des formes spéciales pour ces temps. Les dialectes dépendant du Syriaque classique ont ces temps spéciaux, comme on le voit par le Syro-palestinien, le Maloulien, etc.; mais ces temps ne sont connus ni en Soureth ni en Torâni.

Le Présent, exprimé par un Participe présent et les pronoms personnels suffixes, se retrouve dans le *Permansif* de la langue assyrienne, ce qui prouve au moins l'ancienneté de cette forme.

Le Torâni et le Soureth, s'étant développés dans des milieux différents, ont, par le fait même, un vocabulaire qui diffère souvent. Il diffèrent aussi par la prononciation; nous savons déjà que le Torâni est un dialecte en O, et le Soureth un dialecte en A. De plus, le Torâni a conservé la prononciation sémitique des lettres fortes et aspirées, tandis qu'en Soureth cette prononciation s'est modifiée notablement. Les différences de prononciation et les particularités qu'a chaque dialecte font qu'ils semblent étrangers l'un à l'autre, quoique leur fond soit le même (1).

Bien que le Syriaque classique, dialecte araméen de Syrie, n'ait pas de paternité à revendiquer sur le Torâni et le Soureth, cependant il n'est pas sans avoir exercé sur eux des influences, en tant que langue liturgique et langue d'étude, pour les populations parlant ces idiomes. Bien des mots et bien des manières de dire lui sont empruntés.

Les gens du pays, étrangers au Torâni, lui donnent parfois le nom de Soureth, dans le sens général de *langue chrétienne*. Nous l'appellerons *Soureth occidental*, pour le distinguer du Soureth proprement dit, que nous nommerons *Soureth oriental*. Cette dénomination

---

(1) EXEMPLES. — Soureth : *idhathokh*, tes mains. — Torâni : *annidhothaidhokh*, les mains de toi.

Soureth : *rabouthéh m'allaita*, sa grandeur sublime. — Torâni : *iraboutho m'allaitaidheh*, le grandeur sublime de lui.

concorde, du reste, avec celle qu'emploient les philologues en disant *Syriaque vulgaire occidental* et *Syriaque vulgaire oriental*. Les Musulmans et les gens des villes désignent ces deux idiomes par le nom de ***Fellihi***, langue des Fellahs ou des paysans. C'est un surnom qui est donné, dans tous les pays musulmans, aux anciens parlers des Chrétiens; l'arménien et le copte sont aussi, pour eux, du *fellihi*. Cette appellation, employée parfois par les philologues européens, n'a donc en soi aucune importance linguistique.

V

Je donnerai maintenant quelques renseignements sur l'état actuel de l'idiome qui nous occupe spécialement, le *Soureth oriental*.

Cet idiome, parlé par des populations éparses dans les vastes contrées que nous avons désignées plus haut et au milieu d'autres peuples de langues diverses, ne peut être partout uniforme. Cependant son fond grammatical est le même partout et ses variantes ne sont qu'accidentelles. C'est surtout par les mots propres à tel ou tel pays que se différencient les parlers soureth.

Les divers parlers soureth peuvent se diviser d'abord en parlers chrétiens et en parlers juifs; puis les uns et les autres peuvent se distinguer en parlers de la plaine de Mossoul, parlers de la montagne de Hekkari, et parlers de la Perse. Les parlers de la montagne, étant mitoyens par leur situation géographique, tiennent

à la fois du langage de la plaine et de celui de la Perse. Ainsi, dans les régions de la montagne plus en rapport avec la plaine de Mossoul, comme le Bohtan, la Sapna, le Berwari, Achitha, Tiari et Tkhouma, le langage se rapproche plus de celui de la plaine; mais, dans les pays qui regardent la Perse, comme Baz, Qotchanès, Djélo, Nordouz, Albak, Gaver, le langage ressemble plus à celui de la Perse.

Les parlers juifs suivent généralement les variantes principales des régions où ils se trouvent, mais ils en ont aussi qui leur sont propres, provenant de leur génie particulier, des coutumes nationales ou de l'influence de la langue religieuse sur la langue parlée. A Salmas, en Perse, le Soureth juif, dit-on, diffère assez notablement du Soureth chrétien (1).– Les Juifs écrivent le Soureth avec les caractères rabbiniques.

Tous les Juifs parlant Soureth sont des restes de la Captivité de Ninive; leur chef, dans les Gouvernements d'Assyrie et de l'ancienne Perse, portait le titre officiel de *Rech-galouthu*, chef de la captivité. Est-ce cette situation de captifs et d'étrangers au milieu d'autres peuples qui donna à leur langage le ton relâché qui lui est propre?

VI

Depuis les longs siècles de son existence, le Soureth a subi l'influence des langages étrangers au milieu desquels il a été parlé, et leur a emprunté beaucoup de mots

(1) *Chabot*: Les Langues et les Littératures araméennes.

qu'il a revêtus de la forme araméenne ou qu'il a laissés avec leur forme originelle.

De l'assyrien, langue sémitique comme lui, et à côté duquel il s'est trouvé pendant des siècles, il a dû sans doute prendre beaucoup d'expressions; il en a, en effet, qu'on ne peut rattacher à aucune autre langue connue et qui ne sont pas non plus de race araméenne : tels sont, par exemple, les mots *natha*, oreille - *aqla*, pied - *adia* (1), maintenant - k*thaitha*, poule, etc. Mais on ne sait pas encore sûrement ce en quoi le vocabulaire soureth est tributaire du vocabulaire assyrien. Peut-être l'a-t-il été moins qu'on ne le suppose, parce que l'araméen était, comme nous l'avons vu, la langue du plus grand nombre dans le royaume assyro-babylonien.

On pourrait peut-être voir une influence assyrienne dans certaines formes grammaticales usitées en divers lieux. Telle serait la forme des pluriels féminins en *ăté* (araméen : *ătha*), usitée en Perse, où l'on dit, comme en assyrien : - *ăïnăté*, des sources - *kalbăté*, des chiennes. Telle pourrait être aussi la forme des adjectifs relatifs en *ăià*, contractée en *ă*, à Baz et dans le Djélo. Ex. *ṣoură*, tyrien, comme dit l'assyrien lui-même,

(1) L'adverbe assyrien *adu* signifie *maintenant*, comme l'adverbe soureth *adia*. Certains regardent comme venant de l'assyrien les mots du dialecte persan *bibla* ou *bibeltha*, prunelle de l'œil, fleur; — *chibâna*, linge pour envelopper un objet. On se demande si *bakhta*, femme, serait assyrien ou viendrait de l'arabe *bakht*, fortune, chance.

pour *sourdia*. – Enfin, c'est peut-être encore sous une influence assyrienne que le Soureth a adouci ses lettres gutturales et fortes; car la prononciation assyrienne se distinguait par cette particularité (1).

Le persan ancien et moderne, le turc, le kurde, l'arabe, ont, suivant les lieux, fourni au Soureth beaucoup de leurs expressions. Dans la plaine de Mossoul, c'est l'arabe surtout qui s'est infiltré; sous son influence du moins, le Soureth a conservé, en cette région, mieux qu'ailleurs, la prononciation et le génie sémitiques.

Certains parlers soureth ont des particularités dialectales dont quelques-unes peuvent se rapporter à des formes très anciennes. A Baz et au Djélo, les désinences féminines régulières en *outha*, *itha*, *aita*, sont contractées en *ououa*, *iya*, *aia*. Ex. *malkououa*, royaume – *mouchelmaniya*, musulmane – *souraia*, syrienne ou chrétienne. A Salabekka dans le Tiari, on retrouve les pluriels masculins en *aia* du chaldaïque. Ex. *malkaia*, les rois. Dans tout le Tiari, le *Taou* adouci se prononce *Ch*, comme en assyrien. Ex. *Achour* (pour *Athour*), Assur – *Achicha*, pour *Achitha*.

Dans une grande partie des pays soureth, le pronom possessif 3e pers. masc. sing. est en *ouh*, au lieu

(1) L'adoucissement des lettres fortes ou gutturales se trouvait aussi dans le dialecte mandéen. Est-ce à la loi du moindre effort ou à une autre influence qu'il faut attribuer ce changement chez lui aussi bien qu'en soureth ?

d'être en *eh*. - Ex. *kthawouh*, son livre (1). Au pluriel, presque partout ce même pronom masculin est, le plus souvent, tiré de la forme féminine ancienne. Ex. *kthawaihein*, ou k*thawaihi*, ou k*thawai*, leur livre, le livre d'eux (classique : k*thawhein*).

En Soureth, la voyelle *Pthaha* n'est pas redoublante dans les mots de deux syllabes et, à sa place, on écrit la voyelle forte *Zqâpa*. Ex. *râba*, grand (pour le classique *rabba*) - k*hâla*, vinaigre (class. *halla*).

Le Soureth, bien que dialecte en A, prononce et écrit assez souvent cette voyelle avec O. Ex. *ioulpôna*, doctrine (pour le classique *ioulpâna*) — *dokhrôna*, souvenir (p[r] le class. *dokhrâna*) – *lôkh*, à toi (p[r] le class. *lâkh*) - *mbattôlé*, annuler (du classique *mbattâlou*).

VII

Jusque vers la moitié du siècle dernier, le Soureth était une langue seulement parlée : on l'appelait la *langue de la parole*, par opposition au Syriaque littéraire qu'on appelait *la langue du texte* ou *la langue des livres*. Aussi n'y a-t-il pas de littérature soureth, à moins qu'on ne comprenne sous ce titre quel-

(1) Ce pronom avec la forme *ouh* n'est employé dans la langue ancienne que pour quelques mots, comme *abouh*, son père - *ahouh*, son frère, etc. Le Soureth a-t-il étendu à tous les mots cette forme particulière ou reproduit-il la forme arabe, comme le disent quelques-uns ? Je constate seulement que ce pronom en *ouh* est surtout employé dans les pays éloignés de l'influence arabe (les montagnes, la Perse), tandis que, dans la plaine de Mossoul où l'on est absolument sous l'influence arabe, on se sert de la forme régulière en *eh*. Le Torâni de même.

ques *Complaintes*, dites *dourekiatha*, dont les plus anciennes remontent à 300 ans (1).

Les Missionnaires qui vinrent s'établir dans les pays soureth, il y a environ soixante ans, jugèrent avec raison que la langue populaire devait être celle de l'instruction: en conséquence ils se mirent à imprimer des livres dont le texte était soureth. Ce fut en Perse qu'on travailla le plus dans ce sens.

En 1852, les missionnaires américains d'Ourmiah imprimèrent la Bible à New-York. En 1856, ils publiaient la grammaire du dialecte d'Ourmiah; car ils s'occupaient aussi de relever la langue en fixant ses règles, qui apprenaient à la parler et à l'écrire correctement. Beaucoup d'autres publications, se rapportant aux écoles, à la religion ou à d'autres sujets, sortirent de chez eux. Je signalerai leur petite Revue appelée *Zahriré dbahra*, *les Rayons de la lumière.*

De leur côté, les Missionnaires anglicans d'Ourmiah ont étudié à fond la langue soureth et ont fait beaucoup pour sa correction par les importants travaux linguistiques qu'ils ont publiés.

Les Missionnaires Lazaristes français de la même ville entrèrent aussi dans ce mouvement. En 1877, ils publièrent le Nouveau Testament en texte syriaque avec la traduction en soureth. Bon nombre de livres reli-

(1) La langue des Complaintes datant de 300 ans est absolument la même qu'aujourd'hui.

gieux et scolaires sortirent de leurs presses, voire même une grammaire pour apprendre le français. Ils viennent d'imprimer à Leipzig une *Vie des Saints,* très intéressante en elle-même et qui sera très précieuse aussi pour étudier le Soureth persan. Comme pendant à la *Revue* des Américains, les Lazaristes ont créé celle qu'ils appellent *Ḳâla dchrâra, la Voix de la Vérité.* Cette publication a pris la tête du mouvement littéraire soureth par ses articles sérieux, bien pensés et bien écrits. Les écrivains de cette Revue ont souvent recours au Syriaque littéraire pour suppléer à la pauvreté du Soureth; ils fournissent ainsi à cette langue des ressources qui lui permettent de s'adapter au progrès des idées en nos temps. Leurs travaux et ceux des autres arriveront peut-être à créer un Soureth littéraire qui sera uniforme partout.

Dans la plaine de Mossoul, les travaux pour le Soureth eurent moins d'élan; on restait plus attaché à la langue classique, comme langue d'instruction. Des presses des PP. Dominicains français sortirent, en langue soureth, divers livres scolaires et religieux, des Fables et une petite Revue religieuse qui dura quelques années. Un bon catéchisme fut imprimé par le Patriarcat chaldéen de Mossoul.

VIII

Les savants d'Europe s'intéressèrent à cet idiome dans lequel se survivait encore et avec vitalité l'ancien-

ne langue araméenne; ils l'étudièrent dans ses divers parlers pour en extraire les trésors linguistiques qui pouvaient s'y cacher; et de leurs travaux sortirent bon nombre d'ouvrages dont nous donnerons une liste à la fin du livre.

Les travaux composés par les étrangers sur le Soureth sont en anglais ou en allemand. En français, nous n'avons que les notes publiées par le savant Rubens Duval sur les dialectes néo-araméens en 1896, et sur le dialecte de Salmas (Perse) en 1883.

La Grammaire complète de la langue soureth que je présente aujourd'hui est la première en langue française. Je l'ai faite selon le dialecte de la plaine de Mossoul qui me semble avoir conservé mieux que les autres les allures sémitiques; en même temps, j'ai voulu être utile à nos Missionnaires, auxquels ce dialecte est le plus approprié. Toutefois j'ai touché aussi les autres dialectes en notant, à l'occasion, leurs variantes principales. Fréquemment j'ai introduit la comparaison avec la langue classique pour mieux rendre raison des formes propres au Soureth; enfin, en maints endroits, j'ai indiqué l'origine des mots venus des langues étrangères.

IX

L'orthographe soureth n'est pas encore fixée. Il en est qui se servent de l'orthographe phonétique, c'est-à-dire qui écrivent les mots comme ils se prononcent, sans tenir compte des lettres radicales primitives, ce qui, pourtant, est essentiel dans l'écriture des langues

sémitiques, où le sens des mots dépend du jeu des voyelles avec les radicales. Mais ce système est surtout propre à ceux qui, partant du principe que le Soureth n'est fait que pour la parole, se permettent de l'écrire comme il leur plaît, laissant au lecteur le soin de déchiffrer ce qu'ils ont voulu dire. Aujourd'hui le phonétisme n'est plus de mise chez les gens quelque peu instruits et l'on voit, par les publications en Soureth, que les écrivains cherchent à se rapprocher le plus possible de l'orthographe classique, sauf dans les cas où le Soureth ne s'y prête pas, soit par suite de transformations foncières, soit parce que la conservation de ses formes propres s'impose.

Il y a un point sur lequel les écrivains ne sont pas d'accord : c'est l'orthographe du Prétérit des verbes. Les uns écrivent, par exemple, *prechlé* (il sépara), les autres *prich leh*, selon l'orthographe classique; c'est à cette dernière forme que je me suis arrêté, parce qu'elle est grammaticale et ne change rien à la prononciation vulgaire (1).

---

(1) En Soureth, la voyelle I se transforme souvent en E muet dans la prononciation, surtout quand elle est suivie d'une lettre quiescente, comme c'est le cas ici : *prich* = *prech*.

Dans *leh*, la lettre *h* indique le pronom personnel; mais, comme elle se trouve quiescente à la fin du mot, on ne la prononce pas: *leh* = *lé*.

J'ai séparé le verbe du pronom (*prich leh*), parce que le pronom, vu le *Lamadh* qui le précède, est isolé et non suffixe.

Au même Temps, la 2e pers. sing. fém. est souvent écrite *prich lakhi* (ܦܪܝܫ ܠܟܝ), *tu as séparé*, selon l'orthographe classique. Mais, – la voyelle finale de *lakhi* étant une vieille voyelle sémitique, imprononcée de bonne heure en araméen et introduite *ad memoriam* dans l'écriture édessénienne non vocalisée, pour distinguer le masculin du féminin, – j'ai cru que ce signe ne serait qu'une surcharge en Soureth, où la distinction des genres se fait d'elle-même, aussi bien dans l'écriture que dans la parole. En conséquence j'écris *prich lakh* (ܠܟ݂) et de même *réchakh* (ܪܫܟ݂), ta (*fém.*) tête.

Avec certains écrivains de Perse, j'ai écrit la 1ère pers. plur. du Présent avec un *Ḥeith* final (ܚ), prononcé comme *Kap* adouci, ainsi que le fait le Soureth. Ex. ܩܛܠܝܚ, *kaṭleikh*, nous tuons. Ce *Ḥeith* est un reste du pronom classique *ḥnan*, ܚܢܢ (ܩܛܠܝܢ ܚܢܢ). Les phonétistes écrivent avec *Kap* ܩܛܠܟ݂, ܩܛܠܟ݂, ܩܛܠܝܟ݂ ou ܩܛܠܝܟ݂. Mais ce *Kap* final, pris comme tel et représentant le pronom verbal de la 1ère pers. du pluriel, n'a aucun fondement dans la langue; il n'a que l'avantage de terminer le mot plus élégamment dans l'écriture, et c'est peut-être pour cela qu'il a tant de défenseurs dans les plaines de l'Assyrie.

L'orthographe des pronoms démonstratifs et des pronoms verbaux est, dans la plupart des cas, difficile à ramener à l'orthographe classique, vu la forme spéciale

qu'ont ces pronoms en Soureth, soit par atténuation des lettres (ܐ pour ܗ) ou des voyelles primitives, soit par suite d'une corruption qui fait loi aujourd'hui; c'est pourquoi je les ai écrits comme la prononciation populaire les donne.

A la fin de ma Grammaire, j'ai ajouté quelques morceaux comme spécimens des principaux genres littéraires de la langue soureth, et je les ai transcrits selon l'orthographe grammaticale.

FR. J. RHÉTORÉ, O. P.

Mar-Yacoub, 4 Août 1912.



EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

A. ou Ar.	=	*Arabe.*
Cl. ou Class.	=	*Classique (Syriaque).*
Europ.	=	*Européen.*
F. ou Fém.	=	*Féminin.*
G. ou Gen.	=	*Genre.*
K. ou Kur.	=	*Kurde.*
M. ou Masc.	=	*Masculin.*
P. ou Pers.	=	*Persan.*
Pl.	=	*Pluriel.*
Pl. comm.	=	*Pluriel commun.*
Pl. f.	=	*Pluriel féminin.*
Pl. m.	=	*Pluriel masculin.*
Pl. f. class.	=	*Pluriel féminin classique.*
Pop.	=	*Populaire.*
Pr.	=	*Pour.*
R. ou Rac.	=	*Racine.*
R. class.	=	*Racine classique.*
S. class.	=	*Syriaque classique.*
Syr.	=	*Syriaque.*
Sour.	=	*Soureth.*
T.	=	*Turc.*
Vulg.	=	*Vulgaire.*

GRAMMAIRE DE LA LANGUE SOURETH

PREMIÈRE PARTIE

PHONÉTIQUE

LETTRES ET SIGNES SE RAPPORTANT A L'ÉCRITURE, LA LECTURE ET LA NUMÉRATION

CHAPITRE Ier

Notions sommaires sur les lettres et l'écriture. Alphabet. Remarques sur la conformation des lettres

I.- Notions sommaires sur les lettres et l'écriture.

1.- Le Soureth oriental, ou chaldéen vulgaire, se sert de l'Alphabet syriaque avec caractères orientaux ou chaldéens.

2.- Cet alphabet comprend 22 lettres, qui se lisent et s'écrivent de droite à gauche.

3.- Au moyen de points et d'autres signes ajoutés aux lettres syriaques, le Soureth exprime aussi les articulations propres aux mots étrangers qu'il a adoptés.

4.- Toutes les lettres de l'Alphabet sont consonnes. Le système de notation des voyelles est présenté séparément, dans un tableau spécial.

5.- Chaque lettre, outre sa valeur phonétique, possède aussi une valeur numérique, encore en usage.

6.– Une lettre s'appelle *Athoûtha* (ܐܬܘܬܐ), nom qui signifie aussi Consonne.

7.– Le Soureth, de même que le syriaque, a deux sortes d'écriture, savoir : l'écriture *simple* ou *courante* et l'écriture *estranguéli* ou écriture *édessénienne*, qui sert pour les titres de livres ou de chapitres et souvent pour transcrire l'Evangile. Estranguéli est un mot arabe qui signifie : *trait* ou *écriture de l'Evangile* (سطر انجيلي).

8.– Il y a une écriture appelée *Garchouni*, qui n'est que l'écriture syriaque elle-même, employée pour écrire la langue arabe et les langues étrangères, comme nous employons les lettres latines pour écrire le français, l'espagnol, l'anglais et d'autres.



9.- II. Alphabet syriaque

Nom des lettres		Forme cursive	Forme estranguéli	Valeur phonétique	Transcription	Valeur numérique
Alap	ܐܠܦ	ܐ	ܐ	Aspiration légère ou nulle	ʻ	1
Beth	ܒܝܬ	ܒ	ܒ	B français : Bateau	B	2
Gamal	ܓܡܠ	ܓ	ܓ	G dur : Ga, Go, Gui	G	3
Dalath	ܕܠܬ	ܕ	ܕ	D français : Donner	D	4
Hé	ܗܐ	ܗ	ܗ	H aspirée légèrement	H	5
Ouaou	ܘܐܘ	ܘ	ܘ	Ou, consonne : W	OU	6
Zaïn	ܙܝܢ	ܙ	ܙ	Z français : Zéro	Z	7
Ḥeth	ܚܝܬ	ܚ	ܚ	H fortement aspirée : ح ar.	Ḥ	8
Ṭeth	ܛܝܬ	ܛ	ܛ	T emphatique : ط arabe	Ṭ	9
Iodh	ܝܘܕ	ܝ	ܝ	I consonne : Y	I.Y	10
Kap	ܟܦ	ܟ	ܟ	K français : Kermès	K	20
Lamadh	ܠܡܕ	ܠ	ܠ	L français : Lac	L	30
Mim	ܡܝܡ	ܡ	ܡ	M français : Mer	M	40
Noun	ܢܘܢ	ܢ	ܢ	N français : Nacre	N	50
Semkath	ܣܡܟܬ	ܣ	ܣ	S français : Sacré	S	60
"É ou Aïn	ܥܐ	ܥ	ܥ	Gutturale forte : ع arabe	ʻʻ	70
Pé	ܦܐ	ܦ	ܦ	P français : Paris	P	80
Ṣadhé	ܨܕܐ	ܨ	ܨ	Ṣ emphatique : ص arabe	Ṣ	90
Ḳop	ܩܘܦ	ܩ	ܩ	Ḳ emphatique : ق arabe	Ḳ	100
Rech	ܪܝܫ	ܪ	ܪ	R français : Rire	R	200
Chin	ܫܝܢ	ܫ	ܫ	Ch français : Chine	Ch	300
Taou	ܬܐܘ	ܬ	ܬ	T français : Tapis	T	400

III.— Remarques sur la conformation des lettres

10.— Toutes les lettres de l'Alphabet se lient dans l'écriture avec la lettre qui les précède. Ex. ܒܓܚܛܝܟܠܡܢܣܥܦܩܫ

11.— La plupart se lient aussi avec la lettre qui les suit, sauf les huit lettres que voici : ܐ . ܕ . ܗ . ܘ . ܙ . ܨ . ܪ . ܬ .

Ex. ܒܐܕܐ . ܕܗܘܡܐ . ܨܝܪܐ . ܘܡܙܐ . ܬܘܪܐ .

12.— Les trois lettres : *Kap*, *Mim*, *Noun* ont deux formes, dont l'une est spéciale à la finale des mots et se peint comme suit : 1° *Kap* : ܟ . ܟ . ܟ . Ex. ܕܟܝ - ܡܢܟ.
2° *Mim* : ܡ . Ex. ܡܕܡ - 3° *Noun* : ܢ . ܢ . ܢ . Ex. ܟܠܢ . ܟܠܗܘܢ . ܟܠܗܝܢ .

13.— Le *Sâdé* prend la forme ܨ . Ex. ܨܪܐ .

14.— Le *Taou* peut s'écrire : ܬ . Ex. ܒܬܘܠܬܐ . Le *Taou* combiné avec *Alap*, prend à la fin des mots les formes suivantes : ܬܐ , ܬܐ . Ex. ܡܘܬܐ . ܒܝܬܐ .

15.— Le *Lamadh* se combine comme suit avec *Alap* : ܠܐ . ܠܐ . Ex. ܡܠܐ . ܡܠܐܐ .

16.— *Iodh final*, après ܗ , prend parfois la forme d'une virgule. Ex. ܒܢܘܗܝ .

CHAPITRE II

Voyelles — Diphtongues

17.- I. VOYELLES (ܙܘܥܐ)

Nom des voyelles		Forme des voyelles	Valeur phonétique	Exemples
Pthâha	ܦܬܚܐ	◌ܰ	A clair, léger	ܪܒܢ, rabban
Zkâpa	ܙܩܦܐ	◌ܳ	A obtus, grave	ܓܘܝܐ, gaouâia
Zlâma pchika	ܙܠܡܐ ܦܫܝܩܐ	◌ܶ	E muet, léger,	ܫܠܐ, chella
Zlâma kachia	ܙܠܡܐ ܩܫܝܐ	◌ܷ	È fermé, grave	ܗܝܪܐ, héré
Hwâsa	ܚܒܨܐ	◌ܺ	I français	ܫܟܝܠ, chkil
Rwâsa	ܪܒܨܐ	◌ܽ	Ou français	ܛܘܪܐ, toura
Rouâha	ܪܘܚܐ	◌ܳ	O français	ܟܘܦܐ, kopa

18.- La notation des voyelles dans l'écriture syriaque n'est entrée en cours qu'au VIIIe siècle de notre ère.

19.- Les voyelles syriaques ne diffèrent point par la quantité, mais seulement par la légèreté ou la gravité.

20.- Les voyelles légères sont : *Pthâha* et *Zlâma pchika*. Toutes les autres sont graves en Soureth.

21.- En syriaque, les voyelles légères ont cette particularité que, ne pouvant fermer une syllabe par elles-mêmes, elles doivent être suivies d'une consonne muette, ou, si cette consonne est vocalisée, ils la redoublent. Ex. ܛܪܦܐ *tarpa*, feuille – ܚܛܝܐ *hattâia*, pécheur – ܣܠܩܐ *selka*, betterave – ܣܬܪܐ *settara*, appui.

22.- Pour le *Zlama pchika* (◌ܶ) il n'y a pas d'exception à la règle du redoublement.

23.– Pour le *Pthaha* (ܰ)les exceptions sont peut-être plus nombreuses que la règle.

Ainsi *Pthaha* n'est pas redoublant :

1° Dans les mots ܐܰܒ݂ܳܐ *awa*, père, père spirituel – ܐܰܠܳܗܳܐ *Alaha*, Dieu – ܫܡܰܝܳܐ *chmaia*, ciel – ܒܰܪܶܟ݂ *barekh*, bénis – ܡܰܠܰܟ݂ܳܐ *malakha*, ange.

2° Dans beaucoup de mots étrangers, comme ܣܰܒܰܒ *sabab*, cause – ܟܰܪܰܡܶܐ *karamé*, grâce, faveur – ܒܰܕܰܠ *badal*, compensation, etc.

3° Dans les infinitifs en *Mim* quiescent comme : ܡܒܰܛܘܿܠܶܐ *mbatolé*, annuler – et leurs dérivés comme : ܡܒܰܛܰܠܬܳܐ *mbatalta*, annulation – ܡܒܰܛܠܳܢܳܐ *mbatlana*, annulateur.

4° Dans le plus grand nombre des mots ayant les formes ܦܰܥܳܠܳܐ - ܦܰܥܘܿܠܳܐ - ܦܰܥܝܼܠܳܐ , comme : ܩܰܪܳܝܳܐ *karaia*, lecteur – ܚܰܡܘܼܨܳܐ *hamousa*, aigre – ܝܰܪܘܼܩܳܐ *iarouka*, vert – ܡܰܪܝܼܪܳܐ *marira*, amer.

24.– En Soureth oriental, comme en chaldéen littéraire, le *Pthaha* ne s'écrit pas devant un *Ouaou*, mais il est remplacé par un *Zkapa*. Ex. ܡܵܘܬ݂ܳܐ *mautha*, pour ܡܰܘܬ݂ܳܐ.

25.– Par exception, la voyelle grave *Rwasa* (ܘܼ) est redoublante dans les mots : ܚܘܼܒܳܐ *houbba*, amour – ܥܘܼܒܳܐ "*oubba*, sein – ܚܘܼܩܳܐ *houkka*, mesure – ܓܘܼܠܳܐ *djoulla*, couverture, et dans tous les dérivés de ܟܘܼܠ ou ܟܠ *koul*, tout, – comme : ܟܠܶܗ *koulleh*, lui tout entier – ܟܠܰܢ *koullan*, nous tous – ܟܠܳܢܳܝܳܐ *koullanaia*, intégral. Notez que, dans ܟܘܼܠ et ses dérivés, le *Rwasa* ne s'écrit pas *ordinairement*.– Dans

tous les mots cités ici, le redoublement doit s'attribuer plutôt au fait que ces mots sont de deux radicales (1).

26.– On voit aussi en Soureth le redoublement après la voyelle grave *Rouâha* (ó). Ex. ܗܘܡܡܐ *Hommé* pour ܗܘܪܡܝܙܕ, Hormès, nom d'homme – ܕܘܢܝ *donni*, juge-moi, pour ܕܘܢ ܠܝ – ܐܡܘܪܘܗ dis-lui, pour ܐܡܘܪ ܠܗ.

27.– **Note.** En Soureth, le redoublement des consonnes n'a pas de signe, ce qui gêne beaucoup, parfois, pour savoir la vraie prononciation. On pourrait se servir du signe employé en arabe à cet effet, le techdid (ّ). Ex : حقّة *hokka*, mesure – ܚܘܩܐ. Nous nous en servirons au besoin comme nous venons de le faire.

II.– Diphtongues

28.– Les consonnes faibles ܘ . ܝ , quand elles continuent une voyelle, forment avec elle une *diphtongue*, c'est-à-dire se prononcent, à elles deux, en une seule émission de voix. Ex. ܒܘ *bo*, au lieu de *baou* – ܒܝ *bê*, au lieu de *bai*.

29.– Tableau des Diphtongues

ܝ ܶ Ai, ê : ܕܝܢܐ *daina* ou *dêna*, dette.

ܝ ܰ Aï, ê, : ܚܙܝܬܐ *hzaïtha*, ou *hzêtha*, vue.

En pratique, ces deux diphtongues diffèrent peu; cependant, à la fin des mots, ܝ ܶ sonne comme *aille*, dans canaille. Ex. ܟܬܒܘܗܝ *kthawaille*, leur livre. Cette même diphtongue se prononce A dans ܐܝܟ akh, comme, – et dans ܠܝܬܝ *latti* ou ܠܝܬ ܠܝ *latli*, je n'ai pas, et les autres personnes de ce verbe.

ܘ ܶ Au, o : ܫܘܝܐ, *chauia*, *choia*, égal.

(1) En syriaque, dans les mots à deux radicales, la seconde est redoublée.

Aû, ô : ܡܘܬܐ, *maoûtha*, *môtha*, mort.

En pratique, peu de différence entre ces deux diphtongues; la première, du reste, se rencontre peu ou point en Soureth.

ܘ Ou : ܡܘܩܘܠܐ, *moukoula*, promis (par un autre).

ܘܘ Oû : ܡܩܘܠܐ *mkoûla*, promis (en général) – ܫܘܕܝܐ, *choûdhaia*, promesse. On écrit aussi ܡܩܘܠܐ . ܫܘܕܝܐ .

ܘܝ Oy – comme en français la terminaison *oille* : ܒܒܘܝ *baboy*, baboille.

ܝ É fermé : ܐܡܝܢ, *amen*. Cette diphtongue est appelée ܐܣܩܐ *assaka*.

30.– En Soureth, les diphtongues étant émises comme un son unique, ont parfois les effets grammaticaux des voyelles simples, pour la prononciation dure ou douce de la consonne qui les suit. Ex. ܒܝܬܐ *baitha* (*taou* doux), maison, au lieu de *baita* (*taou* dur). Voir plus loin (n° 35).

Cependant, dans le chant, la voix sépare la voyelle de la consonne, et accentue la voyelle. Ex. ܒܝܬܐ *ba ... itha.*– ܡܘܬܐ *ma...outha.*

CHAPITRE III

Variations que subissent les lettres de l'Alphabet dans leur prononciation. – Alphabet complet indiquant ces variations

I.– Variations des lettres de l'alphabet dans la prononciation.

31.– Le Soureth, de même que le Syriaque classique, contient dans son alphabet des consonnes à deux articulations,

l'une dure, l'autre douce, suivant les circonstances.

De plus, le Soureth a modifié l'articulation de certaines lettres de l'alphabet syriaque en les faisant faibles quand elles étaient fortes.

Enfin le Soureth, ayant adopté beaucoup de mots étrangers, arabes, turcs, persans, kurdes, a dû introduire dans son alphabet des signes spéciaux représentant les articulations propres à ces langues.

Voyons en détail :

32.– *1° Les six lettres :* ܒܓܕܟܦܬ , appelées *Bghadekpath.*

Elles ont deux articulations : l'une dure, l'autre douce. L'articulation est douce quand ces lettres viennent après une voyelle, sinon l'articulation est dure. La lettre dure est signifiée par un point *en dessus*, qui porte le nom de ܩܘܫܝܐ *Kouchaia*; durcissement; la lettre douce est signifiée par un point *en dessous*, appelé ܪܘܟܟܐ *Roukakha*, adoucissement. Le tableau suivant montre ces particularités:

33.–

KOUCHAIA, son dur	ROUKAKHA, son doux
ܒ = B français, ܟܠܒܐ *kalba,* chien	ܒ = W, OU. ܩܒܪܐ *kawra,* tombeau
ܓ = G dur franç. ܦܠܓܐ *palga,* moitié	ܓ = Gh, R parisien. ܦܓܪܐ *paghra,* corps
ܕ = D français. ܥܒܕܐ *awda,* serviteur	ܕ = Dh, ذ arabe ܝܕܥܐ *iadh''a,* signe
ܟ = K franç. ܟܟܪܐ *kakra,* talent	ܟ = Kh, خ arabe. ܒܟܬܐ *bakhta,* femme
ܦ = P franç. ܢܦܠܐ *npala,* tomber	ܦ = W, OU. ܢܦܫܐ *nawcha,* âme
ܬ T franç. ܬܩܠܐ *tkala,* peser (1)	ܬ = Th, θ grec. ܡܬܩܠܐ *mathkla,* poids

34.– ***Remarque.***– Le ܦ dur ne porte plus de *Kouchaia* et le ܦ amolli n'est plus marqué d'un point en dessous, mais

(1) Le *Taou* dur devient emphatique comme ܛ, dans tous les pays Soureth pour quelques mots, comme ܬܠܬܐ trois (prononcez ܛܠܛܐ) et tous les dérivés de ce nombre. Item ܬܠܝ (ܛܠܝ) à moi. - ܦܬܐ (ܦܛܐ) boisseau.– A Zacho, en Bohtan, et autres endroits, le ܬ n'est jamais adouci. Dans le Tiari, le ܬ adouci se prononce Ch. Ex. ܐܬܝܬܐ *Achicha.* On dit aussi *cha*, viens, pour ܬܐ .

d'un petit cercle . Ex. ܢܦܫܐ *nawcha*, âme – ܝܦܬ *Iawt*, Japhet – ܛܠܦܚܐ *tlawhé*, lentilles.

Très souvent le point de durcissement n'est pas marqué et se devine.

Sur la 1ère lettre des mots, le *Kouchaia* ne se marque jamais, parce que cette lettre est toujours dure en Soureth.

35.– Bien que le Soureth ait admis le *Kouchaia* et le *Roukakha*, il ne suit pas toujours les règles de la langue classique en cela. Ainsi :

1° Après les 4 prépositions préfixes ܒܕܘܠ (dans, de, et, à), il n'adoucit jamais la lettre qui suit et il dit par exemple : ܒܟܣܐ *bkasa*, au lieu de ܒܟܣܐ *bkhâsa*, dans le calice – ܠܒܝܬܐ *lbaitha*, au lieu de *l'waita*, à la maison.

2° Après certaines diphtongues, il adoucit la lettre suivante, considérant ces diphtongues comme des voyelles simples, parce qu'elles se prononcent en une seule émission de voix. Ex. ܒܝܬܐ *baitha*, au lieu de *baita* - ܟܘܟܒܐ *kaukhwa*, étoile, au lieu de ܟܘܟܒܐ *kaoukwa*.

3° Dans bon nombre de mots, il observe de travers la règle du *Kouchaia* et du *Roukakha*. Ex. ܠܒܝܟܐ *lbika*, occupé, au lieu de ܠܒܝܟܐ *lwikha* – ܟܠܒܐ *kalwé*, chiens, au lieu de ܟܠܒܐ *kalbé* – ܙܓܐ *zaga*, clochette, au lieu de ܙܓܐ *zagha*.

Toutes ces irrégularités s'apprennent par la pratique.

36.– Notons que la manière dont le *Kouchaia* et le *Roukakha* sont marqués dans l'infinitif soureth est la même dans tous les temps et les dérivés du verbe. Ex. ܟܬܒܐ *kthawa*, écrire – ܟܬܒܢ *kathwen*, j'écris – ܟܬܒܘܬܐ *kethwoutha*, écriture – ܡܟܬܘܒܐ *makthowé*, faire écrire – ܡܟܬܒܢܐ *ma-*

kethwana, qui fait écrire. Il résulte de là que souvent la prononciation Soureth n'est pas d'accord avec la prononciation du Syriaque classique;ainsi dans le dernier mot de la phrase précédente le classique dit ܡܲܟ݂ܬ݂ܒ݂ܵܢܵܐ *makhtwana* (1).

37.- Quant aux mots étrangers,le Soureth ne leur applique jamais le *Kouchaia* et le *Roukakha*.

38.- En résumé, en Soureth, c'est la pratique et non la règle qui apprend les cas de durcissement ou d'adoucissement des six lettres ܒܓܕܟܦܬ .

39.- 2° *Les six lettres sémitiques* ܐ . ܚ . ܛ . ܥ . ܨ . ܩ

Ces lettres ont des articulations propres aux langues sémitiques qu'il faut apprendre de la bouche d'un maître indigène . Elles se prononcent aspirées, gutturales, emphatiques et sont fortes, sauf ܐ .

40.- Le Soureth, qui suit toujours, dans sa prononciation, la loi du moindre effort, a adouci toutes les lettres sémitiques (2). Ainsi : ܐ n'a plus d'aspiration et ne sert qu'à supporter sa voyelle.- ܚ se prononce comme un ܟ݂ adouci, *kheits*. Ex. ܡܸܫܚܵܐ *mechkha*, huile, au lieu de *mechha*. Les ignorants traduisent même dans l'écriture le ܚ par ܟ݂ , ex. ܟ݂ܸܡܵܐ *khemma*, chaleur, pour ܚܸܡܵܐ .- ܛ n'est plus emphatique, mais seulement un peu plus accentué qu'un ܬ . - ܥ a été réduit à la simple aspiration de l'*Alap*; aussi, dans l'écriture, les ignorants le remplacent-ils par *Alap*. Ex. ܙܐܘܿܪܵܐ ou même ܙܘܿܪܵܐ *z'ora*, petit, au lieude ܙܥܘܿܪܵܐ *z''ora*. - Le ܨ n'est plus emphatique, mais un peu

(1) A voir l'irrégularité avec laquelle le Soureth applique les règles du *Kouchaia* et du *Roukakha*, on est porté à croire que ces règles ne lui sont pas naturelles, mais d'importation par le dialecte édessénien, quand celui-ci s'introduisit dans les pays orientaux au moyen des livres chrétiens.

(2) Cet adoucissement se rencontre non seulement dans la bouche des chrétiens, mais aussi des Juifs, ce qui montre qu'il fait partie de la langue.

plus accentué que le ܣ , S simple. – Le ܟ se prononce dans toute la montagne et la Perse comme un simple *Kap* et ce dernier se prononce *Kiap*. Ex. ܟܵܠܵܐ *kala* – ܟܝܘܿܡܵܐ *kioma*. Toutefois, dans la plaine de Mossoul, le Soureth, vu le milieu arabe où il se trouve, a gardé *en principe* la prononciation sémitique des six lettres ܒ . ܓ . ܕ . ܟ . ܦ . ܬ . Pourtant, dans bon nombre de mots, il prononce adoucies les deux lettres ܚ , ܥ ; de sorte que, dans ce dialecte, il y a des mots où ces lettres sont prononcées dures et fortes et d'autres où elles sont amollies, selon la prononciation générale du Soureth. Ex. ܫܠܝܼܚܵܐ ܫܠܝܼܚܵܐ *chliha chlikha*, un missionnaire auquel il ne reste rien. – ܕܶܢܚܵܐ ܡܫܘܼܒܚܬܵܐ *Denkha mchoubha*, l'Epiphanie glorieuse – ܐܲܪܥܵܐ *ar'a*, terre (ܥ , comme un simple *Alap*) – ܫܲܪܥܵܐ *char''a*, jugement (ܥ fort, A. شرع).

41.– Dans la plaine de Mossoul, l'*Alap* est assez bien prononcé et suit les règles que voici :

1° Il est aspiré au commencement des mots ou d'une syllabe et quand il est radicale. Ex. ܐܝܼܬ *'ith*, il y a – ܕܐܵܪܵܐ *d'ara*, revenir.

2° Il n'est pas aspiré quand il est lettre de prolongation. Ex. ܡܲܠܲܐܟ݂ܵܐ *malakha*, ange, – et à la fin de tous les noms. Ex. ܡܵܪܝܵܐ *Maria*, Seigneur, – ܪܲܒܵܐ *raba*, grand.

Le vulgaire tend toujours à supprimer l'aspiration d'*Alap*.

42.– **Note.**– Le Soureth de Mossoul n'a pas de signe pour distinguer la double prononciation de ܚ et de ܥ. Nous nous servirons d'un point sur le ܚ pour indiquer qu'il a la prononciation gutturale sémitique. Ex. ܡܫܝܼܚܵܐ *Mchiha*, le

Christ. De même nous mettrons un point sur le ܥ̇ pour indiquer sa prononciation naturelle sémitique. Ex : ܝܥܢܝ *i''ani* (A. يعني), c'est-à-dire.– ܫܪܥܐ *char''a*, jugement,

43.– 3° *Les sept lettres à articulation unique et simple* ܗ، ܘ، ܠ، ܡ، ܢ، ܣ، ܪ. Ces 7 lettres ont leurs correspondantes en français, comme l'indique le tableau de l'alphabet. Nous n'avons rien à dire à leur sujet, si ce n'est que : 1° Le ܗ est une H aspirée comme le ه arabe.(1).– 2° le ܣ se renforce parfois en ܨ. Ex. ܝܣܪܐ *isara*, lier (prononcez ܣ comme ܨ).

44.– 4° *Les deux consonnes faibles* ܘ، ܝ.

ܘ qui se prononce W, OU, devient U français avec les voyelles E, I. Ex. ܟܘܐ *kaué*, fenêtre – ܗܘܝ *hui*, sois. Il devient V français dans ܚܘܘܐ *khouavé*, serpents.

Le ܒ adouci, qui se prononce aussi W, subit les mêmes changements. Ex. ܛܒܐ *taué*, bons – ܟܠܒܝ *kalui*, mon chien – ܢܒܝܐ *nuiia*, prophète – ܫܒܒܐ *chouavé*, voisins.

ܝ se prononce comme Y. Ex. ܝܡܐ *yâma*, mer. Quand il est quiescent à la suite d'une voyelle, il a un son mouillé. Ex. ܝܡܗܝ *yemmay* (aille), leur mère – ܒܒܘܝ *Baboy* (oille), nom propre — Il ne se prononce pas dans ܡܪܝ *mar*, Monseigneur – ܡܪܬܝ *mart*, madame.

45.– 5° *Les sept lettres adaptées aux articulations étrangères.* ܫ̃ ، ܓ̰ ، ܩ̈ ، ܦ̮ ، ܛ̈ ، ܛ ، ܒ̈ .

ܒ̤ ou ܒ̣ exprime l'articulation V des mots turcs,

(1) Dans la montagne et la Perse, le Soureth, n'ayant plus la prononciation normale du ܚ, le remplace dans l'écriture par ܗ, dans les mots étrangers où le ܚ arrive. Ex. ܨܘܠܗ *souleh*, réconciliation, au lieu de ܨܘܠܚ, (A. صلح).

persans, kurdes, etc. Ex. ܟܲܒ݂ܪܵܐ ou ܟܲܘܪܵܐ *kavra*, rocher – ܫܝܼܒܵܢܵܐ *chivana*, berger – ܫܹܒ݂ܵܐ *chewa*, baguette.

ܓ̰ se prononce Dj, comme le *Djim* (ج) arabe. Ex. ܓ̰ܲܡܲܥܬܵܐ *Djama''a*, assemblée (جمع).

ܟ̰ ou ܟ̰ est l'articulation *Tch* des Turcs et des Persans. Ex. ܟ̰ܲܕܸܪ ou ܟ̰ܲܕܸܪ *tchader*, tente.

ܦ̮ se prononce F, comme dans les mots arabes et autres. Ex. ܦ̮ܠܵܢ *flan* (A. فلان), un tel – ܬܠܵܦ̮ܵܐ *tlafa* (A. تلف), périr.

46.– Note. Dans la montagne, le ܦ̮ (F) est toujours prononcé P et par conséquent l'articulation F n'existe pas. On dit : *plan*, *tlapa*, *Pransa* (France).

ܙ̰ ou ܙ̰ = J des mots étrangers. Ex. ܒܲܪܪܘܿܙ̰ܵܐ ou ܒܲܪܪܘܿܙ̰ܵܐ *barroja*, côté du soleil – ܪܹܙ̰ܝ *réji*, Régie – ܫ sans signe se prononce comme Ch français.

Les deux lettres ܛ̤ et ܨ̤ représentent les lettres arabes ظ et ض. Quoiqu'elles se prononcent en arabe d'une manière un peu différente l'une de l'autre, en Soureth elles s'articulent à peu près de même : un Ż blésé emphatique. Ex. ܛ̤ܵܠܸܡ *zalem*, oppresseur – ܡܲܨ̤ܒܲܛܵܐ *mażbata*, adresse à l'autorité.

47.– Sauf la plaine de Mossoul, les autres pays Soureth n'usent pas de ces deux articulations emphatiques; ils les prononcent et les écrivent comme un *Zaïn* (ܙ) simple. Ex. ܙܵܠܸܡ . ܡܘܼܙܒܲܛܵܐ (1).

(1) Les Turcs et les Persans ont aussi adopté dans leur alphabet les deux lettres arabes emphatiques ظ , ض (ܛ̤ . ܨ̤); mais ils les prononcent toujours comme un *Zaïn* simple : *zalem*, *mazbata*, *zarar*, *aza*.

48.– Dans la plaine de Mossoul, la prononciation emphatique et la prononciation simple sont en cours, selon les mots. Ainsi on dit et on écrit : ܛܠܸܡ ܚܦܵܛܵܐ *hfaza*, protéger, tandis qu'on écrit ܙܪܝܼܦ *zarif*, gentil, au lieu de ܨܪܝܼܦ — ܥܘܼܙܵܐ *aza*, membre d'un conseil, au lieu de ܥܨܵܐ — ܙܪܲܪ *zarar*, dommage, au lieu de ܨܪܲܪ — ܙܪܒ *zarb*, coup, au lieu de ܨܪܒ (ضرب).

49.– Quelquefois la prononciation emphatique de ܨ se traduit par ܕ݂. Ex. ܪܵܕ݂ܝ *radhi*, content, pour ܪܵܨܝ (A. راضي)- ܩܵܕ݂ܝ *kadhi*, juge, pour ܩܵܨܝ (قاضي) - ܚܵܕ݂ܸܪ *hadher*, présent, pour ܚܵܨܸܪ (A. حاضر) - ذ *arabe* se traduit par ܙ. Ex. ܪܙܝܼܠ vil, ܪܙܵܠܵܐ vilenie, pour ܪܕ݂ܝܼܠ ، ܪܕ݂ܵܠܵܐ (A. رذيل , رذالة).

Le Soureth des montagnes ne change rien à sa règle pour ces quatre derniers mots, et il dit et écrit : ܪܵܙܝ ، ܩܵܙܝ ، ܚܵܙܸܪ ، ܪܙܝܼܠ ،

Les variations de la plaine de Mossoul s'apprennent par la pratique.

Le tableau alphabétique suivant montrera les articulations diverses auxquelles sont sujettes les consonnes en Soureth.

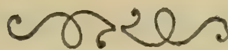
50.– Terminons en disant qu'en Soureth la voyelle I prend facilement le son de E muet (ܸ). Ex. ܦܸܪܡܵܐ *perma*, encensoir, au lieu de *pirma* ܦܝܼܪܡܵܐ – Ce cas se rencontre d'une manière régulière dans le prétérit des verbes simples. Ex. ܛܠܸܒ ܠܝܼ *tleb li*, j'ai demandé, au lieu de ܛܠܝܼܒ ܠܝܼ *tlib li*.

51.- II. Alphabet complet du Soureth

indiquant les variations que subissent les consonnes dans leur prononciation

Nº d'ordre	Nom des lettres	Forme des lettres	Valeur phonétique
1	Alap	ܐ	Légère aspiration, souvent nulle
2	Beth	ܒ݁ ou ܒ݁	B dur = B français
3	Weth	ܒ݂	B adouci = W anglais
4	Vé	ܒ̈ ou ܒ̰	V français
5	Gamal	ܓ ou ܓ́	G dur français = Gabelle
6	Ghamal	ܓ݂	Gh = R gras parisien
7	Djamal	ܓ̰	Dj = le Djim (ج) arabe
8	Dalath	ܕ ou ܕ́	D dur = D français
9	Dhalath	ܕ݂	Dh blésé
10	Hé	ܗ	H aspirée
11	Ouaou	ܘ	W, OU, consonne
12	Zaïn	ܙ	Z français
13	Ḥeth	ܚ̇	Ḥ gutturale, fortement aspirée
14	Kheth	ܚ	Kh en raclant du gosier, comme خ
15	Ṭeth	ܛ	Ṭ emphatique
16	Ṭha	ܛ̈	Th ou mieux Ż blésé, emphatique : ظ arabe
17	Iodh	ܝ	I consonne, comme Y
18	Kap	ܟ	K français
19	Khap	ܟ݂	Kh, K, en raclant du gosier
20	Tché	ܟ̰ ou ܟ̰	Tch turc ou persan
21	Lamadh	ܠ	L français

N° d'ordre	Nom des lettres	Forme des lettres	Valeur phonétique
22	Mim	ܡܡ	M français
23	Noun	ܢ	N français
24	Semkath	ܣ	S dur français
25	‘‘É ou ‘‘Aïn	ܥ̇	Coup de gosier, gutturale forte : ع arabe
26	‘È ou ‘Aïn	ܥ	Aspiration comme *Alap*
27	Pé	ܦ	P français
28	Ou	ܦ̣	Ou, W
29	Fé	ܦ̇	F français : ف arabe
30	Sadé	ܨ	Ṣ emphatique : ص arabe
31	Żhad	ܨ̇	S ou Ż blésé, emphatique : ض arabe
32	Ḳop	ܩ	Ḳ emphatique
33	Rech	ܪ	R français
34	Chin	ܫ	Ch, comme en français.
35	Jin	ܫ̰ ou ܙ̰	J français, turc, persan
36	Taou	ܬ ou ܬ́	T dur français.
37	Thaou	ܬ݂	T blésé, comme ث arabe



CHAPITRE IV

Signes pour faciliter la lecture. Ponctuation

I.- Signes pour faciliter la lecture

Ils sont de deux sortes : les traits et les gros points.

1° *Traits*

52.- On en distingue trois : - 1° le *Mhagiana*.- 2° le *Marhetana*.- 3° le *Mbatlana*.

53.- 1° *Mhagiana ou trait d'épellation.*

Il se met horizontalement sous une lettre quiescente qui arrive devant une autre quiescente, faisant partie des lettres mnémotechniques ܢܡܠܟܘܢ ܘܗܕܐ . Il fait prononcer avec *Zlama pchika* (E) la lettre sous laquelle il est inscrit. Ex. ܚܟܡܬܐ *hekhemtha*, sagesse - ܡܕܢܚܐ *Madenha*, Orient - ܡܗܪܝܐ *maheria*, latrines.

54.- 2° *Marhetana ou trait accélérant.*

C'est un trait incliné qui se place sur une lettre quiescente précédant une autre quiescente qui n'est pas des ܢܡܠܟܘܢ ܘܗܕܐ . Il fait prononcer rapidement et sans voyelle adjuvante la lettre sur laquelle il se trouve. Ex. ܡܫܪܝܐ *machria*, auberge - ܡܕܒܚܐ *madhbha*, autel.

55.- Telles sont les règles de la langue classique sur ces deux espèces de traits. Mais le Soureth, ne faisant pas les distinctions que ces traits supposent dans la lecture, n'use en pratique que du *Mhagiana* pour tous les mots. Seulement, quand il a besoin, comme en poésie, de prononcer une quiescente avec un *Zlama pchika* adjuvant, il écrit cette voyelle. Ex. ܡܕܒܚܐ *madhebha*;- ou bien il met le *Mhagia-*

na lui-même qui vaut un *Zlama :* ܡܰܕܒ݂ܚܐ *madhebha*. S'il n'y a pas de voyelle adjuvante à prononcer, le Soureth ne marque rien. Ex. ܡܰܕܢܚܐ *madnha* – ܡܰܠܟܬ݂ܐ *malktha*, reine.

56.– 3° *Mbatlana ou trait annulant.* On dit aussi : *ligne occultante.*

C'est un petit trait qu'on place sur une lettre qui s'écrit, mais ne se prononce pas. Le Syriaque classique n'emploie le *Mbatlana* que sur les 4 lettres formant le mot ܐܰܠܳܗܰܢ (notre Dieu) ; mais le Soureth l'emploie indifféremment sur toutes les lettres. Ex. ܐ݇ܢܳܫܐ *nacha*, homme – ܡܕ݂ܝܼܢ݇ܬܐ *mdhita*, ville – ܪ݇ܗܘܿܡܐ *Rômé*, Rome – ܐ݇ܫܬܐ *chatha*, fièvre – ܫܢ݇ܬܐ *chata*, année – ܐ݇ܓܳܪܐ *garé*, terrasse – ܓܰܢ݇ܒܳܪܐ *gabbara*, géant – ܟܰܪ݇ܣܐ *kasa*, ventre – ܥܰܪ݇ܣܐ *'asa*, cercueil – ܩܕ݇ܡ *kam*, avant – ܩܘܼܡ݇ *kou*, lève-toi – ܚܕ݇ *hha*, un – ܐܕ݂݇ܝܘܿܡ *ediou*, ce jour, aujourd'hui – ܐ݇ܚܪܹܢܐ *hhenna*, autre.

2° Gros points

57.– On distingue les points *Siamé* et le point de distinction.

1° *Points Siamé.*

58.– Ils sont au nombre de deux et se mettent ensemble sur les substantifs et adjectifs pluriels ; ils sont ainsi le signe du pluriel. Ex. ܡܰܠܟ̈ܐ *malké*, rois - ܚܰܒܘܼܫ̈ܐ ܒܲܣܝܼܡ̈ܐ *hhabouché bassimé*, pommes agréables.

59.– Un nom avec forme plurielle et sens singulier ne prend pas les *Siamé*. Ex. ܪܰܚܡܐ ܪܰܒܬ݂ܐ *rahmé rabtha*, une grâce insigne.

60.– Les *Siamé* se posent de préférence sur les lettres du milieu des mots ou sur une lettre quiescente. Ex. ܫܢ̈ܝܐ

tanaiatha, paroles – ܒ̈ܟܬܬܐ *bakhtatha*, femmes. S'il y a un *Rech* dans le mot, on ajoute un point au sien pour figurer les deux *Siamé*. Ex. ܪ̈ܫܢܐ *réchané*, les supérieurs.

2° *Point de distinction.*

61. – Ce signe était employé avant l'invention des voyelles pour distinguer entre eux des mots de même forme, mais de sens différent. Ex. ܥܒܕܐ (ܥܒܳܕܳܐ) "*ewadha*, action, pour distinguer ce mot de ܥܒܕܐ (ܥܰܒܕܳܐ) "*awda*, serviteur- ܥܘܠܐ (ܥܰܘܳܠܳܐ) "*awala*, pervers, pour distinguer ce mot de ܥܘܠܐ (ܥܰܘܠܳܐ) "*awla*, perversité.

62. – On mettait aussi le point de distinction sur le ܗ pronom affixe féminin. Ex. ܟܬܒܗ̇ (ܟܬ݂ܳܒ݂ܳܗ̇) *kthawah*, son livre – ܠܗ̇ (ܠܳܗ̇) *lah*, elle. Quand le mot était pluriel, on chargeait le ܗ de porter les *Siamé* avec le point de distinction : ܗ̈̇.

63. – On distinguait aussi par ce même point ܡܰܢ *man*, qui ? de ܡܶܢ *men*, de (Abl.) – ܡܢ̇ , ܡܢ – ܗܘ̇ , ܗܝ̇ pour ܗܰܘ , ܗܳܝ , celui-là, celle-là.

64. – Le Soureth, écrivant toujours avec les voyelles, n'a pas besoin du point de distinction. Cependant on voit des écrivains qui l'emploient pour le pronom féminin ܗ̇ , et pour ܡܢ̇ , ܡܢ , ܗܘ̇ , ܗܝ̇ , par mode d'abréviation.

II.- Ponctuation

65. – Les anciens Syriens avaient beaucoup de signes pour diviser la phrase, indiquer son rythme, noter le ton à donner dans la lecture. C'était très compliqué et ne dura pas.

66. – Le Soureth n'a conservé que deux signes de ponc-

tuation : le *Pasoka*, un point unique (.) , et le *Zauga*, deux points superposés (:) . Communément, le *Pasoka* sert pour diviser les membres de la phrase, et le *Zauga* pour marquer la fin de la phrase; il y a des écrivains qui font le contraire, car rien n'est fixé en cette matière. Exemple :

ܐܡܝܪܠܗ ܝܫܘܥ. ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܐ ܠܡܣܝܡܘܬܐ ܒܫܒܬܐ:
ܐܢܝܗܝ ܫܬܝܩܐ ܠܝ:

« Jésus dit : Est-il permis de guérir le jour du Sabbat ? Eux gardèrent le silence. »

67.– A la fin des strophes de poésie, on met trois ou quatre gros points (∴) , (⁘).

Il n'y a ni point d'interrogation, ni point d'exclamation.

CHAPITRE V

Accent tonique

68.– Les grammairiens Syriens anciens n'ont rien dit sur l'*accent tonique*. Les Européens ont voulu avoir le dernier mot de cette question et sont parvenus à formuler quelques règles qui ne sont pas absolues.

69.– En Soureth, la question n'est pas plus claire qu'en Syriaque classique; toutefois les Européens l'ont fouillée aussi et ont établi quelques règles, au nombre desquelles sont ces deux règles générales :

70.– 1° Les monosyllabes portent l'accent tonique. Ex. ܗܘ *hau*, ce – ܡܢ *man*, qui ? – ܟܠ *koul*, tout – ܠܝ *ly*, moi, à moi – ܠܘܟ *lokh*, toi, à toi – ܠܗ *leh*, lui, à lui – ܩܪܝ *kry*, appelle.

71.– 2° Les mots de deux ou plusieurs syllabes ont l'accent tonique à l'ultième ou à la pénultième.

L'accent est à *l'ultième* dans les mots qui finissent par une lettre quiescente. Ex. ܐܠܦ *Alap* – ܟܬܒܢ *kthawan*, notre livre – ܫܩܠܬ *chaklet*, tu prends.

L'accent est *sur la pénultième* dans les mots terminés par une voyelle. Ex. ܡܪܐ *Mara*, Seigneur – ܕܐܒܐ *déwé*, loups – ܡܠܦܢܝ *malpani*, mon maître – ܚܒܪܐ *khabré*, mots – ܛܝܒܘܬܐ *taiboutha*, grâce – ܛܘܒܢܝܬܐ *touwanitha*, bienheureuse – ܩܪܝܬܐ *kraitha*, appel – ܒܢܬܐ *bnatha*, filles.

Quand, dans ce genre de mots, l'accent tonique se trouve sur une des voyelles graves, il s'accentue avec une légère prolongation de la voix. Ex. ܦܪܥܘܢܐ *per''ôna*, récompense – ܛܝܒܘܬܐ *taiboûtha*.– Mais dans ܚܒܪܐ *khabré*, il n'y a qu'insistance de la voix sur la pénultième.

Dans ܦܠܝܛ ܗܘܐ ܠܝ , *plit-oua-ly*, j'étais sorti, chaque mot a son accent; mais, comme ces trois mots se prononcent comme s'ils ne faisaient qu'un seul mot, l'accent se fait entendre sur ܗܘܐ qui est la pénultième de ce mot supposé.

72.– Les mots étrangers gardent leur accent propre. Ex. ܘܠܝ *ouâli*, gouverneur (A. والي).

Mais, si un mot étranger a pris la forme syriaque, il suit les règles communes de l'accent : ܚܕܡܐ (A. خادم) *khadâma*, serviteur.



CHAPITRE VI

Signes de la numération

73.–Les anciens Syriens, après s'être servis de signes de numération imités des Palmyréniens, employèrent à cet effet, au VIII[e] siècle de notre ère, les lettres de leur alphabet auxquelles ils donnèrent une valeur numérique. (Voir l'Alphabet) .

74.– Voici comment ils combinèrent leur système de numération :

Les *neuf premières lettres* de l'alphabet représentent les *unités simples* : ܐ . ܒ . ܓ . ܕ . ܗ . ܘ . ܙ . ܚ . ܛ .
1 2 3 4 5 6 7 8 9

Les *neuf lettres suivantes* notent les *dizaines :*
ܝ . ܟ . ܠ . ܡ . ܢ . ܣ . ܥ . ܦ . ܨ .
10 20 30 40 50 60 70 80 90

Les *quatre dernières lettres* indiquent les *centaines jusqu'à 400 :* ܩ . ܪ . ܫ . ܬ .
100 200 300 400

Pour écrire les *autres centaines, on ajoutait ces chiffres* les uns aux autres. Ex. ܬܩ . ܬܪ .
500 600

On pouvait aussi *augmenter de cent* les lettres ܢ . ܣ . ܥ . ܦ . ܨ . en les marquant *d'un point au-dessus*. Ex. ܢ̇ . ܣ̇ . ܥ̇ . ܦ̇ . ܨ̇ .
500 600 700 800 900

Pour exprimer les *unités de mille*, on se servait des *neuf premières lettres* en mettant une *virgule au-dessous*. Ex. ܐ̦ 1000 .– ܒ̦ 2000 .– ܓ̦ 3000 . – ܕ̦ 4000 .– ܗ̦ 5000 .– ܘ̦ 6000.– ܙ̦ 7000.– ܚ̦ 8000 . – ܛ̦ 9000 .

Deux mille s'exprime aussi avec *deux Alap.* Ex. ܐܐܬ 2400.

Les *dizaines de mille* s'exprimaient *avec les mêmes lettres marquées d'un trait horizontal en dessous.* Ex. ܐ̱ ,. 10,000.– ܒ̱ 20,000 .– ܓ̱ 30,000 etc.

Les *centaines de mille* étaient encore notées *avec ces mêmes lettres, en mettant deux virgules en dessous.* Ex. ܐ̤ 100,000.– ܒ̤ 200,000.– ܓ̤ 300,000 etc.

75.– On avait aussi inventé des signes pour *les millions*; mais, aujourd'hui, on tend à adopter partout les chiffres arabes. En Perse, ou les emploie avec la forme latine; en Mésopotamie, avec la forme même des Arabes.

76.– La numération avec les lettres reste en usage pour la pagination des livres liturgiques et quelques autres, pour les chapitres des livres, pour marquer la date dans la correspondance épistolaire.

Date d'une lettre : ܟܬܝܼܒ ܟܐ ܒܐܝܠܘܠ، ܟܐ . ܕܫܢܬܐ ܐܛܝ
Écrit le 21 septembre de l'an 1910.



DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

OU DIFFÉRENTES FORMES DES MOTS COMPOSANT LE DISCOURS

77.– En Syriaque, on ne compte que neuf parties du discours, car l'Article manque ou plutôt n'a pas de forme propre.

CHAPITRE I[er]

Forme simple des noms

78.– Le nom ou substantif s'appelle ܫܘܡܐ ou mieux ܫܡܐ ; pluriel ܫܡܗ̈ܐ (1).

79.– En Syriaque classique, les noms simples ont trois formes qu'on appelle des *états* : – l'état absolu,– l'état construit,– et l'état emphatique.

L'*état absolu* présente le nom sous une forme contracte, qui donne à ce nom un sens absolu. Ex. ܡܠܟ *mlekh*, un roi.

L'*état construit* a aussi une forme contracte qu'on emploie pour un nom en annexion avec un autre. Ex. ܒܪ ܐܠܗܐ *bar Alaha*, le fils de Dieu.

L'*état emphatique* (ἐμφατικός, significatif, déterminé), présente le nom sous la forme pleine avec un sens déterminé.

(1) ܫܡܐ, pl. ܫܡܗ̈ܐ est le terme grammatical de la langue classique, dont nous prendrons tous les autres termes de ce genre, le Soureth n'en ayant point.

Cet état se distingue par un *Alap* à la fin des noms. Ex. ܡܲܠܟܵܐ *malka*, le roi.

80.– En Soureth, l'état emphatique est devenu la forme propre de tous les noms. Quant au sens déterminé ou indéterminé, comme il n'y a pas d'article pour le fixer, il dépend du sens même de la phrase. La signification indéterminée s'exprime le plus souvent par ܚܲܕ *kha*, un – ܚܕܵܐ *khdha*, une. Ex. ܐܝܼܬ݂ ܗ̱ܘܵܐ ܚܲܕ ܡܲܠܟܵܐ *ithoua kha malka*, il y avait un roi.

81.– Cependant on trouve encore en Soureth un certain nombre de noms à forme contracte : ce sont des mots invariables, ou des expressions particulières fournies par la langue classique. Tels sont :

1° Les lettres de l'Alphabet : – ܐܵܠܲܦ, *alap* – ܓܵܡܲܠ *gamal*, etc.

2° Les noms de nombre : – ܚܲܕ *kha*, un, – ܬܪܹܝܢ *trai*, deux – ܚܲܕܸܥܣܲܪ *khade 'sar*, onze, etc. – ܥܸܣܪܝܼܢ *'esri*, vingt – ܫܲܒܥܝܼܢ *chaw'i*, soixante-dix.

3° Les noms des mois : – ܐܵܕܵܪ *Adhar*, Mars – ܢܝܼܣܵܢ *Nisan*, Avril, etc.

4° Des noms d'homme, de localité, de province. Ex. ܝܘܿܚܲܢܵܢ, *Iohannan*, Jean – ܐܝܼܣܚܵܩ, *Eshak*, Isaac – ܝܼܫܘܿܥ ܒܲܪ ܢܘܿܢ *Icho' bar Noun*, Josué, – ܠܝܼܙܵܢ *Lizan* – ܣܠܘܿܟ݂ *Slokh*, Kerkouk, etc.

5° Beaucoup de prépositions, d'adverbes et de conjonctions. Ex. ܥܲܠ ou ܥܸܠ, *'al* ou *el*, sur – ܠܘܵܬ݂ *louath*, chez – ܩܵܕܡ, *qâm*, avant – ܒܵܬ݂ܲܪ *bathar*, après, ensuite – ܗܵܕܲܟ݂, *hadakh*, ainsi – ܐܵܡܹܝܢ, *amen*, *ita est* – ܗܲܡ, *ham*, et – ܐܸܢ *en*, si, etc.

6° Certaines manières de dire prises de la langue classique. Ex. ܒܐܝܩܘܗ *b''ikou, in angustiâ* – ܙܪܩ ܝܘܡܐ *zrak yauma*, le levant – ܓܢܝ ܝܘܡܐ *gnai-yauma*, le couchant – ܟܘܡ ܦܬܐ *kom-patha*, à face noire, honteux – ܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ, *beith assiré*, prison – ܒܢܝ ܫܚܬܐ *bnai châtha*, boutons de fièvre – ܡܪ̈ܐ ܫܡܐ ou ܡܪܐ, *mar* ou *maré chemma*, qui possède un nom, illustre.

7° Le mot ܫܝܘܠ, *chiol, inferi*,

82.– Les mots étrangers gardent les formes de la langue à laquelle ils appartiennent, ou prennent la forme Soureth. Ex. ܬܕܒܝܪ *tadbir* (Ar. تدبير) mesure, projet. – ܟܒܪܐ *khabra*, mot, parole. (Ar. خبر).

CHAPITRE II

Genre des noms (ܓܢܣ̈ܐ)

83.– En Soureth, les noms prennent une forme particulière selon leur genre.

84.– On distingue deux genres : – le *genre masculin*, ܓܢܣܐ ܕܕܟܪܘܬܐ – et le *genre féminin* ܓܢܣܐ ܕܢܩܒܘܬܐ.

85.– Il y a aussi des noms qui sont des deux genres : c'est ce qu'on appelle le *genre commun* ܓܢܣܐ ܓܘܢܝܐ.

86.– Le masculin se distingue par le suffixe ܐ précédé de *Zkapa* à la fin des mots (ܐ̄). Ex. ܡܠܟܐ, roi.

87.– Le *féminin* ajoute un *Taou* au suffixe du masculin (ܬܐ). Ex. ܡܠܟܬܐ reine – ܟܠܬܐ bru – ܣܘܣܬܐ jument.

88.– Mais, à ces règles générales, il y a beaucoup d'exceptions, car on voit bon nombre de noms masculins ayant la forme féminine et réciproquement. De plus le Soureth n'est pas uniforme; tel mot, masculin ici, est féminin ailleurs, particulièrement quand il s'agit de mots étrangers.

89.– *Exemples de noms masculins.*– ܡܲܠܲܐܟ݂ܵܐ ange – ܪܹܫܵܐ tête – ܟܝܵܢܵܐ nature – ܥܹܐܕܵܐ fête – ܥܒܵܕܵܐ action – ܩܘܿܪܡܵܐ tronc d'arbre – ܠܲܚܡܵܐ pain – ܩܵܠܵܐ voix – ܣܲܝܦܵܐ épée.

Les mots ܒܲܝܬܵܐ maison – ܡܵܘܬܵܐ mort – ܙܲܝܬܵܐ olive – ܬܘܼܬܵܐ mûre – ܚܲܪܵܬܵܐ laboureur, – sont masculins, parce que leur *Taou* terminal est une lettre radicale et non un suffixe. Toutefois ܙܲܝܬܵܐ et ܬܘܼܬܵܐ sont féminins en certains endroits.

90.– *Exemples de noms féminins.*– ܡܵܬܵܐ village – ܕܘܼܟܬܵܐ lieu – ܩܠܵܒܬܵܐ *klabta*, retour – ܟܘܼܬܝܼܢܬܵܐ chemise.

Les noms terminés en ܘܼܬܵܐ , ܝܼܬܵܐ , ܬܵܐ – sont essentiellement féminins. Ex. ܡܲܠܟܘܼܬܵܐ royaume – ܚܛܝܼܬܵܐ péché – ܩܹܠܝܼܬܵܐ chambre – ܬܘܼܢܵܝܬܵܐ parole. – ܡܸܠܬܵܐ parole; mais ces deux derniers mots, signifiant *Verbum Dei*, sont masculins.

91.– *Noms féminins avec terminaison masculine.* – Tels sont :

1° Les noms désignant des femelles. Ex. ܥܘܼܪܵܐ brebis. – ܥܸܙܵܐ chèvre, etc.

2° Les lettres de l'alphabet. Ex. ܐܵܠܲܦ, ܠܵܡܲܕ etc.

3° La plupart des noms de ville ou de province. Ex. ܡܘܿܨܠ ܚܡܝܼܡܬܵܐ Mossoul la chaude – ܒܲܓܕܵܕ ܪܒܬܵܐ Bagdad la grande. – ܦܵܪܣ ܪܘܝܼܚܬܵܐ la Perse vaste.

4° Les noms de beaucoup d'animaux : ܐܪܢܒܐ lièvre — ܝܘܢܐ pigeon, colombe — ܫܦܢܝܢܬܐ tourterelle — ܢܥܡܬܐ autruche — ܩܠܡܬܐ pou — ܕܒܐ ours.

5° Les noms des membres du corps qui sont en double. Ex. ܥܝܢܐ œil — ܐܕܢܐ oreille — ܐܝܕܐ main — ܪܓܠܐ pied — ܒܘܪܟܐ genou — ܥܩܒܐ talon — ܟܦܐ paume de la main (A. كفّ) — ܥܛܡܬܐ cuisse — ܦܢܝܐ flanc — ܐܠܥܐ côte — ܩܪܢܐ corne. (On prononce parfois *kanna*).

6° Beaucoup d'autres noms comme : ܐܘܪܚܐ chemin — ܐܪܥܐ terre — ܒܐܪܐ puits — ܓܗܢܐ enfer — ܓܢܐ âme(P. جان) — ܛܦܪܐ ongle — ܟܪܣܐ ventre — ܡܠܚܐ sel — ܢܦܫܐ âme — ܣܟܝܢܐ couteau — ܓܠܝܡܐ (A) manteau — ܫܥܬܐ moment — ܩܢܝܐ roseau — ܩܒܪܐ tombeau — ܬܐܢܬܐ figue — ܫܝܘܠ enfer — ܫܝܘܠ ܒܠܘܥܬܐ l'enfer engloutissant.

7° Beaucoup de noms terminés en É (ܐ ܶ). Ex. ܟܘܬܐ petite fenêtre — ܚܢܢܐ miséricorde — ܚܠܒܝܬܐ mauve — ܐܓܪܐ (*garé*) terrasse — ܐܢܢܩܐ nécessité, etc.

92.— *Noms du genre commun :*

ܕܝܪܐ couvent, plus usité au masculin. — ܩܢܐ nid, plus usité au féminin.— ܟܝܢܐ, essence, substance, plus usité au féminin — ܣܗܪܐ lune, plus usité au masculin — ܫܡܫܐ soleil, plus usité au masculin (féminin à Achitha) — ܫܡܝܐ ciel; plus usité au féminin — ܢܘܪܐ feu, ordinairement masculin; mais on dit ܢܘܪܐ ܡܕܟܝܢܝܬܐ ܕܡܛܗܪܢܘܬܐ le feu purificateur du purgatoire — ܪܩܝܥܐ firmament, plus usité au

Masculin (Fém. à Achitha) – ܟܘܪܣܐ cahier, plus usité au M. – ܕܪܐ génération, siècle, plus usité au M. – ܣܣܐ mite, plus usité au M. – ܚܘܘܐ serpent, plus usité au M. – ܪܘܚܐ souffle, esprit, rhumatisme. On dit ܪܘܚܐ ܦܫܝܛܬܐ un pur esprit. – ܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ un mauvais esprit – ܪܘܚܐ ܡܟܐܒܢܝܬܐ rhumatisme douloureux – ܪܘܚܐ, signifiant le Saint-Esprit, est masculin.

93.– *Genre dans les mots étrangers.*

Les mots venus de l'arabe et qui n'ont pas changé leur forme en Soureth, sont, en général, du genre qu'ils ont dans leur langue originelle.

Les mots qui viennent du turc, du persan, du kurde, langues qui n'ont pas la distinction des genres, ont reçu en Soureth un genre qui, souvent, diffère d'un pays à l'autre; mais il est à noter que, le plus souvent, ces noms sont inscrits au féminin, genre qui, en Syriaque, correspond au neutre.

94.– *Mots étrangers du masculin.* ܐܣܣ (A. اساس) fondement – ܣܒܒ (A. سبب) cause – ܟܝܦ (A. كيف) manière d'être, amusement, plaisir, santé. Dans la montagne, ce mot est féminin – ܚܠܨ (A. خلاص) salut – ܚܩ (A. حق) récompense, vérité – ܩܨܨ (A. قصاص) punition – ܡܐܠ (A. مال) biens, propriété – ܠܝܪܐ (europ.) lire, pièce d'or – ܐܘܡܝܕ (P. اميد) espérance.

95.– *Mots étrangers du féminin.* Ex. ܓܗ ou ܓܗܐ (P. گه) fois – ܡܚܨܘܠ (A. محصول) profit – ܢܝܫܢ (A. نيشان) signe, décoration – ܚܘܠܐ (A. حوالة) traite – ܦܘܣܬܐ (europ.)

poste – ܦܘܩܛܗܢܐ (P.) hyène – ܓܘܝܬܐ (europ.) gazette, etc.

Les noms terminés en É (ܐ ◌ܶ), comme : ܢܥܡܬܐ (A. نعمة) grâce – ܟܪܡܬܐ (A. كرمة) faveur – ܕܘܢܝܐ (A. دنيا) monde – ܚܣܒܬܐ (A. حسب) compte, comput – ܥܐܕܬܐ, (A. عادة) coutume – ܛܐܝܦܬܐ (A. طائفة) nation – ܪܐܝܬܐ (A. راي) conseil, avis.

96.– *Mots étrangers des deux genres.* ܚܒܣ (A. حبس) prison – ܬܪܙ (K.) manière – ܕܥܘܬܐ (A. دعوة) noce – ܓܡܥܬܐ (A. جماعة) assemblée – ܕܝܘܢ (P. ديوان) divan, réunion.

CHAPITRE III

Nombre dans les noms

97.– Le Soureth a deux nombres : – *le singulier* ܡܢܝܢܐ ܚܕܢܝܐ, – *et le pluriel* ܡܢܝܢܐ ܣܓܝܐܢܝܐ.

98.– *Le singulier* se distingue par la lettre finale *Alap*, affectée de *Zkapa* (ܐ ◌ܳ), ou, dans certains noms féminins, affectée de *Zlama Kachia* (ܐ ◌ܶ). Ex. ܡܠܟܐ roi – ܟܘܬܐ petite fenêtre – ܟܪܐ ܟܘܡܐ tortue.– Il se distingue encore par la quiescence de la dernière lettre des mots. Ex. ܐܠܦ Alap – ܫܟܠ forme – ܡܢܦ gain sur l'argent prêté.

99.– *Le pluriel* est de deux sortes :

1° Le pluriel *de forme masculine*, distingué par la finale É (ܐ ◌ܶ̈). Ex. ܡܠܟ̈ܐ rois.

2° Le pluriel *de forme féminine*, qui se distingue par la finale *Atha* (ܬ̈ܐ), ܛܒܘ̈ܬܐ, bontés.

100.– Le pluriel en É (̈ܐ) convient surtout aux noms masculins de forme masculine, c'est-à-dire sans *Taou* suffixe dans la finale.

101.– Le pluriel en *Atha* (ܬ̈ܐ) convient surtout aux noms féminins de forme féminine, c'est-à-dire avec un *Taou* dans la finale.

102.– Mais beaucoup de noms masculins ont un pluriel de forme féminine et réciproquement, ainsi que nous allons le voir.

103.– 1° Pluriels des noms masculins

Ils sont de plusieurs formes :

104.– *A. Pluriel en É* (̈ܐ).

Ce sont les pluriels ordinaires :

Ex. ܐܠܗܐ Dieu, ܐܠܗ̈ܐ Dieux – ܦܪܘܩܐ Sauveur, ܦܪ̈ܘܩܐ – ܓܒܪܐ homme, ܓܒ̈ܪܐ – ܐܝܠܢܐ arbre, ܐܝܠܢ̈ܐ – ܙܝܬܐ olive, ܙܝ̈ܬܐ – ܙܩܬܐ verge, aiguillon, ܙܩ̈ܬܐ – ܩܒܐ boisseau, ܩܒ̈ܐ – ܦܠܚܐ laboureur, ܦܠ̈ܚܐ.

105.– *B. Pluriel en Né* (̈ܢܐ).

106.– Le suffixe *Noun* est mis devant l'*Alap* final. Les mots ayant ce pluriel ont aussi, pour la plupart, le pluriel simple en É.

Ex. ܚܒܪܐ compagnon, ܚܒܪ̈ܢܐ et ܚܒ̈ܪܐ – ܛܘܪܐ, montagne, ܛܘܪ̈ܢܐ et ܛܘ̈ܪܐ – ܡܛܪܐ, pluie, ܡܛܪ̈ܢܐ et ܡܛ̈ܪܐ – ܪܒܝܬ maître d'école, ܪܒܝܬܢ̈ܐ et ܪܒܝ̈ܬܐ.

107.– Certains pluriels en NÉ donnent un sens spécial.

Ex. ܪܺܝܚܳܐ , odeur; ܪ̈ܺܝܚܶܐ , des odeurs, et *Mélisse*, plante odorante – ܓܰܒܪܳܐ , homme; ܓܰܢ̈ܒܪܶܐ , des notables – ܡܶܫܚܳܐ , huile; ܡܶܫ̈ܚܶܐ , les huiles saintes – ܒܶܣܡܳܐ encens; ܒܶܣ̈ܡܶܐ ,des parfums – ܪܺܫܳܐ , tête; ܪ̈ܺܫܢܶܐ les supérieurs – ܦܽܘܡܳܐ , bouche; ܦܽܘ̈ܡܶܐ ou ܦܽܘܡ̈ܡܶܐ (*infrà*), des ouvertures.

108.– *C. Pluriels en É avec redoublement* de la dernière lettre du mot.

109.– Souvent les mots ayant ce pluriel ont aussi les autres pluriels masculins. Exemples :

ܥܰܡܳܐ peuple ܥܰܡ̈ܡܶܐ

ܫܡܳܐ nom ܫܡ̈ܳܡܶܐ et ܫܡ̈ܳܗܶܐ . ܫܡ̈ܶܐ

ܦܽܘܡܳܐ bouche ܦܽܘܡ̈ܡܶܐ . ܦܽܘ̈ܡܶܐ . ܦܽܘ̈ܡܶܐ

ܦܽܘܡܳܐ (Achitha) bouche – ܦܽܘܡ̈ܡܶܐ . ܦܽܘ̈ܡܶܐ . ܦܽܘ̈ܡܶܐ

ܥܠܳܐ herbe ܥܠ̈ܠܶܐ . ܥܠ̈ܶܐ . ܥܠ̈ܶܐ

ܨܶܒܘܬܳܐ chose ܨܶܒܘ̈ܬܬܶܐ . ܨܶܒܘ̈ܬܶܐ . ܨܶܒܘ̈ܬܶܐ et ܨܶܒܘ̈ܳܬܳܐ

ܢܶܩܒܳܐ trou ܢܶܩܒ̈ܒܶܐ ... ܢܶܩ̈ܒܶܐ

ܛܶܦܳܐ goutte ܛܶܦ̈ܦܶܐ ... ܛܶ̈ܦܶܐ

ܛܶܠܦܳܐ cil ܛܶܠܦ̈ܦܶܐ ... ܛܶܠ̈ܦܶܐ

ܒܽܘܪܟܳܐ genou ܒܽܘܪܟ̈ܟܶܐ ... ܒܽܘܪ̈ܟܶܐ

ܠܶܒܳܐ cœur ܠܶܒ̈ܒܶܐ . ܠܶܒ̈ܶܐ et ܠܶܒܘ̈ܳܬܳܐ

110.– Il y a des noms masculins qui ont un pluriel avec forme féminine, comme : ܠܶܒܳܐ . ܠܶܒܘ̈ܳܬܳܐ . Nous les verrons plus loin (nos 115, 118) .

111.– Il n'y a pas de règles pour l'emploi des diverses formes des pluriels masculins. C'est la pratique

qui instruit; souvent c'est purement arbitraire (1).

112.– 2° PLURIEL DES NOMS FÉMININS AVEC *TAOU* DANS LA FINALE.

Ce pluriel est de plusieurs sortes :

113.– *A. Pluriels féminins en* ATHA (ܵܬ݂ܵܐ̈).

Ex. ܛܲܒ݂ܘܼܬ݂ܵܐ, bonté, ܛܲܒ݂ܘܵܬ݂ܵܐ̈ – ܫܲܒ݂ܥܬ݂ܵܐ, semaine, ܫܲܒ݂ܥܵܬ݂ܵܐ̈. – ܒܘܼܪܟ݂ܬ݂ܵܐ, bénédiction, ܒܘܼܪ̈ܟ݂ܵܬ݂ܵܐ – ܡܵܘܡܝܼܬ݂ܵܐ, serment, ܡܵܘ̈ܡܝܵܬ݂ܵܐ – ܥܹܕܬ݂ܵܐ, Eglise, ܥܹܕ̈ܵܬ݂ܵܐ – ܥܸܠܬ݂ܵܐ cause, ܥܸܠ̈ܵܬ݂ܵܐ – ܨܠܘܼܬ݂ܵܐ (pour ܨܠܘܿܬ݂ܵܐ), prière, ܨܠܘܵܬ݂ܵܐ̈ – ܡܕܝܼܢ̱ܬܵܐ, ville, ܡܕ̈ܝܼܢܵܬ݂ܵܐ – ܡܥܨܲܪܬ݂ܵܐ, pressoir, ܡܥܨܪ̈ܵܬ݂ܵܐ.

Ce pluriel a toujours lieu pour les mots féminins terminés au singulier en ܘܬ݂ܵܐ . ܝܬ݂ܵܐ . ܢܬ݂ܵܐ – Ex. ܐܸܓܲܪܬ݂ܵܐ, lettre, ܐܸܓܪ̈ܵܬ݂ܵܐ – ܚܛܝܼܬ݂ܵܐ, péché, ܚܛܝ̈ܵܬ݂ܵܐ – ܩܸܠܝܼܬ݂ܵܐ, cellule, ܩܸܠ̈ܝܵܬ݂ܵܐ – ܚܲܝܘܼܬ݂ܵܐ, le genre animal; ܚܲܝ̈ܘܵܬ݂ܵܐ, les animaux.

114.– Beaucoup de noms féminins à forme masculine ont le pluriel en *Atha*; quelques-uns aussi en *É*.

Ex. ܐܸܡܵܐ, mère, ܐܸܡ̈ܗܵܬ݂ܵܐ – ܝܲܡܵܐ, mer, ܝܲܡ̈ܡܵܬ݂ܵܐ et ܝܲܡ̈ܡܹܐ – ܢܲܦ̮ܫܵܐ, âme, ܢܲܦ̮̈ܫܵܬ݂ܵܐ – ܓܝܼܢܵܐ (P. جان), âme, ܓܝܼܢ̈ܵܬ݂ܵܐ – ܐܲܪܥܵܐ, terre, ܐܲܪ̈ܥܵܬ݂ܵܐ – ܐܘܼܪܚܵܐ, chemin, ܐܘܼܪ̈ܚܵܬ݂ܵܐ – ܐܝܼܕ݂ܵܐ, main, ܐܝܼܕ݂̈ܵܬ݂ܵܐ, ainsi que tous les mots exprimant les membres du corps en double. – ܒܹܐܪܵܐ, puits, ܒܹܐܪ̈ܵܬ݂ܵܐ et ܒܹܐܪܹ̈ܐ – ܪܘܼܡܚܵܐ, lance, ܪܘܼܡ̈ܚܵܬ݂ܵܐ – ܥܲܝܢܵܐ, œil, ܥܲܝ̈ܢܹܐ et ܥܲܝ̈ܢܵܬ݂ܵܐ ; ce dernier pluriel a surtout le sens de *fontaines* – ܪܘܼܚܵܐ, esprit, rhumatisme; ܪܘܼ̈ܚܵܬ݂ܵܐ et ܪܘܼ̈ܚܹܐ –

(1) A Salabekka (Bas-Tiari), les pluriels sont en *Aia*, selon la forme babylonienne. Ex. ܡܲܠܟܵܝܹܐ, les rois – ܠܸܫܵܢܵܝܹܐ les langues.

ܕܰܝܪܳܐ , couvent, ܕܰܝܪ̈ܳܬܳܐ – ܫܡܰܝܳܐ , ciel, ܫܡܰܝ̈ܳܬܳܐ – ܩܶܢܳܐ , nid, ܩܶܢ̈ܳܬܳܐ , ܩܶܢ̈ܶܐ et ܩܶܢ̈ܰܝܳܐ – ܝܰܘܡܳܐ , jour, ܝܰܘ̈ܡܳܬܳܐ et ܝܰܘ̈ܡܶܐ · ܝܰܘ̈ܡܰܝܳܐ .

115.— Il y a même des noms masculins et de forme masculine qui ont le pluriel en *Atha*. Ex. ܩܰܒܪܳܐ , tombeau, ܩܰܒ̈ܪܳܬܳܐ et ܩܰܒ̈ܪܶܐ – ܫܽܘܓܠܳܐ (Ar. شغل), chose, affaire, ܫܽܘ̈ܓܠܶܐ et ܫܽܘ̈ܓܠܳܬܳܐ .

116.— *B. Pluriels féminins en* IATHA (ܝ̈ܳܬܳܐ ـِـ).

Un *Iodh* est introduit devant le *Taou* du suffixe pluriel. Cette forme est fréquente dans les mots de trois lettres et plus.

Ex. ܚܡܳܪܬܳܐ , ânesse, ܚܡܳܪ̈ܝܳܬܳܐ - ܙܡܳܪܬܳܐ , chanson, ܙܡܳܪ̈ܝܳܬܳܐ - ܡܫܰܟܘܪܬܳܐ , tapis ܡܫܰܟܘ̈ܪܝܳܬܳܐ - ܓܕܓܡܬܳܐ tonnerre, ܓܕܓ̈ܡܝܳܬܳܐ - ܟܰܠܒܬܳܐ , chienne, ܟܰܠ̈ܒܝܳܬܳܐ - ܟܽܘܕܢܬܳܐ , mule, ܟܽܘܕ̈ܢܝܳܬܳܐ - ܨܘܪܬܳܐ , image, ܨܘ̈ܪܝܳܬܳܐ - ܣܘܣܬܳܐ , jument, ܣܘ̈ܣܝܳܬܳܐ - ܫܝܣܘܒܬܳܐ , chapelet, ܫܝܣܘ̈ܒܝܳܬܳܐ - ܕܘܟܬܳܐ , lieu ܕܘܟ̈ܝܳܬܳܐ ; plus usité ܕܘ̈ܟܝܶܐ . – ܒܰܪܒܽܘܥܬܳܐ , une bulle d'eau, ܒܰܪ̈ܒܽܘܥܝܳܬܳܐ - ܡܘܗܠܬܳܐ (A. مهلة), délai, répit, ܡܘܗ̈ܠܝܳܬܳܐ .

Particularités :— ܐܶܕܢܳܐ , oreille, ܐܶܕ̈ܢܝܳܬܳܐ - ܥܪܽܘܒܬܳܐ , vendredi, ܥܪܽܘ̈ܒܝܳܬܳܐ - ܚܕܰܬܬܳܐ , Nouveau Testament, ܚܕ̈ܰܬܝܳܬܳܐ .

117.— *C. Pluriels féminins en* OUTHA (ܘ̈ܳܬܳܐ ـُـ).

Un *Ouaou* est introduit dans la finale avant le *Taou* suffixe du pluriel.

Ex. ܚܳܬܳܐ , sœur, ܚܰܘ̈ܳܬܳܐ - ܩܪܝܬܳܐ et ܩܘܪܝܬܳܐ , village,

ܬܘܬܘܬܐ - ܬܘܬܐ , mûre, ܬܘܬܘܬܐ et ܬܘܬܐ - ܐܫܬܐ , fièvre, ܐܫܬܘܬܐ - ܕܥܬܐ , sueur, gomme, ܕܥܬܘܬܐ gommes – ܦܐܬܐ ou ܦܬܐ , face, ܦܐܬܘܬܐ - ܐܘܡܬܐ , peuplade, ܐܘܡܘܬܐ - ܣܦܬܐ , bord, lèvre, ܣܦܘܬܐ _ ܒܗܬܐ , pouce (des personnes consacrées, surtout des Evêques), ܒܗܘܬܐ .

118.– Beaucoup de mots de forme masculine, qu'ils soient du genre masculin ou féminin, ont un pluriel en *Ouatha*; c'est un pluriel neutre.

Ex. ܡܪܐ , maître, seigneur, possesseur, ܡܪܘܬܐ , ܡܪ̈ܘܬܐ , ܣܒܐ - ܣܒܐ , vieillard; ܣܒ̈ܘܬܐ , les ancêtres – ܐܣܬܕܐ (A. استاذ) , maître, patron, ܐܣܬܕܘܬܐ - ܐܚܐ , frère, ܐܚܘܬܐ (1) – ܪܝܫܐ , tête,extrémité, ܪܝܫܘܬܐ et ܪ̈ܝܫܐ ; le pluriel ܪܝܫܘܬܐ signifie plutôt *extrémités* – ܐܪܝܐ ; lion, ܐܪܝܘܬܐ – ܣܘܣܝܐ , cheval, ܣܘܣܘܬܐ et ܣ̈ܘܣܝܐ - ܥܐܕܐ , fête, ܥܐܕܘܬܐ - ܠܠܝܐ , nuit, ܠܠܘܬܐ - ܐܬܪܐ , pays, ܐܬܪܘܬܐ - ܢܗܪܐ , rivière, ܢܗܪܘܬܐ - ܠܒܐ , cœur, ܠܒܘܬܐ et ܠ̈ܒܐ - ܐܒܐ , père, ܐܒܗܘܬܐ - ܓܒܪܐ , homme, ܓܒܪܘܬܐ et ܓ̈ܒܪܐ ; ܓܒܪܘܬܐ signifie surtout *parents*.

Notons que cette terminaison plurielle reste masculine pour ces noms masculins.

119.– *D. Pluriel féminins en E* (ܐ̈) .

Bon nombre de noms féminins ou de genre commun, mais à forme masculine au singulier, ont le pluriel en É, et ce pluriel reste du genre féminin ou commun.

Genre féminin : ܨܠܡܐ , image, ܨܠ̈ܡܐ - ܢܘܢܐ ,

(1) ܐܚܘܬܐ est aussi le pluriel régulier de ܐܚܘܬܐ , fraternité, confrérie; mais *frères* se dit aussi ܐ̈ܚܘܬܐ .

colombe, ܝܘܢ̈ܐ - ܚܩܠܬܐ, champ, ܚܩܠܐ et ܚܩܠ̈ܬܐ ܚܩܠ̈ܬܐ -
ܩܠܡܬܐ, pou, ܩܠ̈ܡܐ - ܣܘܪܐ, bord de terrasse, ܣܘܪ̈ܐ, ܣܘܪ̈ܢܐ -
ܥܘܪܐ, brebis, ܥܘܪ̈ܐ. Ex. ܝܘܢ̈ܐ ܫܦܝܪ̈ܬܐ, de belles colombes.

Genre commun:- ܕܦܬܪܐ, cahier, ܕܦܬܪ̈ܐ - ܣܣܐ,
mite, ܣܣ̈ܐ - ܕܝܪܐ, couvent, ܕܝܪ̈ܐ.

120.– Il y a même des noms féminins avec *Taou* au singulier qui ont le pluriel en *É*. Ex. ܣܐܬܐ, *modius*, ܣܐ̈ܬܐ - ܐܝܬܘܬܐ, essence. ܐܝܬܘ̈ܬܐ - ܠܓܫܬܐ, *tactus*, ܠܓܫ̈ܬܐ - ܬܘܬܐ mûre, ܬܘ̈ܬܐ et ܬܘܬ̈ܘܬܐ - ܣܟܬܐ, soc de charrue, ܣܟ̈ܐ, ܣܟ̈ܬܐ - ܠܐܝܒܬܐ grotte ܠܐܝ̈ܒܐ et ܠܐܝ̈ܒܬܐ.

121.– Les noms d'unité font aussi leur pluriel en *É*. Ex. ܚܛܝܬܐ, un grain de blé; ܚܛ̈ܐ, des grains de blé, le blé en général – ܓܘܡܪܬܐ, un charbon ardent, ܓܘܡܪ̈ܐ - ܒܛܡܬܐ, un arbre de térébinthe, ܒܛ̈ܡܐ - ܡܙܬܐ ou ܡܙ̈ܐ, un poil, ܡܙ̈ܐ - ܚܒܘܫܬܐ, une pomme, ܚܒܘܫ̈ܐ - ܒܥܪܬܐ, une crotte de mouton, ܒܥܪ̈ܐ - ܡܫܡܫܬܐ, un abricot, ܡܫܡܫ̈ܐ et ܡܫܡܫ̈ܢܬܐ - ܚܡܨܬܐ, un grain, un globule, ܚܡܨ̈ܐ - ܒܝܥܬܐ, un œuf, ܒܝ̈ܥܐ - ܓܪܒܝܬܐ, un bas, ܓܪ̈ܒܐ - ܟܝܣܬܐ, un sac, une bourse, ܟܝ̈ܣܐ etc.– ܣܡܠܬܐ, un côté de moustache, ܣܡ̈ܠܐ les moustaches.

122.– Le Soureth est assez libre pour les formes du pluriel. Aussi voit-on souvent des personnes produire des pluriels qui ne sont pas usités, surtout avec la forme féminine en ܘ̈ܬܐ : ainsi ܩܒܪܐ, tombeau, dont le pluriel régulier est ܩܒܪ̈ܐ, devient ܩܒܪ̈ܘܬܐ. Nous avons dit que cette forme ܘ̈ܬܐ est une forme neutre.

123.– *E. Pluriels anormaux.*

Ex. ܒܝܬܐ , maison, ܒ̈ܬܐ - ܒܪܬܐ , fille, ܒ̈ܢܬܐ - ܒܪܘܢܐ , fils, ܒܢܘ̈ܢܐ et ܒܢ̈ܝܢ – ܡܥܝܐ , tripe, entrailles, ܡܥܝܢ̈ܘܬܐ et ܡܥܝ̈ܢܐ - ܫܡܐ ou ܫܡܐ , substantif, ܫܡ̈ܗܐ, des substantifs – ܐܒܐ , père spirituel, ܐܒ̈ܗܐ , ܐܒܗ̈ܬܐ .

124.– *F. Noms qui n'ont point de pluriel.*

ܚܘܒܐ,amour.– ܪܘܡܬܐ , orgueil, et les noms des vices et des vertus – ܦܪܙܠܐ , fer, et les noms de métaux. – ܬܘܡܐ , ail, et beaucoup de noms de plantes dont l'unité n'est pas employée. – ܫܝܘܠ ,enfer.

125.– *G. Noms qui n'ont point de singulier.*

Ex. ܚ̈ܝܐ , vie – ܬܝ̈ܢܐ , urine – ܟܘ̈ܦܐ , morve du nez – ܪ̈ܝܪܐ , bave, pituite – ܙܘ̈ܕܐ , provisions, viatique – ܦ̈ܟܐ , les deux joues– ܚܕܪ̈ܢܐ ou ܚܘܕܪ̈ܢܐ , les alentours – ܐܦ̈ܝܐ , les excréments – ܢܫ̈ܐ , les femmes – ܬܒ̈ܠܐ assaisonnements – ܕܘܣ̈ܩܐ , pâtisseries. – Des neutres comme : ܕܝ̈ܠܝܬܐ , les propriétés, (*propria*) — ܟܬܝ̈ܒܬܐ , *scripta*,– ܥܒܝ̈ܕܬܐ, *facta* – ܪ̈ܘܪܒܐ et ܪ̈ܘܪܒܢܐ , les grands; ܪ̈ܘܪܒܢܝܗ , les grands de la terre – ܪ̈ܘܪܒܬܐ , *prodigiosa*, des choses extraordinaires (1).

126.– *H. Pluriel des noms étrangers.*

Les noms étrangers qui n'ont pas la forme syriaque font, la plupart, le pluriel en É. Ex. ܩܘܠ , promesse, ܩܘ̈ܠܐ (A. قول) – ܕܘܫܡܢ , ennemi , ܕܘܫܡ̈ܢܐ (P. دشمن) –

(1) Ces quatre mots sont des formes augmentées de ܪܒܐ , grand.

ܕܘܣܬܐ , ami, ܕܘܣܬܘ̈ܬܐ (P. دوست) - ܒܘܪܝ , tuyau, ܒܘܪ̈ܝܐ. (T. بورو) - ܪܝܫ , chef, ܪܝܫܢ̈ܐ. (A. رئيس) - ܡܠܟ , propriété foncière, ܡܠܟ̈ܢܐ (A. ملك) - ܚܟܝܡ , médecin, ܚܟܝܡ̈ܐ (A. حكيم) et ܚܟܝܡܢ̈ܐ - ܛܪܙ (A. طرز), manière ܛܪ̈ܙܐ.

127.– Les mots dont l'avant-dernière lettre porte un *Pthaha* au singulier, prennent un *Zkapa* au pluriel. Ex. ܡܢܙܠ , chambre, ܡܢܙ̈ܠܐ (A. منزل) - ܕܪܓ , danger; ܕܪ̈ܓܐ (K).

128.– Les noms étrangers terminés par un *Iodh* font le pluriel en *Ié*, s'ils sont masculins, – et en *Iatha*, s'ils sont féminins. Ex. ܘܠܝ , gouverneur, ܘܠܝ̈ܐ (A. والي) - ܛܘܦܟܝ , artilleur, ܛܘܦܟܝ̈ܐ (T.) – ܟܣܠܝ , un paresseux, ܟܣܠܝ̈ܐ (A.) - ܥܨܪܝ , soir, ܥܨܪ̈ܝܬܐ et ܥܨܪܝ̈ܐ (K.) - ܐܘܪܕܝ , camp, corps de troupe, ܐܘܪܕ̈ܝܬܐ et ܐܘܪܕܝ̈ܐ (T. اوردى).

ܡܥܢܝ chose, fait ܡܥܢ̈ܝܐ et ܡܥܢܝ̈ܬܐ - ܡܘܗܪܝ , *sigillum*, fait ܡܘܗܪ̈ܝܬܐ (P. مهر) – ܟܘܪܣܝ , siège, ܟܘܪܣ̈ܝܬܐ et ܟܘܪܣܝ̈ܐ.

129.– Bon nombre de mots, pris de l'arabe, font leur pluriel en *At* (ܐܬ) , comme en arabe, surtout ceux qui sont en É féminin, au singulier. Ex. ܟܪܡܬܐ, faveur, ܟܪ̈ܡܐܬ (A. كرامات) - ܢܥܡܬܐ , grâce, ܢܥܡ̈ܐܬ (A. نعمات) - ܥܕܬܐ , coutume, ܥܕ̈ܐܬ (A. عادات) - ܛܐܝܦܐ , nation, ܛܐܝܦ̈ܐܬ et ܛܐܝ̈ܦܬܐ (A. طائفات) - ܛܠܒܬܐ, demande, ܛܠܒ̈ܐܬ (A.) – ܚܝܪ , bien, bonne œuvre, ܚܝܪ̈ܐܬ et ܚܝܪ̈ܐ (A.) - ܢܨܝܚܬ,

armée, ܥܣܟܪܝ̈ܐܬ et ܥܣܟܪܝ̈ܬܐ , ܥܣܟܪܐ (A.) - ܟܬܘܢ, dame, ܟܬܘܢܝ̈ܐܬ et ܟܬܘܢܝ̈ܬܐ (P.).

130.- ܚܪܒܐ , guerre, fait ܚܪܒܝ̈ܐܬ et ܚܪܒܘܝ̈ܐܬ (K.) - ܚܪܗܢܐ , gardien, ܚܪܗܢܘܝ̈ܐܬ (P.) - ܩܪܒܐ , corbeau, ܩܪܒܝ̈ܐܬ .

131.- *I. Pluriels étrangers anormaux.*

ܐܗ , hélas; ܐܒܘܒ̈ܐ , des hélas, des gémissements.

132.- *J. Mots étrangers qui ne changent pas.*

ܓܘ , firmament (T.) - ܓ̰ܘܠ , le désert (T.) – ܗܢ̈ܕܐ , entrailles (K.) - ܕܘܢܝܐ , monde (A.) - ܡܠܐ , deuil - ܡܠܡܣܠܡܐ , des choses de rien.

CHAPITRE IV

L'adjectif (ܫܘܡܗܐ)

133.- L'adjectif s'appelle ܫܘܡܗܐ , *nom d'appellation ou de qualification.*

134.- Comme forme, l'adjectif se distingue :

1° *En adjectif primitif ou simple.* Ex. ܛܒܐ , bon - ܟܘܡܐ noir - ܪܫܝܥܐ , impie.

2° *En adjectif verbal*, c'est-à-dire dérivé d'une racine verbale. Ex. ܫܦܝܪܐ , beau, de ܫܦܪ - ܪܚܝܩܐ , éloigné, de ܪܚܩ .

3° *En adjectif relatif*. Cette forme se distingue par un suffixe terminant le mot. Ex. ܐܠܗܝܐ , divin (suffixe ܝܐ ajouté à ܐܠܗܐ) - ܦܓܪܢܝܐ , corporel (suffixe ܢܝܐ ajouté à ܦܓܪܐ), etc.

L'adjectif relatif est appelé ܒܝܬܝܐ , c'est-à-dire indiquant des relations de divers genres.

135.– Quant au sens, les adjectifs sont : *qualificatifs, démonstratifs, possessifs, indéfinis*. Nous ne parlernos ici que des *adjectifs qualificatifs*; on verra les autres au chapitre des Pronoms.

136.– Les adjectifs ont les deux genres et les deux nombres; mais le pluriel masculin sert aussi pour le féminin.

137.– Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Le masculin et *le féminin des adjectifs* sont comme pour les noms, c'est-à-dire que le masculin se distingue par le suffixe ܐ final : ܒܝܫܐ , méchant; – le féminin par le suffixe ܬܐ : ܒܝܫܬܐ , méchante.

Le *singulier* se distingue par ܵܐ final, et le *pluriel* par ܐ̈ pour les deux genres :– ܓܘܪܐ ܒܝܫܐ , un homme méchant; ܓܘܪ̈ܐ ܒܝܫ̈ܐ , des hommes méchants. – ܒܟܬܐ ܒܝܫܬܐ , une femme méchante; ܒܟܬ̈ܐ ܒܝܫ̈ܐ , des femmes méchantes. – On emploie aussi parfois le pluriel féminin de la langue classique, en *Atha* (ܵܬ̈ܐ) . Ex. ܒܟܬ̈ܐ ܒܝܫ̈ܬܐ .

138.– *Exemples d'adjectifs avec leur forme aux deux genres et au pluriel :*

ܣܒܐ , vieux ; fém. ܣܒܬܐ ; pl. commun ܣܒ̈ܐ ; pl. fém. class. ܣܒ̈ܬܐ - ܪܒܐ , grand; fém. ܪܒܬܐ ;pl. comm. ܪܒ̈ܐ - ܣܟܠܐ ,ignorant; fém. ܣܟܠܬܐ ou ܣܟܠܬܐ ; pl. comm. ܣܟܠ̈ܐ ; pl. f. cl. ܣܟܠ̈ܬܐ - ܚܘܪܐ , blanc; fém. ܚܘܪܬܐ ;

pl. comm. ܚܘ̈ܪܐ ; pl. f. cl. ܚܘ̈ܪܬܐ - ܪܚܘܩܐ , éloigné; f. ܪܚܘܩܬܐ ; pl. comm. ܪ̈ܚܘܩܐ ; pl. f. cl. ܪ̈ܚܘܩܬܐ - ܛܠܝܐ, adolescent; fém. ܛܠܝܬܐ ; pl. comm. ܛܠ̈ܝܐ : pl. f. cl. ܛܠ̈ܝܬܐ - ܣܦܝܩܐ , vide; fém. ܣܦܝܩܬܐ ; pl.comm. ܣܦܝ̈ܩܐ ; pl. f. cl. ܣܦܝ̈ܩܬܐ .

Note.– Le féminin singulier des mots ayant la la voyelle I devant la dernière radicale se prononce, le plus souvent, en changeant I en E, selon l'instinct du Soureth. Ex. ܣܦܩܬܐ . ܦܫܛܬܐ . ܒܠܠܬܐ . ܡܕܢܬܐ pour ܣܦܝܩܬܐ . ܦܫܝܛܬܐ . ܒܠܝܠܬܐ . ܡܕܝܢܬܐ .

139.– *Adjectifs en* Ia (ܝܐ) .

Précédé de deux radicales, le *Iodh* devient la voyelle *I* au féminin singulier. Ex. ܣܢܝܐ , gâté; fém. ܣܢܝܬܐ ; pl. comm. ܣ̈ܢܝܐ ; pl. f. class. ܣ̈ܢܝܬܐ .

Item : ܟܪܝܐ , court – ܚܙܝܐ , vu – ܕܟܝܐ , net – ܛܠܝܐ , petit enfant.

Si ܝܐ est précédé de 3 ou 4 radicales, le *Iodh* ne se change pas en voyelle I au féminin. Ex. ܡܣܠܝܐ , rejeté; fém. ܡܣܠܝܬܐ ; pl. comm. ܡܣ̈ܠܝܐ ; pl. f. cl. ܡܣ̈ܠܝܬܐ – *Item* : ܡܚܘܝܐ , montré – ܡܬܠܝܐ , suspendu, etc.

140.– *Adjectifs en* Aia (ܝܐ) .

Ce sont des adjectifs d'affinité. Ex. ܟܠܕܝܐ ,chaldéen; fém. ܟܠܕܝܬܐ ; pl. comm. ܟܠ̈ܕܝܐ ; pl. f. cl. ܟܠ̈ܕܝܬܐ . – *Item* : ܨܝܕܝܐ,pécheur– ܣܘܪܝܐ (class. ܣܘܪܝܝܐ) , Syrien, chrétien – ܦܠܓܝܐ , mitoyen.

141.– *Adjectifs en* Oia (ܘܝܐ) , Ouia (ܘܝܐ) .

L'*Iodh* se perd au féminin singulier. Ex. ܫܦܘܝܐ , bas; fém. ܫܦܘܝܬܐ ; pl. comm. ܫܦܘܝ̈ܐ ; pl. f. class. ܫܦܘܝ̈ܬܐ – *Item* : ܥܠܘܝܐ , haut – ܒܣܘܝܐ , doux.

142.– *Adjectifs en* Na (ܢܐ) .

Au féminin singulier et pluriel, un *Iodh* entre dans la finale. Ex. ܫܡܝܢܝܐ , céleste; fém. ܫܡܝܢܝܬܐ ; on dit aussi ܫܡܝܢܬܐ ; pl. comm. ܫܡܝܢ̈ܐ ; pl. f. cl. ܫܡܝܢ̈ܝܬܐ - *Item* : ܪܘܚܢܝܐ , spirituel – ܐܪܥܢܝܐ , terrestre – ܡܝܢܝܐ , aqueux, tendre – ܡܠܦܢܝܐ , instituteur– ܙܥܘܪܢܐ , petiot(1).

143.– *Particularités* :

ܚܢܐ , *khenna*, autre; fém. ܚܢܬܐ ; pl.comm. ܚܢ̈ܢܐ , *khenné*; pl. fém. cl. ܚܢ̈ܢܝܬܐ . – En certains lieux, on dit: ܚܪܢܐ ; fém. ܚܪܬܐ ; pl. comm. ܚܪ̈ܢܐ .

ܚܕܬܐ , *khatha*, nouveau; fém. ܚܕܬܐ ou ܚܕܬܬܐ ; pl.comm. ܚܕ̈ܬܐ ; pl. f. cl. ܚܕ̈ܬܬܐ , qui a aussi le sens de *nouveautés*.

144.– *Adjectifs des langues étrangères.*

S'ils ont la forme syriaque, ils en suivent les règles. Ex. ܦܩܝܪܐ (A. فقير), sans malice, pauvre; fém. ܦܩܝܪܬܐ ; pl.comm. ܦܩܝܪ̈ܐ ; pl. f. cl. ܦܩܝܪ̈ܬܐ .

145.– Il est des adjectifs étrangers qui ont le féminin en É (ܐـ) , lequel ne se distingue du pluriel commun que par les *Siamé*.

---

(1) Dans les alentours de Van, les terminaisons féminines ܢܝܬܐ , ܢܬܐ, se changent en *Niya* . Ex. ܡܘܣܠܡܢܝܐ , une musulmane; plur. ܡܘܣܠܡܢ̈ܝܐ .

Ex. ܙܘܼܪܒܵܐ (Kur.), fort; fém. ܙܘܼܪܒܬܵܐ ; pl. comm. ܙܘܼܪܒܹܐ ; ܐ̱ܢܵܫܹ̈ܐ ܙܘܼܪܒܹܐ , des hommes forts; ܒܲܟ݂ܬܵܐ ܙܘܼܪܒܬܵܐ , une femme forte; ܒܲܟ݂ܬܵܬܹ̈ܐ ܙܘܼܪܒܹܐ , des femmes fortes.

Ainsi font ܟ݂ܲܪܘܼܣܵܐ (A. خرس), muet – ܟܲܪܵܐ (Kur. كر), sourd – ܙܲܪܕܵܐ (K. زرده), jaune d'or – ܟܘܼܪܵܐ (P. كور), aveugle – ܓ̰ܘܲܢܩܵܐ (K.), jeune – ܬܵܙܵܐ (P. تازه), frais, jeune, nouveau – ܚܲܪܵܒܵܐ (A. خرب), mauvais – ܢܝܼܠܵܐ (P. نيل) violet – ܠܵܠܵܐ (P. لال, Syr. ܠܸܠܵܐ) , muet, qui a la langue embrouillée, stupide.

146.– Beaucoup d'adjectifs étrangers sont invariables en genre et en nombre. Ex. ܚܲܣܝܼܣ (A. خسيس), avare, pingre, cuistre – ܒܲܟ݂ܬܵܐ ܚܲܣܝܼܣ . ܐ̱ܢܵܫܵܐ ܚܲܣܝܼܣ . ܐ̱ܢܵܫܹ̈ܐ ܘܒܲܟ݂ܬܵܬܹ̈ܐ ܚܲܣܝܼܣ . – *Item* : ܛܲܡܲܥܟܵܪ (P.), avide – ܡܲܪܕ (P.) , généreux – ܛܲܪܝܼܦ ou ܙܲܪܝܼܦ (A.) gentil, gracieux – ܚܵܨ (A.), spécial, de bonne qualité – ܚܲܠܵܠ (A.) , licite – ܙܲܚܡܵܐ ou ܙܲܚܡܬ , difficile; on écrit aussi ܙܲܚܡܵܐ (avec ܚ) conformément à l'origine arabe de ce mot (زحم).

147.– Parfois quelques-uns de ces adjectifs ont un pluriel régulier. Ex. ܡܲܪܕܹܐ , généreux – ܚܲܠܵܠܹܐ , licites – ܚܵܐܝܢܹܐ (A. خاين) , traîtres – ܡܲܥܩܘܼܠܹܐ , doués d'intelligence, notables d'un pays.

Les adjectifs terminés en *Ni* (ܢܝ) peuvent avoir le pluriel régulier en É. – Quelques-uns ont aussi le féminin singulier et pluriel régulier. Ex. ܚܲܣܠܵܢܝ (Ar.),

paresseux; fém. ܟܣܠܢܝܬܐ et ܟܣܠܢܝ ; pl. comm. ܟܣܠܢܝ̈ܐ ; pl. f. cl. ܟܣܠܢܝ̈ܬܐ (1).

Mais ܚܩܝܩܝ (A.), vrai - ܒܩܝܩܝ (T.) impérial - sont invariables.

CHAPITRE V

Noms de nombre (ܫܡܗ̈ܐ ܡܢܝܢ̈ܝܐ)

148.–Les noms de nombre sont de deux sortes : – *les nombres cardinaux* ܫܡܗ̈ܐ ܡܢܝܢ̈ܝܐ ܦܫܛ̈ܢܝܐ , – et *les nombres ordinaux* ܫܡܗ̈ܐ ܡܢܝܢ̈ܝܐ ܛܟܣ̈ܢܝܐ .

149.– Les noms de nombre ont des formes pleines et des formes contractes.

I.– Nombres cardinaux

150.– Les nombres cardinaux ont la distinction du genre masculin et du genre féminin *jusqu'à dix seulement*. Exemples :

ܚܕ , un (Syr. class. ܚܕ) ; fém. ܚܕܐ , une.

ܬܪܝܢ, ܬܪܘܢ, deux (S.cl. ܬܪܝܢ) ; f. ܬܪܬܝܢ , ܬܪܬܝܢ (S.cl. ܬܪ̈ܬܝܢ).

ܬܠܬܐ , trois; fém. ܬܠܬ (2).

ܐܪܒܥܐ , quatre; fém. ܐܪܒܥ , plus souvent ܐܪܒܥ .

ܚܡܫܐ , cinq ; fém. ܚܡܫ .

ܐܫܬܐ , six (Syr. cl. ܫܬܐ) ; fém. ܐܫܬ (Syr. cl. ܫܬ).

---

(1) On dit aussi ܟܣܠܢ et ܟܣܠܢܐ , paresseux; fém. ܟܣܠܢܝܬܐ . ܟܣܠܢܬܐ et ܟܣܠܢܝ ; pl. comm. ܟܣܠܢ̈ܐ ; pl. f. cl. ܟܣܠܢ̈ܝܬܐ .

(2) Pour la prononciation de ܬܠܬܐ et ses dérivés, voir la note de la page 9.

ܫܒܥܐ , sept; fém. ܐܫܒܥ (Syr. cl. ܫܒܥ).

ܬܡܢܝܐ , huit; fém. ܬܡܢܝ .

ܬܫܥܐ , neuf; fém. ܬܫܥ .

ܥܣܪܐ , dix; fém. ܥܣܪ (Syr. cl. ܥܣܪ).

151.– Tous les autres nombres *jusqu'à cent* sont des deux genres: – ܚܕܥܣܪ (Syr. cl. ܚܕܥܣܪ) , onze – ܬܪܥܣܪ , douze – ܬܠܬܥܣܪ (Syr. cl. ܬܠܬܥܣܪ), treize – ܐܪܒܥܣܪ , quatorze – ܚܡܫܥܣܪ , quinze – ܐܫܬܥܣܪ (Syr. cl. ܫܬܥܣܪ) , seize – ܫܒܥܣܪ ou ܐܫܒܥܣܪ , dix-sept – ܬܡܢܥܣܪ , dix-huit – ܬܫܥܣܪ, dix-neuf.

152.– *De 20 jusqu'à 90 inclusivement*, les nombres ont la terminaison ܝܢ (Syr. cl. ܝܢ):– ܥܣܪܝܢ, vingt – ܬܠܬܝܢ , trente – ܐܪܒܥܝܢ , quarante – ܚܡܫܝܢ , cinquante – ܐܫܬܝܢ , soixante – ܫܒܥܝܢ , soixante-dix – ܬܡܢܝܢ ou ܬܡܢܐܝܢ (Syr. cl. ܬܡܢܝܢ) , quatre-vingt – ܬܫܥܝܢ , quatre-vingt-dix.

153.– Dans les *nombres composés, de 20 à 90 incl.* , le petit nombre se met après le grand. Dans la plaine de Mossoul, on met plutôt le petit nombre avant le grand. Ex. ܫܒܥܝܢ ܘܬܡܢܝܐ ou ܬܡܢܝܐ ܘܫܒܥܝܢ , soixante-dix-huit.

154.– A Alcoche, conformément à la langue classique, on fait accorder les unités avec le nom auquel elles se rapportent. Ex. ܐܪܒܥܐ ܓܒܪ̈ܐ , 4 hommes – ܐܫܬ ܢܫ̈ܐ, 6 femmes – ܬܠܬ ܘܐܪܒܥܝܢ ܥܙ̈ܐ , 43 chèvres – ܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܟܝܢܝ̈ܬܐ ܥܣܪܐ ܝܢܝ , les vertus naturelles sont 10.

155.– ܐܡܐ (Syr. cl. ܡܐܐ), cent (1). – Les unités des centaines se mettent au féminin et ܐܡܐ reste invariable. Ex. ܚܕܐ ܐܡܐ, un cent – ܬܪܬܝܢ ܐܡܐ, deux cents – ܬܠܬ ܐܡܐ, trois cents – ܐܪܒܥ ܐܡܐ ou ܐܪܒܥ, quatre cents – ܚܡܫ ܐܡܐ, cinq cents – ܐܫܬ ܐܡܐ, six cents, etc.

156.– ܐܠܦܐ, *mille*; pluriel ܐܠܦ̈ܐ. – Les unités de mille sont au masculin : – ܬܪܝܢ ܐܠܦ̈ܐ, deux mille – ܬܠܬܐ ܐܠܦ̈ܐ, trois mille – ܬܡܢܝܐ ܐܠܦ̈ܐ, huit mille.

157.– *Dix mille* ou *myriade* se rend par ܪܒܘܬܐ – ܬܪܬܝܢ ܪ̈ܒܘܬܐ, deux myriades ou vingt mille, etc. – On emploie aussi le mot arabe ܠܟܐ (لك), pl. ܠܟ̈ܐ; – ܬܠܬܐ ܠܟ̈ܐ, trois myriades – ܚܡܫܐ ܠܟ̈ܐ, cinq myriades.

158.– *Million* se dit ܡܠܝܘܢ; pl. ܡܠܝܘܢ̈ܐ.

159.– Les *fractions* s'expriment ordinairement en mettant ܚܕܐ ܡܢ, *un de*, devant le nombre cardinal. Ex. ܚܕܐ ܡܢ ܬܪܬܝܢ, un de deux, ou mieux ܦܠܓܐ, la moitié. – ܚܕܐ ܡܢ ܐܪܒܥܐ, un de quatre, ou un quart, etc. – On emploie aussi parfois la forme classique. Ex. ܬܘܠܬܐ, un tiers – ܪܘܒܥܐ, un quart – ܚܘܡܫܐ, un cinquième – Les autres sont peu usités.

160.– Le *double*, le *triple*, le *quadruple* se rendent par ܚܕܐ ܒ, *un dans*, devant le nombre cardinal. Ex. ܚܕܐ ܒܬܪܬܝܢ, le double. – ܚܕܐ ܒܐܡܐ, le centuple. – ܒܠܗܝܐ ܚܕܐ ܒܫܒܥܐ ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܕܫܡܫܐ, il brille le septuple, ou sept fois plus que la lumière du soleil.

---

(1) Dans la montagne, on dit ܡܐܐ.

161.– Pour les jours de la semaine, on met aussi ܒ ܚܲܕ devant ܫܵܒܵܐ, semaine (1). Ex. ܚܲܕܒܫܵܒܵܐ, *khaouchâba*, dimanche (mot-à-mot : *un dans* la semaine) – ܬܪܸܒܫܵܒܵܐ, *trouchâba*, lundi – ܬܠܵܬܒܫܵܒܵܐ, *tlathaouchâba*, mardi – ܐܲܪܒܲܥܒܫܵܒܵܐ, *arbaouchâba*, mercredi – ܚܲܡܫܒܫܵܒܵܐ, *khamchaouchâba*, jeudi (2) . – A la place du ܒ, les ignorants écrivent un *Ouaou* (ܘ), en dénaturant le sens. En effet, ܬܠܵܬܘܫܵܒܵܐ signifierait : trois *et* la semaine.– On prononce souvent ܫܒܵܐ au lieu de ܫܵܒܵܐ : *trouchéba*, *tlathouchéba* (3) .

162.– Les *nombres approximatifs* comme *environ*, *quatre*, *à peu près cinq*, se rendent par ܚܲܕ, ou par ܡܸܩܕܵܪ et ܡܩܲܕܵܪ devant le nombre. Ex. ܚܲܕ ܐܲܪܒܥܵܐ ܓܲܒܪܹ̈ܐ. Environ quatre hommes – ܡܩܲܕܵܪ ܬܠܵܬܝܼ ܦܲܪܨܘܿܦܹ̈ܐ. Environ, à peu près trente personnes.

163.– *Des centaines*, *des milliers* se rendent par ܐܡܵܐܹ̈ܐ ܐܲܠܦܹ̈ܐ. Ex. ܐܡܵܐܹ̈ܐ ܕܩܲܩܒܹ̈ܐ ܚܙܹܐ ܠܲܢ, nous avons vu des centaines de perdrix.– ܣܢܘܿܢܝܵܬܹ̈ܐ ܕܦܲܪܚܵܢ ܗܘܵܘ ܒܐܲܠܦܹ̈ܐ, les hirondelles volaient par milliers.

---

(1) ܫܵܒܵܐ est pour le classique ܫܲܒܵܐ, qui est contracté de ܫܲܒܬܵܐ, semaine. En classique, on dit ܚܲܕܒܫܲܒܵܐ *hadhebchabba*, *dimanche*.

(2) ܘ– *Aou*, dans les jours de la semaine, se prononce en une seule émission de voix, comme *Ou*, excepté pour le dimanche : *khaouchaba*, *trouchaba*, *tlathouchaba*, *arbouchaba*, *khamchouchaba*.

(3) Le *vendredi* se dit ܥܪܘܿܒܬܵܐ, c'est-à-dire le jour où, selon les Juifs, la semaine se couche (ܥܪܒ) ou finit, pour aller au Sabbat, jour de repos. Le *samedi* se dit ܫܲܒܬܵܐ, qui signifie aussi *semaine* : – ܝܘܿܡܵܐ ܕܫܲܒܬܵܐ le jour du samedi. – ܫܲܒܬܵܐ ܕܐܵܬܝܵܐ, la semaine prochaine.

164.– Le *nombre distributif* s'exprime par sa répétition. Ex. ܠܟܠ ܚܕ ܚܕ, à chacun – ܬܘܒܘ ܬܪܝܢ ܬܪܝܢ ܬܡܐ, asseyez-vous là-bas deux à deux – ܟܘܠ ܬܪܬܝܢ ܬܪܬܝܢ ܐܢܫ̈ܐ ܒܕ ܫܩܠܝ ܚܕ ܠܚܡܐ, chaque deux femmes recevra un pain. – Parfois le nombre *un* ne s'exprime pas. Ex. ܦܣܩܢ ܠܗ ܐܓܪܗ ܕܝܢܪܐ, nous avons fixé son salaire à *un denier*.

165.– Il y a des noms de nombres cardinaux employés avec la terminaison ܬܐ, dans un sens particulier. Ex. ܫܒܥܬܐ, jeûne de sept jours avant Noël et les SS. Apôtres (mot-à-mot: la *septaine*) – ܥܣܪܬܐ, la dixième heure, Vêpres, le soir – ܬܪܥܣܪܬܐ, douzaine, s'emploie surtout dans l'expression : ܬܪܥܣܪܬܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ, les douze Apôtres.

166.– Les noms de nombres cardinaux peuvent prendre les pronoms personnels suffixes. C'est de cette manière qu'on rend les expressions : *nous deux*, *vous trois*, etc. Ex. ܬܠܬܝܢ, nous trois – ܐܪܒܥܬܘܟܘܢ, vous quatre – ܚܡܫܬܝܗܝ, eux cinq – ܐܫܬܬܝܢ, nous six, etc. (1).

II.– Nombres ordinaux

167.– La langue classique a deux manières de rendre les nombres ordinaux; le Soureth use de la plus simple, qui consiste à mettre un *Dalath* (ܕ) devant le nombre cardinal. Toutefois *premier* a une forme spéciale.

Ex. ܩܕܡܝܐ, premier; fém. ܩܕܡܝܬܐ; pl. comm. ܩܕܡܝ̈ܐ; pl. f. cl. ܩܕܡܝ̈ܬܐ.

ܕܬܪ̈ܝܢ, deuxième; fém. ܕܬܪ̈ܬܝܢ.

(1) Voir les nos 202 et suivants.

ܕܬܠܬܝܐ , troisième ; fém. ܕܬܠܬ .

ܕܥܣܪܐ , dixième; fém. ܕܥܣܪ .

168.– De même tous les autres nombres. Ex. Onzième, ܕܚܕܥܣܪ – Vingtième, ܕܥܣܪܝܢ – Centième, ܕܐܡܐ – Millième, ܕܐܠܦܐ – La deuxième parole, ܡܠܬܐ ܕܬܪܬܝ – Au centième tour, ܒܕܘܪܐ ܕܐܡܐ – Au millième siècle, ܒܕܪܐ ܕܐܠܦܐ .

169.– Les adverbes *premièrement*, *secondement*, etc., s'expriment de la même manière; mais le nombre prend la forme féminine. Ex. ܩܕܡܝܬ , premièrement – ܕܬܠܬ , troisièmement – ܕܐܫܬ ou ܕܫܬ , sixièmement – ܕܐܫܒܥ ou ܕܫܒܥ , septièmement, etc.

170.– Parfois on se sert aussi, pour les nombres ordinaux, de la forme adjective numérale du classique.

Ex. Premier, ܩܕܡܝܐ ; fém. ܩܕܡܝܬܐ ; pl.c. ܩܕܡܝܐ; pl.f.cl. ܩܕܡܝܬܐ – Second, ܬܪܝܢܐ ; fém. ܬܪܝܢܝܬܐ – Troisième, ܬܠܝܬܝܐ ; fém. ܬܠܝܬܝܬܐ – Quatrième, ܪܒܝܥܝܐ ; fém. ܪܒܝܥܝܬܐ – Cinquième, ܚܡܝܫܝܐ ; fém. ܚܡܝܫܝܬܐ – Douzième, ܬܪܥܣܪܝܐ ; fém. ܬܪܥܣܪܝܬܐ – Vingtième, ܥܣܪܝܢܝܐ ; fém. ܥܣܪܝܢܝܬܐ – Centième, ܐܡܝܐ ; fém. ܐܡܝܬܐ – Millième, ܐܠܦܝܐ ; fém. ܐܠܦܝܬܐ .

171.– Parfois aussi, on emploie la forme adverbiale classique avec la finale en ܝܬ ajoutée à la forme adjective précédente. Ex. ܩܕܡܝܐܝܬ , premièrement – ܬܪܝܢܐܝܬ , secondement – ܬܠܝܬܝܐܝܬ , troisièmement – ܪܒܝܥܝܐܝܬ , quatrièmement, etc.

172.– En calcul, le mot ܚܕܵܢܵܝܬܵܐ (de ܚܲܕ) signifie *unité*. Ex. ܕܲܪܓܵܐ ܕܚܕܵܢܵܝܬܵܐ, le rang des unités – ܥܣܪܵܢܵܝܬܵܐ, dizaine, le rang des dizaines – ܐܡܵܐܢܵܝܬܵܐ, centaine, le rang de centaines – ܐܲܠܦܵܢܵܝܬܵܐ, les mille, le rang des mille – Le rang des centaines de mille se dit ܕܲܪܓܵܐ ܕܪ̈ܒܘܵܬܵܐ.

Mais *une dizaine, une centaine*, etc., comprenant un tout d'êtres ou de choses, se rendent par ܚܲܕ devant le nombre cardinal. Ex. Une centaine de pommes, ܚܲܕ ܐܸܡܵܐ ܚܙܘܪ̈ܐ – J'ai une cinquantaine de piastres, ܐܝܬ ܠܝ ܚܲܕ ܚܡܫܝܢ ܩܪ̈ܫܐ – Un millier d'hommes, ܚܲܕ ܐܲܠܦܵܐ ܒܢܲܝ̈ܢܵܫܵܐ.



CHAPITRE VI

Les Pronoms (ܚܠܵܦ ܫܡܵܗ̈ܐ)



173.–Le pronom s'appelle ܚܠܵܦ ܫܡܵܐ (*Pro nomine*).

174.– On distingue : les pronoms *démonstratifs*, *personnels, interrogatifs*, *relatifs* et *définis*.

175.– Les pronoms deviennent adjectifs quand ils déterminent un substantif, comme : le livre; mon livre; quel livre ?

176.– Les pronoms démonstratifs et les pronoms personnels de la 3e personne jouent parfois le rôle d'article déterminatif, comme nous le verrons dans la suite (Voir nos 213, 217, 218).

I.– Pronoms démonstratifs

ܚܠܵܦ ܫܡܵܗ̈ܐ ܡܚܲܘܝܵܢ̈ܐ

177.– La forme des pronoms démonstratifs, en Soureth, est si éloignée de celle qu'ont ces mêmes pro-

noms, en Syriaque classique, que nous la considérons comme une forme propre au Soureth; aussi la donnerons-nous telle qu'elle est, avec l'écriture phonétique (1).

178.– Les pronoms démonstratifs sont de trois sortes : 1° les pronoms *rapprochés*; – 2° les pronoms *éloignés*; – 3° les pronoms *mixtes*.

179.– 1° *Pronoms démonstratifs rapprochés*

Ils indiquent des objets ou des êtres rapprochés de nous.

SINGULIER masc. : ܐܘܘܐ (*aou-oua*), *hic*, celui-ci, celui, ce (2).

» fém : ܐܝܝܐ (*ay-ya*), *hæc*, celle-ci, celle, cette.

PLURIEL des 2 genres : ܐܢܢܐ (*an-na*), *hi*, *hæc*, ceux-ci, celles-ci, celles, ces.

Au pluriel, on dit plus souvent ܐܢܝ (*ani*), ܐܢ (*an*). Ex. ܐܘܘܐ ܓܒܪܐ ܕܝܬܒܗ ܡܟܢܝ ܠܓܒܝ, cet homme, ou l'homme qui est assis près de moi – ܠܐ ܟܚܒܒܢܗ ܐܘܘܐ je ne l'aime pas, celui-ci – ܐܢܢܐ ܟܘܪܕܝܐ ܕܝܬܒܝ ܐܟܐ, ces Kurdes, ou les Kurdes qui sont ici – ܟܣܢܝܢܐ ܐܢܝ, je les déteste, ceux-ci. – ܠܐ ܡܗܝܡܢܬ ܠܐܢܝ ܕܡܥܒܕܝ ܠܘܟ ܬܫܒܚܬܐ, ne crois pas à ceux qui te composent des hymnes de louange.

180.– 2° *Pronoms démonstratifs éloignés*

181.– Ils indiquent des objets ou des êtres éloignés de nous. Ils ont trois formes :

---

(1) Les autres dialectes ont aussi des formes de pronoms démonstratifs qui leur sont propres et non moins étrangères au classique que celles de notre dialecte.

(2) Contrairement à la règle du Syriaque classique, l'*Ouaou* est redoublé dans ces pronoms.

182.– *1ère* FORME. Sing. m. ܐܘܐ *(aoua), ille*, celui-là, ce,
» Sing. f. ܐܝܐ *(aya), illa*, celle-là, cette.
Pluriel des deux genres : – ܐܢܐ (*anné*).
» Plus usité : – ܐܢܝ *(anai)*, ܐܢ *(an)*, *illi*, *illæ*,
» ceux-là, celles-là, ces.

183.–*2e* FORME Sing. masc. ܐܘܗܐ ; – fém. ܐܝܗܐ .
» Pluriel des deux genres : – ܐܢܗܐ (1) .

184.–*3e* FORME. Sing. masc. ܗܘ ou ܐܘ – fém. ܗܝ ou ܐܝ .
» Plur. des deux genres : – ܐܢܝ . ܐܢ (2) .

185.– Exemples : – ܐܘܐ ܟܘܪܐ ܝܠܗ ܘܐܘܐ ܛܪܫܐ celui-ci est aveugle, celui-là sourd – ܠܐ ܡܫܩܠܢ ܐܢܐ ܐܠܐ ܐܢܝ , je ne prends pas ceux-ci, mais ceux-là – ܐܢܗܐ ܟܐܦܐ ܫܩܘܠ ܠܗܘܢ ܡܢ ܬܡܐ , ces pierres, retire-les de là-bas – ܗܘ ܒܪܐ ܐܘ ܒܪܐ ܕܠܐ ܡܝܩܪ ܠܒܒܗ ܠܝܛܐ ܝܠܗ ܡܢ ܐܠܗܐ, ce fils, ou le fils qui n'honore pas son père est maudit de Dieu – ܒܗܘ ܝܘܡܐ , en ce jour – ܒܗܝ ܫܢܬܐ , cette année – ܒܗܝ ܕܠܐ ܩܒܠܬ ܠܗܘ , parce que tu n'as pas accepté – ܐܘܗܐ ܝܠܗ ܐܚܘܢܝ ܕܡܥܒܕ ܠܗ ܨܒܝܢܝ . , celui-là est mon frère qui fait ma volonté.

186.– Les pronoms ܗܘ , ܗܝ , ont surtout le rôle d'adjectifs ou d'article. Ex. ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܝܠܗ ܒܒܝܬܘܟ , cet homme, ou l'homme qui est dans ta maison.

---

(1) Ce pronom est formé de ܐܘܐ, auquel on a ajouté ܗܐ démonstratif : ܐܘܗܐ .

(2) Le ܗ de ܗܝ . ܗܘ se prononce sans aspiration *au*, *ai*, — Forme classique : ܗܘ . ܗܝ . ܗܢܘܢ . ܗܢܝܢ .

187.– 3° *Pronom démonstratif mixte.*

Ce pronom, étranger à la langue syriaque et pris de l'arabe, indique des choses ou des êtres sans référence au rapprochement ou à l'éloignement. On l'emploie indifféremment à la place des pronoms rapprochés ou éloignés. Toutefois il est plus employé comme pronom rapproché.

SING. DES 2 GENRES : ܐܕܝ (de l'arabe هاذي) . Il se contracte en ܐܕ et parfois ܐܕ : *hic, hæc; ille, illa, iste, ista, hoc; celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ce, cette, cela.*

PLUR. DES 2 GENRES : ܐܢܝ ، ܐܠ ، ܐܢܫ . ܐܠ • *Hi, illi, isti.*

188.– Exemples : ܐܕܝܠܗ ܒܪܘܢܝ (1) Celui-ci est mon fils. Voici mon fils – ܐܢܝܠܗ ܥܒ̈ܕܝܟ , telles sont tes œuvres (celles-là sont...) – ܐ̈ܢܫܐ ܕܡܝ ܕܐܕܝ , un homme comme celui-là – ܐܕ ܕܚܝܐ ܥܡܘܟ , celui qui vit avec toi – ܐܕܝ ܒܟܬܐ ܠܐ ܒܛܠܐ ܡܦܠܚܬܐ , cette femme ne cesse de travailler – ܟܬܒܝ ܠܝ ܐܕܝ , j'ai écrit cela – ܐܕܠܠܝܐ , cette nuit – ܐܕܝܘܡ *(édiou)*, aujourd'hui – ܐܕܫܢܬܐ ܠܐ ܚܙܝ ܠܢ ܐ̈ܢܫܐ ܐܢܝ ܕܐܬܐ ܗܘܘ ܠܝ ܫܢܬܐ ܩܕܡܝܬܐ • cette année, nous n'avons pas vu les hommes qui étaient venus l'an passé – ܒܬܪ ܟܠܝ ܐܢܝ ܟܫܘܠܗܘܢ ܕܡܘܟ , après toutes ces choses, tu as versé ton sang.

On voit aussi employée la forme féminine littéraire ܗܕܐ , *hæc*. Ex. ܗܘܠܝܗ ܠܒܗܘܢ ܒܗܕܐ , *ecce cor eorum est in hoc* (Thomas Sindjari). Ici ܗܕܐ est un féminin représentant le neutre.

---

(1) ܐܕܝܠܗ est pour ܐܕܝ ܝܠܗ ou ܐܕܝ ܐܝܠܗ . – ܐܢܝܠܝ est pour ܐܢܝ ܝܠܝ ou ܐܢܝ ܐܝܠܝ .

II.– Pronoms personnels

ܚܠܵܦ ܫܡܵܗܹܐ ܦܲܪܨܘܿܦܵܝܹܐ

189.– Ils indiquent la personne qui possède, celle qui parle et celle qu'on affirme à l'exclusion de toute autre. C'est pourquoi les pronoms personnels se distinguent en : – 1° Pronoms *possessifs* ; – 2° Pronoms *verbaux* ; – 3° Pronoms *réfléchis*.

190.– 1° *Pronoms possessifs*

ܚܠܵܦ ܫܡܵܗܹܐ ܩܢܝܵܢܹܐ

Ils sont de deux sortes : *suffixes*, ܡܕܲܒܩܵܢܹܐ , ou *isolés*, ܡܦܲܪܫܵܢܹܐ .

191.– *A. Pronoms possessifs suffixes.*

Ces pronoms s'attachent à la dernière lettre du mot (non compris l'*Alap* final) et cette lettre laisse sa voyelle pour prendre celle du pronom. Ce dernier suit toujours le genre de la personne possédant.

192.– Tableau des Suffixes possessifs

Sing.	1ère pers. des 2 g.		ܝ	de moi, mon (1).
»	2e pers.	masc.	ܘܿܟ	de toi, ton .
»	»	fém.	ܵܟܝ	de toi, ton, ta.
»	3e pers.	masc.	ܹܗ	de lui, son (2).
»	»	fém.	ܵܗ̇	d'elle, sa.

(1) Le Soureth, à la différence du Syriaque classique, prononce I le pronom suffixe de la 1ère personne du singulier. Le Syriaque écrit l'*Iodh* sans voyelles et dit ܡܲܠܟܝ , *malk*, mon roi.

(2) A Alcoche, le ܗ des pronoms suffixes est prononcé avec exagération, comme ܚ ; on écrit même ܒܵܒܹܚ, son père. – Bohtan : ܘܗ , f. ܘܿܗ̇ , ܒܵܒܘܗ . ܒܵܒܘܿܗ̇

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܰܢ , de nous, notre.

» 2e pers. » ܟܘܢ , ܟܝܢ , de vous, votre.

» 3e pers. » ܝ , ܗܘܢ , ܗܝܢ d'eux, d'elles, leurs.

193.– Application aux Substantifs.

Sing. 1ère pers. des 2 g. ܡܰܠܟܝ , mon roi.

» 2e pers. masc. ܡܰܠܟܘܟ , ton roi.

» » fém. ܡܰܠܟܶܟܝ , ton roi.

» 3e pers. masc. ܡܰܠܟܶܗ , son roi.

» » fém. ܡܰܠܟܳܗ̇ , son roi.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܡܰܠܟܰܢ , notre roi.

» 2e pers. » ܡܰܠܟܘܟܘܢ ou ܡܰܠܟܘܟܝܢ , votre roi.

» 3e pers. » ܡܰܠܟܗܘܢ , ܡܰܠܟܗܝܢ , ܡܰܠܟܝ , leur roi.

194.– Pour un nom de forme féminine, on opère de même. Ex. ܚܳܬܝ ܚܳܬܐ , ma sœur – ܚܳܬܘܟ , ta sœur – ܚܳܬܰܢ , notre sœur.

195.– Quand les noms sont au pluriel, on applique les suffixes de même qu'au singulier. Dans les noms pluriels masculins, les *Siamé* seuls font reconnaître le pluriel. Ex. ܡܰܠܟܰܝ̈ , mes rois – ܡܰܠܟܰܢ̈ , nos rois – ܡܰܠܟܰܝ̈ , leurs rois – ܚܳܬܘܳܬܝ̈ , mes sœurs – ܚܳܬܘܳܬܶܗ̈ , ses sœurs – ܚܳܬܘܳܬܘܟܘܢ vos sœurs.

Mais, avec les noms pluriels, on emploie mieux les pronoms possessifs isolés. Ex. ܡܰܠܟܶ̈ܐ ܕܝܝ , mes rois.

196.– Les mots terminés en *I*, *Ya*, *Iya*, *Iyé*, acceptent les pronoms suffixes de la même manière que les autres mots. Ex. ܟܘܪܣܝ (A. کورسی), ܟܘܪܣܝܝ ܟܘܪܣܝܘܟ · ܟܘܪܣܝܝܗ . On dit aussi ܟܘܪܣܘܟ · ܟܘܪܣܗ ܟܘܪܣܝܝܗ - ܝܠܘܕܐ , enfant; ܝܠܘܕܝ · ܝܠܘܕܘܟ · ܝܠܘܕܗ · ܝܠܘܕܘܟܘܢ . etc. - ܓܡܝܐ (P. کمی) bateau; ܓܡܝܝ · ܓܡܝܘܟ · ܓܡܝܗ ܓܡܝܝܗ et ܓܡܝܗ - ܟܒܢܝܬܐ , cuisinière et maîtresse de la maison (K.) , ܟܒܢܝܝ · ܟܒܢܝܘܟ · ܟܒܢܝܝܗ , etc.

197.– Application aux Prépositions.

La règle est la même que pour les noms. Ex. ܠ , à - ܠܝ , à moi - ܠܘܟ , à toi - ܠܘܟܘܢ , à vous - On fait aussi précéder, en certains cas, le *Lamadh* d'un *Alap* prosthétique. Ex. ܐܠܝ · ܐܠܘܟ · ܐܠܘܟܘܢ , à moi, à toi, à vous.

198.– La préposition ܬܐ (1), à, *pour*, s'unit aux pronoms suffixes par un *Lamadh* intermédiaire, et l'on écrit : ܬܐܠܝ . à moi - ܬܐܠܘܟ , à toi - ܬܐܠܢ , à nous - ܫܩܘܠ ܠܗ ܬܐܠܗܝ , prends-le pour eux - Le *Taou* se prononce généralement emphatiquement, comme ܛܠܝ · ܛܠܘܟ ; on peut même l'écrire.

199.– Avec la préposition, ܒ ,*dans,en*, on dit:– ܒܝ , en moi – ܒܘܟ , en toi - ܒܗ , en eux, etc. (2) -

(1) A Achitha, on dit : ܬܠܠܐ · ܬܠܠܝ , à moi; - à Cotchanès et en Perse : ܩܬܐ · ܩܬܝ , à moi; — ailleurs : ܩܠܝ ‒ ܬܣܝ ; - dans le Bohtan : ܠܠܝ .

(2) A Achitha, la préposition ܒ prend un *Alap* prosthétique avec les suffixes : ܐܒܝ , en moi; ܐܒܘܟ , en toi.

En certains endroits, on dit : ܕܝܝ ، ܕܝܘܟ ، ܕܝܝܗ , etc.

200.–La préposition ܕ , *de* (génitif), devient ܕܝ .
Ex. ܕܝܝ , de moi – ܕܝܘܟ , de toi ; fém. ܕܝܟܝ - ܕܝܝܗ , de lui; fém. ܕܝܗ̇ , d'elle – ܕܝܢ , de nous – ܕܝܘܟܘܢ , de vous – ܕܝܝܗܝ , d'eux, ou ܕܝܝܗܘܢ , ܕܝܝܗܘܢ (1) .

201.– ܥܠ ou ܥܠ , *sur* – ܥܠܝ ou ܥܠܝ , sur moi – ܥܠܗ ou ܥܠܗ , sur lui – ܥܡ ou ܥܡ , *avec* – ܥܡܝ ou ܥܡܝ , avec moi – ܥܡܘܟ , avec toi.

De même ܡܢ , *de* (ablatif) – ܠܘܬ , *chez* – ܓܒ , *sur* – ܥܘܕ ,*vers* – ܠܓܒ ou ܠܓܒܐ ,*chez* – ܩܕܡ ,*devant* – ܒܣ ,*chez*– ܒܣܠܝ , chez moi; ܒܣܠܘܟ ، ܒܣܠܗ - ܠܓܘ ou ܒܓܘ , *dans*; ܒܓܘܝ ، ܒܓܘܘܟ ، ܒܓܘܗ ، ܒܓܘܘܟܘܢ .

ܒܬܪ ou ܒܬܪ , *après*, devient ܒܬܪ avec les suffixes.
Ex. ܒܬܪܝ , après moi – ܒܬܪܘܟ , après toi, etc.

ܬܚ ou ܬܚܘܬ , *sous*, devient ܬܚܘܬ avec les suffixes.
Ex. ܬܚܘܬܝ , sous moi – ܬܚܘܬܗ , sous lui – ܬܚܘܬܘܟܘܢ , sous vous, etc. – ܐܝܟ (*akh*), *comme*, devient ܐܝܟܘܬ ou ܐܟܘܬ ou ܐܟܘܬ . Ex. ܐܝܟܘܬܝ, ܐܟܘܬܝ, comme moi – ܐܟܘܬܘܟ , comme toi, etc.

ܒܝܢ ou ܒܝܢ , *entre*, devient avec les suffixes ܒܝܢܬ.
Ex. ܒܝܢܬܢ , entre nous, parmi nous – ܒܝܢܬܘܟܘܢ , parmi vous, etc.

---

(1) Dans le Djébel-Tour et le Bohtan, on dit : ܕܝܕܝ , de moi – ܕܝܕܘܟ de toi; – à Tiari : ܕܝܬܝ , ܕܝܬܘܟ .

202.– APPLICATION AUX NOMS DE NOMBRE

Le nombre cardinal *jusqu'à 10* prend la terminaison *Ath* (ܵܬ) pour les 2 genres; puis un *Noun* de liaison l'unit aux suffixes. Ex. ܐܲܪܒܲܥܵܐ, quatre; ܐܲܪܒܲܥܬܲܢ, nous quatre – ܚܲܡܫܵܐ cinq; ܚܲܡܫܲܬܘܟ݂ܘܢ, vous cinq – ܐܸܫܬܵܐ six; ܐܸܫܬܵܬܲܝܗܝ, eux six.

203.– ܬܠܵܬ݂ܵܐ, trois, fait simplement ܬܠܵܬܲܢ, nous trois – ܬܠܵܬܘܟ݂ܘܢ, vous trois – ܬܠܵܬܲܝܗܝ, fém. ܬܠܵܬܲܝܗܹ̈ܝ, eux, elles trois.

204.– ܬܪܹܝܢ ou ܬܪܹ̈ܝܢ, deux, a des anomalies. Et d'abord il prend avec les suffixes les formes ܬܪܘܵܬ ou ܬܪ̈ܘܵܬ, suivies d'un *Noun* de liaison, pour les deux genres : – ܬܪܘܵܬܲܢ, nous deux, ou ܬܪ̈ܘܵܬܲܢ. Ou bien on dit simplement : – ܬܪܘܲܢ, nous deux, ou ܬܪ̈ܘܲܢ – ܬܪܘܟ݂ܘܢ, vous deux, ou ܬܪ̈ܘܟ݂ܘܢ – ܬܪܘܗܝ, eux deux, ou ܬܪ̈ܘܗܝ, ou ܬܪ̈ܘܝܗܝ. A la 3e personne pluriel féminin, on peut dire ܬܪ̈ܬܝܗܝ, elles deux.

205.– *Au-dessus de 10*, l'annexion des pronoms suffixes ne s'emploie pas; on se sert des pronoms séparés *nous*, *vous*, etc. Ex. Nous quinze, ܐܲܚܢܲܢ ܚܲܡܫܬܲܥܣܲܪ. Le nom de nombre garde sa forme simple.

206.– *B. Pronoms possessifs isolés.*

Ils s'expriment par le pronom relatif primitif ܕܝܼ, *de*, *qui est à*. On leur adjoint les suffixes possessifs (1).

---

(1) En langue classique, ce pronom a la forme ܕܝܼܠܝ, ܕܝܼܠܹܗ, à moi, à lui.

Sing. 1ère pers. des 2 g. ܕܝܝ , de moi, à moi, mon, mien.

» 2e pers. masc. ܕܝܘܟ , de toi, à toi, ton, tien.

» » fém. ܕܝܟܝ , » » ta, tienne.

» 3e pers. masc. ܕܝܝܗ , de lui, à lui, son, sien.

» » fém. ܕܝܝܗ̇ , d'elle, à elle, sa, sienne.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܕܝܢ , de nous, à nous, nos.

» 2e pers. » ܕܝܘܟܘܢ , de vous, à vous, vos.

» 3e pers. » ܕܝܗܘܢ , ܕܝܗܝܢ , ܕܝܝܗܘܢ , d'eux, à eux, leur.

Exemples : – ܟܬܒܐ ܕܝܝ , mon livre – ܬܘܪܬܐ ܕܝܟܝ , ta vache – ܩܢܝܬܐ ܕܝܗܘܢ , leurs roseaux ou kalems – ܒܬܐ ܕܝܢ , nos maisons – ܗܘ ܟܬܒܐ ܕܝܝ ܝܠܗ , ce livre est à moi, le mien – ܐܢܝ ܟܐܦܐ ܠܝܬܝܢ ܕܝܗܘܢ , ces pierres-ci ne sont pas à eux (Voir page 58, note) .

207.– Pour dire : *le mien, le tien*, etc., sans mention du nom, on s'exprime comme suit : – ܗܘ ܕܝܝ , ܗܘ ܕܠܢܝ . le mien – ܗܘ ܕܝܘܟ , ܗܘ ܕܠܢܘܟ , le tien – ܗܝ ܕܠܢܗ̇ , ܗܝ ܕܝܝܗ̇ . la sienne – ܐܢܝ ܕܝܝ , les miens – ܟܠܒܐ ܕܝܘܟܘܢ ܡܫܚܢܐܝܢ . ܐܢܝ ܕܝܢ ܠܐ . , vos chiens sont enragés (très ardents) , les nôtres, non.

208.– Le pronom isolé ܕܝܘܟ . ܕܝܝ , etc, a parfois le sens de *moi, toi, lui*, etc. Ex. ܕܠܐ ܕܝܝ , sans moi – ܕܠܐ ܕܝܢ ܠܐܗܘܬܘܢ ܡܨܝܢ . , sans nous, vous ne pouvez rien contre eux. Dans cette manière de dire, les mots *permission, secours*, etc. sont sous-entendus. Ex. ܕܠܐ ܕܝܝ , c'est-à-dire ܕܠܐ ܕܦܘܣܩܢܐ ou ܥܘܢܐ ܕܝܝ , sans ma permission ou mon secours.

209.– Parfois on emploie ensemble le pronom suffixe et le pronom isolé par mode de corroboration. Ex. ܒܒܗ ܕܝܝܗ , son père – Cette manière est très employée dans la montagne, même avec des prépositions. Ex. ܥܠܗ ܕܝܝܗ , sur lui – ܥܡܗ ܕܝܝܗ , avec lui – ܬܠܗ ܕܝܝܗ ,à lui – Mais ce genre de corroboration ne s'emploie, ordinairement, qu'à la 3ᵉ pers. sing. masc., comme les exemples le montrent.

III.– Pronoms verbaux (ܫܠܦ ܫܡܗ̈ܐ ܡܠܬܢܝ̈ܐ)

Ils sont *isolés* ou *suffixes*.

210.– 1° *Pronoms verbaux isolés.*

Sing. 1ère pers. des 2 g. ܐܢܐ , je, moi.
» 2° pers. masc. ܐܝܬ . ܐܬܬ . ܐܗܬ . ܐܢܬ , tu, toi.
» » fém. ܐܝܬ . ܐܬܬ . ܐܗܬ . ܐܬܐ . ܐܢܬܝ , tu, toi.
» 3° pers. masc. ܐܗܘ . ܐܬܘ , il, lui.
» » fém. ܐܗܝ . ܐܬܝ , elle.
Plur. 1ère pers. des 2 g. ܐܚܢܢ , nous.
» 2ᵉ pers. » ܐܟܬܘ . ܐܟܬܘܢ , vous.
» 3ᵉ pers. » ܐܢܗܝ , eux, elles (1).

211.– Les pronoms verbaux isolés s'emploient com-

(1) ܐܢܬ , *at* - ܐܢܬܝ (class. ܐܢܬܝ) *âti* – sont des formes littéraires parfois employées – Dans ܐܟܬܘ (class. ܐܢܬܘܢ) , le *Kaf* est introduit comme lettre de corroboration, comme dans ܐܟܣܝܪܐ pour ܐܣܝܪܐ , captif, et d'autres mots. Dans ܐܢܗܝ , le *Noun* a passé devant le *Hé*, par une de ces métathèses assez fréquentes en Soureth (class. ܗܢܝܢ , d'où on a fait ܐܗܢܝܢ et ܐܢܗܝ) . C'est ainsi qu'on dit ܩܕܝܠܐ , clef, pour ܩܠܝܕܐ – ܩܠܡܐ , pou, pour ܩܡܠܐ (A. قملة), etc.

me sujets des verbes. Ex. ܐܢܐ ܒܫܐܠܢ ܡܢܘܟ݂, je demande de toi – ܐܗܘ ܐܙܠܐ ܝܠܗ, il est parti – ܐܢܝܗܝ ܡܡܠܠܐ ܝܢܐ, ils parlèrent.

Quelquefois le pronom verbal isolé est employé par corroboration. Ex. ܒܕ ܡܚܝܢܘܟ݂ ܐܢܬ, je te frapperai, toi – ܒܕ ܐܡܪܢܘܟ݂ ܐܢܐ, je te dirai, moi.

212.– On voit les pronoms de la 3e pers. ܐܗܘ · ܐܗܝ · ܐܢܝܗܝ, employés comme compléments des verbes et comme adjectifs démonstratifs. Ex. ܛܪܕܠܝ ܠܗ ܐܗܘ ܘܒܟ݂ܬܗ, j'ai chassé lui et sa femme – ܓܒܪܐ ܐܢܝܗܝ ܠܐ ܒܥܒܝ ܠܝ, ces hommes-là ne m'aiment pas.

213.– Les pronoms ܐܗܘ · ܐܗܝ · ܐܢܝܗܝ, servent aussi d'article. Ex. ܓܒܪܐ ܐܢܝܗܝ ܕܚܙܝܢ ܠܢ, les hommes que nous avons vus – ܥܕܬܐ ܐܗܝ ܟܢܘܫܬܐ ܝܠܗ ܕܡܗܝܡܢܐ, l'Eglise est l'assemblée des fidèles.

Les pronoms possessifs ܕܝܝ · ܕܝܘܟ݂, etc. sont employés souvent comme pronoms verbaux. Ex. ܕܝܝ ܐܡܪܠܗ ܩܐܠܝ, il me dit – ܐܢܝ ܦܠܛܠܗܘܢ ܘܥܪܩܝ ܠܗܘܢ, ils sortirent et s'enfuirent.

2°.– *Pronoms verbaux suffixes*

214.– Ils s'ajoutent au verbe pour indiquer les personnes et sont de trois espèces : – 1° les suffixes *du Présent;* – 2° les suffixes *du Prétérit;* – 3° les suffixes *pronominaux*, compléments du verbe. Ex. – ܩܛܠܢ, je tue – ܩܛܠܠܝ, je tuai – ܒܕ ܩܛܠܢܝܗ, je le tuerai.

Mais l'étude de ces pronoms appartient plutôt à l'étude du verbe.

IV.- Pronoms réfléchis

215.– Ces pronoms s'expriment par les pronoms verbaux isolés ܐܢܐ , ܐܢܬ , etc. suivis de l'un des mots ܓܝܢܐ ou ܢܦܫܐ , âme – ܪܘܚܐ , esprit – ܩܢܘܡܐ , personne – et devant ces mots on met la préposition ܒ , ou toute autre demandée par le sens. Ces mots prennent aussi après eux les suffixes possessifs. Ex. ܐܢܐ ܒܓܝܢܝ , moi-même (mot-à-mot : moi dans mon âme) – ܐܢܬ ܒܓܝܢܘܟ , toi-même – ܐܗܘ ܒܢܦܫܗ , lui-même – ܐܗܝ ܒܪܘܚܗ̇ , elle-même (mot-à-mot : en esprit) – ܐܗܘ ܒܩܢܘܡܗ , lui-même (mot-à-mot : en personne) ܐܚܢܢ ܒܓܝܢܢ , nous-mêmes – ܕܝܝ ܒܓܝܢܝ , de moi-même – ܠܝ ܒܢܦܫܝ , à moi-même – ܡܢܗ̇ ܒܩܢܘܡܗ̇ , d'elle en personne.

216.– ܓܝܢܐ (du Persan جان) est le plus employé partout. A Telkef, on use beaucoup de ܢܦܫܐ .

V.- Les Pronoms personnels et l'article

217.– Nous savons que le Soureth n'a pas d'article déterminatif et nous avons dit qu'on y supplée, entre autres manières, par les pronoms, soit possessifs, soit personnels. Dans ce cas, le pronom se met le plus souvent après le nom. Alors le nom reçoit une détermination plus spéciale que s'il était déterminé uniquement par les circonstances de la phrase.

218.– Exemples : ܬܘܪܐ ܐܗܘ ܕܚܙܐ ܠܝ , le bœuf

(celui) que j'ai vu - ܒܟܬ݂ܐ ܐܢܐ ܕܝܠܗ̇ ܠܓܒܢܝ , la femme qui est à côté de nous – ܠܐ ܡܗܝܡܢܬ݂ ܠܡܠܘܐ ܐܢܝ ܕܫܡܝܥܠܘܟ݂ , ne crois pas aux paroles que tu as entendues- ܠܠܝܘܬ݂ܐ ܐܢܝ ܕܝܠܗܝ ܒܗܘܪܐ ܩܪܝܪܐ ܝܠܗܝ , les nuits qui sont brillantes sont froides – ܗܘ ܝܘܡܐ ܕܒܕ ܐܙܠܘܟ݂ , le jour où tu t'en iras - ܥܒܘܕ ܗܘ ܡܢܕܝ ܕܒܝܕܗ ܒܫܠܡܐ ܢܝܫܘܟ݂ , fais la chose par laquelle s'accomplira ton intention - ܛܝܒܘܬ݂ܐ ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܢ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܘܬ݂ܐ , la grâce que nous avons du baptême.

219.– Notre article indéfini *un, une*, se rend par ܚܕ݂ܐ ، ܚܕ݂ . Ex. ܐܢܐܝܘܢ ܚܕ݂ ܢܘܟ݂ܪܝܐ , je suis un étranger.

220.– Les articles indéfinis *du, des*, etc. n'ont pas d'expression propre; le nom se présente seul. Ex. Du pain me suffit , ܠܚܡܐ ܡܣܦܩܐ ܠܝ – Apporte-moi de l'eau, ܡܝܬܝ ܠܝ ܡܝܐ .

VI.- Pronom relatif ou conjonctif

ܚܠܦ ܫܡܐ ܕܢܩܦܬܐ

221.– Le pronom relatif est unique et s'exprime par ܕ , *qui* (primitivement ܕܝ) (1) . Cette particule se place devant le mot qu'elle joint aux autres; elle prend un *Zlama pchika* quand la première lettre du mot suivant est quiescente. Ex. ܟܣܦܐ ܕܦܝܫ ܠܝ ܠܓܒܘܟ݂ , l'argent qui est resté chez toi - ܥܝܢܐ ܕܡܟܐܒܐ ܠܗ , l'œil qui lui fait mal.

(1) L'arabe a gardé la forme primitive ذي dans الذي , qui, celui qui.

222.– On fait ordinairement précéder cette particule de quelque pronom démonstratif pour mieux déterminer, ou pour traduire les cas obliques de *qui*, comme : *dont, de qui, duquel, à qui, auquel, que*, etc. Ex. ܒܟܬܐ ܐܝܐ ܕܒܡܡܠܘܢ ܒܓܠܗ̇ , la femme dont je parle – ܫܘܒܚܐ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܦܠܛܠܗ ܠܢ , gloire au Christ qui nous a sauvés ! – ܦܪܫܐ ܐܗܐ ܕܡܘܣܦܐ ܠܝ ܓܠܝܗ , le cavalier auquel j'ai parlé – ܓܢܒܐ ܐܢܝ ܕܩܝܬ ܠܝ ܡܘܫܠܚܬܐ ܡܢܝ , les voleurs par lesquels j'ai été dépouillé.

223.– *Celui qui, celui que, celle que, ceux que, ce que*, etc. se traduisent par les pronoms démonstratifs suivis du *Dalath*. Ex. ܐܗܐ ܕܚܙܝܐ ܠܝ , celui que j'ai vu – ܐܝܐ ܕܐܬܝܐ ܠܗ̇ , celle qui est venue – ܐܝܢܝ ܕܒܝܬܗ ܛܠܗܘܟ , celui qui est à toi – ܐܝܢܝ ܕܛܪܕܝܢ ܠܗܘܟ , ceux que tu as chassés – ܐܝܢܝ ܕܐܡܪܬܘܟ , ce que tu as dit. Ou bien ܗܘ ܡܢܕܝ ܕܐܡܪܬܘܟ .

224.– Le relatif ܕ sert aussi pour rendre la relation de génitif. Ex. La veste de Jean , ܟܘܟܐ ܕܝܘܚܢܢ (mot-à-mot: la veste qui est à Jean). On l'emploie encore pour traduire le *de* indiquant la matière, la substance, l'origine d'une chose. Ex. Le chandelier d'argent, ܫܡܥܕܢ ܕܣܐܡܐ – Une boite de tabac à priser (tabatière) , ܩܘܛܝܐ ܕܒܪܢܘܬܐ – Cuir de Russie, ܓܠܕܐ ܕܪܘܣܝܐ ou ܡܫܟ.

VII.– Pronoms interrogatifs

ܫܘܠܟ ܫܘܚܠܦܐ ܡܫܐܠܢܝܐ

225.– Les pronoms interrogatifs sont de trois sortes :– 1° Ceux qui se rapportent aux personnes ;– 2° Ceux

qui se rapportent aux choses; – 3° Ceux qui se rapportent à la fois aux personnes et aux choses, et qui pour cela peuvent être appelés *mixtes*.

226.– 1° *Pronoms interrogatifs se rapportant aux personnes*

ܡܰܢ ou ܡܳܢ , ܡܰܢܝ , *qui ? quel ?* – Ils sont invariables – Ex. ܡܰܢܝ ܐܬܹܐ ܝܠܶܗ ou ܡܰܢ , qui est venu ? – ܡܰܢܝܢܝ ou ܡܰܢ ܐܝܢܝ ܐܢܝ ܕܡܰܚܒܝ ܠܘܟ݂ , quels sont ceux qui t'aiment? – ܠܡܰܢܝ ܡܚܝ ܘܒܠܘܟ݂ , à qui as-tu dit des injures ?

227.– 2° *Pronoms interrogatifs se rapportant aux choses*

ܡܳܐ ou ܡܝ , *quoi ? quel ? que ?* – Invariables. Ex. ܡܳܐ ܠܟ݂ܝ ܡܝܢܝ ܒܟ݂ܬܐ , *quid tibi de me, mulier ?* – ܡܳܐ ܐܡܪܢܗ , que lui dirai-je ? – ܡܢ ܡܳܐ ou ܥܠ ܡܳܐ ܚܒܝܟ ܠܘܟ݂ , de quoi, sur quoi t'es-tu fâché ? – ܡܝܘܢ ܐܢܐ ܩܕܡܝܗܝ , que suis-je devant eux ? – ܡܝܠܗ ܫܡܘܟ݂ , quel est ton nom ? .

228.– La forme ܡܝ est une contraction de ܡܳܐ avec le *Iodh* du verbe *Être* : ܝܘܢ . ܝܠܗ , etc. ܡܝܘܢ pour, ܡܳܐ ܝܘܢ - ܡܝܠܗ pour ܡܳܐ ܝܠܗ .

229.– ܡܳܐ se corrobore par ܗܐ . ܡܳܐܗܐ , surtout après les prépositions ܐܟ݂ . ܠ ,à – ܠܡܳܐܗܐ ܐܬܝܬ ܠܘܟ݂ , ܐܟ݂ܡܳܐܗܐ *ad quid venisti ?*

230.– Dans la montagne, on emploie beaucoup

ܡܳܕܶܝܢ , quoi ? quelle chose ? – ܡܳܕܶܝܢ ܐܡܝܼܪܘܳܬ؟ , qu'as-tu dit ? (ܡܳܕܶܝܢ contracté pour ܡܳܐ ܕܗܶܝܢ).

231.– 3° *Pronoms interrogatifs mixtes*

ܐܝܼܡܳܢܳܐ (Ar. ايا) (1) , ܡܳܢܳܐ , *lequel ? quel ?* – Invariables. Ex. ܐܝܼܡܳܢܳܐ ܡܶܢ ܐܰܚܘܢܳܘܳܬܘܼܟ݂. ܡܝܼܬ݂ ܠܶܗ , lequel de tes frères est mort ? – ܐܝܼܡܳܢܳܐ ܝܠܶܗ ܒܳܒܘܶܗ , quel est son père (parmi plusieurs hommes) ? – ܐܝܼܡܳܢܳܐ ܨܠܘܳܬܳܐ ܡܨܘܼܒܪܳܐ ܠܘܼܟ݂؟ , quelle prière as-tu récitée ? – ܠܐܝܼܡܳܢܳܐ ܒܶܝܬܳܐ ܐܙܶܠܠܘܼܟ݂؟ , à quelle maison es-tu allé ? – ܠܐܝܼܡܳܢܳܐ ܐܢܳܫܳܐ ܡܚܶܐ ܠܘܼܟ݂؟ , quel homme as-tu battu ?

232.– Sans interrogation, ܐܝܼܡܳܢܳܐ suivi du *Dalath* a le sens de *celui que*, *quiconque* (Voir n° 240) .

VIII.– Pronoms indéfinis

233. –Les principaux pronoms indéfinis sont : ܚܰܕ , un – ܚܰܕܟܡܳܢܳܐ ou ܚܟܡܳܢܳܐ ,quelque – ܚܰܕ... ܐܚܶܪܢܳܐ , l'un ... l'autre – ܚܕܳܕܶܐ , ensemble – ܐܝܼܡܳܢܳܐ , quiconque – ܟܠ , tout – ܐܢܳܫܳܐ . ܐܢܳܫܳܐ , des gens, on – ܡܶܢܕܝܼܢ , chose – ܦܠܳܢ , tel, un tel – ܡܶܢܗܘܢ ... ܡܶܢܗܘܢ , quelques-uns ... quelques autres – ܐܝܼܬ ܕ ... ܐܝܼܬ ܕ , il y en a qui ... d'autres qui. – ܥܒܶܕ , de quelque manière que.

234.– Les pronoms indéfinis, en se composant avec d'autres mots, prennent différents sens que nous verrons.

235.– Ils deviennent *adjectifs indéfinis* quand ils se rapportent à un nom.

(1) Classique : ܐܰܝܢܳܐ – Achitha : ܐܝܼܟܝ – Ailleurs : ܐܝܼܕܝ .

236.– 1° ܚܰܕ ، ܚܕܳܐ , *un, une, certain, certaine.* ܫܡܰܥܬ ܠܝ ܡܶܢ ܚܰܕ ܬܰܥܠܳܐ , j'ai appris d'un, de certain renard.– On adjoint ܡܶܢ pour corroborer le sens de *certain.* Ex. ܚܰܕ ܡܶܢ ܝܰܘ̈ܡܳܬܳܐ , un certain jour (mot-à-mot : un des jours) – ܚܰܕ ܡܶܢ ܦܽܘܠܚ̈ܶܐ , un des soldats, un certain soldat – ܚܰܕ ܡܩܰܕܫ̈ܢܶܐ ܕܥܝܕ ܠܗ ܐܶܬܚܙܺܝ ܠܶܗ , un des Saints, un certain Saint lui apparut.

237.– ܚܰܕ composé avec les négations ܠܳܐ , ܠܰܝܬ , forme les pronoms : *Aucun, nul, personne, absolument aucun, pas un* . Ex. ܠܳܐ ܚܰܕ ܐܶܬܳܐ ܠܶܗ ܠܒܰܝܬܝ , aucun, personne n'est venu à ma maison – ܠܰܝܬ ܚܰܕ ܠܳܐ ܚܙܺܝܬ ܠܝ , je n'ai vu personne – ܐܰܦ ܚܰܕ ܠܳܐ ܒܳܥܶܝܢܳܐ , je n'en veux absolument aucun.

238.– 2° ܩܶܨܳܨܬܳܐ ou ܩܶܨܬܳܐ . *Quelque, une quantité, certain.* Ex. ܐܺܝܬܘ ܩܶܨܬܳܐ ܝܰܘ̈ܡܳܬܳܐ ܦܳܠܰܚ ، ܩܶܨܬܳܐ ܠܳܐ , certains jours, il travaille, et certains, non – ܗܰܒ ܠܝ ܩܶܨܬܳܐ ܠܰܚܡܳܐ , donne-moi quelque pain, une quantité de pain.

Quand ܩܶܨܬܳܐ , est adjectif, il *peut être* mis au pluriel : ܩܶܨܳܬ̈ܳܐ ܙܰܒ̈ܢܶܐ , quelques fois.

239.– 3° ܐ̱ܚܪܺܢܳܐ ... ܚܰܕ , *l'un, l'autre, mutuel* – ܚܕ̈ܳܕܶܐ , *ensemble.* Ex. ܡܚܰܒܺܝܢ ܚܰܕ ܠܐ̱ܚܪܺܢܳܐ ou ܠܚܕ̈ܳܕܶܐ , ils s'aiment l'un l'autre, mutuellement – ܐܶܡܰܪܘ ܚܰܕ ܥܰܡ ܗܰܘ ܐ̱ܚܪܺܢܳܐ ou ܥܰܡ ܚܕ̈ܳܕܶܐ , ils se dirent l'un à l'autre – ܐܳܦ ܗܳܢܳܐ ܘܗܰܘ ܐ̱ܚܪܺܢܳܐ ܠܰܝܬ ܒܰܒܥܳܝܬܝ , ni l'un ni l'autre ne sont de mon goût.

240.– 4° ܐܝܢܵܐ suivi d'un *Dalath* a le sens de *quiconque,quel que,celui qui,celui que.* Ex. ܐܝܢܵܐ ܕܡܠܲܩܠܸܦ ܠܘܼܟ݂, ܠܵܐ ܡܗܲܝܡܸܢܲܬ ܠܹܗ , quiconque te flatte, ne le crois pas – ܗܲܠ ܠܝܼ ܦܘܼܢܵܝܵܐ ܐܝܢܵܐ ܕܗܵܘܹܐ , donne-moi une réponse, quelle qu'elle soit – ܐܝܢܵܐ ܕܗܵܘܹܝ ܛܲܪܘܿܕ ܠܗܝ , quels qu'ils soient, chasse-les.

241.– 5° ܟܠ , *koul,tout.*Ex. ܟܠ ܐ݇ܢܵܫܵܐ ܡܲܝܘܿܬܵܐ ܝܠܹܗ , tout homme est mortel.

ܟܠ ܐܝܢܵܐ ܕ , ܟܠ ܡܲܢ ܕ , *quiconque.* Ex. ܟܠ ܐܝܢܵܐ ܕܫܵܡܸܥ ܠܹܗ ܒܸܕ ܚܵܣܹܪ ,quiconque l'écoute souffrira dommage – ܟܠ ܡܲܢ ܕܣܵܠܹܩ ܒܸܕ ܢܵܚܹܬ , quiconque monte descendra.

ܟܠܹܗ ܚܲܕ݇ ,*tout un, même chose.* Ex. ܟܠܹܗ ܚܲܕܝܠܹܗ, c'est tout un, c'est la même chose.

ܟܠ se remplace fautivement par ܟܘܼܕ , lorsqu'il a le sens de *chaque, chacun.* Ex. ܟܘܼܕ ܐ݇ܢܵܫܵܐ , chacun, chaque homme – ܟܘܼܕ ܝܘܿܡ , chaque jour – ܟܘܼܕ ܚܲܕ݇ ܒܟ݂ܹܐܠܹܗ ,chacun pleura – ܟܘܼܕ ܚܲܕ݇ ܚܲܕ݇ܐ ܚܒܘܼܫܝܼܬܵܐ ܐܟ݂ܸܠ ܠܹܗ , chacun mangea une pomme.

ܟܠ peut prendre les pronoms affixes possessifs et alors il a le sens de *tout entier.* Ex. ܒܲܝܬܹܗ ܟܠܹܗ , sa maison tout entière – ܡܨܘܼܠܹܐ ܠܝܼ ܨܠܘܿܬ݂ܝܼ ܟܠܵܗ̇ , j'ai récité ma prière tout entière – ܥܵܠܡܵܐ ܟܠܹܗ , tout le monde – ܐܲܚܢܲܢ ܟܠܲܢ ,nous tous – ܐܲܚܬܘܿܢ ܟܠܵܘܟ݂ܘܿܢ ܒܝܼܫܹ̈ܐ ܝܘܲܬ݂ܘܿܢ, vous tous êtes des méchants – ܐ݇ܢܵܫܹ̈ܐ ܕܡܵܬ݂ܵܐ ܟܠܲܝ , les gens du village, en totalité.

242. – 6° ܐ̱ܢܳܫܳܐ, *un homme, quelqu'un*. Ex. ܚܲܕ ܐ̱ܢܳܫܳܐ ܐܡܝܪܗ ܩܬܝ, quelqu'un m'a dit – ܦܗ ܐ̱ܢܳܫܳܐ, ܠܐ ܚܲܕ ܐ̱ܢܳܫܳܐ, personne, aucun – ܠܲܝܬ ܐ̱ܢܳܫܳܐ, il n'y a pas d'homme, personne.

Au pluriel, ܐ̱ܢܳܫ̈ܐ, *des gens, on, certains*. Ex. ܐ̱ܢܳܫ̈ܐ ܒܡܐܡܪܝ, les gens disent, on dit – ܐ̱ܢܳܫ̈ܐ ܡܢܗܝ, des gens d'entre eux, certains d'entre eux.

On peut s'exprimer simplement par le verbe au pluriel. Ex. ܒܡܐܡܪܝ ܕܒܸܬ ܐܵܙܠܘܼܟ ܡܟܵܐ, on dit que tu t'en iras d'ici.

243. – 7° ܡܕܝ, *chose* (class. ܡܕܡ), suivi de *Dalath* signifie *ce que*. Ex. ܡܕܝ ܕܡܘܒܸܠ ܠܘܟ, ce que tu as emporté.

Précédé d'un nom, ܡܕܝ signifie *quelque, quelqu'un*. Ex. ܠܚܡܐ ܡܕܝ ܠܝܬ ܠܘܟ ܕܝܵܗܒܸܬܠܝ, tu n'as pas quelque (morceau) de pain à me donner à manger ? – ܐ̱ܢܳܫܳܐ ܡܕܝ ܠܐ ܚܙܐ ܠܘܟ ܒܐܘܪܚܐ, tu n'as pas vu quelqu'un en chemin ?– Avec les négations ܠܐ et ܦܗ, ܡܕܝ signifie *rien*. Ex. ܡܕܝ ܠܐ ܐܟܝܠ ܠܝ, je n'ai rien mangé – ܦܗ ܡܕܝ ܠܝܬ ܠܝ, je n'ai rien – ܥܠܡܐ ܒܪܐ ܡܢ ܡܕܝ, le monde a été créé de rien.

244. – 8° ܦܠܢ (A. فلان) ou ܦܠܢܝܐ ; fém. ܦܠܢܝܬܐ, ܦܠܢܝܬܐ ; *un tel, une telle*. Ex. ܠܐ ܡܫܬܥܝܬ ܒܦܘܡܐ ܕܦܠܢ ܘܦܠܢ, ne parle pas par la bouche de tel ou tel – ܦܠܢܝܬܐ ܐܬܝܐ ܠܗ̇, une telle est venue.

Tel que s'exprime par ܐܝܟܘ ܕ - ܐ̱ܢܳܫܳܐ ܕ - ܗܘ - ܗܝ ܕ -

ܠܰܝܬ݂ ܗܳܘ ܐܰܝܟ݂ ܕܰܡܚܰܫܒܰܬ݁ - ܡܶܢܝ. ܐ̱ܢܳܐ - ܡܶܢܳܟ݂. ܡܶܢܶܗ., il n'est pas tel que tu penses – ܠܰܝܬ݂ ܡܶܬ݂ܕܰܡܝܳܢܶܗ, il n'y a pas tel que lui.

On rend aussi *tel* par ܗܳܟ݂ܰܢ .. ܕܶܐܝܟ݂. ܕܰܐܝܟ݂ܰܢܳܐ . Ex. ܕܶܐܝܟ݂. ܕܰܐܝܟ݂ܰܢܳܐ ܐܰܒ݂ܳܐ ܗܳܟ݂ܰܢ ܒܪܘܢܶܗ, tel père, tel fils.

245.– 9e ܡܶܢܗܽܘܢ ... ܘܡܶܢܗܽܘܢ, *quelques-uns ... quelques autres* ... ܡܶܢܗܽܘܢ ܡܺܝܬ݂ ܠܗܽܘܢ ܘܡܶܢܗܽܘܢ ܡܣܽܘܦܺܝܳܐ, quelques-uns moururent et quelques autres se perdirent (mot-à-mot : d'eux moururent, d'eux se perdirent.

246.– 10° ܐܺܝܬ݂ ܕ ... ܘܐܺܝܬ݂ ܕ, *il y a des gens qui, il y a en qui ... et d'autres qui . – Quelques-uns ... quelques autres.– Certains* –Ex. ܐܺܝܬ݂ ܕܓܰܚܟ݂ܺܝ ܘܐܺܝܬ݂ ܕܒܳܟ݂ܶܝ, il y en a qui rient et d'autres qui pleurent. Quelques-uns rient, quelques autres pleurent.

247. – 11° ܥܰܡܶܕ, *de quelque manière que, quoi que*.– ܥܰܡܶܕ ܥܳܒ݂ܶܕ݂ܬ݁ ܠܰܝܬ݂ ܠܳܟ݂ ܢܺܝܠܶܗ, de quelque manière que, quoi que tu fasses, tu ne peux rien sur lui.

On rend aussi cette expression par ܒܟ݂ܽܠ ܕ - ܡܳܐ ܕ - ܒܐܰܝܟ݂ܰܢܳܐ ܗܳܘ ܕ. Ex. ܡܳܐ ܕܥܳܒ݂ܶܕ݂ܬ݁ ou ܒܟ݂ܽܠ, quoi que tu fasses – ܒܐܰܝܟ݂ܰܢܳܐ ܗܳܘ ܕܡܡܰܠܶܠܬ݁ ܥܰܡܶܗ, ܠܰܝܬ݂ܳܘܗ̇ ܦܳܐܝܕܳܐ, de quelque manière que tu lui parles, c'est sans profit.

La même chose se dit en redoublant le verbe et en mettant la négation ܠܳܐ devant le second verbe. Ex. ܥܳܒ݂ܶܕ݂ܬ݁ ܘܠܳܐ ܥܳܒ݂ܶܕ݂ܬ݁ ܒܕ ܡܳܐܝܬ݂ܰܬ݁, de quelque manière que tu fasses, quoi que tu fasses, tu mourras (mot-à mot : que tu fasses ou ne fasses pas, tu mourras).

ܗܳܘ ܥܰܡܶܕ, *quelque, quoi que, quel ... que, tout ... que*

Ex. ܗܘܡ ܫܡܕ ܩܢܐ ܕܘܠܬܐ ܡܢܝܚܘܠ ܠܝܬ ܠܗ , quelque fortune qu'il acquière, il n'a pas de profit – ܗܘܡ ܫܡܕ ܐܝܬܘܬ ܡܠܦܢܐ ܪܒܐ ܦܘܫ ܡܟܝܟܐ , tout grand docteur que tu es, reste humble.

CHAPITRE VII

Le Verbe (ܡܠܬܐ)

I.– Racine du Verbe

248.– Le fondement du Verbe est sa racine, ܫܪܫܐ , ܥܩܪܐ .– Les lettres radicales des verbes, ܐܬܘܬܐ ܫܪܫܝܬܐ , ne sont pas moins de trois, en Soureth, et elles peuvent aller jusqu'à quatre et même cinq : d'où les verbes sont appelés *trilittères*, *quatrilittères* et *quintilittères* (1) .

249.– Les lettres radicales se trouvent, à l'infinitif, en retranchant l'*Alap* final dans les verbes trilittères simples. Ex. ܩܛܠܐ , tuer (Racine ܩܛܠ). S'il s'agit d'un verbe composé, outre l'*Alap* final, ou retranche aussi la lettre composante, qui est toujours un *Mim* initial. Ex. ܡܒܛܘܠܐ , annuler (Rac. ܒܛܠ) - ܡܬܪܓܘܡܐ , interpréter (Rac. ܬܪܓܡ) - La lettre ܘ est une voyelle et ne compte pas pour la racine.

Il est à noter que, dans les verbes *quatrilittères* et *quintilittères*, toutes les lettres fondamentales ne sont pas radicales; car il est des verbes qui se tirent

---

(1) Quoiqu'il n'y ait pas de verbes simples à deux radicales, en Soureth, on en voit cependant parmi les verbes composés; mais alors les deux radicales sont redoublées. Ex. ܡܦܠܦܘܠܐ , se hâter (Rac. ܦܠ).

de noms dont ils gardent la forme. Ainsi ܡܚܰܫܒܘܿܢܶ, compter, vient de ܚܽܫܒܘܿܢܳܐ, compte, dans lequel la racine est ܚܫܒ, parce que sa terminaison ܢܳܐ n'est qu'un suffixe nominal. Aussi, pour les verbes composés, le terme de *lettres principales du verbe* conviendrait mieux que celui de *lettres radicales* (1).

II.- Les différentes espèces de Verbes

Les Verbes se distinguent de différentes manières:

250.- 1° *Verbes trilittères, quatrilittères, quintilittères*, comme nous l'avons vu plus haut (n° 248).

251.- 2° *Verbes simples*, ܡܶܠܬܳܐ ܦܫܺܝܛܬܳܐ, et *Verbes composés*, ܡܶܠܬܳܐ ܡܪܰܟܰܒܬܳܐ. Les premiers n'ont que trois radicales, les seconds ont leurs lettres radicales ou principales augmentées d'un *Mim* préfixe. Ex. ܩܛܳܠܳܐ, tuer – ܡܩܰܛܠܘܿܢܶ, faire tuer.

252.- 3° *Verbes sains*, ܡܶܠܬܳܐ ܚܠܺܝܡܬܳܐ et *Verbes infirmes*, ܡܶܠܬܳܐ ܟܪܺܝܗܬܳܐ. Les premiers sont ceux qui n'ont ni *Alap*, ni *Iodh* dans leurs radicales. Les seconds sont, au contraire, ceux qui ont un *Alap* ou un *Iodh* dans leurs radicales. Ex. ܦܠܳܛܳܐ, sortir (*sain*) – ܩܪܳܝܳܐ, appeler (*infirme*) – ܐܙܳܠܳܐ, aller (*infirme*). Ces deux lettres sont regardées comme faibles, et par suite, frappées d'*infirmité*.

253.- 4° *Verbes transitifs ou actifs*, ܡܶܠܬܳܐ ܡܥܰܒܪܳܢܺܝܬܳܐ, et *Verbes intransitifs ou neutres* – ܡܶܠܬܳܐ

---

(1) Il y a quelques verbes composés où le *Mim* est une radicale, comme ܡܰܘܗܒܘܿܢܶ, favoriser, de ܡܰܘܗܰܒ̈ܬܳܐ, faveur.

ܕܝܠܢܝܬܐ – Les premiers ont un régime direct, les seconds n'ont qu'un régime indirect, comme dans notre langue. Les verbes n'ont rien, dans leur forme extérieure, qui indique leur signification transitive ou intransitive ; seule, la forme composée en *Mim* mobile est toujours transitive (1) .

254.– 5° *Verbes réguliers*, ܐܝܟ ܡܘܪܕܝܬܐ , et *irréguliers*, ܠܐ ܐܝܟ ܡܘܪܕܝܬܐ , c'est-à-dire verbes qui suivent les règles établies ou ne les suivent pas.

255.– 6° *Verbe impersonnel*, ܠܐ ܦܪܨܘܦܝܬܐ .
Ex. ܐܝܬ , il y a.

256.– **Note**. Selon l'usage, nous énoncerons les formes des verbes et des autres mots au moyen des trois lettres: ܦܥܠ . Les voyelles dont elles sont marquées, et les lettres dont elles sont augmentées, forment autant de types particuliers.

Ainsi ܒܛܠܐ est sur le type ܦܥܠܐ , - ܒܘܛܠܐ sur le type ܦܘܥܠܐ , - ܡܒܛܠܘܬܐ sur le type ܡܦܥܠܘܬܐ ,- ܡܒܛܠܢܐ sur le type ܡܦܥܠܢܐ , etc.

III.- Conjugaisons du Verbe (ܡܘܪܕܝܬܐ)

257.– Il y a trois conjugaisons, que l'on distingue par la forme de l'infinitif :

1° – Type ܦܥܠܐ , pour les verbes simples, comme ܒܛܠܐ , être annulé.

2° – Type ܡܦܥܠܘܬܐ , pour les verbes composés en *Mim* quiescent, comme ܡܒܛܠܘܬܐ , annuler.

(1) Voir le n° 340 .

3° – Type ܡܦܰܥܘܠܬܐ , pour les verbes composés en *Mim* mobile, comme ܡܒܰܛܘܠܬܐ , faire annuler.

258.– Quant au sens, la 1ère et la 2ème conjugaisons sont intransitives ou transitives; la 3e est toujours transitive.

259.– On appelle ܦܢܩܝܬܐ , tableau – ܟܝܠܬܐ , mesure – ܛܘܦܣܐ , type – un paradigme de conjugaison.

260.– Le *Verbe passif* n'a pas de conjugaison propre; on la compose, comme en français, avec le participe passé et le verbe *Être*. Ex. Je suis aimé, ܡܘܚܒܐ ܝܘܢ – Je fus aimé, ܦܝܫ ܠܝ ܡܘܚܒܐ .

261.– Les *Modes* de la conjugaison, ܙܢܐ , sont les mêmes que dans notre langue; mais *l'Infinitif* et le *Participe présent* sont plutôt des noms.

262.– L'infinitif est appelé *Mode indéfini*, ܙܢܐ ܠܐ ܡܣܬܝܟܢܐ – ou *Nom d'action*, ܫܡܐ ܡܘܕܥܢܐ . Il exprime l'action dans un sens absolu. Ex. ܟܦܪܐ , nier, et négation.

263.– Le *Participe présent* s'appelle *Nom d'Agent*, ܫܡܐ ܥܒܘܕܐ ; il correspond à nos noms d'agent en EUR. Ex. ܩܛܘܠܐ , *tueur*; mais non *tuant*.

264.– Le *Participe passé*, appelé *Nom de patient*, ܫܡܐ ܚܫܘܫܐ , correspond à notre participe passé. Ex. ܩܛܝܠܐ , tué.

265.– Les *Temps*, ܙܒܢܐ , se rapportent à deux formes principales : celle du *Présent* et celle du *Prétérit*.

Du Présent se forment le *Futur* et le *Subjonctif* au moyen de certains préfixes. Ex. ܫܩܠ , il prend –

ܒܕ ܫܩܠ , il prendra – ܕܫܩܠ , qu'il prenne. En ajoutant ܗܘܐ (il fut) à ces temps, on leur donne un *Imparfait*. Ex. ܫܩܠ ܗܘܐ , il prenait – ܒܕ ܫܩܠ ܗܘܐ , il prendrait (c'est à peu près notre Conditionnel) – ܕܫܩܠ ܗܘܐ , qu'il prît.

Du Prétérit se forme le *Plus-que-parfait* en ajoutant encore ܗܘܐ après le verbe. Ex. ܫܩܝܠ ܠܝ , je pris – ܫܩܝܠ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais pris – Notons que le Présent est *indéfini* ou *défini*; et ce dernier se distingue du premier par un *Kap* préfixe. Ex. ܟܫܩܠ , il prend.

266.– L'*Impératif*, qui est plutôt un *Mode*, a une forme spéciale dans les Verbes simples; mais, dans les Verbes composés, il se forme de la 3ᵉ pers. sing. masc. du Présent, comme nous le verrons.

267. – Les Temps que nous venons d'exposer sont présentés dans leur suite dans le *Paradigme* des Verbes. Il en est d'autres *non paradigmaux* ou *secondaires*, qui se composent avec divers temps du verbe *Être* et un participe passé .Ex. ܩܛܝܠܬܐ ܗܘܝܢ ܐܢܫܐ ,j'ai tué un homme – ܒܕ ܗܘܝܢ ܩܛܝܠܬܐ , j'aurai tué – ܕܗܘܝܢ ܩܛܝܠܬܐ , que j'aie tué – ܩܛܝܠܬܐ ܗܘܝܢ ܗܘܐ, j'avais tué, etc. (Voir le nᵒ 332).

268. – Les *Personnes*, ܦܪܨܘܦܐ , sont au nombre de trois. Au singulier, elles admettent chacune les deux genres; mais, au pluriel, elles sont du genre commun.

269. – Le *Nombre*, ܡܢܝܢܐ , est singulier ou pluriel à tous les temps et à tous les Modes; seul l'infinitif, employé comme tel, reste invariable.

IV.- Paradigme de la Conjugaison du Verbe simple

270. - Il s'agit du Verbe simple *sain*, qu'il soit à signification transitive ou intransitive.

Type ܦܥܠܐ, *comme* ܓܪܫܐ, *tirer*

271.- Présent indéfini (ܙܒܢܐ ܕܩܝܡܐ)

Sing. 1ère pers. masc. ܓܪܫܢ, je tire, je tirerai.
» » fém. ܓܪܫܢ » »
» 2e pers. masc. ܓܪܫܬ, tu tires, tu tireras.
» » fém. ܓܪܫܬ » »
» 3e pers. masc. ܓܪܫ, il tire, il tirera.
» » fém. ܓܪܫܐ, elle tire, elle tirera.
Plur. 1ère pers. des 2 g. ܓܪܫܚ, ܓܪܫܚ, nous tirons, nous tirerons.
» 2e pers. » ܓܪܫܝܬܘܢ, ܓܪܫܬܘܢ, vous tirez, vous tirerez.
» 3e pers. » ܓܪܫܝ, ils ou elles tirent, tireront.

272.-Remarques. 1° ܓܪܫܚ, ܓܪܫܚ, viennent du *classique* ܓܪܫܝܢ ܚܢܢ. Le Soureth, prononçant le ܚ comme ܟ, écrit, mais fautivement : ܓܪܫܟ . ܓܪܫܘܟ . ܓܪܫܟ. (this last is the usual form — Badger)

2° ܓܪܫܝܬܘܢ vient du *classique* ܓܪܫܝܢ ܐܢܬܘܢ ou ܓܪܫܝܬܘܢ. Cette personne peut prendre, comme en classique, un *Noun* paragogique : ܓܪܫܬܘܢܢ . ܓܪܫܝܬܘܢܢ .

273.– Présent défini

Il ne diffère du présent indéfini que par le préfixe *Kap*, ܟ (1) :

ܟܓܪܫܢ , je tire.

ܟܓܪܫܬ , tu tires, etc.

274.– Imparfait

Il se compose du Présent indéfini ou défini auquel on ajoute, à toutes les personnes, le verbe ܗܘܐ invariable :

Sing. 1ère pers. masc. ܟܓܪܫܢ ܗܘܐ ou ܓܪܫܢ ܗܘܐ , je tirais.

» » fém. ܟܓܪܫܢ ܗܘܐ ou ܓܪܫܢ ܗܘܐ » etc.

Plur. 1ère p. d. 2 g. ܟܓܪܫܚܢ ܗܘܐ ou ܓܪܫܚܢ ܗܘܐ , n. tirons.

275. – Remarque. *A la 3e personne du pluriel*, on peut dire aussi : ܓܪܫܝ ܗܘܘ , ils tiraient; ܗܘܘ , pluriel class. de ܗܘܐ (2).

276.– Futur simple (ܙܒܢܐ ܕܥܬܝܕ)

Il se compose avec le Présent indéfini précédé de la particule ܒܕ :

ܒܕ ܓܪܫܢ , je tirerai, etc.

277. – Remarques. 1° Le *Dalath* de ܒܕ peut se perdre : ܒܓܪܫܢ, je tirerai.

2° Dans les verbes commençant par *Alap*, – comme

---

(1) En certains pays, le préfixe est ܟܐ . Ex. ܟܐ ܓܪܫܢ , je tire. Dans le Bohtan, on ne met aucun préfixe. A Achitha et autres lieux, le Présent défini se rend par l'infinitif et le verbe *Être*. Ex. ܒܓܪܫܬܐ ܝܘܢ – ܒܓܪܫܬܐ ܝܘܬ , je tire actuellement – tu tires (Voir plus loin).

(2) A Achitha, on dit ܗܘܝ : ܓܪܫܝ ܗܘܝ (ܗܘܝ pl. fém. de ܗܘܐ ,class.).

ܐܡܪܢܐ, je dis, – la voyelle de l'*Alap* peut être attirée sur le *Dalath* de ܒܸܕ . Ex. ܒܕܐܡܪܢܐ ou ܒܕܡܪܢܐ , je dirai.

278.– CONDITIONNEL

On le compose avec le Futur suivi de ܗܘܳܐ :

ܒܸܕ ܓܳܪܸܫܢܳܐ ܗܘܳܐ , je tirerais

ܒܸܕ ܓܳܪܫܝܼ ܗܘܳܐ ou ܗܘܵܘ , ils tireraient, etc.

279.– SUBJONCTIF PRÉSENT

On met devant le Présent indéfini la conjonction ܕ , que:

ܕܓܳܪܸܫܢܳܐ , que je tire.

ܕܓܳܪܫܸܬ , que tu tires, etc.

280.– **Remarque**.– Au lieu du *Dalath*, on emploie aussi ܬܕ . - ܒܥܢܐ ܬܕܓܪܫ ܠܝ , je veux qu'il me tire. Il y a encore ܩܘܕ , *que* énergique : ܩܘܕ ܓܪܫ ܠܝ, qu'il me tire.

281.– IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

On met ܗܘܳܐ après le Subjonctif présent :

ܕܓܳܪܸܫܢܳܐ ܗܘܳܐ , que je tirasse.

ܕܓܳܪܫܸܬ ܗܘܳܐ , que tu tirasses, etc.

282.– PRÉTÉRIT (ܘܥܒܪܐ ܕܓܕܫܐ)

SING. 1ère pers. des 2 g. ܓܪܝܫܐ ܠܝ , je tirai, et j'ai tiré.

» 2e pers. masc. ܓܪܝܫܐ ܠܘܟ , tu tiras, tu as tiré.

» » fém. ܓܪܝܫܐ ܠܟܝ » »

» 3e pers. masc. ܓܪܝܫܐ ܠܗ , il tira, il a tiré.

» » fém. ܓܪܝܫܐ ܠܗ̇ , elle tira , elle a tiré.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܓܪܝܫܐ ܠܢ , nous tirâmes, nous avons tiré.

» 2e pers. » (1) ܓܪܝܫܐ ܠܘܟܘ , vous tirâtes, vous avez tiré.

» 3e pers. » (2) ܓܪܝܫܐ ܠܗܢ , ils tirèrent, ils ont tiré.

283.– Remarque.– 1° On prononce et on écrit le plus souvent ܓܪܫܐ au lieu de ܓܪܝܫܐ , la voyelle I tendant toujours à se prononcer E (3) .

2° On écrit aussi en joignant les pronoms ܠܝ . ܠܘܟ . etc, avec le verbe. Ex. ܓܪܫܠܘܟ . ܡܚܝܠܘܟ ; mais ces pronoms, selon l'orthographe régulière, doivent être séparés comme nous l'avons fait.

3° La 2e personne du pluriel peut prendre un *Noun* paragogique. Ex. ܓܪܝܫܐ ܠܘܟܘܢ .

284.– Plus-que-parfait

On intercale ܗܘܐ entre le verbe au prétérit et son pronom :

ܓܪܝܫܐ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais tiré

ܓܪܝܫܐ ܗܘܐ ܠܘܟ , tu avais tiré

285.– Remarque. Le vulgaire, ne se basant pour l'orthographe que sur la phonétique, tend toujours à agglomérer ensemble le verbe et les petits mots qui s'y rapportent. Il écrit donc ܓܪܫܘܠܝ , j'avais tiré – de même qu'il écrit ܓܪܫܘܐ , je tirais, etc.

---

(1) A Achitha, ܓܪܝܫܐ ܠܟܘ .

(2) ܓܪܝܫܐ ܠܗܢ et ܓܪܝܫܐ ܠܗܘܢ . ܓܪܝܫܐ ܠܗܘܗܝ (v. n° 192), class. f. ܓܪܝܫܐ ܠܗܝܢ . Dans la montagne et en Perse, on dit ܓܪܝܫܐ ܠܗܘ = Class.m. ܓܪܝܫܐ ܠܗܘܢ .

(3) A Achitha, on prononce I : *grich ly*, *grich lokh*, etc.

286.– Impératif (ܦܘܼܩܕܵܢܵܐ)

Sing. 2ᵉ pers. des 2 g. ܓܪܘܿܫ , tire.

Plur. » » ܓܪܘܿܫܘܼ , tirez.

287.– **Remarques**. 1° Le pluriel peut prendre un *Noun* : ܓܪܘܿܫܘܼܢ – 2ᵉ Il en est qui disent : ܓܪܘܼܫܘܼ , tirez – ܒܗܘܼܬܘܼ , ayez honte – ܩܲܒܠܘܼ , acceptez.

288.– Infinitif, ou *Mode Indéfini* (ܙܢܵܐ ܠܵܐ ܡܚܲܝܕܵܢܵܐ)

et *Nom d'action* (ܫܸܡܵܐ ܡܦܲܠܚܵܢܵܐ)

ܓܪܵܫܵܐ , tirer, le tirer.

289.–Participe présent ou *Nom d'agent* (ܫܸܡܵܐ ܓܵܪܘܿܫܵܐ)

Sing. masc. ܓܵܪܘܿܫܵܐ , qui tire, tireur. – f. ܓܵܪܘܿܫܝܼܬܵܐ

Plur. comm. ܓܵܪܘܿܫܹܐ – f. cl. ܓܵܪܘܿܫܵܝܵܬܵܐ

290.– Participe passé ou *Nom de Patient* (ܫܸܡܵܐ ܡܫܲܪܫܵܐ).

Sing. masc. ܓܪܝܼܫܵܐ, tiré – fém. ܓܪܝܼܫܬܵܐ, tirée (Vulg. ܓܪܝܼܫܬܵܐ)

Plur. comm. ܓܪܝܼܫܹܐ , tirés – plur. fém. class. ܓܪܝܼܫܵܬܵܐ.

V.– Formation du Présent et du Prétérit
Origine de l'Impératif et des Participes.

291–. Le Présent et le Prétérit, en Soureth, sont issus des deux formes secondaires que la langue classique emploie aussi pour ces deux temps; mais le Soureth les a quelque peu modifiées.

292.– *Présent.* – Il se compose du Participe présent de la langue classique, ܓܵܪܹܫ – f. ܓܵܪܫܵܐ – pl. ܓܵܪܫܝܼܢ

(Sour. ܓܪܫܝ) , auquel on donne pour suffixes les pronoms verbaux, selon une contraction particulière que voici :

ܐܢܐ se contracte en ܢ- masc., ܢ- fém. – ܐܢܬ en ܬ- – ܐܢܬܝ en ܬ- – ܐܚܢܢ (class. ܚܢܢ) en ܚ- – ܐܢܬܘܢ en ܬܘܢ.

Les pronoms des 3[es] pers. sing. et pluriel restent abscons et le verbe paraît seul : ܓܪܫ , il tire – ܓܪܫܐ , elle tire – ܓܪܫܝ , ils tirent.

293. – Ces pronoms contractes se lient au verbe de la manière suivante :

Au singulier, le participe présent ܓܪܫ , fém. ܓܪܫܐ s'attache aux suffixes en attirant leur voyelle initiale sur le ܫ , et en rejetant le *Zlama* du *Rech*, qui n'a plus de raison d'être. Ex. ܓܪܫܢ , f. ܓܪܫܢ – ܓܪܫܬ , f. ܓܪܫܬ .

Au pluriel, le participe présent devient ܓܪܫܝ (pour le class. ܓܪܫܝܢ) ; il s'attache simplement et directement aux pronoms suffixes. Ex. ܓܪܫܝܚ – On dit aussi : ܓܪܫܝܚ – ܓܪܫܚ (É changé en E) – ܓܪܫܝܬܘܢ et ܓܪܫܘܬܘܢ (1).

Ces explications étant données, le sens direct du *Présent* est : *moi tirant, toi tirant, lui tirant*, etc.

294.– *Prétérit.* Le prétérit se forme du participe passé classique, ܓܪܝܫ , fém. ܓܪܝܫܐ , plur. ܓܪܝܫܝܢ (Soureth ܓܪܝܫܝ), auquel on ajoute les suffixes possessifs ܝ . ܘܟ . ܗ , etc., précédés d'un *Lamadh* de direction; ce qui fait ܠܝ . ܠܘܟ . ܠܗ , etc. Ex. ܓܪܝܫ ܠܝ -

(1) Les formes ܓܪܫܝܚ ou vulg. ܓܪܫܚ . ܓܪܫܘܬܘܢ sont défectueuses en ce qu'elles ne montrent pas le *Iodh* de ܓܪܫܝ .

ܦܠܝܛܐ ܠܗ, f. ܦܠܝܛܐ ܠܗ̇ - ܦܠܝܛܐ ܠܟ - ܦܠܝܛܐ ܠܟܝ, f. ܦܠܝܛܐ ܠܗܘܢ.
ܦܠܝܛܐ ܠܢ - ܦܠܝܛܐ ܠܘܟܘܢ - ܦܠܝܛܐ ܠܗܘܢ.

D'après cela, le sens direct de cette forme est passif et se traduit : *Il a été tiré, par moi, par toi, par lui*, etc.; mais, dans la parole, nous ramenons ce sens à l'actif en disant : *Je tirai, j'ai tiré*. Ex. ܦܠܝܛܐ ܠܝ ܟܐܦܐ, j'ai tiré, extrait une pierre (mot-à-mot : une pierre a été tirée par moi.) Pour les verbes neutres comme ܢܦܝܩ ܠܝ, *je sortis*, il faudrait traduire : *moi sorti*.

295.– Notons que la forme ܦܠܝܛܐ peut rester invariable, sans regard au genre ou au nombre du complément du verbe. Ex. ܦܠܝܛܐ ܠܝ ܬܘܪܬܘܟ, j'ai tiré ta vache (mot-à-mot : ta vache a été tirée par moi) – ܩܛܝܠܐ ܠܗܘܢ ܟܬܝܬܘܟ, ils ont tué tes poules (mot-à-mot : tes poules ont été tuées par eux).

Dans les verbes intransitifs, il doit toujours en être ainsi : ܕܡܝܟ ܠܗ̇, elle a dormi – ܐܙܝܠ ܠܢ, nous sommes allés – Mais, quand le verbe est actif ou transitif, il peut s'accorder en genre et en nombre avec le complément : lequel est, en réalité, sujet du Verbe. ܦܠܝܛܬܐ ܠܝ ܬܘܪܬܘܟ - ܩܛܝܠܝ ܠܗܘܢ ܟܬܝܬܘܟ. Cette manière de dire, connue dans la plaine, est habituelle dans la montagne.

296.– *Impératif*. Il est le même qu'en classique; mais il n'a pas le féminin, sauf dans les verbes infirmes à la 3e radicale (voir n° 372).

297. – L'*Infinitif*, le *Participe présent* et le *Participe passé* ont des formes classiques; mais ce dernier a la forme pleine et non contracte ܦܠܝܛܐ, f. ܦܠܝܛܬܐ, pl. ܦܠܝܛܐ̈.

VI.- Particularités des verbes simples ayant a la 3ème radicale ܒ (adouci), ܠ, ܢ, ܪ, ܟ, ܐ.

298. – Verbes avec ܒ (adouci), comme ܟܬܒܐ, *kthaoua*, écrire. – Il ne s'agit, pour ces verbes, que de particularités relatives à la prononciation, savoir ܘܿ • ܒܼܝ • ܒܼܝ se prononcent *ou*. Ex. ܟܬܒ, *kathou*, il écrit – ܟܬܒܝ ܠܝ, *kthouli*, j'écrivis – ܟܬܘܿܒ, *kthou*, écris – ܡܟܬܒ, *makthou*, fais écrire – ܟܬܝܒܬܐ, *kthouta*, écrite(1).

299. – Verbes avec ܠ final, comme ܫܩܠܐ, prendre. – Ces verbes s'écrivent régulièrement, à tous les temps; mais, dans l'écriture populaire, *au prétérit*, on unit le *Lamadh* final avec celui du pronom. Ex. ܫܩܠܠܝ j'ai pris – ܫܩܠܠܘܟ, tu as pris – au lieu de ܫܩܝܠ ܠܝ, ܫܩܝܠ ܠܘܟ. C'est irrégulier.

300.– Verbes avec ܢ final, comme ܟܦܢܐ, avoir faim – *Au prétérit* de ces verbes, le pronom s'attache directement, sans *Lamadh*, à la dernière lettre du verbe, laquelle est redoublée. Ex. ܟܦܝܢܢܝ, *kpinni*, j'ai eu faim (Populaire : ܟܦܢܢܝ, *kpenni*), ܟܦܝܢܢܘܟ • ܟܦܝܢܢܗ •

301.– Verbes avec ܪ final, comme ܟܦܪܐ, renier. – De même que les verbes terminés par *Noun*, ceux-ci s'unissent, au *Prétérit*, directement avec le pronom, mais sans que la dernière lettre soit redoublée. Ex. ܟܦܝܪܝ, *kpiri* – ܟܦܝܪܢ, *kpiran* (Pop. ܟܦܪܝ ou ܟܦܪܝ, *kpéri*) .

---

(1) Dans la montagne, on fait mieux sentir le voyelle I : ܟܬܝܒ ܠܝ, *kthiouli* - ܟܬܝܒܬܐ, *kthiouta*.

Mais, en certains pays de la plaine, comme Zakho, et dans toute la montagne, le *Rech* final est redoublé. Ex. ܟܦܝܪܝ , *kpirri* (Pop. ܟܦܪܝ , *kperri*).

302.– Verbes avec ܥ . ܐ à leur finale, comme ܫܡܥܐ , entendre – ܙܕܐܐ craindre.

Ces deux espèces de verbes ont les particularités suivantes :

1° *Au présent*, à la 3e pers. sing. masc., ils prennent, à la 2e radicale, un *Zlama kachia* au lieu d'un *Pchika*. Ex. ܫܡܥ , il entend – ܙܕܐ , il craint.

2° *Le prétérit* s'écrit régulièrement : ܫܡܝܥ ܠܗ . ܙܕܝܐ ܠܗ ; mais, dans la prononciation populaire, on fait sentir un *Zlama kachia* à la 2e radicale et on écrit même : ܫܡܥ ܠܗ . ܙܕܐ ܠܗ ou ܫܡܥܠܗ . ܙܕܐܠܗ . C'est fautif.

VII. – Emploi des temps du Verbe et leur correspondance en français

303.– Présent indéfini – Il rend le *Présent* ou *le Futur* : ܩܛܠܢ , je tue, ou je tuerai. Le sens et certains mots de la phrase indiquent comment il faut traduire. Ex. ܐܕܝܘܡ ܚܙܝܢܗ̇ , aujourd'hui, je la verrai (et non : je la vois).

On emploie le Présent indéfini :

1° A l'impératif négatif. Ex. ܠܐ ܩܛܠܬ , ne tue pas – ܠܐ ܙܢܝܬ , ne commets pas d'impuretés.

2° Après un infinitif corroboratif : ܩܛܠܐ ܩܛܠܢܗ , je le tuerai certainement.

3° Après la particule verbale préformante ܩܡ ,

Ex. ܩܐܡ ܩܛܠ ܠܗ , se levant, il le tue (ou le tua).

4° Après certaines conjonctions, comme ܐܢ , *si* — ܟܕ , *lorsque*. Ex. ܐܢ ܦܪܫܢ ܡܢܘܟ݂ , si je me sépare de toi — ܟܕ ܦܠܛܬ ܡܟܐ , lorsque tu sortiras d'ici — ܐܢ ܡܪܝܐ ܡܪܥܐ , si le Seigneur favorise.

5° Après les pronoms interrogatifs ܡܢܝ - ܡܢ , *qui ?* — ܡܐ , *quoi ? quel ?* — Ex. ܡܢܝ ܡܪܝܡ ܩܠܗ ܩܕܡܗ , qui élèvera la voix devant lui ? — ܡܐ ܐܡܪܢ ܠܘܟ݂ , que te dirai-je ?

6° Pour exprimer un vœu. Ex. ܡܪܝܐ ܗܝܪ ܠܘܟ݂ , que Dieu t'aide ! — ܡܝܬܬ ܠܐ ܙܥܘܪܘܬܐ , puisses-tu mourir jeune ! — ܟܘܝ ܚܙܝܐ ܠܗ ܒܡܚܠܡܬܐ , puissé-je la voir guérir ! .

304. — Présent défini. — C'est l'*Indicatif présent français*; mais parfois ce temps indique aussi un *Futur*. ܟܡܛܐ ܠܝ ܡܫܘܚܠܦܬܐ , il me trouve changé — ܠܐ ܟܥܒܕܢ ܐܕܝ ܒܝܫܘܬܐ , je ne ferai pas cette méchanceté .

Pour exprimer un présent actuel, on emploie l'infinitif, précédé de la préposition ܒ ,*dans*,et suivi du verbe *Être*. Ex. ܒܟܬܒܐ ܝܘܢ , j'écris actuellement (mot-à-mot je suis dans l'écrire).

305 . — Imparfait. C'est l'*Imparfait français*. Ex. ܟܠ ܝܘܡ ܟܣܚܝܢ ܗܘܐ , chaque jour, je me baignais — Il ne prend pas le préfixe *Kap* quand il est indéfini. Ex. ܐܢ ܚܙܝܢ ܗܘܐ ܠܗ , si je le voyais.

306.— Futur simple. Il correspond au *Futur français*. Ex. ܒܕ ܦܠܛܢ ܡܟܐ , je partirai d'ici — *Le Futur passé français* se rend par le Futur de l'Auxiliaire *Être* et

le participe passé du Verbe. Ex. ܒܸܕ ܗܵܘܹܝܢ ܓܡܝܼܪܵܗ ܩܘܼܕܡܵܐ, je l'aurai terminé demain. (1)

307.– Conditionnel. Il correspond, à peu près, au *Conditionnel français*. Ex. ܒܸܕ ܦܵܠܛܹܢ ܗܘܵܐ ܡܸܢ ܡܵܬ݂ܵܐ، ܐܸܢ ܠܝܼܬܘܼܟ݂ ܗܘܵܐ ܐܵܟ݂ܵܐ, je partirais du village, si tu n'étais pas ici. Le *Conditionnel passé français* se rend par le participe passé du verbe avec le Conditionnel de l'Auxiliaire *Être*. Ex. ܐܸܢ ܠܵܐ ܗܘܹܐ ܗܘܵܐ ܠܝܼ ܩܲܛܘ̈ܵܐ ، ܒܸܕ ܗܘܵܘ ܗܘܵܐ ܐܲܟ݂ܝܼܠܹܐ ܥܘܼܩܒܪ̈ܵܐ, si je n'avais pas eu de chats, les rats m'auraient mangé.

308. – Subjonctif présent. Il reproduit ce *même temps français*. Ex. ܠܵܙܸܡ ܕܩܵܝܡܲܬ ܒܚܲܡܝܼܡܘܼܬܵܐ, il faut que tu te lèves avec zèle (c'est-à-dire que tu agisses avec zèle).

On forme un subjonctif énergique avec ܥܲܡܸܕ, *que*. Ex. ܥܲܡܸܕ ܦܵܩܸܥ, qu'il crève ! – ܥܲܡܸܕ ܐܵܙܸܠ, qu'il s'en aille ! – C'est aussi un impératif.

On se sert souvent du subjonctif présent ou passé pour rendre un infinitif. Ex ܒܵܥܹܝܢ ܕܢܵܚܹܬ݂ܢ ܠܡܘܿܨܠ, je veux aller (descendre) à Mossoul. On peut supprimer le *Dalath* : Ex. ܒܵܥܹܝܢ ܗܘܵܐ ܢܵܚܹܬ݂ܢ ܗܘܵܐ, je voulais descendre.

309.– Imparfait du Subjonctif. Il rend le *même temps français*. Ex. ܠܵܙܸܡ ܗܘܵܐ ܕܡܵܚܹܝܢ ܗܘܵܐ ܠܘܼܟ݂, il fallait que je te battisse.

On fait un *Passé* et un *Plus-que-parfait* du Subjonctif avec le participe passé du Verbe et le présent ou l'imparfait de l'Auxiliaire *Être* :– ܠܵܙܸܡ ܕܗܵܘܹܝܢ ܓܡܝܼܪܵܗ,

(1) Pour cet exemple et ceux du Conditionnel passé, Subj. passé, voir n° 332.

ܡܫܘܠܡܬܐ , il faut ou il faudra que je l'aie terminé ce soir. ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܕܩܘܡܝܢ ܗܘܐ ܕܠܡܫܘܠܡܬܗ ܩܕܡ ܡܢ ܕܐܬܝܬ ܗܘܐ, il faudrait que je l'eusse terminé avant que tu ne revinsses.

310. – Prétérit. Il rend à la fois *notre passé défini et le passé indéfini*. Ex. ܬܡܐ ܐܟܠܝ ܠܝ ܚܘܚܐ̈, là je mangeai ou j'ai mangé des pêches – Il traduit *parfois notre présent*. Ex. ܡܐܝܟܐ ܐܬܝܬ ܠܘܟ , d'où viens-tu ? – ܦܨܝܚܠܢ ܠܢ ܡܢܗ , nous sommes délivrés de lui – Un domestique appelé répond en criant : ܐܬܐ ܠܝ, je viens ! (mot-à-mot : je suis venu) .

On forme un autre *prétérit* avec le participe passé du verbe et le verbe *Être* : ܐܟܝܠܐܝܘܢ ܗܘܝܬܐ , j'ai mangé – ܕܡܟܝܟܐ ܝܘܬ ܒܒܝܬܐ ,tu as dormi à la maison (n[os] 315,332,493).

Le Prétérit rend *un infinitif*, surtout après le verbe *Ne pas pouvoir*. Ex. ܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝ ܐܬܐ ܠܝ , je n'ai pu venir (mot-à-mot : je n'ai pu je suis venu).

311.– Plus-que-parfait.– Il correspond à *notre Plus-que-parfait*. Ex. ܠܩܛܝܛܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ , ils avaient glané – 2[e] forme, ܠܩܛܝܛܐ ܗܘܝܢ ܗܘܐ . it.

312. – Impératif. Il a le *même sens que le nôtre*. On accentue l'Impératif en lui ajoutant les pronoms ܠܘܟ ܠܘܟܘܢ . Ex. ܬܘܒ ܠܘܟ , assieds-toi donc – ܦܘܩܘܢ ܠܘܟܘܢ , sortez, vous autres.

On forme aussi un Impératif avec le Subjonctif. Ex. ܕܩܝܡܝܚ , levons-nous – On donne plus d'énergie en mettant ܫܒܘܩ devant le verbe. Ex. ܫܒܘܩ ܐܙܠܝ , qu'ils s'en aillent !

313.– Infinitif.– Nous avons vu qu'il est à la fois

mode indéfini comme notre infinitif et *nom indéfini*. ܟܝܵܕܥܲܬ ܩܪܵܝܬܵܐ ܒܣܘܼܪܸܝܬ, sais-tu lire en Soureth – ܚܙܵܝܵܐ ܕܐܲܠܵܗܵܐ, la vue de Dieu – ܫܩܵܠܬܵܐ ܕܬܘܼܒܥܵܠ, la prise de vengeance – ܡܫܵܝܵܐ ܕܓܘܼܠܵܐ, le lavage des habits.

On corrobore un verbe en le faisant précéder ou suivre de son infinitif. Ex. ܢܦܵܠܵܐ ܢܦܸܠ ܠܹܗ, il tomba – ܥܟܵܪܵܐ ܠܹܗ ܒܟܠܹܗ ܥܟܵܪܵܐ, il l'accusa.

L'infinitif est employé pour rendre un présent actuel (Voir n° 304).

On forme des gérondifs en *do*, *dum*, et un Participe présent, en mettant devant l'infinitif les prépositions ܒ ، ܠ - ܝܼܬܸܒ݂ ܠܝܼ ܒܟܬܵܒ݂ܬܵܐ, *sedi scribendo*, je me suis mis à écrire – ܕܢܸܦܩܲܚ ܠܫܘܼܝܵܠܵܐ, sortons nous promener, (*ad ambulandum*) – ܦܢܝܼܠܵܗ ܠܘܵܬܝܼ ܒܐܝܼܡܵܪܬܵܐ, elle se tourna vers moi en disant (*dicendo, dicens*).

314. – Participe présent. C'est un nom verbal correspondant à *notre nom d'Agent en* eur. Ex. ܦܵܪܘܿܩܵܐ ܕܥܵܠܡܵܐ, Sauveur du monde. – Il est parfois *Adjectif* : ܓܲܒ݂ܪܵܐ ܩܵܛܘܿܠܵܐ, un homme tueur, assassin.

315. – Participe passé. Il correspond au nôtre. ܛܪܝܼܕ݂ܵܐ ܝܠܹܗ ܡܢ ܓܘܵܢܲܢ, il est chassé de notre société.

Le Participe passé uni au Présent du verbe *Être* prend un sens actif passé, quand le verbe est actif : ܛܥܝܼܢܵܐ ܝܘܲܬ ܟܐܹܒ݂ܵܐ ܪܲܒܵܐ, tu as supporté une grande douleur – ܓܢܝܼܒ݂ܹܐ ܝܢܹܐ ܢܲܦܫܝܼ, ils ont volé mon âme – On pourrait traduire mot-à-mot : *tu es ayant supporté; ils sont ayant volé*, etc. – Quand le verbe est intransitif ou neutre, on traduit

le participe passé avec *étant*. Ex. ܦܠܝܼܛܵܐܝܘܸܢ ܠܐܼܓܵܪܵܐ, je suis sorti (monté) à la terrasse = *Je suis étant sorti* (1).

VIII. – Le Verbe négatif

316.– Pour rendre négatifs les verbes, quels qu'ils soient, on les fait précéder de la négative ܠܐ, *non*, *ne*. Ex. ܠܐ ܟܓܵܪܫܸܢ, je ne tire pas – ܠܐ ܒܕ ܓܵܪܫܸܬ, tu ne tireras pas – ܠܐ ܓܪܝܼܫܠܹܗ, il ne tira pas – ܠܐ ܓܪܵܫܵܐ, ne pas tirer – ܠܐ ܓܵܪܘܿܫܵܐ, non tireur, pas tireur – ܠܐ ܓܪܝܼܫܵܐ, non tiré – Au Subjonctif, ܠܐ se met après le ܕ. Ex. ܕܠܐ ܓܵܪܸܫ, qu'il ne tire pas.

L'impératif négatif se forme de la 2e personne singulier ou pluriel du présent indéfini. Ex. ܠܐ ܩܵܛܠܸܬ, ne tue pas – ܠܐ ܪܵܩܕܵܬ, f. ne danse pas – ܠܐ ܫܵܐܠܝܼܬܘܿܢ, ne demandez pas.

Parfois on entend l'impératif exprimé par sa forme ordinaire avec ܠܐ. Ex. ܠܐ ܓܪܘܿܫ, ne tire pas – ܠܐ ܓܪܘܿܫܘܿܢ, ne tirez pas.

IX.– Verbes simples a conjuguer

317. – ܒܫܵܠܵܐ, être cuit – ܓܚܵܟܵܐ, rire – ܓܪܵܕܵܐ, racler – ܕܒܵܩܵܐ, saisir – ܕܚܵܝܵܐ, pousser, repousser – ܚܠܵܡܵܐ, se grossir – ܚܬܵܡܵܐ, conclure, se conclure – ܛܠܵܩܵܐ, se perdre – ܟܢܵܫܵܐ, balayer – ܛܡܵܫܵܐ, s'enfoncer, enfon-

(1) En Syriaque classique, il y a des verbes actifs dont le participe passé donne à la fois un sens passif et actif. Ex. ܕܒܝܼܪܵܐ, *ductus et ducens*.

cer, tremper - ܠܚܵܣܵܐ , lécher - ܡܫܵܩܵܐ , *detersit, lavit* - ܢܚܵܬ݂ܵܐ , descendre - ܢܟ݂ܵܦܵܐ , avoir honte - ܢܦܵܩܵܐ , sortir - ܣܦܵܩܵܐ , se vider - ܥܡܵܕ݂ܵܐ , être baptisé - ܥܡܵܩܵܐ , devenir profond, s'enfoncer - ܥܕܵܡܵܐ , (Ar.) s'anéantir, tomber dans la misère - ܦܩܵܪܵܐ , se réjouir - ܦܨܵܚܵܐ , se séparer, séparer - ܦܪܵܫܵܐ , s'ouvrir, ouvrir - ܨܪܵܚܵܐ , crier, pousser des cris - ܣܠܵܒ݂ܵܐ ,(A.) dévaliser - ܩܪܵܛܵܐ , ronger - ܚܠܵܒ݂ܵܐ , traire - ܚܪܵܒ݂ܵܐ , se ruiner, s'écrouler - ܙܒ݂ܵܢܵܐ , acheter - ܙܪܵܥܵܐ , semer - ܚܣܵܪܵܐ , subir du dommage - ܛܒ݂ܵܥܵܐ , être submergé dans le sommeil, dormir - ܫܥܵܠܵܐ , tousser - ܛܚܵܢܵܐ , moudre - ܫܦܵܠܵܐ , devenir infirme - ܫܦܵܟ݂ܵܐ et ܫܦܵܓ݂ܵܐ , répandre - ܣܟܵܪܵܐ , rester, cesser, habiter - ܛܦܵܠܵܐ , se gâter, se taler - ܣܟܵܦܵܐ , attendre (ܦ probablement pour ܝ . ܣܟܵܝܵܐ).

CHAPITRE VIII

Verbes auxiliaires

318.– Les Verbes Auxiliaires sont au nombre de deux : ܗܘܵܐ , être - ܦܵܝܫܵܐ , devenir (1). Ils sont employés pour la formation des temps secondaires des Verbes et pour la conjugaison du verbe passif.

I.- Verbe auxiliaire ܗܘܵܐ , *Être*

Ce verbe a trois formes pour le Présent :

(1) Ces deux verbes sont de la classe des verbes infirmes. Il ont une conjugaison régulière que nous étudierons en son lieu.

1ère Forme : – Présent contracte

319.–Le verbe auxiliaire prend une forme contractée où le ܗ disparaît pour être remplacé par ܝ ; de plus il se lie au mot qui le précède comme un suffixe.

Sing. 1ère pers. masc. ܐܢܐܝܘܢ, *anaiouen*, je suis (pr ܐܢܐ ܗܘܝܢ)

» » fém. ܐܢܐܝܘܢ » »

» 2e pers. masc. ܐܢܬܝܘܬ , *aiétiouet*, tu es.

» » fém. ܐܢܬܝܘܬ » »

» 3e pers. masc. ܐܗܘܝܠܗ ou ܐܗܘܠܗ , il est.

» » fém. ܐܗܝܝܠܗ ou ܐܗܝܠܗ , elle est.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܐܚܢܢܝܘܚ ou ܐܚܢܝܘܚ , nous sommes.

» 2e pers. » ܐܚܬܘܢܝܘܬܘܢ ou ܐܚܬܘܢܝܘܬܘܢ ou ܐܚܬܘܘܬܘܢ , vous êtes (1).

» 3e pers. » ܐܢܝܢܝܠܗܘܢ ou ܐܢܝܠܗܘܢ , ils, elles sont.

320.– Remarque.– 1° Quand l'*Iodh* de l'auxiliaire est précédé d'une consonne quiescente, il se transforme en la voyelle I. Ex. ܐܢܬܝܘܬ , *aiétiouet*, tu es – ܗܘ ܡܪܚܡܢܝܠܗ , il est clément.

2° L'attribut de l'auxiliaire peut se mettre ou avant ou après celui-ci : ܐܢܐܝܘܢ ܟܪܝܗܬܐ ou ܐܢܐ ܟܪܝܗܬܐܝܘܢ , je suis malade.

3° Le Présent contracte a son *Imparfait* : ܐܢܐܝܘܢ ܗܘܐ, j'étais – ܐܢܬܝܘܬ ܗܘܐ , tu étais – ܐܚܢܝܘܚ ܗܘܐ , nous

(1) On écrit aussi ܐܚܬܘܢ ܗܘܘܬܘܢ . Le ܗ , perdu dans la forme contracte, reparaît ici.

étions – ܐܺܝܬܰܝܟܽܘܢ ܗ̱ܘܳܐ , vous étiez.– Mais la 3ᵉ personne du singulier et celle du pluriel se rendent d'une manière particulière. Ex. ܐܺܝܬܶܗ ܗ̱ܘܳܐ ܗ̱ܘܳܐ , il était – ܐܺܝܬܳܗ̇ ܗ̱ܘܳܐ ܗ̱ܘܳܐ , elle était – ܐܺܝܬܗܶܝܢ ܗ̱ܘܶܝܢ ܗ̱ܘܳܐ ou ܐܺܝܢܶܝܢ ; ils ou elles étaient – Le ܗ reparaît dans l'auxiliaire, mais ne se prononce pas.

2ème Forme : – Présent actuel

321.–Cette forme se compose du préfixe démonstratif ܗܳܐ , *voici*, du Verbe auxiliaire contracté, sans le *Iodh*.

Sing. 1ère pers. masc. ܗܳܐܘܶܢ ܡܥܰܪܩܠܳܐ , je suis *actuellement* embarrassé.

» » fém. ܗܳܐܘܳܢ ܡܥܰܪܩܰܠܬܳܐ » » embarrassée.

» 2ᵉ pers. masc. » ܗܳܐܘܶܬ , tu es » embarrassé.

» » fém. » ܗܳܐܘܳܬ » » embarrassée.

» 3ᵉ pers. masc. » ܗܳܐܠܶܗ , il est » embarrassé.

» » fém. » ܗܳܐܠܳܗ̇ , elle est » embarrassée.

Plur. 1èrepers. d. 2 g. ܗܳܐܘܰܚܢܰܢ ܡܥܰܪ̈ܩܠܶܐ , n. sommes » embarrassés.

» 2ᵉ pers. » ܗܳܐܘܶܬܽܘܢ , vous êtes » »

» 3ᵉ pers. » ܗܳܐܠܗܶܢ , ils ou elles sont » »

322.– Imparfait. ܗܳܐܘܶܢ ܗ̱ܘܳܐ , j'étais – ܗܳܐܘܶܬ ܗ̱ܘܳܐ, tu étais – ܗ̱ܘܳܐ ܗ̱ܘܳܐ , il était – ܗܳܐܘܰܚܢܰܢ ܗ̱ܘܳܐ , nous étions – ܗܳܐܘܶܬܽܘܢ ܗ̱ܘܳܐ , vous étiez – ܗܳܘܢ ܗ̱ܘܳܐ , ils étaient.

Notez que la 3ᵉ personne du singulier et celle du pluriel ont une forme particulière au Présent ܗܳܐܠܶܗ . ܗܳܐܠܗܶܢ .

323.– **Remarque.** Quand le démonstratif ܗܳܐ , *voici*, est suivi des pronoms ܠܶܗ . ܠܳܗ̇ . ܠܶܗܶܢ etc., le sens

est simplement : *me voici, te voici,* etc., car il ne s'agit plus d'un verbe. Ex. ܗܳܠܶܝ ، ܡܳܐ ܒܥܳܝܰܬ , me voici, que veux-tu ? – ܗܳܠܘܼܟ݂ . ܐܰܝܟܳܐ ܒܰܐܙܳܠܰܬ , toi que voici, où vas-tu ? – ܗܳܠܶܗ est une forme qui peut rester invariable, avec le sens de *voici*. Ex. ܗܳܠܶܗ ܐܶܬ݂ܺܝܬ݂ ܠܝܼ , *ecce veni* – ܗܳܠܶܗ ܐܶܙܺܝܠ ܠܗܘܿܢ , *ecce profecti sunt.* On écrit aussi ܗܳܠܶܗ݇ - ܗܳܠܶܗ . ܗܳܠܶܗ̇ et ܗܳܠܶܢ se retrouvent aussi dans le *Présent actuel*, mais avec le sens de : *il, elle est, ils sont.*

3ème Forme : – Présent normal

324. – C'est le Présent du verbe ܗܘܳܝܳܐ avec sa forme normale, comme on le verra dans la conjugaison de ce verbe, que nous donnons ci-dessous dans toute sa suite.

325. – II. Conjugaison de l'auxiliaire ܗܘܳܝܳܐ , *Être*

Présent indéfini

Sing. 1ère pers. masc. ܗܘܺܝܢ (1) , je suis.

» » fém. ܗܘܝܳܢ »

» 2e pers. masc. ܗܘܺܝܬ , tu es.

» » fém. ܗܘܝܳܬ »

» 3e pers. masc. ܗܳܘܶܐ , il est.

» » fém. ܗܳܘܝܳܐ, elle est.

(1) ܗܘܺܝܢ . ܗܘܺܝܬ , sont plus réguliers que ܗܘܶܢ . ܗܘܶܬ . Mais il faut écrire ܗܳܘܶܝܢ . ܗܘܳܘܶܢ . ܗܘܳܘܶܬ ; ces dernières formes étant propres au Soureth, nous les laissons telles quelles.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܗܘܝܢܢ, nous sommes.

» 2e » » ܗܘܝܬܘܢ ou ܗܘܘܬܘܢ, vous êtes.

» 3e » » ܗܘܘ, ils sont.

Ex. ܟܡܕ ܐܬܝܬ ܐܢ ܗܘܝܢ ܒܒܝܬܐ ܟܠܝ ܬܡܐ, quand tu viendras, si je suis à la maison, reste là – ܕܠܐ ܗܘܝܐ ܡܝܬܬܐ, pourvu qu'elle ne soit pas morte !

IMPARFAIT INDÉFINI

ܗܘܝܢ ܗܘܐ, j'étais – ܗܘܝܬ ܗܘܐ, tu étais – ܗܘܐ ܗܘܐ, il était – ܗܘܝܢܢ ܗܘܐ, nous étions – ܗܘܝܬܘܢ ܗܘܐ, vous étiez – ܗܘܘ ܗܘܐ, ils étaient.

Ex. ܐܢ ܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܟܪܝܗܐ ܒܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܬܝܐ ܠܟܐ, s'il n'était pas malade, il serait venu ici.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܗܘܝܢ, je suis – ܒܗܘܝܬ, tu es, etc. – ܟܪܝܗܐ ܒܗܘܝܢ, je suis malade.

IMPARFAIT DÉFINI

ܒܗܘܝܢ ܗܘܐ, j'étais – ܒܗܘܝܬ ܗܘܐ, tu étais – ܒܗܘܐ ܗܘܐ, il était, etc.

FUTUR SIMPLE

ܒܕ ܗܘܝܢ, je serai – ܒܕ ܗܘܝܬ, tu seras – ܒܕ ܗܘܝܢܢ, nous serons, etc.

FUTUR PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܝܫܐ, j'aurai été (mot-à-mot : je serai devenu) etc.

Conditionnel simple

ܒܥܐ ܗܘܝܢ ܗܘܐ , je serais, etc.

Conditionnel passé

ܒܥܐ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܐ , j'aurais été (mot-à-mot : je serais devenu), etc.

Subjonctif présent

ܕܗܘܝܢ , que je sois, etc.

Imparfait du Subjonctif

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ , que je fusse , etc.

Subjonctif passé

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܐ , que j'aie été, que j'eusse été (mot-à-mot que je fusse devenu) , etc.

Prétérit (*1ère forme*)

Sing. 1ère pers. des 2 g. ܗܘܝܬ ܠܝ , je fus ou j'ai été.

» 2e pers. masc. ܗܘܝܬ ܠܘܟ - f. ܗܘܝܬ ܠܟܝ ,tu fus, tu as été.

» 3e pers. masc. ܗܘܝܬ ܠܗ - f. ܗܘܝܬ ܠܗ̇ ,il,elle fut,a été.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܗܘܝܬ ܠܢ , nous fûmes, avons été.

» 2e pers. » ܗܘܝܬ ܠܘܟܘܢ , vous fûtes, avez été.

» 3e pers. » ܗܘܝܬ ܠܗܘܢ , ils, elles furent, ont été.

Prétérit (*2e forme, peu usitée*)

Elle correspond à notre Passé indéfini :

ܗܘܝܬܝܢ , j'ai été - ܗܘܝܬܝܘܬ , tu as été - ܗܘܝܬܝܠܗ , il a été - ܗܘܝܬܐܝܠܗ̇ (fém.) , elle a été.

Plus-que-parfait (*1ère forme*)

ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais été -- ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܘܟ , tu avais été – ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ , il avait été – ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܢ , nous avions été – ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܘܟܘܢ , vous aviez été – ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ , ils avaient été.

Plus-que-parfait (*2ème forme, peu usitée*)

ܗܘܝܐܘܢ ܗܘܐ , j'avais été – ܗܘܝܐܘܬ ܗܘܐ , tu avais été – ܗܘܝܬܐܘܬ ܗܘܐ (fém.) , tu avais été – ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܗܘܐ , il avait été – ܗܘܝܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ (fém.), elle avait été – ܗܘܝܐܘܚ ܗܘܐ , nous avions été, etc.

Impératif

Sing. masc. ܗܘܝ , sois – fém. ܗܘܝ – plur. des 2 genres, ܗܘܘ , soyez.

Infinitif

ܗܘܝܐ , être, l'être.

Participe présent

Il n'est pas usité comme *auxiliaire*.

Participe passé

Sing. masc. ܗܘܝܐ , fém. ܗܘܝܬܐ , été – plur. ܗܘܝܐ̈ , été – Usité surtout en Perse.

Note.– Le mot ܦܝܫܐ , *devenu, été*, que nous voyons entrer dans certains temps composés, est le participe passé de ܦܝܫܐ , dont nous allons donner la conjugaison.

326.– III. Conjugaison de l'auxiliaire

ܦܝܫܐ, *Devenir*, *Être*

Présent indéfini

Sing. masc. ܦܝܫܢ, fém. ܦܝܫܢ, je deviens, je suis – m. ܦܝܫܬ, fém. ܦܝܫܬ, tu deviens, tu es – m. ܦܝܫ, fém. ܦܝܫܐ, il, elle devient, est, etc. – Ex. ܟܦܝܫܬ ܕܓܠܐ, tu deviens, tu es menteur.

Imparfait indéfini

ܦܝܫܢ ܗܘܐ, je devenais, j'étais.

Présent défini et Imparfait

Ces temps sont selon la règle.

Futur simple

ܒܕ ܦܝܫܢ, je deviendrai, je serai.

Futur passé

ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܝܫܬܐ, je serai devenu, j'aurai été menteur.

Conditionnel

ܒܕ ܦܝܫܢ ܗܘܐ, je deviendrais, je serais.

Conditionnel passé

ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܝܫܬܐ ܗܘܐ, je serais devenu, j'aurais été menteur.

Subjonctif présent

ܕܦܝܫܢ, que je devienne, que je sois.

Imparfait du Subjonctif

ܕܦܝܫܢ ܗܘܐ, que je devinsse, que je fusse.

Subjonctif passé

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܬܐ , que je fusse devenu, que j'aie été, eusse été.

Prétérit (*1ère forme)*

ܦܝܫ ܠܝ , je devins, je fus – ܦܝܫ ܠܘܟ݂ . ܦܝܫ ܠܗ̇ . ܦܝܫ ܠܗ . ܦܝܫ ܠܢ , etc.

Prétérit (*2ème forme*)

ܦܝܫܬܐ ܝܘܢ , je suis devenu, j'ai été – ܦܝܫܬܐ ܝܘܬ , tu es devenu, as été – masc. ܦܝܫܬܐ ܝܠܗ , fém. ܦܝܫܬܬܐ ܝܠܗ̇ , il est devenu, elle est devenue – plur. ܦܝܫ̈ܬܐ ܝܠܗܘܢ, ils sont devenus. Ex. ܦܝܫܬܐ ܝܘܢ ܕܘܝܫܐ , je suis devenu, j'ai été méprisable.

Plus-que-parfait

ܦܝܫ ܗܘܐ ܠܝ , j'étais devenu, j'avais été.

Impératif

ܦܘܫ (des 2 genres), deviens, sois – plur. des 2 genres ܦܘܫܘ , devenez, soyez.

Ex. ܦܘܫ ܗܘܢܢܐ , deviens, sois raisonnable – ܦܘܫܘ ܒܫܠܡܐ , soyez en paix.

Infinitif

ܦܝܫܬܐ , devenir, être, le devenir, l'être.

Participe présent

Il n'est pas usité comme *auxiliaire.*

Participe passé

Sing. masc. ܦܝܫܐ , devenu, été – fém. ܦܝܫܬܐ – pluriel des 2 genres, ܦܝܫ̈ܐ , devenus, été.

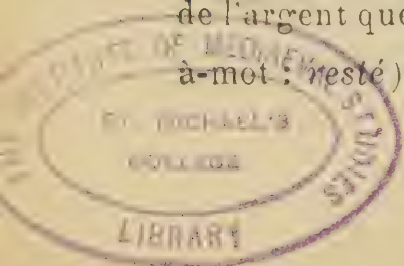
Ex. ܦܝܫܐܝܘܢ ܩܕܡܝܐ , je suis devenu le premier – ܦܝܫܝܢ ܗܘܐ ܠܒ ܓܢܝܫܬܐ , j'étais devenu triste, j'avais été triste.

IV.– Remarques sur les Verbes auxiliaires et Exemples divers

327.– 1° Les deuxièmes formes du prétérit et du plus-que-parfait de ܗܘܝܐ ne sont usitées qu'en Perse, où l'on dit : ܗܕܟܐ ܗܘܝܐ ܗܝ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܟܠ ܕܪ̈ܐ , telle a été la foi de tous les siècles.

328.– 2° Les temps composés simultanément avec ܗܘܝܐ et ܦܝܫܐ étant lourds, on peut les remplacer par d'autres temps plus simples. Ex. ܐܢ ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܠܟܐ . ܠܐ ܡܝܬ ܗܘܐ , si tu avais été ici, il ne serait pas mort (au lieu de : ܐܢ ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܦܝܫܐ ܠܟܐ) - ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܕܦܝܫ ܗܘܐ ܡܘܪܚܩܬܐ , il aurait fallu qu'il fût éloigné (au lieu de ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܕܗܘܝܐ ܗܘܐ ܦܝܫܬܐ ܡܘܪܚܩܬܐ).

329.– 3° Le Verbe ܦܝܫܐ , avec le sens de *devenir*, n'est vraiment auxiliaire que quand il se combine avec ܗܘܝܐ pour former des temps composés spéciaux. Il s'emploie souvent avec le sens de *rester*. Ex. ܠܐ ܦܝܫ ܠܗ ܠܝܬܗ ܠܥܘܕܪܢܐ , il ne lui (f.) resta plus de secours - ܦܝܫ ܠܗ ܬܡܢ , il est resté là-bas - ܦܘܫ ܒܒܝܬܝ , reste dans ma maison - ܡܢ ܙܘܙܐ ܕܡܨܘܪܦܠܘܟ ܟܡܐ ܐܝܬ ܠܘܟ ܦܝܫܬܐ , de l'argent que tu as dépensé, combien en as-tu de reste (mot-à-mot : *resté*) ? - ܠܐ ܦܝܫ , il n'est rien resté, il ne reste rien.



330. – Exemples divers : – ܐܝܟܐܝܠܗ , où est-il ? – ܡܢܐܝܟܐܝܘܬ , d'où es-tu ? – ܫܝܕܒܝܠܗܘܢ , ils sont prêts – ܗܘܝܠܗ ܒܒܪܟܐ ܩܕܡܘܟ , il est agenouillé devant toi – ܡܚܡܣ ܒܓܢܘܟ ܕܠܐ ܗܘܝܬ ou ܕܠܐ ܦܝܫܬ ܡܒܣܘܪܐ ܡܢ ܚܒܪܘܟ , prends garde à n'être pas méprisé de tes compagnons – ܠܐ ܒܦܝܫܢ ܥܓܝܙܐ ܒܓܒܗ , je ne suis ou ne serai pas triste à son sujet – ܐܕܝ ܦܝܫܐ ܠܗ ܒܦܘܫܥܘܟ , cela a été par ta faute – ܦܝܫܐ ܗܘܝܬ ܠܝ ܒܢܝܐ ܒܡܘܨܠ , j'avais été maçon à Mossoul – ܐܢ ܥܒܝܕܬ ܗܘܝܬ ܗܕܟ ܒܕ ܦܝܫܬ ܗܘܝܬ ܥܬܝܪܐ , si tu avais fait ainsi, tu serais devenu riche – ܐܢ ܠܐ ܗܘܝܬ ܗܘܝܬ ܓܐܝܐ , ܒܕ ܗܘܝܬ ܗܘܝܬ ܫܩܝܠܐ ܦܪܥܘܢܘܟ , si tu n'étais pas orgueilleux, tu aurais reçu ta récompense.

V. – Verbes auxiliaires négatifs

331. – Le verbe ܗܘܝܐ , dans ses formes normales, et le verbe ܦܝܫܐ deviennent négatifs avec la particule ܠܐ , de la même manière que les autres verbes. Cependant, avec la forme contracte ܝܘܢ , la négation peut s'exprimer comme suit : ܠܝܬܘܢ , je ne suis pas – ܠܝܬܘܬ , tu n'es pas – ܠܝܬܠܗ , il n'est pas – ܠܝܬܘܚ , nous ne sommes pas – ܠܝܬܘܬܘܢ , vous n'êtes pas – ܠܝܬܠܗܘܢ , ils ne sont pas (au lieu de ܠܐܝܬܘܢ , ܠܐܝܬܘܬ , etc.).

La forme ܗܘܝܘܢ , *je suis actuellement,* ne prend jamais le négatif.

VI.- Les Verbes auxiliaires en composition avec les autres Verbes

1° *Verbes auxiliaires avec les verbes actifs ou transitifs*

332.- L'auxiliaire ܗܵܘܹܐ , employé avec le *Participe passé* des Verbes actifs sert à composer les temps *secondaires* ou *non-paradigmaux* (Voir n° 267).

Ces temps sont : un second *Prétérit* ou *Passé indéfini*, un *Plus-que-parfait*, un *Futur passé*, un *Conditionnel passé*, un *Subjonctif passé*, un *Plus-que-parfait du Subjonctif*.

Dans ces temps, l'Auxiliaire n'est exprimé que par le *Présent et ses dérivés*, mais il donne *un sens passé* à tous les temps nouveaux qu'il forme et se traduit par notre verbe *Avoir* (1).

Passé indéfini (*1ère forme*)

ܩܛܝܼܠܵܢܵܐ ܝܘܿܢ ܓܲܒܪܵܐ , j'ai tué un homme – ܩܛܝܼܠܵܢܵܐ ܝܘܿܬ, tu as tué – ܩܛܝܼܠܵܢܵܐ ܝܠܹܗ , il a tué – f. ܩܛܝܼܠܬܵܢܵܐ ܝܠܵܗ̇, elle a tué – ܩܛܝܼܠܵܢܹ̈ܐ ܝܘܿܚ, nous avons tué – ܩܛܝܼܠܵܢܹ̈ܐ ܝܘܿܬܘܿܢ, vous avez tué – ܩܛܝܼܠܵܢܹ̈ܐ ܝܢܵܐ , ils ont tué – Le sens mot-à-mot est : Je suis ayant tué , tu es ayant tué.

Passé indéfini (*2ème forme*)

ܗܘܹܝܢ ܩܛܝܼܠܵܐ ܓܲܒܪܵܐ , j'ai tué un homme (*maintenant je suis ayant tué*) – ܗܘܹܝܵܢ ܩܛܝܼܠܬܵܐ ܥܲܩܒܪܹ̈ܐ, f. j'ai tué des rats – ܗܘܹܝܘܿܚ ܩܛܝܼܠܵܐ ܚܲܕ ܕܸܒܵܐ , nous avons tué un ours.

---

(1) En latin : *Imitatus sum*, j'imitai, j'ai imité - **Pollicitus est**, il promit, il a promis.

Passé indéfini (*3ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ܩܛܝܠܐ , j'ai tué (je suis ayant tué) – ܒܗܘܝܐ ܩܛܝܠܬܐ , elle a tué.

Plus-que-parfait (*1ère forme*)

ܩܛܝܠܐܝܘܢ ܗܘܐ , j'avais tué (j'étais ayant tué) .

Plus-que-parfait (*2ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ܗܘܐ ܩܛܝܠܐ , etc.

Futur passé

ܒܕ ܗܘܝܢ ܩܛܝܠܐ , j'aurai tué (je serai ayant tué).

Conditionnel passé.

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܩܛܝܠܐ , j'aurais tué (je serais ayant tué).

Subjonctif passé

ܕܗܘܝܢ ܩܛܝܠܐ , que j'aie tué (que je sois ayant tué).

Plus-que-parfait du Subjonctif

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܩܛܝܠܐ , que j'eusse tué.

Les verbes actifs en *Mim* forment de la même manière les *temps secondaires*.

Remarque.– Dans ces temps, le *passé indéfini* ܩܛܝܠܐܝܘܢ et ܗܘܝܢ ܩܛܝܠܐ , etc. est très employé. Ex. ܩܛܝܠܐܝܘܢ ܬܪܝܢ ܕܐܒܐ , j'ai tué deux loups – ܗܘܠܗܘܢ ܕܒܝܚܐ ܥܢܘܟ , ils ont égorgé tes brebis – ܐܟܠܩܪܨܐ ܗܘܐ ܐܢܬ ܝܠܟ , c'est toi qui m'avais accusé.

2° *Verbes auxiliaires avec les Verbes intransitifs ou neutres*

333. – Ils se composent ensemble de la manière que nous venons de dire pour les verbes actifs. Les deux auxiliaires ܗܘܳܐ et ܦܝܫܳܐ, peuvent être employés indifféremment et on les traduit par *Avoir* ou *Être*, selon que le demande notre langue pour les verbes de cette nature.

Ex. ܦܠܝܛܐܝܘܢ ܡܢ ܡܬܐ, je suis sorti du village – ܥܪܝܩܬܐܝܘܬ ܠܛܘܪܐ, tu as fui à la montagne – ܗܘܘܝܢ ܢܦܝܠܬܐ ܡܢܫܢܠܝ, je suis déchue de mon état (antérieur) – ܢܚܝܬܝܢ، ܕܗܘܝܢ ܢܚܝܬܐ ܒܢܘܠܐ, je suis descendu dans le ravin – ܒܕ ܦܝܫܢ ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܠܝܛܐ, je serai sorti, etc.

VII. – Verbes auxiliaires dans la formation du Passif

334. – En Soureth, on donne le sens passif à un verbe en composant son participe passé avec l'un ou l'autre Auxiliaire selon les divers temps.

Le Présent des Auxiliaires ܝܘܢ, ܗܘܝܢ, ܕܗܘܝܢ, qui, dans les verbes transitifs et intransitifs, donne *un sens passé*, garde dans les verbes passifs son *sens présent.*

Ex. *Actif :* ܩܛܠܐܝܘܢ ܓܒܪܐ, j'ai tué un homme – *Passif :* ܩܛܝܠܐܝܘܢ ܡܢ ܩܗܪ̈ܝ, je suis tué par mes soucis – Ces exemples nous montrent que c'est par le régime direct ou indirect du verbe qu'on distingue le sens actif ou passif du verbe, quand il est en composition avec l'auxiliaire ܗܘܳܐ à ses temps présents.

335. - Conjugaison des verbes passifs

Présent (*1ère forme*)

ܠܓܪܫܬܐܝܘܢ ܡܟܠ ܓܒܐ, je suis tiré de tous côtés -
ܠܓܪܫܬܐܝܠܗ̇ ܡܟܠ ܓܒܐ, elle est tirée de tous côtés.

Présent (*2ème forme*)

ܗܘܝܢ ܠܓܪܫܬܐ, je suis tiré actuellement.

Présent (*3ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ، ܒܦܝܫܢ ܠܓܪܫܬܐ, je suis tiré.

Imparfait (*de la 1ère forme*)

ܠܓܪܫܬܐܝܘܢ ܗܘܐ, j'étais tiré.

Imparfait (*de la 3ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ܗܘܐ . ܒܦܝܫܢ ܗܘܐ ܠܓܪܫܬܐ, j'étais tiré.

Futur simple

ܒܕ ܗܘܝܢ . ܒܕ ܦܝܫܢ ܠܓܪܫܬܐ, je serai tiré.

Futur passé

ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܝܫܐ ܠܓܪܫܬܐ, j'aurai été tiré.

Conditionnel

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ . ܒܕ ܦܝܫܢ ܗܘܐ ܠܓܪܫܬܐ, je serais tiré.

Conditionnel passé

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܐ ܠܓܪܫܬܐ, j'aurais été tiré.

Subjonctif présent

ܕܗܘܝܢ . ܕܦܝܫܢ ܠܓܪܫܬܐ, que je sois tiré.

Imparfait du Subjonctif

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ · ܕܦܝܫܢ ܗܘܐ ܠܓܪܝܫܬܐ , que je fusse tiré.

Subjonctif passé

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܬܐ ܠܓܪܝܫܬܐ , que j'aie été tiré.

Prétérit *(1ère forme)*

ܗܘܐ ܠܝ , ܦܝܫܐ ܠܝ ܠܓܪܝܫܬܐ , je fus tiré, j'ai été tiré.

Prétérit *(2ème forme spéciale)*

Le participe passé classique ܠܓܪܝܫܐ , fém. ܠܓܪܝܫܬܐ , plur. ܠܓܪܝܫܝ (pour ܠܓܪܝܫܝܢ) , s'unit aux pronoms personnels suffixes du Présent ܢ̈ · ܬ̈ . etc. (1).

Sing. 1ère pers. masc. ܠܓܪܝܫܢ , je fus, j'ai été tiré.

» » fém. ܠܓܪܝܫܬܢ » »

» 2e pers. masc. ܠܓܪܝܫܬ , tu fus, tu as été tiré.

» » fém. ܠܓܪܝܫܬܝ » »

» 3e pers. masc. ܠܓܪܝܫܐ , il fut, il a été tiré.

» » fém. ܠܓܪܝܫܬܐ , elle fut, elle a été tirée.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܠܓܪܝܫܝܚܢ , nous fûmes, nous avons été tirés.

» 2e pers. » ܠܓܪܝܫܝܬܘܢ , ܠܓܪܝܫܬܘܢ , vous fûtes tirés.

» 3e pers. » ܠܓܪܝܫܝ , ils furent, ils ont été tirés.

Exemples : ܠܒܪܝܠܢ ܕܛܝܢܐ j'ai été formé de limon — ܡܢܒܝ ܡܢܝ ܠܡܚܝܐ ܡܚܝܬܘܟ , prophétise qui t'a frappé — ܕܡܘܕܬܐ ܕܡܥܒܕܬܐ ܠܥܒܝܕܬܐ ܡܢ ܡܘܫܐ , complainte qui a été faite par

---

(1) Cette forme est employée dans le Soureth de Djébel-Tour comme forme habituelle du *prétérit* des Verbes neutres. Ex. ܦܠܝܛܢ , je sortis, je suis sorti.

Cacha Somo. On met un ܠ devant l'auteur de l'action ܠܡܠܟܐ . ܠܡܫܝܚ .

PLUS-QUE-PARFAIT (*1ère forme*)

ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܠܝ . ܦܝܫ ܗܘܐ ܠܝ ܠܡܬܢܓܕܘ , j'avais été tiré.

PLUS-QUE-PARFAIT (*2e forme spéciale*)

ܐܬܢܓܕܬ ܗܘܝܬ , j'avais été tiré.

Masc. ܐܬܢܓܕ ܗܘܐ - fém. ܐܬܢܓܕܬ ܗܘܬ , il (elle) avait été tiré.

ܐܬܢܓܕܘ ܗܘܘ . ܗܘܘ , ils avaient été tirés.

IMPÉRATIF

ܦܘܫ ܠܡܬܢܓܕܘ . ܗܘܝ ܠܡܬܢܓܕܘ , sois tiré.

ܦܘܫܘ ܠܡܬܢܓܕܘ . ܗܘܘ ܠܡܬܢܓܕܘ , soyez tirés.

INFINITIF

ܗܘܝܐ . ܦܝܫܐ ܠܡܬܢܓܕܘ , être, devenir tiré.

PARTICIPE PRÉSENT

Ce temps n'existe pas.

PARTICIPE PASSÉ

ܦܝܫܐ . ܗܘܝܐ ܠܡܬܢܓܕܘ , été tiré.

ܦܝܫܬܐ . ܗܘܝܬܐ ܠܡܬܢܓܕܘ , été tirée.

ܦܝܫܐ . ܗܘܝܐ ܠܡܬܢܓܕܘ , été tirés.

336.– Les verbes composés forment leur passif de la même manière :– ܡܬܦܠܛܝܢ ܡܢ ܟܗܢܘܬܐ , je suis suspens à *divinis*.– ܡܬܦܠܛܬ ܡܢ ܟܗܢܘܬܐ , tu as été suspens à *divinis*.



CHAPITRE IX

Verbes composés ou Verbes en *Mim*

I.– Notions générales

337.– Le Soureth forme des *Verbes composés* au moyen d'un *Mim préfixe* augmentant la racine verbale simple; c'est pourquoi ces verbes sont aussi appelés *Verbes en Mim.*

338.– Le *Mim* préfixe donne lieu à deux Conjugaisons :

La première, dans laquelle le *Mim* reste toujours quiescent. Ex. ܡܒܛܘܠܐ , annuler – ܡܒܛܠܢ , j'annule – ܡܒܘܛܠܐ , annulé – Cette conjugaison s'appelle 1ère Conjugaison en *Mim;* elle répond à la forme littéraire ܦܥܠ.

La seconde, dont le *Mim* est toujours *mobile.* Ex. ܡܩܛܘܠܐ , faire tuer – ܡܩܛܠܢ , je fais tuer – ܡܩܘܛܠܐ , qu'on a fait tuer. On l'appelle 2e Conjugaison en *Mim.* Elle répond à la forme littéraire ܐܦܥܠ.

339.– Quant au sens, les verbes de la 1ère Conjugaison sont actifs ou intransitifs. Cette conjugaison a pour effet :

1° De rendre *actifs* des verbes simples *intransitifs*; ainsi : de ܒܛܝܠܐ , *être nul*, on fait ܡܒܛܘܠܐ , annuler.

2° De former des verbes soit actifs, soit intransitifs, de simples noms. Ex. ܒܘܪܟܐ , bénédiction; ܡܒܪܘܟܐ , bénir – ܩܘܕܫܐ , sanctification ; ܡܩܕܘܫܐ , sanctifier – ܓܪܒܢܐ , galeux; ܡܓܪܒܢܘܐ , devenir galeux – ܩܠܝܠܐ , vite, prompt; ܡܩܠܘܠܐ , aller vite.

340.– La 2° Conjugaison en *Mim* est essentiellement active ou transitive. Avec elle ou forme :

1° Des verbes actifs issus de verbes intransitifs. Ex. ܠܒܵܫܵܐ , se revêtir; ܡܲܠܒܘܼܫܹܐ , revêtir, habiller – ܡܚܘܼܫܒܘܿܢܹܐ , réfléchir; ܡܲܚܘܼܫܒܘܿܢܹܐ , faire réfléchir.

2° Des verbes doublement transitifs. Ex. ܩܛܵܠܵܐ , tuer; ܡܲܩܛܘܿܠܹܐ , faire tuer.

341.– Les temps du *Présent* et du *Prétérit* des verbes en *Mim* se composent de la même manière que pour les verbes simples, c'est-à-dire avec un participe actif ou un participe passif auquel on joint les pronoms personnels.

Le *Participe actif* employé pour former le *Présent* se tire des Conjugaisons classiques ܦܲܥܸܠ , ܐܲܦܥܸܠ . Ex.

1ère Conjug. (ܦܲܥܸܠ) ܡܩܲܕܸܫ , sanctifiant – fém. ܡܩܲܕܫܵܐ – plur. ܡܩܲܕܫܝܼܢ (Sour. ܡܩܲܕܫܝ).

2ème Conj. (ܐܲܦܥܸܠ) ܡܲܩܛܸܠ , faisant tuer – fém. ܡܲܩܛܠܵܐ – pl. ܡܲܩܛܠܝܼܢ (Sour. ܡܲܩܛܠܝ).

Le *Participe passif* employé pour composer le *Prétérit* est celui des Conjugaisons Soureth en *Mim*, mais avec forme contracte. Ex.

1ère Conj. ܡܩܘܼܕܫܵܐ , sanctifié – fém. ܡܩܘܼܕܫܬܵܐ – pl. ܡܩܘܼܕܫܝ .

2ème Conj. ܡܘܼܩܛܠܵܐ , fait tuer – f. ܡܘܼܩܛܠܬܵܐ – pl. ܡܘܼܩܛܠܝ .

L'*Impératif* se tire de la 3ème personne sing. masc. du Présent indéfini.

1ère Conj. ܡܩܲܕܸܫ et ܡܩܘܼܕܸܫ - pl. ܡܩܲܕܸܫܘ , sanctifie, sanctifiez.

2ème Conj. ܡܲܩܛܸܠ - pl. ܡܲܩܛܸܠܘ, fais, faites tuer.

L'*Infinitif* se tire de l'Infinitif classique avec quelques variantes :

1ère Conj. (ܩܲܕܸܫ) – Class. ܡܩܲܕܫܘ – Soureth ܡܩܲܕܘܿܫܹܐ , sanctifier.

2ème Conj. (ܐܲܩܛܸܠ) - Class. ܡܲܩܛܵܠܘ - Soureth ܡܲܩܛܘܿܠܹܐ , faire tuer.

Le *Nom d'agent* est le même qu'en Syriaque cl.

1ère Conj. ܡܩܲܕܫܵܢܵܐ , sanctificateur.

2ème Conj. ܡܲܩܛܠܵܢܵܐ , qui fait tuer.

Le *Nom de Patient ou Participe passé* a une forme propre au Soureth :

1ère Conj. ܡܩܘܼܕܫܵܐ , sanctifié – fém. ܡܩܘܼܕܸܫܬܵܐ - pl. ܡܩܘܼܕܫܹܐ .

2ème Conj. ܡܘܼܩܛܠܵܐ , qu'on a fait tuer – fém. ܡܘܼܩܛܸܠܬܵܐ - pl. ܡܘܼܩܛܠܹܐ .

342.– II.– PARADIGME DE LA 1ère CONJUGAISON, EN MIM QUIESCENT, POUR LES VERBES TRILITTÈRES SAINS

Type ܡܦܲܥܘܿܠܹܐ , *comme* ܡܩܲܕܘܿܫܹܐ , *sanctifier*

(*du Class.* ܩܲܕܸܫ . *Racine* ܩܕܫ)

PRÉSENT INDÉFINI

SING. 1ère pers. masc. ܡܩܲܕܸܫܢ , je sanctifie.

» » fém. ܡܩܲܕܫܵܢ » »

Sing. 2ᵉ pers. masc. ܡܩܲܕܫܸܬ , tu sanctifies.
» » fém. ܡܩܲܕܫܵܬ » »
» 3ᵉ pers. masc. ܡܩܲܕܸܫ ou ܡܩܲܕܹܫ , il sanctifie.
» » fém. ܡܩܲܕܫܵܐ , elle sanctifie.
Plur. 1ère pers. d. 2 g. ܡܩܲܕܫܲܚ , nous sanctifions.
» 2ᵉ pers. » ܡܩܲܕܫܝܬܘܿܢ , vous sanctifiez.
» 3ᵉ pers. » ܡܩܲܕܫܝ , ils, elles, sanctifient.

Présent défini

ܒܡܩܲܕܘܼܫܹܢ , je sanctifie.
ܒܡܩܲܕܘܼܫܹܬ , tu sanctifies, etc.

Imparfait

ܡܩܲܕܫܹܢ ، ܒܡܩܲܕܘܼܫܹܢ ܗ̇ܘܵܐ , je sanctifiais, etc.

Futur simple

ܒܸܕ ܡܩܲܕܫܹܢ , je sanctifierai, etc.

Conditionnel

ܒܸܕ ܡܩܲܕܫܹܢ ܗ̇ܘܵܐ , je sanctifierais, etc.

Subjonctif présent

ܕܡܩܲܕܫܹܢ , que je sanctifie, etc.

Imparfait du subjonctif

ܕܡܩܲܕܫܹܢ ܗ̇ܘܵܐ , que je sanctifiasse, etc.

Prétérit

ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܝܼ , (des 2 genres), je sanctifiai.
ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܘܼܟ݂ – fém. ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܵܟ݂ܝ , tu sanctifias.

ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܹܗ – fém. ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܵܗ̇ , il, elle sanctifia.

ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܲܢ , (des 2 genres), nous sanctifiâmes.

ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܘܼܟ݂ܘܿܢ » » vous sanctifiâtes.

ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܠܗܘܿܢ » » ils sanctifièrent.

Plus-que-parfait

ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܗܘܵܐ ܠܹܗ , j'avais sanctifié, etc.

Impératif

ܩܲܕܸܫ ou ܩܘܼܕܸܫ (des 2 genres), sanctifie.

ܩܲܕܸܫܘܼ » » sanctifiez.

Infinitif

ܩܲܕܘܼܫܹܐ , sanctifier – ܒܩܲܕܘܼܫܹܐ , en sanctifiant.

Participe présent ou Nom d'Agent

Sing. masc. ܡܩܲܕܫܵܢܵܐ , sanctificateur, sanctifiant.

» fém. ܡܩܲܕܫܵܢܬܵܐ , ܡܩܲܕܫܵܢܝܼܬܵܐ , sanctificatrice, sanctifiante.

Plur. comm. ܡܩܲܕܫܵܢܹ̈ܐ ,sanctificateurs-f.class. ܡܩܲܕܫܵܢܝܵܬ݂ܵܐ, sanctificatrices.

Participe passé ou Nom de patient

Sing. masc. ܡܩܘܼܕܫܵܐ – fém. ܡܩܘܼܕܲܫܬܵܐ , sanctifié... fiée.

Plur. d. 2. g. ܡܩܘܼܕܫܹ̈ܐ – pl. ܡܩܘܼܕܫܵܬ݂ܵܐ , sanctifiés... fiées.

343.–Remarques. 1° Les Verbes en *Mim* forment leurs temps non paradigmaux comme les verbes actifs ou les verbes intransitifs (voir nos 332,333):– ܡܩܘܼܕܫܵܐ ܝܘܸܢ ܚܲܕ ܒܲܝܬܵܐ , j'ai sanctifié (béni) une maison – ܐܸܢ ܗܘܹܝܢ ܗܘܵܐ ܡܘܼܦܢܸܝܵܐ ܠܹܗ , je lui aurais répondu.

2° Il en est de même des verbes passifs avec *Mim* (Voir n° 334). Ex. ܡܩܘܕܫܐ ܝܠܗ ܡܟܪܣܐ ܕܝܡܗ , il est sanctifié depuis les entrailles de sa mère.

3° La 2ème forme du prétérit passif s'emploie aussi avec les verbes en *Mim*. La voici pour la 1ère conjugaison :

Sing. 1e p. masc. ܡܩܘܕܫܝܢ – f. ܡܩܘܕܫܢ , je fus, j'ai été sanctifié.

» 2e p. masc. ܡܩܘܕܫܝܬ – f. ܡܩܘܕܫܬ ,tu fus »

» 3e p. masc. ܡܩܘܕܫ – f. ܡܩܘܕܫܐ, il fut, elle fut »

Plur. 1e p. des 2 g. ܡܩܘܕܫܝܚ , nous fûmes, avons été sanctifiés.

» 2e pers. » ܡܩܘܕܫܝܬܘܢ , vous fûtes » »

» 3e pers. » ܡܩܘܕܫܝ , ils furent » »

4° Quoique les verbes de la 1ère Conjug. en *Mim* soient issus de la forme redoublée littéraire ܩܕܫ , *kaddech*, ce redoublement ne passe pas en Soureth : ܡܩܕܘܫܐ , *mkadoché*. On dit même, au Présent 3e pers. s. masc. et à l'Impératif : ܡܩܕܫ ,*mkâdech*, pr. ܡܩܕܫ. Mais on redouble dans ܡܚܠܘܠܐ , *mkhallolé*, ܡܚܠܠ , *mkhallel*.

5° Les verbes dont la 2e et la 3e radicale sont semblables, comme ܡܚܠܘܠܐ ,*mkhallolé*, laver (du class. ܚܠܠ- R. ܚܠ) doivent s'écrire toujours avec ces deux radicales. Ex. ܡܚܠܠܝܢ (non ܡܚܠܝܢ) - ܡܚܠܠܬ (non ܡܚܠܬ) - ܡܚܠܠܢܐ non ܡܚܠܢܐ - ܡܚܘܠܠܐ – fém. ܡܚܘܠܠܬܐ .
Prétérit pass. 3e pers. sing. masc. ܡܚܘܠܠ , *mkhoulel*.

6° Dans la montagne, le *Mim* quiescent de cette conjugaison est ordinairement supprimé. On dit : ܩܕܘܫܐ , ܩܕܫܝܢ , ܩܘܕܫ ܠܗ , ܩܕܫܢܐ , ܩܘܕܫܬܐ - ܚܠܘܠܐ , laver –

ܢܒܠܝܢ ، ܚܘܝܠ ܠܝ ، ܢܒܠܐܢܐ ، ܚܘܠܐ .etc. La conjugaison est du reste la même. Dans la plaine, on entend parfois la suppression du *Mim*; mais elle est ordinaire dans le verbe ܢܒܘܠܐ , emmener, emporter : – ܢܒܠܢ , j'emmène. – ܢܘܒܠ ܠܝ , j'emportai. – A la 3ᵉ pers. sing. masc. du Présent, on dit le plus souvent ܢܘܒܠ , il emmène (au lieu de ܢܒܠ - Class. ܐܘܒܠ) .

344. – Verbes a conjuguer

1° *Comme* ܡܒܣܘܡܐ :- ܡܒܣܘܡܐ , *suavem facere*, guérir - ܡܒܪܘܟܐ , bénir – ܡܠܘܨܐ , obliger (de ܠܘܨܐ , être nécessaire) – ܡܒܫܘܠܐ , faire cuire – ܡܒܣܘܪܐ , annoncer – ܡܙܡܘܪܐ , chanter – ܡܙܡܘܢܐ , inviter – ܡܓܘܒܐ , répondre (A. جواب ܓܘܒܐ) - ܡܓܘܒܢ . ܡܓܘܒ . ܡܓܘܒܐ ou ܡܓܘܒ ܠܝ . ܡܓܘܒܐ ou ܡܓܘܒ ܠܝ et ܡܓܘܒܐ - ܡܩܨܘܨܐ (A. قصص) ,châtier, punir – ܡܩܨܨ et ܡܩܨܨ , il châtie – ܡܕܓܘܠܐ , mentir – ܡܕܠܘܦܐ , goutter – ܡܩܘܘܠܐ (de ܩܘܠ A. قول),promettre.-Prétérit ܡܩܘܠ ܠܝ - Part. passé ܡܩܘܠܐ ou ܡܩܘܠܐ .

2° *Comme* ܡܫܠܘܠܐ :- ܡܓܣܘܣܐ (A. جس) , aller à la découverte, espionner – ܡܗܠܘܠܐ , chanter *alleluia* (R. cl. ܗܠ) – ܡܟܠܘܠܐ , couronner (R. cl. ܟܠ) - ܡܥܕܘܕܐ (A. عدّ) , faire des lamentations – ܡܫܟܘܟܐ , (A. شك), douter – ܡܕܠܘܠܐ (A. دلّ) , crier en public (ܕܠܠܐ .crieur public) – A Achitha : ܡܛܡܘܡܐ (R.cl. ܛܡ), *occludere* - ܡܛܘܡܡܐ ܠܗ ܒܝܪܐ , *ille occlusit puteum.*

315.– III. Autre Paradigme des Verbes en *Mim* quiescent, pour les verbes quatrilittères sains

Type ܡܦܲܪܢܘܿܣܹܐ,*- comme* ܡܫܲܚܠܘܿܦܹܐ, *changer*
(*du Class.* ܫܲܚܠܸܦ *- Racine* ܚܠܦ)

La deuxième lettre verbale (ܚ) reste muette dans toute la conjugaison, et les voyelles se disposent sur les autres lettres comme pour les verbes trilittères. ܡܫܲܚܠܘܿܦܹܐ est aussi intransitif : *se changer*.

Présent indéfini

ܡܫܲܚܠܸܦܸܢ , je change, je me change.
ܡܫܲܚܠܸܦܹܬ , tu changes, tu te changes.
ܡܫܲܚܠܸܦ , il change, il se change.

Remarque.– Quand la seconde lettre (ܚ) est suivie d'une autre lettre quiescente, elle se prononce alors avec un *Zlama pchika*, lequel peut ne pas s'écrire ou être signifié soit par le *Zlama* lui-même, soit par un *Mhagiana*. Ex. ܡܫܲܚܠܸܦܸܢ . ܡܫܲܚܸܠܦܸܢ . ܡܫܲܚ̱ܠܸܦܸܢ .

Présent défini

ܒܡܫܲܚܠܸܦܸܢ , je change, etc.

Imparfait

ܡܫܲܚܠܸܦܸܢ ܗ̄ܘܵܐ ou ܒܡܫܲܚܠܸܦܸܢ ܗ̄ܘܵܐ , je changeais.
De même les autres temps dérivés du Présent.

Prétérit

ܡܘܼܫܲܚܠܸܦ ܠܝܼ , je changeai, j'ai changé.

Plus-que-parfait

ܡܫܘܚܠܦ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais changé.

Impératif

Des 2 genres : ܡܫܚܠܦ . change – ܡܫܚܠܦܘ , changez.

Infinitif

ܡܫܚܠܘܦܐ , changer, se changer.

ܒܡܫܚܠܘܦܐ , en changeant.

Participe présent

Sing. masc. ܡܫܚܠܦܢܐ , changeant, changeur

fém. ܡܫܚܠܦܢܝܬܐ .

Plur. comm. ܡܫܚܠܦܢܐ – f. cl. ܡܫܚܠܦܢܝܬܐ .

Participe passé

Sing. masc. ܡܫܘܚܠܦܐ , changé – fém. ܡܫܘܚܠܦܬܐ .

Plur. comm. ܡܫܘܚܠܦܐ – f. cl. ܡܫܘܚܠܦܬܐ .

Prétérit passif spécial

ܡܫܘܚܠܦܝܢ , je fus, j'ai été changé – ܡܫܘܚܠܦܬ . ܡܫܘܚܠܦ .

346.– Verbes a conjuguer

1° ܡܗܢܒܘܪܐ , valoir – ܡܫܝܓܘܠܐ , retarder – ܡܬܪܓܘܡܐ , traduire – ܡܬܠܦܘܫܐ , parler à l'oreille – ܡܬܫܥܘܠܐ (A. شغل), tracasser – ܡܣܝܒܘܪܐ , patienter. (du class. ܣܲܝܒܲܪ) – ܡܗܝܡܘܢܐ , croire (Rac. class. ܗܲܝܡܸܢ) – ܡܬܪܬܘܢܐ ou ܡܬܪܛܢܘܢܐ (R. ܪܛܢ), murmurer.

2° Beaucoup de verbes dénominatifs de cette catégorie se forment de noms, d'adjectifs, et d'adverbes; la plupart sont intransitifs. Ex. ܡܬܠܡܘܕܐ , faire des disciples (de ܬܠܡܝܕܐ , disciple) – ܡܛܢܦܘܢܐ , devenir sale (de ܛܢܦܢܐ , sale) – ܡܟܠܒܘܢܐ , s'enchienner, devenir mauvais (de ܟܠܒܢܐ , de nature de chien) – ܡܢܝܫܘܢܐ remettre le signe des fiançailles (ܢܝܫܢ), fiancer – ܡܩܪܘܒܠܐ , faire opposition (ܩܘܪܒܠ , contre).

3° Beaucoup de verbes dont les racines sont augmentées d'un *Rech*. Ex. ܡܒܪܓܠܘܢܐ , faire bouton (de ܒܓܠ , *concepit*) – ܡܦܪܬܘܚܐ , diviser en petits morceaux (de ܦܬܚܐ , ouvrir) – ܡܒܪܡܘܫܐ , se flétrir (de ܒܡܫ , *emarcuit*) – ܡܓܪܕܘܠܐ , enchevêtrer, faire des claies, ܓܕܘܠܐ (de ܓܕܠ , *implicavit*) – A Achitha : ܡܬܪܟܘܣܐ , butter, broncher (A. نعس – Class. ܬܟܣ) – ܡܒܪܕܘܙܐ , disperser (de ܒܙ) - ܡܦܪܦܘܠܐ , supplier, demander.

4° Beaucoup de verbes diminutifs, augmentatifs, imitatifs, à deux radicales redoublées. Ex. ܡܒܠܒܘܠܐ , jeter au vent, disperser (R. ܒܠ) – ܡܪܡܪܘܡܐ , exalter (R ܪܡ) – ܡܛܡܛܘܡܐ , frapper à coups répétés (R. ܛܡܣ) – ܡܛܠܛܘܠܐ , se hâter (R. ܛܠ – ܡܙܪܙܘܪܐ , retentir, braire (de ܙܪ – ܡܙܡܙܘܡܐ , bourdonner (R. ܙܡ) – ܡܚܡܚܘܡܐ , gronder en se fâchant (R. ܚܡ , *incaluit*).

5° Des verbes dont la racine est augmentée d'un *Zaïn*. Ex. ܡܩܠܒܘܙܐ , faire la culbute (de l'Ar. قلب ,reve-

nir) - ܡܩܠܩܘܠܐ , faire le bruit de *klak klak* (comme le cheval qui trotte), trotter.

34?. - IV. Paradigme de la IIe conjugaison en *Mim* mobile, pour les Verbes trilittères sains

Type ܡܦܥܘܠܐ, *- comme* ܡܓܪܘܫܐ , *faire tirer* (*Class.* ܐܓܪܫ - *Rac. prim.* ܓܪܫ) .

La première lettre radicale du verbe (ici ܓ) reste quiescente dans toute la conjugaison. Quand sa suivante est quiescente aussi, on prononce la première avec *Zlama pchika*, écrit ou non, comme nous avons dit précédemment (1). On applique les voyelles dans la conjugaison, comme dans les verbes quatrilittères en *Mim* quiescent, leur *Mim* non compris. Ex. ܡܓܪܘܫܐ . ܡ(ܬܪܓܡܘܢܐ .

Présent indéfini

ܡܓܪܫܢ , je fais tirer. - ܡܓܪܫ , il fait tirer , etc.

Présent défini

ܒܡܓܪܫܢ , je fais tirer, etc.

Imparfait

ܒܡܓܪܫܢ ܗܘܐ . ܡܓܪܫܢ ܗܘܐ , je faisais tirer, etc.

Prétérit

ܡܘܓܪܫ ܠܝ , je fis tirer, j'ai fait tirer, etc.

Plus-que-parfait

ܡܘܓܪܫ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais fait tirer, etc.

(1) Voir n° 345, Remarque.

Impératif

ܡܲܓܪܸܫ , tire – ܡܲܓܪܸܫܘܼ , tirez.

Infinitif

ܡܲܓܪܘܼܫܹܐ , faire tirer – ܒܡܲܓܪܘܼܫܹܐ ,en faisant tirer.

Participe présent

Sing. masc. ܡܲܓܪܫܵܢܵܐ, qui fait tirer – fém. ܡܲܓܪܫܵܢܝܼܬܵܐ.

Plur. comm. ܡܲܓܪܫܵܢܹܐ – f. cl. ܡܲܓܪܫܵܢܝܵܬܹܐ .

Participe passé

Sing. masc. ܡܘܼܓܪܫܵܐ , qu'on a fait tirer.

» fém. ܡܘܼܓܪܸܫܬܵܐ.

Plur. comm. ܡܘܼܓܪܫܹܐ – f. cl. ܡܘܼܓܪܫܵܬܹܐ .

Prétérit passif spécial

ܡܘܼܓܪܸܫܝܼܢ , je fus, j'ai été fait tirer – ܡܘܼܓܪܸܫܬ .
ܡܘܼܓܪܸܫ , etc.

348. – Verbes a conjuguer

ܡܲܒܪܘܼܟܹܐ , faire mettre à genoux, de ܒܪܵܟܵܐ ,s'agenouiller.
ܡܲܕܡܘܼܟܹܐ , faire coucher, de ܕܡܵܟܵܐ , se coucher.
ܡܲܢܒܘܼܥܹܐ , *scaturire fecit*, de ܢܒܵܥܵܐ , *scaturivit*.
ܡܲܟܬܘܼܒܹܐ , faire écrire, de ܟܬܵܒܵܐ , écrire.
ܡܲܟܪܘܼܙܹܐ , prêcher, du Class. ܟܪܲܙ , inusité.
ܡܲܥܡܘܼܕܹܐ , baptiser, de ܥܡܵܕܵܐ , être baptisé.
ܡܲܦܨܘܼܚܹܐ , faire réjouir, réjouir, de ܦܨܵܚܵܐ , se réjouir.
ܡܲܦܠܘܼܛܹܐ ,extraire,faire sortir, (pr ܡܲܢܦܠܘܼܛܹܐ) de ܢܦܵܠܛܵܐ ,sortir.

ܡܚܘܒܐ, - ܡܚܘܒܒ̈ܐ ، ܡܚܘܒܒܝܢ ܠܗ ، ܡܚܘܒܒܝܢ ، ܡܚܘܒܒܝܢ aimer (pour ܡܚܘܒܒܐ), de ܚܘܒܐ , amour – ܡܚܒܝܢ ، ܡܒܣܘܡܐ - ܡܒܣܡ̈ܐ ، ܡܒܣܡܝܢ ܠܗ ، ܡܒܣܡܝܢ , faire devenir agréable, *exhilarare*, faire guérir (ܡܒܣܘܡܐ , guérir – ܒܣܡܐ , être agréable)– ܡܙܘܡܪܐ , faire chanter (ܡܙܘܡܪܐ – ܙܡܪܐ , chanter) – ܡܟܠܘܠܐ , faire couronner, (ܡܟܠܘܠܐ , couronner) – ܡܥܨܘܪܐ , presser, comprimer(du class. ܥܨܪ).

V.- Autre Paradigme des Verbes en *Mim* mobile pour les verbes quatrilittères sains

Type ܡܬܦܠܦܠܐ, *comme* ܡܬܪܓܘܡܐ , *faire traduire* (*Class.* ܐܬܪܓܡ *inus. - Racine* ܬܪܓܡ)

En supposant que la 1ère lettre verbale (ici ܬ), n'existe pas, on applique les voyelles sur les lettres restantes, *Mim* y compris, comme dans le paradigme précédent (ܡܦܠܓܘܙܐ) .

Quand la 1ère lettre verbale (ܬ), qui est toujours quiescente, est suivie d'une autre lettre également quiescente, elle se prononce avec un *Zlama pchika* dans les conditions que nous avons dites plus haut (1). Si la 3ème lettre est aussi quiescente, la 1ère prend le *Zlama* dans l'écriture.

Présent indéfini

ܡܬܪܓܡܢ , je fais traduire – ܡܬܪܓܡ , il fait traduire.

Présent défini

ܒܡܬܪܓܡܢ , je fais traduire – ܒܡܬܪܓܡ ,il fait traduire.

(1) Voir n° 345, Remarque.

PRÉTÉRIT

ܡܘܬܪܓܡ ܠܝ , je fis, j'ai fait traduire.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܡܘܬܪܓܡ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais fait traduire.

IMPÉRATIF

ܡܬܪܓܡ , fais traduire. – ܡܬܪܓܡܘܢ , faites traduire.

INFINITIF

ܡܬܪܓܘܡܐ , faire traduire – ܒܡܬܪܓܘܡܐ ,en faisant traduire.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܡܬܪܓܡܢܐ , qui fait traduire.

fém. ܡܬܪܓܡܢܝܬܐ ou ܡܬܪܓܡܢܬܐ .

PLUR. comm. ܡܬܪ̈ܓܡܢܐ – f. cl. ܡܬܪ̈ܓܡܢܝܬܐ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܡܘܬܪܓܡܐ , fait traduire – f. ܡܘܬܪܓܡܬܐ .

PLUR. comm. ܡܘܬܪ̈ܓܡܐ – fém. ܡܘܬܪ̈ܓܡܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܬܪܓܡܢܝܢ , je fus, j'ai été fait traduire – ܡܘܬܪܓܡܢܬ , tu fus, tu as été fait traduire – ܡܘܬܪܓܡ , il fut, il a été fait traduire.

Exemples. – ܟܬܒܐ ܡܘܬܪܓܡܢܐ ܠܣܘܠܛܢܐ , livre dont le Sultan a fait faire la traduction – ܡܬܪܓܡܢܐ ܕܗܢܐ ܟܬܒܐ ܦܠܢ ܝܠܗ , celui qui a fait traduire ce livre est un tel.

350.– Verbes a conjuguer

ܡܦܬܦܟܪܐ , faire réfléchir (ܡܬܦܟܪܐ ,réfléchir - A. فكر).

ܡܓܪܒܢܐ , rendre galeux (ܡܓܪܒܢܐ , devenir galeux - ܓܪܒܐ , gale).

ܡܪܬܒܢܐ , faire mettre en ordre (ܡܬܪܬܒܢܐ , mettre en ordre - A. ترتب).

ܡܘܣܚܬܢܐ ,faire salir (ܡܣܚܬܢܐ,se salir - ܣܚܬܐ ,saleté).

ܡܪܛܢܬܢܐ (1), faire murmurer (ܡܬܪܛܢܢܐ ,murmurer. R. class. ܪܛܢ).

ܡܒܕܒܕܢܐ ,faire disperser(ܡܒܕܒܕܢܐ ,disperser–R.cl. ܒܕ).

ܡܦܪܦܪܢܐ , concasser(ܡܦܪܦܪܢܐ , concasser-R.cl. ܦܪ).

351.– Autre Paradigme des Verbes en *Mim* mobile, pour les Verbes quintilittères sains.

Type ܡܫܬܦܥܠܢܐ, *comme* ܡܫܬܥܡܠܢܐ , *employer* (*A.* استعمل. *Rac. cl.* ܥܡܠ, *labori se dedit*)

La conjugaison est exactement celle des verbes quatrilittères en *Mim* quiescent; il n'y a qu'à mettre à la place du *Mim* quiescent les deux lettres ܡܫ à tous les temps. Ex. ܡܬܪܛܢܢܐ · ܡܫܬܥܡܠܢܐ ·

Présent indéfini

ܡܫܬܥܡܠܢ , j'emploie.

ܡܫܬܥܡܠ , il emploie.

---

(1) Voir n° 346, 1°.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܫܬܡܫܠܢ , j'emploie.

PRÉTÉRIT

ܡܫܬܘܡܫܠܗ ܠܝ , j'employai, j'ai employé.

IMPÉRATIF

ܡܫܬܡܫܠ , emploie – ܡܫܬܡܫܠܘ , employez.

INFINITIF

ܡܫܬܡܫܠܘܠܐ , employer – ܒܡܫܬܡܫܠܘܠܐ , en employant.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܡܫܬܡܫܠܢܐ , qui emploie.

» fém. ܡܫܬܡܫܠܢܝܬܐ ou ܡܫܬܡܫܠܢܝܬܐ .

PLUR. comm. ܡܫܬܡܫܠܢ̈ܐ – f. cl. ܡܫܬܡܫܠܢ̈ܝܬܐ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܡܫܬܘܡܫܠܐ ,employé – f. ܡܫܬܘܡܫܠܬܐ .

PLUR. comm. ܡܫܬܘܡܫܠ̈ܐ – f. cl. ܡܫܬܘܡܫܠ̈ܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܫܬܘܡܫܠܢ , je fus, j'ai été employé – ܡܫܬܘܡܫܠ, il fut, etc.

Exemple. ܐܕܝ ܡܠܬܐ ܠܝܬܗ ܡܫܬܘܡܫܠܬܐ ܒܠܫܢܢ, ce mot n'est pas employé dans notre langue — ܡܫܬܘܡܫܠ ܠܝ · ܡܠܟ̈ܐ ܕܝܘܟ , j'ai mis en pratique tes conseils.

352.– VERBES A CONJUGUER

ܡܬܢܚܘܠܐ , se plaindre, gémir (class. ܐܬܬܢܚ .

Rac. ܢܗܡ) , d'où ܬܢܗܡܬܐ , plainte ardente, gémissement.
Présent ܡܬܢܗܡܝܢܐ ، ܡܬܢܗܡܝܢ – Prétérit ܡܬܢܗܡܝܢܝ ، ܡܬܢܗܡܢܘܟ – Partic. présent masc. ܡܬܢܗܡܢܢܐ – fém. ܡܬܢܗܡܢܢܬܐ – plur. ܡܬܢܗܡܢܢܐ – fém. ܡܬܢܗܡܢܢܝܬܐ – Qui fait des gémissements, gémisseur, pleureur.– Participe passé masc. ܡܬܢܗܡܢܐ ، ܡܬܢܗܡܢܬܐ – pl. comm. ܡܬܢܗܡܢܐ – f. cl. ܡܬܢܗܡܢܝܬܐ – Prétérit passif spécial ܡܬܢܗܡܝܢ , n'est pas usité.

Remarquez, au Prétérit et au Participe passé, ܡܬܢܗܡܝܢܝ pour ܡܬܢܘܗܡܝܢܝ - ܡܬܢܗܡܢܐ pour ܡܬܢܘܗܡܢܐ .

ܡܬܫܘܡܠܬܐ (cl. ܐܫܬܡܠܝ ، ܫܡܠܝ – Rac. ܡܠܐ), parfaire, compléter, consommer – Prés. ܡܬܫܘܡܠܝܢ ، ܡܬܫܘܡܠܐ – Prétérit ܡܬܫܘܡܠܐ ܠܝ – Part. prés. ܡܬܫܘܡܠܢܐ – Part. passé ܡܬܫܘܡܠܐ .

Note.– Au lieu de ܡܫܬܡܫܘܬܐ , on peut user de ܡܦܠܚܘܬܐ , faire servir, employer (Rac. ܦܠܚܐ , travailler).

Au lieu de ܡܬܢܗܡܘܢ , on peut employer ܬܢܘܚܐ ou ܡܬܢܘܚܐ , usité à Achitha et ailleurs (du classique ܐܢܚ , d'où s'est formé ܬܢܚܐ ، ܬܢܘܚܐ ، ܬܢܚܬܐ , gémissement – ܬܢܚܢܐ , *gemebundus*) .



CHAPITRE X

Verbes infirmes (ܡܠ̈ܬܐ ܟܪ̈ܝܗܬܐ)

353.– I. Notions générales

Dans les langues sémitiques, on appelle *verbes infirmes* ceux dans lesquels entre, comme radicale, une des trois consonnes ܐ , ܘ , ܝ , dites lettres faibles ou *infirmes*, parce qu'elles se transforment ou se perdent dans les mots.

En Soureth comme en Syriaque, la consonne *Ouaou*, ayant pris, dans la prononciation, de la consistance, se maintient toujours, de sorte qu'il ne reste plus, comme lettres faibles, que ܐ et ܝ . Cela étant, les Verbes *infirmes* sont ceux dans lesquels entrent, comme radicales, *Alap* ou *Iodh* ou même ces deux lettres à la fois.

On distingue cinq sortes de verbes infirmes.

1° Verbes infirmes à la 1ère radicale, appelés ܟܪ̈ܝܗܬܐ ܕܪܫܐ .

2° Verbes infirmes à la 2ème radicale : ܟܪ̈ܝܗܬܐ ܡܨܥܝܬܐ .

3° Verbes infirmes à la 3ème radicale : ܟܪ̈ܝܗܬܐ ܕܫܘܠܡܐ .

4° Verbes infirmes à la 1ère et 2e radicales : ܟܪ̈ܝܗܬܐ ܕܪܫܐ ܘܡܨܥܝܬܐ .

5° Verbes infirmes à la 1ère et 3ème radicales : ܟܪ̈ܝܗܬܐ ܕܪܫܐ ܘܕܫܘܠܡܐ .

6° Verbes infirmes à la 2ème et 3ème radicales : ܟܪ̈ܝܗܬܐ ܡܨܥܝܬܐ ܘܕܫܘܠܡܐ .

354.– II. Verbes infirmes a la 1ère radicale

(ܡܚܝܠܘܬܐ ܕܪܫܐ)

Les Verbes infirmes à la 1ère radicale peuvent l'être par *Alap* ou par *Iodh*. Les Grammairiens appellent les premiers *infirmes en Pé-Alap*, et les seconds *en Pé-Iodh*. C'est-à-dire qu'en partant du type ܦܥܠ , le ܦ se trouve représenté chez les premiers par un *Alap* et chez les seconds par un *Iodh*. Ex. ܐܡܪ , *dixit* – ܝܕܥ , *scivit* (cl.).

355.– Verbes simples, infirmes en *Pé-Alap*

Ces verbes ont un *Alap* à la 1ère radicale. Ex. ܐܟܠܐ , (R. cl. ܐܟܠ) , manger – ܐܡܪܐ (R. cl. ܐܡܪ) , dire – Cet *Alap* persiste dans toute la conjugaison, mais ne s'articule pas quand il est quiescent (1). Ex. ܐܟܝܠ ܠܝ , *khil-li*, je mangeai. Cependant, à l'infinitif, il s'articule légèrement comme E muet ou I. Ex. ܐܟܠܐ , *ekhala* – ܐܡܪܐ , *emara*, ou mieux ܐܝܟܠܐ . ܐܝܡܪܐ , *ikhala*, *imara*.

Paradigme de la Conjugaison des Verbes simples infirmes en *Pé-Alap*

Sauf de légères particularités, cette conjugaison ressemble à celle du verbe sain ܩܛܠܐ .

Type ܐܦܠܐ *, comme* ܐܟܠܐ *ou* ܐܝܟܠܐ *, manger*

Présent indéfini

ܐܟܠܢ , je mange – ܐܟܠ , il mange.

---

(1) D'aprés la langue classique, les lettres faibles ܐ ܘ ܝ au commencement d'un mot doivent être marquées d'une voyelle pour être prononcées, mais le Soureth ne s'astreint pas à cette règle.

PRÉSENT DÉFINI

ܟܐܟܠܢ, je mange – ܟܐܟܠ , il mange.

FUTUR

ܒܕܐܟܠܢ , je mangerai.

SUBJONCTIF PRÉSENT

ܕܐܟܠܢ , que je mange.

PRÉTÉRIT

ܐܟܝܠ ܠܝ , *khil-li* , je mangeai.

IMPÉRATIF

ܐܟܘܠ , *khol,* mange – ܐܟܘܠܘ , *khoulou* , mangez.
A Alcoche : ܐܟܠܘ ,

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܐܟܘܠܐ , qui mange, mangeur – fém. ܐܟܘܠܬܐ.
PLUR. comm. ܐܟܘܠܐ – pl. fém. class. ܐܟܘܠܢܝܬܐ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܐܟܝܠܐ, *khila,* mangé – f. ܐܟܝܠܬܐ (vulg. ܐܟܠܬܐ).
PLUR. comm. ܐܟܝܠܐ – fém. ܐܟܝܠܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܐܟܝܠܢ , je fus mangé – ܐܟܝܠܬ – ܐܟܝܠ , *khil.*

356. Remarque. – 1° Le Présent défini et son Imparfait ont une forme populaire, savoir : – ܟܟܠܢ . ܟܟܠܬ. ܟܟܠ , je, tu, il mange, etc. – ܟܟܠܢ ܗܘܐ , je mangeais, etc. (Voir n° 393) .

2° Au Prétérit et à l'Impératif, on entend parfois prononcer ܐܝܟܝܠ ܠܝ , je mangeai – ܐܝܟܘܠ , mange.

Ces remarques s'appliquent aussi aux verbes : — ܐܡܵܪܵܐ , dire — ܐܣܵܪܵܐ , lier — ܐܣܵܩܵܐ , monter — ܐܙܵܠܵܐ , aller — ܐܬܵܝܵܐ , venir — Mais ces deux derniers verbes ont un Impératif propre (Voir nos 382, 392).

357. — Verbes composés, infirmes en *Pé-Alap*

Ils sont de la IIe Conjugaison en *Mim* et perdent l'*Alap* initial à tous les temps.

Paradigme de la IIe Conjugaison en *Mim* (*Pé-Alap*)

Comme ܡܘܟܠܵܐ, *faire manger*, cibare (*Cl.* ܐܘܟܸܠ)

Présent indéfini

ܡܘܟܸܠܢ , je fais manger — ܡܘܟܸܠ ou ܡܘܟܸܠ , il fait manger.

Prétérit

ܡܘܟܸܠ ܠܝܼ , je fis manger.

Impératif

ܡܘܟܸܠ , fais manger — ܡܘܟܸܠܘܼ ou ܡܘܟܸܠܘܼ , faites manger.

Infinitif

ܡܘܟܠܵܐ , faire manger.

Participe présent

ܡܘܟܠܵܢܵܐ ou ܡܘܟܠܵܢܵܐ , qui fait manger.

Participe passé

Masc. ܡܘܟܠܵܐ — Fém. ܡܘܟܠܬܵܐ , qu'on a fait manger

Prétérit passif spécial

ܡܘܟܸܠܢ , je fus fait manger.

Ex. ܡܘܟܠܠܝ ܣܡܡܐ, on me fit manger du poison.

Remarque.– A la 3e personne sing. ou plur. du Présent, les formes ܡܘܟܠ ، ܡܘܟܠܗ, rappellent la racine classique ܐܘܟܠ.

358. – Liste de Verbes infirmes en *Pé-Alap*

1° ܐܡܪܐ ou ܐܝܡܪܐ, dire (Racine class. ܐܡܪ) – Verbe composé : ܡܘܡܪܐ, faire dire (peu usité).

2° ܐܣܪܐ ou ܐܝܣܪܐ, lier (Rac. class. ܐܣܪ) – Dans la *plaine*, il garde le *Iodh* à tous les temps du Présent: – ܝܣܪ ، ܝܣܪܝܢ – Dans la *montagne*, il est régulier : – ܐܣܪ ، ܐܣܪܝܢ. Ex. ܒܝܣܪܝܢ ou ܒܐܣܪܝܢ ܢܝܫܐ ܥܡܘܟ, je m'unis d'intention avec toi – ܡܘܣܪܐ, faire lier.

3° ܐܣܩܐ ou ܐܝܣܩܐ, monter (Rac. class. ܣܠܩ. Le Soureth a partout retranché le ܠ) – Présent ܝܣܩ ، ܝܣܩܝܢ (Montagne : ܐܣܩ ، ܐܣܩܝܢ) – Prétérit : ܣܝܩ ܠܗ, (pas d'*Alap*). On dit aussi ܐܝܣܝܩ ܠܗ – Impératif ܣܘܩ et ܐܝܣܘܩ – Partic. prés. ܐܣܘܩܐ – Partic. passé ܣܝܩܐ – ܡܣܘܩܐ, (cl. ܐܣܩ), faire monter – Présent ܡܣܩܢ, je fais monter – ܡܣܩ ou ܡܘܣܩ, il fait monter – Prét. ܡܘܣܩ ܠܗ – Part. prés. ܡܣܩܢܐ – Le *Lamadh* radical, reparaît dans le mot ܡܘܠܩܐ, Ascension.

4° ܐܙܠܐ ou ܐܝܙܠܐ, aller (Rac. class. ܐܙܠ). Ce verbe, à cause de ses irrégularités nombreuses, est rangé parmi les verbes irréguliers (Voir n° 392).

5° ܐܡܨܐ, oser (Voir n° 394).

359. – Verbes infirmes en *Pé-Iodh* ou Verbes assimilés

En général l'*Iodh* se maintient dans toute la conjugaison simple, comme une lettre saine : ce qui fait que ces verbes *assimilent* leur conjugaison à celle des Verbes sains. Toutefois il y a, dans cette catégorie, des verbes qui perdent l'*Iodh* au Prétérit, à l'Impératif, au Participe passé, comme nous le verrons (n° 364).

Paradigme de la conjugaison des Verbes simples, infirmes en *Pé-Iodh*

L'*Iodh* persiste à tous les temps avec quelques modifications.

Type ܝܪܟܐ, – *comme* ܝܕܥܐ, *connaître*, *savoir* (*Rac. class.* ܝܕܥ)

Présent indéfini

ܝܳܕܥܶܢ, je sais – ܝܳܕܰܥ, il sait – ܝܳܕܥܳܐ, elle sait, etc.

Présent défini

ܒܝܳܕܥܶܢ, je sais, etc.

Prétérit

ܝܕܝܥ ܠܝ, je sus, etc.

Impératif

ܝܕܘܥ, sache – ܝܕܘܥܘ, sachez.

Participe présent

Sing. masc. ܝܳܕܘܿܥܳܐ, qui sait, savant – fém. ܝܳܕܘܿܥܬܳܐ.

Plur. comm. ܝܳܕܘܿܥܶܐ – fém. ܝܳܕܘܿܥܝܳܬܳܐ.

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܝܕܝܥܐ, su, connu – fém. ܝܕܝܥܬܐ.

PLUR. comm. ܝܕܝ̈ܥܐ – fém. ܝܕܝ̈ܥܬܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܝܕܝܥܬ, je fus, j'ai été su, connu.

ܝܕܝܥ il fut, il a été su, connu.

360.– Remarques.– 1° On peut mettre un petit *Alap* sur le *Iodh* initial pour indiquer qu'il est radicale. Ex. ܝܕܝܥܐ. On écrit de même ܝܫܘܥ, Jésus; mais souvent on néglige ce petit *Alap*.

2° L'*Iodh* initial devient affecté de la voyelle I dans les temps où la 2e radicale (ܕ) est mobile. Ex. ܝܕܝܥ – ܝܕܘܥ – Mais on peut aussi supprimer complètement l'*Iodh* à ces temps. Ex. ܕܥܬ ܠܝ, je sus, je connus – ܕܥ . ܕܥܘ, sache, sachez – ܕܝܥܐ su, connu.

3° On entend, à l'impératif pluriel : ܝܕܥܘ (*iedh'ou*).

4° Ce verbe est très gâté dans la prononciation populaire, aux temps du Présent. On entend dire : *iâen*, je sais – *la iâen*, je ne sais pas – A Achitha : *mô ien*, que sais-je ? (pour ܡܐ ܝܕܥܢܐ).

361.– VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN *Pé-Iodh*

Ils sont de la Ière ou de la IIe conj. en *Mim*. Les uns gardent le *Iodh* après le *Mim*, d'autres le perdent.

362.– PARADIGME DE LA Ie CONJUG. EN *Mim* (*Pé-Iodh*)

Les verbes de la Ière Conjugaison sont réguliers, comme ܡܝܩܪܘܬܐ, honorer – L'*Iodh* persiste comme une lettre saine (Voir ܡܩܒܠܘܬܐ, n° 342).

363.– Paradigme de la 2e Conjug. en *Mim* (*Pé-Iodh*)

Certains verbes de cette conjugaison gardent le *Iodh* et sont réguliers, sauf de légères particularités, comme ܡܲܝܕܘܿܥܹܐ, faire savoir (de ܝܕܵܥܵܐ, savoir) – D'autres perdent le *Iodh*, comme ܡܲܬܘܿܒܹܐ, faire asseoir (de ܝܬܵܒܵܐ, s'asseoir – cl. ܝܬܸܒ).

1° ܡܲܝܕܘܿܥܹܐ, *faire savoir, informer* (*cl.* ܐܘܿܕܲܥ)

Présent indéfini

ܡܲܝܕܸܥܢ, je fais savoir, j'informe – ܡܲܝܕܸܥ, il fait savoir.

Prétérit

ܡܘܼܝܕܸܥ ܠܝܼ, je fis savoir. On dit aussi ܡܝܕܸܥ ܠܝܼ.

Impératif

ܡܲܝܕܸܥ, fais savoir – ܡܲܝܕܸܥܘܼ, faites savoir.

Participe présent

Masc. ܡܲܝܕܥܵܢܵܐ, qui fait savoir – fém. ܡܲܝܕܥܵܢܝܼܬܵܐ.

Participe passé

Masc. ܡܘܼܝܕܥܵܐ, informé – fém. ܡܘܼܝܕܲܥܬܵܐ.

Prétérit passif spécial

ܡܘܼܝܕܸܥܢ, je fus informé – ܡܘܼܝܕܸܥ, il fut informé.

2° ܡܲܬܘܿܒܹܐ, *faire asseoir, établir, poser* (*cl.* ܐܘܿܬܸܒ)

Présent indéfini

ܡܲܬܒܸܢ, je fais asseoir, établir – ܡܲܬܒܵܐ - ܡܲܬܸܒ (*matou*).

et ܡܲܘܬܸܒ

Prétérit

ܡܘܼܬܸܒ ܠܝܼ (*moutou*), je fis asseoir, j'établis, je posai.

IMPÉRATIF

ܡܰܘܬܶܒ, fais asseoir, établis, pose - ܡܰܘܬܶܒܘ (*matwou*), établissez.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܰܘܬܒܳܢܳܐ, qui fait asseoir, qui établit, fondateur.

PARTICIPE PASSÉ

ܡܘܬܒܳܐ, établi, fondé, posé – fém. ܡܘܬܒܬܳܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܬܒܶܬ, je fus établi, posé - ܡܘܬܰܒ (*moutou*), il fut établi.

363 *bis.* – LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Pé-Iodh*

ܝܪܳܬܳܐ (cl. ܝܺܪܶܬ), hériter – ܡܰܘܪܳܬܳܐ, faire hériter (class. ܐܰܘܪܶܬ).

ܝܪܳܟܳܐ (cl. ܝܺܪܶܟ), s'allonger – Prétérit ܝܪܺܝܟ ܠܶܗ et ܝܪܺܝܟ ܠܶܗ - ܡܰܘܪܳܟܳܐ, allonger (class. ܐܰܘܪܶܟ).

ܝܩܳܪܳܐ (cl. ܝܩܶܪ), être lourd, peser – ܡܰܘܩܳܪܳܐ, rendre lourd (class. ܐܰܘܩܶܪ).

ܡܝܰܩܳܪܳܐ, honorer (traiter avec gravité), d'où: ܡܰܝܩܳܪܳܐ, faire honorer – ܡܝܰܬܩܳܪܳܐ, révérer – ܡܰܝܬܩܳܪܳܐ, faire révérer.

ܝܪܳܩܳܐ (cl. ܝܪܶܩ), verdir – ܡܰܘܪܳܩܳܐ, faire verdir, verdir (class. ܐܰܘܪܶܩ).

ܝܠܳܦܳܐ (cl. ܝܠܶܦ), apprendre – ܡܰܠܳܦܳܐ, faire apprendre, enseigner (class. ܐܰܠܶܦ) – Prés. indéf. ܡܰܠܶܦ. ܡܰܠܦܺܝ et ܡܽܘܠܶܦ – Prétérit ܡܽܘܠܶܦ ܠܶܗ – Impératif ܡܰܠܶܦ et ܡܽܘܠܶܦ. ܡܰܠܦܘ et ܡܽܘܠܦܘ – Participe prés. ܡܰܠܦܳܢܳܐ – Part. passé m. ܡܽܘܠܦܳܐ – fém. ܡܽܘܠܰܦܬܳܐ.

ܝܠܕܐ (cl. ܝܠܕ), enfanter, surtout mettre bas – ܡܘܠܕܐ , faire mettre bas (class. ܐܘܠܕ).

ܝܪܡܐ (cl. ܝܪܡ) , s'élever – ܡܘܪܡܐ , élever, enlever (class. ܐܘܪܡ).

ܝܬܒܐ , s'asseoir. Ce verbe fait au Prétérit simple ܝܬܝܒ ܠܝ , qu'on prononce *itouli*, ou ܬܝܒ ܠܝ , *touli*, etc. – Impératif ܝܬܘܒ , *itou*, ou ܬܘܒ (class. ܬܒ) – ܝܬܘܒܘ ou ܬܘܒܘ – Part. passé m. ܝܬܝܒܐ ou ܬܝܒܐ – fém. ܝܬܝܒܬܐ, *itouta*, ou ܬܝܒܬܐ, *touta* (1) – ܡܘܬܒܐ , faire asseoir, établir.

364.– Les verbes qui suivent perdent toujours le *Iodh* dans la conjugaison simple au *Prétérit*, à l'*Impératif* et au *Participe passé*, enfin dans la conjugaison en *Mim*, à *tous les temps*.

ܝܩܕܐ (cl. ܝܩܕ) , se brûler :– ܩܝܕ ܠܝ – ܩܘܕ – ܩܝܕܐ – ܡܘܩܕܐ , faire brûler (cl. ܐܘܩܕ) : – ܡܩܕ ، ܡܩܕܝܢ – ou ܡܘܩܕ , etc.

ܝܒܫܐ (cl. ܝܒܫ) , se sécher : – Prétérit ܝܒܝܫ ܠܝ ou ܒܝܫ ܠܝ , *ouich li* – Impératif ܝܒܘܫ ou ܒܘܫ , *ouoch* – Participe passé ܝܒܝܫܐ ou ܒܝܫܐ , *ouicha* (il est mieux d'écrire le *Iodh* en l'annulant) – ܡܘܒܫܐ , faire sécher (cl. ܐܘܒܫ). Ce verbe a les particularités suivantes dans sa conjugaison : Présent indéfini ܡܒܝܫܢ, je fais sécher – ܡܒܫ , il fait sécher – fém. ܡܒܝܫܐ – Prétérit ܡܘܒܫ ܠܝ - Impératif ܡܒܫ – Part. prés. ܡܒܝܫܢܐ – Participe passé ܡܘܒܝܫܐ – fém. ܡܘܒܝܫܬܐ et ܡܘܒܫܬܐ – Prétérit passif spécial

(1) A. Achitha : *itiouta, tiouta.*

ܡܘܒܝܫܢ , je fus fait sécher, on me fit sécher — ܡܘܒܝܫ . il fut fait sécher.

ܝܗܒܠܐ , donner (class. ܝܗܒ) – (Voir *Verbes irréguliers*, n° 396).

Note.– Dans la montague, l'*Iodh* initial de la plupart des verbes infirmes en *Pé-Iodh* passe, par métathèse, à la 2[e] radicale, et l'on dit : ܕܢܝܩܐ . ܠܢܝܦܐ . ܕܢܝܚܐ . ܕܢܝܩܐ . ܝܠܕܐ - ܫܢܝܬܐ devient ܕܝܠܐ . ܕܝܠܡ ou ܕܝܠܡ - ܕܝܠܒ - Les composés sont ܡܠܝܘܦܐ . ܡܢܝܘܩܐ . ܡܢܝܘܚܐ . ܡܟܝܘܠܐ . ܡܫܝܘܒܐ . ܡܢܝܘܡܐ – Pour ܡܗܝܡܢܘܬܐ , on dit ܗܡܢܘܬܐ , croire, ou ܗܝܡܢܘܬܐ .

III.–Verbes infirmes a la 2[e] radic. (ܒܪ̈ܝܬܗ ܡܪ̈ܥܢܝܬܐ)

Notions générales

365.– En Soureth, tous les verbes iufirmes à la 2[e] radicale sont ceux qui ont un *Iodh* à cette radicale. Ex. ܡܝܬܐ , mourir.

On appelle aussi ces verbes *Verbes concaves*, à cause de la présence d'une lettre faible au milieu de la Racine.

Selon la classification des grammairiens, ils sont nommés *Verbes infirmes en Aïn-Iodh*, c'est-à-dire qu'en prenant le type ܦܥܠ , c'est un *Iodh* qui vient à la place de l'*Aïn*. Ex. ܡܝܬ (1).

Il y a, en Soureth, des verbes dont la 2[e] radicale

(1) Dans la langue classique, les verbes concaves ont leur seconde radicale sous-entendue. Ex. ܩܡ , il devint. Les grammairiens supposent que cette seconde radicale est un *Ouaou* et les dictionnaires sont rédigés d'après cette supposition. Aussi, pour trouver ܩܡ , il faut le chercher sous ܩܘܡ .

est *Alap* ou bien *Ouaou*. Ex. ܕܳܐܪܳܐ , revenir (A. دار) – ܕܘܳܨܳܐ , être dans l'allégresse (Class. ܕܘܨ) – ܕܳܐܫܳܐ , ressentir, (cl. ܕܓܶܫ) – ܥܳܐܫܳܐ , se troubler (Cl. ܥܘܫ A. شاش) (1). Mais ces deux lettres faibles se comportent, dans la conjugaison et les mots dérivés, comme des lettres fortes et persistantes.

Parmi les verbes en *Iodh 2e radicale*, il y en a un certain nombre qui, dans la langue classique, ne sont pas infirmes par *Iodh*, comme ܣܝܳܒܳܐ , vieillir (cl. ܣܳܐܶܒ) – ܕܝܳܩܳܐ , concasser (class. ܕܩ) , etc. Il est bon de le savoir pour reconnaître l'origine de ces verbes et des noms qui en dérivent.

Les verbes de cette classe sont ou transitifs ou intransitifs.

Le *Iodh 2e radicale* persiste dans toute la conjugaison simple, excepté à l'Impératif. Au Participe passé, le *Iodh radicale* se confond avec la voyelle I qui l'affecte.

366. – Paradigme de la conjugaison simple des verbes infirmes en *Aïn-Iodh*

Type ܦܝܳܠܳܐ , *comme* ܡܝܳܬܳܐ , *mourir* (*Rac. cl.* ܡܝܬ)

Présent indéfini

ܡܳܝܬܢ , je meurs – ܡܳܝܶܬ , fém. ܡܳܝܬܳܐ , il, elle, meurt.

Présent défini

ܒܡܳܝܬܢ , je meurs.

Prétérit

ܡܝܬ ܠܝ , je mourus.

---

(1) A Achitha, on dit : ܕܝܳܩܳܐ . ܕܝܳܫܳܐ , ܥܝܳܫܳܐ.

Impératif

ܡܡܘܬ (au lieu de ܡܡܘܝܬ), meurs – ܡܡܘܬܘ (pour ܡܡܘܝܬܘ), mourez.

Participe présent

ܡܡܘܝܬܐ , qui meurt, mourant, mortel.

Participe passé

ܡܡܝܬܐ (pour ܡܡܝܝܬܐ) , mort – fém. ܡܡܝܬܬܐ (pour ܡܡܝܝܬܬܐ) , morte.

Prétérit passif spécial

ܡܡܝܬܬ . ܡܡܝܬܝܢ , peu usité.

Remarque.– A l'Impératif singulier, il en est qui écrivent ܡܡܘܬ . ܦܘܩ , au lieu de ܡܡܘܬ . ܦܘܩ , et c'est en effet plus régulier. Nous avons cette orthographe dans ܡܩܘܡ , lève-toi.

367.– Verbes composés, infirmes en *Aïn-Iodh*

Les Verbes infirmes en *Aïn-Iodh* ont leurs composés sous les deux conjugaisons en *Mim*.

368.– Paradigme de la Ière Conjugaison en *Mim* (*Aïn-Iodh*)

Comme ܡܨܝܘܕܐ , *aller à la chasse, chasser, pêcher*

(*Rac. class.* ܨܕ – ܨܝܕ)

L'*Iodh* persiste dans toute la conjugaison, et celle-ci suit exactement la conjugaison des verbes sains, comme ܡܕܒܕܒܪܐ (n° 342), excepté au Participe passé où l'on peut dire: ܡܨܝܘܕܐ et ܡܨܝܕܐ – pl. ܡܨܝܘܕܐ et ܡܨܝܕܐ. Le féminin ne change pas : ܡܨܝܘܕܬܐ ; ܡܨܝܘܕܬܐ .

369. – Paradigme de la IIe Conjugaison en *Mim* (*Aïn-Iodh*)

Parmi les verbes de cette conjugaison, il en est qui perdent l'*Iodh* à l'infinitif, d'autres qui le gardent, et il en est qui ont les 2 formes à la fois. Ex. ܡܲܡܘܼܬܹܐ, faire mourir (class. ܐܲܡܝܼܬ) - ܡܲܛܝܼܪܘܼܕܹܐ (class. ܐܲܛܪܸܕ), faire chasser – ܡܲܗܘܼܝܹܐ et ܡܲܗܝܘܼܝܹܐ (class. ܐܲܗܘܝ), faire devenir. A part cette différence, à l'infinitif, ces verbes se conjuguent tous de même, à tous les temps.

Conjugaison de ܡܲܡܘܼܬܹܐ, *faire mourir et de* ܡܲܛܝܼܪܘܼܕܹܐ, *faire chasser*

Présent indéfini

ܡܲܡܝܼܬܸܢ, je fais mourir – ܡܲܡܝܼܬ, il fait mourir.

ܡܲܛܝܼܪܕܸܢ, je fais chasser - ܡܲܛܝܼܪܸܕ, il fait chasser.

Présent défini

ܒܡܲܡܝܼܬܸܢ, je fais mourir – ܒܡܲܛܝܼܪܕܸܢ, je fais chasser.

Prétérit

ܡܘܼܡܝܼܬ ܠܝܼ, je fis mourir – ܡܘܼܛܝܼܪܸܕ ܠܝܼ, je fis chasser.

Impératif

ܡܲܡܝܼܬ, fais mourir – ܡܲܡܝܼܬܘܼ, faites mourir.

ܡܲܛܝܼܪܸܕ, fais chasser – ܡܲܛܝܼܪܕܘܼ, faites chasser.

Participe présent

ܡܲܡܝܼܬܵܢܵܐ, qui fait mourir, mortifiant.

ܡܲܛܝܼܪܕܵܢܵܐ, qui fait chasser.

Participe passé

ܡܘܼܡܝܼܬܵܐ, qu'on a fait mourir – fém. ܡܘܼܡܝܼܬܬܵܐ.

ܡܬܡܛܪܕܢܐ , qu'on a fait chasser – fém. ܡܬܡܛܪܕܢܝܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܬܡܡܝܬܬ , je fus fait mourir – ܡܬܡܡܝܬ , il fut, etc.

ܡܬܡܛܪܕܬ , je fus fait chasser – ܡܬܡܛܪܕ , il fut, etc.

Remarque.– Le *Iodh* est affecté de la voyelle I dans toute la conjugaison : ܡܛܝܪܕܬ . ܡܬܡܡܝܬ ܡܡܝܬܬ . ܡܛܝܪܕ . Vulgairement on dit aussi, à la 3ᵉ p. sing. m. du Présent : ܡܡܝܬ - ܡܛܝܪܕ et ܡܛܝܪ .

330.– LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Aïn-Iodh*

Ils sont très nombreux et, le plus souvent, leurs composés sont de la IIᵉ Conjugaison en *Mim*.

ܒܝܬܐ , demeurer, faire station – ܒܝܬܘ ܒܗܠܝܢ ܡܚܫܒܬܐ , demeurez dans ces pensées – ܡܒܝܬܘܬܐ , faire demeurer.

ܒܝܙܐ , répandre, verser – ܡܒܝܙܘܬܐ , faire répandre.

ܒܝܥܐ , dégorger sa bave, son venin – ܡܒܝܥܘܬܐ , faire baver.

ܠܝܒܐ , écumer (de ܠܒܒܘ écume) – ܡܠܝܒܘܬܐ , faire écumer.

ܕܝܡܐ , durer, se perpétuer (de ܕܝܡ – A. دائماً , toujours) – ܡܕܝܡܘܬܐ , faire durer.

ܕܝܢܐ , juger – ܡܕܝܢܘܬܐ , faire juger. Le dérivé ܕܝܢܐ , dette, a donné lieu au verbe ܡܕܝܢܘܬܐ , contracter une dette, et ܡܕܝܢܘܬܐ , faire contracter une dette.

ܪܝܣܐ (R. class. ܪܣ), asperger, arroser – ܡܪܝܣܘܬܐ et ܡܪܘܣܐ , *item*.

ܙܝܕܐ (A. زاد) , s'augmenter – ܡܙܝܕܘܬܐ , ܡܙܘܕܐ , augmenter, multiplier.

ܡܝܢܩܐ (Rac. cl. ܝܢܩ) sucer le lait – ܡܝܢܘܩܐ . allaiter.

ܢܝܚܐ , se reposer, être défunt – ܢܝܚܐ ܢܦܫܗ ܕܡܪܝ ܝܘܣܦ , feu Monseigneur Joseph – ܡܢܝܘܚܐ , faire reposer.

ܣܝܒܐ , vieillir : – Prés. ܣܝܒܢ , je vieillis – ܣܝܒ et ܣܐܒ , il vieillit – fém. ܣܝܒܐ , elle vieillit – Prétérit ܣܝܒ ܠܝ , je vieillis – Impér. ܣܘܝܒ , vieillis – Participe passé ܣܝܒܐ , vieilli – fém. ܣܝܒܬܐ ,(*siouta*) – ܡܣܝܘܒܐ, faire vieillir.

ܩܝܡܐ , se lever – Impératif ܩܘܡ , *kou* – ܩܘܡܘ , *koumou* – Part. prés. ܩܝܘܡܐ , pas usité; on se sert de la forme littéraire ܩܝܘܡܐ , pour signifier *Vicaire*, représentant d'un autre. – ܡܩܝܘܡܐ , constituer, établir en dignité, et ܡܩܝܘܡܐ .

ܪܝܡܐ , s'élever (class. ܪܡ) – ܪܝܡܐ ܪܘܡ , élève-toi en haut – ܡܪܘܝܡܐ (class. ܐܪܝܡ) , élever, enlever (1) .

ܨܝܡܐ , jeûner – ܨܝܡܐ , à jeun – ܨܘܡܐ , jeûne – ܡܨܝܘܡܐ , faire jeûner, affamer.

ܬܝܒܐ , se repentir (comme ܣܝܒܐ) – ܡܬܝܘܒܐ , faire repentir.

371.– Il est des verbes infirmes en *Iodh 2ᵉ radicale* qui n'ont pas de verbe simple et n'ont que les deux conjugaisons composées :

ܡܒܝܘܢܐ , apparaître (Rac. cl. ܒܝܢ , ܒܢ) ou, Montagne : ܡܒܝܘܢܐ , même sens – ܡܟܝܘܫܐ , recueillir, réunir –

---

(1) Le plus souvent ܡܪܘܝܡܐ perd l'*Iodh* à tous les temps. Ex. ܡܪܘܡܢ . ܡܪܘܡ ܠܝ . ܡܪܘܡ : ܡܪܘܡܐ . ܡܪܘܡܐ – fém ܡܪܘܡܬܐ .

ܡܲܟܢܘܼܫܹܐ , faire recueillir – ܡܙܘܵܕܹܐ (Rac. ܙܵܕ . ܙܘܸܕ), approvisionner (ܙܘܵܕܵܐ , provisions, viatique) – ܡܙܘܵܚܹܐ (Rac. ܙܵܚ . ܙܘܸܚ), accompagner avec pompe – ܡܣܝܵܒܹܐ , (A. سيب), lâcher. – ܡܣܝܵܒܹܐ ,faire lâcher.

ܡܟܝܵܦܹܐ (A. كيف) , se réjouir, s'amuser – ܡܦܝܵܕܹܐ (P. پيدا) , se trouver dans, être contenu dans – ܡܦܝܵܕܹܐ faire contenir dans.

Il est des verbes qui n'ont d'autre conjugaison que la II[e] en *Mim* :

ܡܥܝܵܒܹܐ et ܡܥܝܵܒܹܐ , (de ܥܲܝܒܵܐ – A. [illegible]) , faire honte, reprocher.

ܡܨܝܵܬܹܐ et ܡܨܘܵܬܹܐ (Rac. class. ܨܲܝܬ : ܐܲܨܝܼܬ) , écouter, prêter l'oreille.

IV.– Verbes infirmes a la 3[ème] radic. (ܡܸܠܹܐ ܟܪܝܗܵܬܵܐ ܕܬܠܝܬܝܼܬܵܐ)

Notions générales

372.– En Soureth, on appelle *infirmes à la 3[e] radicale* les verbes qui ont un *Iodh* à cette place. Ex. ܩܪܵܝܵܐ, lire.– *Alap*, formant la 3[e] radicale, est toujours consistant. Ex. ܕܚܵܠܵܐ , craindre – ܕܵܚܠܲܬ , tu crains.

Selon la dénomination typique, ces verbes sont appelés *infirmes en Lamadh-Iodh.*

Paradigme de la conjugaison simple des Verbes infirmes en *Lamadh-Iodh.*

Comme ܩܪܵܝܵܐ *, lire, appeler (Rac. class.* ܩܪܵܐ *)*

Présent indéfini

ܩܵܪܹܝܢ , fém. ܩܵܪܝܵܢ , je lis– ܩܵܪܹܝܬ , fém. ܩܵܪܝܲܬ , tu lis–

ܩܵܪܹܐ , fém. ܩܵܪܝܵܐ , il, elle, lit - ܩܵܪܹܝܚ , nous lisons - ܩܵܪܹܝܬܘܿܢ et ܩܵܪܝܼܬܘܿܢ , ܩܵܪܘܿܬܘܿܢ , vous lisez - ܩܵܪܝܼ ,ils lisent.

PRÉTÉRIT

ܩܪܹܐ ܠܝܼ , je lus.

IMPÉRATIF

Masc. ܩܪܝܼ - fém. ܩܪܵܝ , lis - plur. ܩܪܵܘ , lisez.

PARTICIPE PRÉSENT

ܩܵܪܘܿܝܵܐ , lecteur - fém. ܩܵܪܘܿܝܬܵܐ et ܩܵܪܘܿܝܬܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ

Masc. ܩܪܝܵܐ, lu - fém. ܩܪܝܬܵܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܩܪܹܝܢ , fém. ܩܪܝܵܢ , je fus lu - ܩܪܹܝܬ , fém. ܩܪܝܵܬ, tu fus lu - ܩܪܹܐ , fém. ܩܪܝܵܐ ,il, elle, fut lu - ܩܪܹܝܚ ,nous fûmes lus - ܩܪܹܝܬܘܿܢ ,vous fûtes lus - ܩܪܹܝ ,ils furent lus.

Remarques.– 1° L'*Iodh* s'est changé en *Alap*, à la 3e pers. sing. masc. du Présent, ܩܵܪܹܐ - au Prétérit, ܩܪܹܐ ܠܹܗ - à la 3e pers. sing. masc. du Prétérit passif, ܩܪܹܐ - 2° L'*Iodh* se perd complètement à l'Impératif pluriel, ܩܪܵܘ , pour ܩܪܵܐܘ - 3° Les verbes de cette catégorie ont un Impératif propre, avec féminin sing.- ܩܪܝܼ, fém. ܩܪܵܝ .

312 bis.– VERBES COMPOSÉS INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*

La terminaison de l'infinitif ܘܼܝܹܐ - ܡܫܲܪܘܼܝܹܐ , commencer, est parfois transformée en ܘܼܐܹܐ . ܡܫܲܪܘܼܐܹܐ , ܡܩܲܒܘܼܐܹܐ ; mais ce n'est pas exact (1).

Dans certains lieux de la montagne, cette terminai-

(1) En langue classique, l'Infinitif garde le *Iodh* : ܡܫܲܪܵܝܘ .

son est toujours en ܗܘܘܐ - ܒܪܘܘܐ - ܟܝܢܘܘܐ - ܡܩܪܘܘܐ, c'est une forme propre au dialecte de ces pays.

373.- Paradigme de la I[ère] Conjugaison en *Mim* (*Lamadh-Iodh*)

ܡܫܪܘܝܐ, *commencer* (*Rac. class.* ܫܪܐ . ܫܪܝ)

Présent indéfini

ܡܫܪܐܢ, je commence - ܡܫܪܐ, il commence.

ܡܫܪܝܐ, elle commence - ܡܫܪܝ, ils commencent.

Présent défini

ܒܡܫܪܐܢ, je commence.

Prétérit

ܡܫܘܪܐ ܠܝ, je commençai.

Impératif

ܡܫܪܝ, commence - fém. ܡܫܪܝ - plur. ܡܫܪܘ.

Participe présent

ܡܫܪܝܢܐ, qui commence.

Participe passé

ܡܫܘܪܝܐ, commencé - fém. ܡܫܘܪܝܬܐ.

Prétérit passif spécial

ܡܫܘܪܐܢ, je fus, j'ai été commencé - ܡܫܘܪܐ, il fut commencé - ܡܫܘܪܝ, ils furent commencés.

374.-Paradigme de la 2[e] Conj. en *Mim* (*Lamadh-Iodh*)

ܡܩܪܘܝܐ, *faire lire* (*Rac. class.* ܩܪܐ . ܩܪܝ)

Présent indéfini

ܡܩܪܐܢ - fém. ܡܩܪܝܢ, je fais lire - ܡܩܪܝܬ -

fém. ܡܰܩܪܝܳܬܝ, tu fais lire – ܡܰܩܪܶܐ , fém. ܡܰܩܪܝܳܐ , il, elle, fait lire – plur. ܡܰܩܪܶܝܚ , nous faisons lire – ܡܰܩܪܝܬܘܢ , vous faites lire – ܡܰܩܪܶܝܢ , ils font lire.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܰܩܪܶܝܢ̰ , je fais lire.

PRÉTÉRIT

ܡܘܩܪܝܐ ܠܝ , je fis lire.

IMPÉRATIF

ܡܰܩܪܝ , fais lire – fém. ܡܰܩܪ̈ܝ – plur. ܡܰܩܪܘ .

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܰܩܪܝܳܢܳܐ , qui fait lire, maître d'école.

PARTICIPE PASSÉ

ܡܘܩܪܝܐ , qu'on a fait lire – fém. ܡܘܩܪ̈ܝܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܩܪܝܢ̰ , je fus, j'ai été fait lire – ܡܘܩܪܝܐ , fém. ܡܘܩܪܝܬܐ , il, elle, fut fait lire – plur. ܡܘܩܪܝܚ , ils furent, etc.

375.– Remarques. Le verbe ܗܘܳܝܐ , *être, exister, naître*, qui, nous l'avons vu, sert d'auxiliaire, a quelques particularités que partagent les autres verbes ayant sa forme. Ex. Participe passé ܗܘܝܐ , pour ܗܘܝܐ (ܦܥܝܠܐ). Il se compose en *Mim* IIe Conjugaison : – ܡܗܘܘܝܐ , engendrer – Participe présent ܡܗܘܝܢܐ , *genitor*, pour ܡܗܘܝܢܐ (ܡܦܥܠܢܐ) – Participe passé ܡܘܗܘܝܐ , engendré, pour ܡܘܗܘܝܐ (ܡܘܦܥܠܐ) .

Tels sont :- ܙܘܝܐ (R ܙܘܐ), s'enfler – ܡܙܘܘܝܐ faire enfler.

ܫܘܝܐ, recevoir l'hospitalité – ܡܫܘܘܝܐ, donner l'hospitalité.

ܥܘܝܐ (R. cl. ܥܘܐ), hurler – ܡܥܘܘܝܐ, faire hurler.

ܓܘܝܐ, être dur, sec, raide (Rac. ܓܘܐ) – ܡܓܘܘܝܐ, rendre dur, sec, etc.

ܩܘܝܐ (Rac. class. ܩܘܐ), être fort, résistant, solide – ܡܩܘܘܝܐ, rendre fort, etc.

ܪܘܝܐ (R. class. ܪܘܐ), s'enivrer – ܡܪܘܘܝܐ, enivrer.

ܡܫܘܘܝܐ (Rac. class. ܫܘܐ, ܫܘܝ), égaliser, arranger, étendre le lit, réconcilier – Le Participe passé de ce verbe s'écrit régulièrement ܡܫܘܘܝܐ ; on peut écrire aussi ܡܫܘܝܐ. Nous avons déjà vu ܡܩܒܘܠܐ pour ܡܩܒܘܠܐ (n° 344).

376.– Dans la montagne, tous les verbes ayant un *Aïn* pour 3ᵉ radicale changent cet *Aïn* en *Iodh*, et, à l'infinitif, ils ont la terminaison ܝܐ. Ex. ܠܟܢܘܫܝܐ pour ܠܟܢܘܫܐ, se rassembler – ܩܛܝܐ pour ܩܛܥܐ, couper (ܦܛܝܬܐ, baguette, pour ܦܛܥܬܐ).

Toute la conjugaison est comme celle de ܡܫܝܐ. Ex. ܟܢܫܝܢ, je me rassemble – ܟܢܫܐ, il se rassemble – ܟܢܝܫܐ ܠܝ, je me rassemblai, etc. En Perse, on écrit l'*Aïn* avec un *Mballâna*. Ex. ܟܢܘܫܥܐ, rassembler – ܫܡܘܥܐ, entendre – ܩܛܘܥܐ couper – ܦܛܥܬܐ baguette (1).

(1) Le changement de l'*Aïn* en *Iodh* vient de ce que le Soureth ne prononce plus la lettre ܥ et tend même à en faire un simple *Alap* de prolongation. L'orthographe de Perse a pour but de garder la radicale *Aïn* et aussi la terminaison vulgaire.

377. – Liste de Verbes infirmes en *Lamadh-Iodh*

Cette classe de verbes est très nombreuse :

ܒܟܵܝܵܐ (R. cl. ܒܟܵܐ), pleurer – ܡܲܒܟܘܿܝܹܐ , faire pleurer.

ܒܥܵܝܵܐ (R. cl. ܒܥܵܐ) , vouloir, aimer, demander, bêler – ܡܲܒܥܘܿܝܹܐ , faire vouloir, faire bêler.

ܒܪܵܝܵܐ (Rac. class. ܒܪܵܐ) , créer, être engendré – ܡܲܒܪܘܿܝܹܐ , faire créer, engendrer.

ܓܒܵܝܵܐ (Rac. class. ܓܒܵܐ) , être choisi, mendier – ܡܓܲܒܘܿܝܹܐ (class. ܓܲܒܝܼ) , choisir, élire – ܡܲܓܒܘܿܝܵܐ , faire élire, faire mendier.

ܕܪܵܝܵܐ , mettre, poser, imposer.

ܪܒܵܝܵܐ (R. cl. ܪܒܵܐ) . grandir, s'agrandir – ܡܲܪܒܘܿܝܹܐ, agrandir, augmenter – ܡܪܲܒܘܿܝܹܐ (cl. ܪܲܒܝܼ), *nutrivit, educavit.*

ܕܡܵܝܵܐ (R. class. ܕܡܵܐ) , être semblable, ressembler – ܡܕܲܡܘܿܝܹܐ, assimiler – ܡܲܕܡܘܿܝܹܐ , faire ressembler.

ܚܙܵܝܵܐ (R. cl. ܚܙܵܐ), voir – ܡܲܚܙܘܿܝܹܐ , faire voir, montrer, démontrer.

ܚܛܵܝܵܐ (R. cl. ܚܛܵܐ) , pécher – ܡܲܚܛܘܿܝܹܐ , faire pécher.

ܛܦܵܝܵܐ (R. cl. ܛܦܵܐ) , se joindre, se coller, arriver – ܡܛܲܦܘܿܝܹܐ , joindre, coller – ܡܲܛܦܘܿܝܹܐ , faire joindre.

ܟܠܵܝܵܐ (R. class. ܟܠܵܐ) , rester – ܡܲܟܠܘܿܝܹܐ , faire rester, empêcher, interdire, suspendre.

ܟܣܵܝܵܐ (Rac. class. ܟܣܵܐ) , se couvrir – ܡܟܲܣܘܿܝܹܐ , couvrir – ܡܲܟܣܘܿܝܹܐ , faire couvrir.

ܡܛܵܝܵܐ (R.cl. ܡܛܵܐ) , arriver – ܡܲܡܛܘܿܝܹܐ , faire arriver.

ܢܚܬܐ (R. cl. ܢܚܬ), descendre, tendre (un piège).

ܡܨܠܘܝܐ (cl. ܨܠܝ), prier – ܡܢܚܬܘܝܐ, faire descendre.

ܠܟܕܐ (R. class. ܠܟܕ . ܠܟܕܐ), tenir, saisir, se prendre (en parlant du ciel). Ex. ܠܟܕܐ ܠܗ ܕܘܢܝܐ, le temps, le ciel s'est pris, s'est couvert; d'où ܠܟܕܢܐ, pluie.

378.– Verbes composés infirmes a la 3e lettre n'ayant pas de Conjugaison simple

Ière Conjugaison

ܡܓܕܘܝܐ, dîner, de ܓܕܝܐ, le repas du matin (A. غداء).

ܡܥܫܘܝܐ, souper, de ܥܫܝܐ, repas du soir (A. عشاء).

ܡܕܟܘܝܐ (R. cl. ܕܟܝ . ܕܟܐ), purifier, nettoyer, monder.

ܡܕܪܘܝܐ (R. cl. ܕܪܐ . ܕܪܝ), exposer au vent (le grain), disperser.

ܡܙܟܘܝܐ (R. cl. ܙܟܝ ܙܟܐ), justifier.

ܡܢܒܘܝܐ, prophétiser, de ܢܒܝܐ, prophète.

ܡܚܡܘܝܐ (A. حما). protéger (Montagne : *curam dare*, recevoir comme hôte).

ܡܫܒܘܝܐ (A. شبه), ressembler.

ܡܫܗܘܝܐ (A. شها), désirer.

ܡܫܩܘܝܐ (A. شقى), se fatiguer à, prendre la peine de – ܡܫܩܝܐ. fatigué, pauvre, misérable – ܡܫܩܝ, prends la peine (de t'asseoir).

IIe Conjugaison

ܡܚܘܘܝܐ (R. cl. ܚܘܐ . ܚܘܝ), montrer, démontrer –

ܡܩܰܠܘܒܶܐ (Rac. class. ܩܰܠܶܒ . ܗܠܐ), rejeter, mépriser - ܡܫܰܪܘܛܶܐ (A. حكا), parier - ܡܘܨܘܝܶܐ (A. وصى), recommander - ܡܘܨܝܢ - ܡܘܨܝܐ - ܡܘܨܝܐ ܠܒ ܡܘܨܝܐ (pour ܡܘܨܘܝܐ ܠܒ) - ܡܘܨܝܢܬܐ . ܡܘܨܝܬܐ (pour ܡܘܨܘܝܬܐ) - ܡܡܢܘܢܶܐ , favoriser, de ܡܢܢܬܐ (A. منت), faveur, obligation - ܡܘܡܢܢܐ , favorisé, obligé - ܡܫܒܘܩܶܐ (R. cl. ܫܒܩ . ܫܘܒܩܢܐ), pardonner - ܫܘܒܩܢܐ, pardon - ܡܫܘܒܩܢܐ . pardonné. Se dit des défunts:- ܡܫܘܒܩܢܐ ܫܡܫܐ ܗܘܡܘ , le pardonné, le défunt, feu Chemmas Homo.

V.- Verbes infirmes a la 1ère et a la 2e radicales

(ܡܠ̈ܘܗܐ ܕܬܪ̈ܬܐ ܘܬܪܝܢܝܬܐ)

379.- Cette catégorie ne comprend que ܐܡܪܐ (P. ou K.), oser. Comme ce verbe a une conjugaison anormale, nous l'avons placé parmi les verbes irréguliers (n° 394).

VI.- Verbes infirmes a la 1ère et a la 3e radicales

(ܡܠ̈ܘܗܐ ܕܬܪ̈ܬܐ ܘܬܠܝܬܝܬܐ)

Notions générales

380.- Chaque lettre infirme se comporte, dans la conjugaison, selon le paradigme de la catégorie infirme à laquelle elle appartient. Ainsi, dans ܝܡܝܐ , faire serment, la 1ère radicale est dans la catégorie des verbes infirmes en *Pé-Iodh*; elle suivra donc le paradigme de ces verbes, dont le type est ܝܬܒܐ ; - la 3e radicale suivra le paradigme des verbes infirmes à la dernière radicale, dont le type est ܒܟܐ .

Dans le verbe ܐܬܐ, la 1ère radicale est infirme en *Pé-Alap* et suivra le paradigme de cette classe (type ܐܟܠܐ).

Ces règles s'appliquent aussi aux Verbes composés.

381.— *Paradigmes de la conjugaison des Verbes infirmes a la 1ère et a la 3e radicales*

A.-Paradigme de ܝܡܐ, *faire serment* (*R. cl.* ܝܡܐ)

Présent indéfini ܝܡܝܢ, je fais serment – ܝܡܐ, fém. ܝܡܝܐ, il, elle, fait serment.

Prétérit ܝܡܐ ܠܝ, je fis serment.

Participe présent ܝܡܘܝܐ, qui fait serment, jureur.

Participe passé ܝܡܝܐ, et ܝܡܝܐ, juré – f. ܝܡܝܬܐ.

382.– Le composé de ܝܡܐ est ܡܘܡܘܝܐ (1), faire jurer (cl. ܐܘܡܝ). Il suit la IIe conjug. en *Mim*; l'*Iodh* initial du verbe simple (ܝܡܐ) est transformé en *Ouaou*.

Prétérit indéfini ܡܘܡܝܢ, je fais jurer – ܡܘܡܐ, fém. ܡܘܡܝܐ, il, elle, fait jurer.

Prétérit ܡܘܡܐ ܠܝ, je fis jurer.

Impératif ܡܘܡܝ, fém. ܡܘܡܝ, fais jurer – plur. ܡܘܡܘ.

Partic. présent ܡܘܡܝܢܐ, qui fait jurer, exorciste.

Participe passé ܡܘܡܝܐ (et ܡܘܡܝܝܐ), qu'on a fait jurer – fém. ܡܘܡܝܬܐ.

Prétérit passif spécial ܡܘܡܐ، ܡܘܡܝܬܐ، ܡܘܡܝܢ, etc.

---

(1) A Achitha, on dit ܡܝܡܘܝܐ.

383. *B.- Paradigme de* ܐܬܝܐ *ou* ܐܬ̈ܝܐ *, venir*
(*Rac. class.* ܐܬܐ)

Présent indéfini ܐܬܝܢ, je viens; fém. ܐܬܝܐܢ - ܐܬܐ, il vient; fém. ܐܬܝܐ.

Présent défini ܒܐܬܝܢ, je viens (Voir forme populaire, n° 393).

Prétérit ܐܬܐ ܠܝ, je vins, et ܐܬܝܐ ܠܝ.

Impératif ܗܝܐ (des 2 genres), viens – ܗܝܘ, venez (1).

Partic. présent ܐܬܘܝܐ, ܐܬܝܐ, qui vient, venant.

Participe passé ܐܬܝܐ, venu – fém. ܐܬܝܬܐ.

384.– Le composé de ܐܬܝܐ est ܡܬܘܝܐ (R. cl. ܐܬܝ) ou ܡܝܬܘܝܐ, (R. cl. ܐܝܬܝ), faire venir, apporter, produire.

Présent indéfini ܡܬܝܢ, j'apporte; fém. ܡܬܝܢ – ܡܬܝܬ, tu apportes; fém. ܡܬܝܬܝ – ܡܬܐ, il apporte; fém. ܡܬܝܐ, etc.

Présent défini ܒܡܬܝܢ, fém. ܒܡܬܝܢ, j'apporte.

Prétérit ܡܘܬܐ ܠܝ, j'ai apporté.

Impératif ܡܬܝ, apporte – fém. ܡܬܝ – pl. ܡܬܘ.

Participe présent ܡܬܝܢܐ et ܡܬܝܢܐ, qui apporte.

Participe passé ܡܘܬܝܐ, apporté – fém. ܡܘܬܝܬܐ.

---

(1) Cette forme d'impératif est prise d'un certain verbe ܗܘܝܐ pour ܐܬܝܐ. En certains pays, le *Taou* de ce verbe est prononcé comme *Hé*. A Cotchanés, on dit ܗܬܝ, je suis venu (pour ܐܬܐ ܠܝ). D'autres disent ܗܐ ܠܟܐ (pour ܬܐ), viens ici – La forme class. ܬܐ, ܬܘ. est employée dans la montagne; mais les Tiariens prononcent le *Taou CH* et disent : *Cha*, viens.

Prétérit passif ܡܘܒܠܬܝܢ , je fus, j'ai été apporté – ܡܘܒܠܐ , il a été apporté – fém. ܡܘܒܠܬܐ .

385.– Les seuls verbes à ajouter à la catégorie des verbes infirmes à la 1ère et à la 3ème radicales sont :

1° ܦܝܝܐ , faire le pain (R. cl. ܦܝܐ . ܐܦܐ) ; comme ܡܦܘܝܐ – ܡܦܘܦܝܐ (R. cl. ܐܘܦܝ), faire faire le pain – Présent ܡܦܝܢ – ܡܦܝܐ , fém. ܡܦܝܐ – Prétérit ܡܘܦܝܐ ܠܝ et ܡܦܝܐ ܠܝ – Participe présent ܡܦܝܢܐ et ܡܦܝܢܐ – Part. passé ܡܘܦܝܢܐ ou ܡܘܦܝܝܐ et ܡܘܦܝܐ .

2° ܡܘܕܘܝܐ (R. cl. ܝܕܐ , ܐܘܕܝ), avouer, confesser, se confesser; comme ܡܘܡܘܝܐ .

VII.– Verbes infirmes a la 2ème et 3ème radicales

(ܒܬܪܝܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܡܫܘܠܡܬܐ)

Comme ܚܝܝܐ *(R. class.* ܚܝܐ *), vivre*

386.– Ce verbe est le seul de sa classe. Les deux *Iodh* qui se suivent dans sa finale peuvent se confondre en un seul à tous les temps du verbe.

387.– *Conjugaison simple*

Présent indéfini ܚܝܝܢ , je vis – ܚܝܝܬ , tu vis – ܚܝܐ , il vit ; fém. ܚܝܝܐ – ܚܝܝܚ , nous vivons – ܚܝܝܬܘܢ , vous vivez – ܚܝܝܝ , ils vivent.

Prétérit ܚܝܐ ܠܝ , je vécus.

Impératif ܚܝܝ ou ܚܝ , vis – f. ܚܝܝ – pl. ܚܝܘ ,*valete*.

Participe présent. Il n'est pas usité.

Participe passé ܚܝܐ ou ܚܐܝܐ, vécu – fém. ܚܝܬܐ et ܚܐܝܬܐ – plur. ܚܝܐ et ܚܐܝܐ – Ex. ܚܝܐ ܡܠܟܐ vivat rex.

388.– *Conjugaison composée (IIe Conjug.)*

ܡܚܝܘܬܐ et ܡܚܝܘܬܐ (Cl. ܐܚܝ) , faire vivre, vivifier

Présent indéfini ܡܚܝܢ , je fais vivre – ܡܚܝܢܐ, fém. ܡܚܝܐ ou ܡܚܝܐ , il, elle, fait vivre – ܡܚܝܚܢ , nous faisons vivre – ܡܚܝܬܘܢ , vous faites vivre – ܡܚܝܝ , ils font vivre.

Prétérit ܡܘܚܝܐ ܠܝ , je fis vivre.

Impératif ܡܚܝܝܢ ou ܡܚܝ – fém. ܡܚܝܝ , fais vivre – plur. ܡܚܝܘ , faites vivre.

Participe présent ܡܚܝܢܐ ou ܡܚܝܢܐ , vivificateur.

Participe passé ܡܘܚܝܐ ou ܡܘܚܝܐ et ܡܘܚܐܝܐ , vivifié – fém. ܡܘܚܝܬܐ .

Prétérit passif spécial ܡܘܚܝܢ , je fus, j'ai été vivifié – ܡܘܚܝܬ – ܡܘܚܝܐ – fém. ܡܘܚܝܐ – ܡܘܚܝܚܢ – ܡܘܚܝܬܘܢ – ܡܘܚܝܝ – Ex. ܗܝܡܢܘܬܘܟ ܡܘܚܝܬܐ ܠܘܟ, ta foi t'a vivifié. A Achitha : ܗܝܡܢܘܬܘܟ ܡܘܚܝܬ ܠܗ̇, (mot-à-mot : tu as été vivifié par elle (ܠܗ̇), ta foi).

389.– **Note**. Dans le langage populaire d'Alcoche, ce verbe prend un ܗ de renforcement à la place du *Iodh* 2e radicale. Ex. ܚܗܝܐ , vivre – ܚܗܐ ܠܝ , je vécus –

ܡܲܚܝܘܿܬܹܐ , faire vivre – ܡܲܚܝܘܿܢ , je fais vivre – ܡܲܚܝܵܢ , fém. ܡܲܚܝܵܐ , il,elle fait vivre – ܡܘܼܚܝܵܢ ܠܝܼ , je fis vivre – ܡܲܚܝܵܢܵܐ , vivificateur – ܡܘܼܚܝܵܢܵܐ , qu'on fait vivre. Ex. ܗܲܝܡܵܢܘܼܬܘܼܟ݂ ܡܘܼܚܝܵܢܬܵܐ ܠܘܼܟ݂ , ta foi t'a vivifié (1).

CHAPITRE XI

Verbes irréguliers (ܠܵܐ ܪܸܫܝܼ ܡܫܘܿܚܠܦܹ̈ܐ)

390.– Nous comprenons sous ce titre les verbes qui s'écartent notablement de la conjugaison régulière. Il en est qui, avec une conjugaison régulière, ont aussi, dans le langage populaire, des formes anormales que nous présentons ici.

Liste des Verbes irréguliers

1. ܨܒܝܵܐ , consentir, avoir plaisir à.
2. ܐܙܵܠܵܐ , aller.
3. ܐܟ݂ܵܠܵܐ , manger – ܐܡܵܪܵܐ , dire – ܥܒ݂ܵܕ݂ܵܐ , faire , ܐܬ݂ܵܝܵܐ , venir.
4. ܐܡܵܨܵܐ , être capable de, oser.
5. ܒܥܵܝܵܐ , aimer, vouloir, demander.
6. ܝܗܵܒ݂ܵܠܵܐ , donner.
7. ܩܪܵܝܵܐ , se refroidir.
8. ܡܨܵܝܵܐ , pouvoir, dépendre de.
9. ܡܡܲܟܢܵܐ , il est possible, il convient.
10. ܐܝܼܬ݂ , il y a,
11. ܐܝܼܬ݂ ܠܝܼ , j'ai.
12. ܐܝܼܟܒ݂ , je puis.
13. ܠܵܘܙܡ , il faut.
14. ܡܣܲܡܟܵܐ , il convient, il importe.

---

(1) L'orthographe phonétique écrit ܡܚܝܵܐ . ܡܲܚܝܘܿܢ . ܡܲܚܝܵܢ . ܡܘܼܚܝܵܢܵܐ , mais, dans ܡܚܝܵܐ . ܡܲܚܝܘܿܬܹܐ ,etc, qui reconnaitra ܚܝܵܐ . ܡܲܚܝܘܿܬܹܐ ? C'est l'inconvénient de l'écriture purement phonétique de mettre la confusion dans les radicales.

391.-1° ܥܓܵܒܬܵܐ (*A.* عجب), ***consentir, avoir plaisir à, agréer.***

Présent indéfini ܥܵܓܹܒ ܠܝܼ, je consens, il me plaît – ܥܵܓܹܒ ܠܘܼܟ݂, tu consens, il te plaît – ܥܵܓܹܒ ܠܹܗ, il consent, etc.

Présent défini ܒܥܵܓܹܒ ܠܝܼ, je consens, il me plait.

Imparfait ܒܥܵܓܹܒ . ܥܵܓܹܒ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝܼ, je consentais, il me plaisait.

Prétérit ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܝܼ, je consentis, il m'a plu – ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܘܼܟ݂, tu consentis – fém. ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܵܟ݂ܝ – ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܹܗ. il consentit – fém. ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܵܗ̇ – ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܲܢ, nous consentîmes, etc.

Plus-que-parfait ܥܓܝܼܒ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝܼ, j'avais consenti.

Impératif ܥܓܘܿܒ, consens – ܥܓܘܿܒܘܼܢ, consentez.

Participe présent ܥܵܓܘܿܒܵܐ, consentant (peu usité).

Participe passé ܥܓܝܼܒܵܐ, fém. ܥܓܝܼܒܬܵܐ, consenti.

Ainsi se conjuguent:

1° ܗܢܵܝܵܐ, avoir plaisir à, avoir pour agréable. ܗܢܹܐ ܠܝܼ, il me plaît – ܗܢܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝܼ – ܗܢܹܐ ܠܹܗ ܠܝܼ ou ܗܢܝܼܐ ܠܝܼ, il me plut – ܗܢܝܼܐ, fém. ܗܢܝܼܬܵܐ, plu, *gratus* – ܡܲܗܢܘܿܝܹܐ, rendre agréable – ܗܢܝܼܵܐ, bien te fasse !

2° ܡܘܼܚܝܼܨ (Ar.), avoir le temps, le loisir, la facilité. Ne s'emploie qu'au Présent défini et à son Imparfait, au négatif : ܠܹܐ ܒܡܘܼܚܝܼܨ ܠܝܼ, je n'ai pas le loisir – ܠܹܐ ܒܡܘܼܚܝܼܨ ܠܘܼܟ݂ – ܠܹܐ ܒܡܘܼܚܝܼܨ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝܼ – ܠܹܐ ܒܡܘܼܚܝܼܨ ܠܲܢ, je n'avais pas le loisir.

392.- 2° ܐܙܠܐ ou ܐܝܙܠܐ (*R. cl.* ܐܙܠ), *aller*

Ce verbe, même dans le langage classique, perd son *Lamadh* en certaines circonstances; cela a passé dans le Soureth, où se voient d'autres anomalies.

PRÉSENT INDÉFINI

Normal (1)	*Populaire (de la plaine)*
ܐܙܠܢ , fém. ܐܙܠܢ , je vais.	ܐܙܠ ܠܝ .
ܐܙܠܬ , fém. ܐܙܠܬ . tu vas.	ܐܙܠ ܠܘܟ , fém. ܐܙܠ ܠܟܝ .
ܐܙܠ , fém. ܐܙܠܐ ,il, elle, va.	ܐܙܠ ܠܗ , fém. ܐܙܠ ܠܗ̇ .
ܐܙܠܚܢ , nous allons.	ܐܙܠ ܠܢ - ܙܠܢ - ܙܢ .
ܐܙܠܝܬܘܢ , vous allez.	ܐܙܠ ܠܘܟܘܢ .
ܐܙܠܝ , ils vont.	ܐܙܠ ܠܗ̈ .

PRÉSENT INDÉFINI

ܒܐܙܠܢ , je vais.	ܒܙܠܢ , fém. ܒܙܠܢ .
ܒܐܙܠܬ , tu vas.	ܒܙܠܬ , fém. ܒܙܠܬ .
ܒܐܙܠ , il va – fém. ܒܐܙܠܐ.	ܒܙܠ , fém. ܒܙܠܐ .
ܒܐܙܠܚܢ	ܒܙܠܚܢ .
ܒܐܙܠܝܬܘܢ	ܒܙܠܘܬܘܢ et ܒܙܠܝܬܘܢ .
ܒܐܙܠܝ	ܒܙܠܝ .

IMPARFAIT

ܒܐܙܠܢ ܗܘܐ . ܐܙܠܢ ܗܘܐ , j'allais.	ܒܙܠܢ ܗܘܐ .

(1) Dans la montagne, la forme normale seule est usitée. Il en est de même pour les verbes du n° 393.

Futur

ܒܸܕ ܐܵܙܸܢ . j'irai.	ܒܸܕ ܐܵܙܵܠ ܠܲܢ .
ܒܸܕ ܐܵܙܸܬ , tu iras.	ܒܸܕ ܐܵܙܵܠ ܠܵܘܟ݂ܘܿܢ .

Conditionnel

ܒܸܕ ܐܵܙܸܢ ܗܘܵܐ , j'irais.	ܒܸܕ ܐܵܙܵܠ ܗܘܵܐ ܠܲܢ .

Subjonctif

ܕܐܵܙܸܢ , que j'aille.	ܕܐܵܙܵܠ ܠܲܢ .

Imparfait du Subjonctif

ܕܐܵܙܸܢ ܗܘܵܐ , que j'allasse.	ܕܐܵܙܵܠ ܗܘܵܐ ܠܲܢ .

Prétérit

ܐܝܼܙܝܼܠ ܠܲܢ , j'allai.	ܐܝܼܙܠܲܢ .

Impératif ܗܲܒ ,va - fém ܗܘܿܒ - pl. ܗܘܿܘ - A Telkef : ܙܸܠ , fém. ܙܝܼ - pl. ܙܘܿ - (Litt. ܙܹܠ . ܙܸܠܘ) (1) .

Participe présent ܐܵܙܘܿܠܵܐ , qui va - Plus usité: ܐܵܙܹܠܵܐ .

Participe passé ܐܝܼܙܝܼܠܵܐ , allé – fém. ܐܝܼܙܝܼܠܬܵܐ .

Prétérit passif spécial ܐܝܼܙܝܼܠܹܢ , je suis allé, j'ai été - fém. ܐܝܼܙܝܼܠܵܢ - ܐܝܼܙܝܼܠܹܬ , tu es allé – fém. ܐܝܼܙܝܼܠܵܬ - ܐܝܼܙܝܼܠ , il est allé -- fém. ܐܝܼܙܝܼܠܵܐ , etc. Cette forme est employée à Alcoche pour le Présent (je vais, etc.).

393.- 3° ܐܵܟ݂ܠܵܐ , *manger* - ܐܵܡܪܵܐ , *dire.*
ܥܒܵܕܵܐ , *faire* - ܐܵܬܵܐ , *venir.*

Ces quatre verbes ont une conjugaison simple ré-

(1) En Perse : ܒܪܘ , ܪܘ va - ܒܪܘܝܕ , allez.

gulière et usitée (1) ; ils ont de plus, dans le langage courant, un *Présent défini* avec son *Imparfait,* dans la forme suivante :

ܐܟܠ PRÉSENT DÉFINI ܐܡܪ

ܕܐܟܠܢ ou ܟܐܟܠܢ, je mange – fém. ܟܐܟܠܢ.
ܟܐܟܠܬ, fém. ܟܐܟܠܬ.
ܟܐܟܠ, fém. ܟܐܟܠܐ.
ܟܐܟܠܚ (Vulg. ܟܐܟܠܘܟ݂).
ܟܐܟܠܬܘܢ.
ܟܐܟܠܝ.

ܕܐܡܪܢ ou ܟܐܡܪܢ, je dis – fém. ܟܐܡܪܢ.
ܟܐܡܪܬ, fém. ܟܐܡܪܬ.
ܟܐܡܪ. fém. ܟܐܡܪܐ.
ܟܐܡܪܚ (Vulg. ܟܐܡܪܘܟ݂).
ܟܐܡܪܬܘܢ.
ܟܐܡܪܝ.

ܥܒܕ

ܟܥܒܕܢ, *koudhen*, ou ܟܥܒܕܢ, je fais – fém. ܟܥܒܕܢ.
ܟܥܒܕܬ, fém. ܕܥܒܕܬ.
ܟܥܒܕ, fém. ܕܥܒܕܐ.
ܕܥܒܕܚ (Vulg. ܕܥܒܕܘܟ݂).
ܕܥܒܕܬܘܢ.
ܕܥܒܕܝ.

ܐܬܐ

ܟܐܬܢ, je viens – fém. ܟܐܬܝܢ.
ܟܐܬܬ, fém. ܟܐܬܝܬ.
ܟܐܬܐ, fém. ܟܐܬܝܐ.
ܟܐܬܘܟ݂. ܟܐܬܚ.
ܟܐܬܬܘܢ.
ܟܐܬܝ.

IMPARFAIT

ܟܐܟܠܢ ܗܘܐ, je mangeais. | ܟܐܡܪܢ ܗܘܐ, je disais.
ܕܥܒܕܢ ܗܘܐ, je faisais. | ܟܐܬܢ ܗܘܐ, je venais.

(1) Voir nos 355, 383.

391. – 4° ܐܡܕܐ, *oser, avoir la hardiesse, la force de.*

Ce verbe, d'origine kurde ou persane, a les anomalies suivantes :

Présent indéfini ܡܡܕܢ, j'ose; fém. ܡܡܕܢ - ܡܡܕܬ, f. ܡܡܕܬܝ - ܡܡܕ, f. ܡܡܕܐ - ܡܡܕܚ - ܡܡܕܝܬܘܢ ou ܡܡܕܘܬܘܢ - ܡܡܕܝ.

Présent défini ܒܡܡܕܢ, j'ose.

Imparfait ܡܡܕܢ ܗܘܐ . ܒܡܡܕܢ ܗܘܐ, j'osais.

Prétérit ܡܕܝ, j'osai (le plus usité) – ou ܐܡܕܝ et ܐܡܕܝ – En Perse : ܡܡܕܝ.

Plus-que-parfait ܡܕ ܗܘܐ ܠܝ, j'avais osé.

Impératif ܐܘܡܕ, ose – ܐܘܡܕܘ, osez.

Infinitif ܐܡܕܐ, oser – ܒܐܡܕܐ, en osant.

Participe présent ܐܡܘܕܐ, qui ose – ܐܡܕܐ, plus usité.

Participe passé ܐܡܝܕܐ, osé – fém. ܐܡܝܕܬܐ.

Prétérit passif spécial ܐܡܝܕܢ. Inusité.

***Verbe composé IIe conjug.* ܡܡܘܕܐ, *faire oser* (1)**

Prés. indéfini ܡܡܡܕܢ, je fais oser – ܡܡܡܕ – f. ܡܡܡܕܐ.

Prétérit ܡܘܡܡܕܝ, je fis oser.

Plus-que-parfait ܡܘܡܡܕ ܗܘܐ ܠܝ, j'avais fait oser.

Impératif ܡܡܡܕ, fais oser – ܡܡܡܕܘ, faites oser.

---

(1) A Achitha et ailleurs, ܡܡܘܕܐ, signifie *aider* (ܡܡܕܬܐ, *aide, secours*). Rendre capable de, faire oser, donner la hardiesse de faire une chose, c'est *aider* à la faire – On dit aussi ܡܗܡܘܕܐ . ܡܗܡܡܕܝ . ܡܗܡܕܢܐ . ܡܗܡܕܬܐ, aide. En Perse, en supprime le ܡ initial, ܗܡܘܕܐ . ܗܡܕܢܐ . ܗܡܕܬܐ.

Participe présent ܡܓܡܪܢܐ , qui fait oser.

Participe passé ܡܘܓܡܪܐ . qu'on fait oser – f. ܡܘܓܡܪܬܐ.

Prétérit passif spécial ܡܘܓܡܪܝ , je fus fait oser – ܡܘܓܡܪ – fém. ܡܘܓܡܪܐ .

Exemple : – ܕܩܫܝܐܠܗ . ܠܐ ܡܓܪܝ ܒܓܒܗ , il est fort, je n'ose pas (lutter) contre lui – ܓܡܘܪ ܒܓܒܗܘܢ , ose les attaquer – ܒܕ ܡܓܡܪܢܗ ܒܓܒܘܟ , je lui donnerai la force contre toi – ܡܘܓܡܪܬܘܟ ܒܓܒܗܘܢ , tu m'as fait oser les attaquer.

Note.– En bon nombre d'endroits, on emploie le verbe ܡܨܒܪܐ (A. صبر), ou ܡܦܪܐ , oser, forcer – Ex. ܠܐ ܡܨܒܪܢ ܒܓܒܗ , je n'ai pas osé contre lui (verbe régulier).

395.– 5° ܒܥܳܐ , *aimer, vouloir, demander.*

(*Rac. class.* ܒܥܐ)

Ce verbe a une conjugaison régulière; mais, dans le langage populaire, il a des anomalies au *Présent défini* et à l'*Imparfait* (1). L'*Aïn* est adouci; il en est même qui ne l'écrivent pas.

Présent défini ܒܒܥܝܢ , j'aime, je veux; fém. ܒܒܥܝܐ – ܒܒܥܝܬ ; fém. ܒܒܥܝܬܝ – ܒܒܥܐ ; fém. ܒܒܥܝܐ – ܒܒܥܝܚ (Vulg. ܒܒܥܝܗ) – ܒܒܥܝܬܘܢ – ܒܒܥܘ – On écrit aussi : ܒܒܝܢ . ܒܒܝܬ , etc.

Imparfait ܒܒܥܝܢ ܗܘܐ , j'aimais, et ܒܒܝܢ ܗܘܐ .

Dans la montagne, *Aïn* est complètement suppri-

(1) Ces anomalies n'existent pas quand ce verbe a le sens de bêler : – ܦܥܐ , il bêle.

mé et remplacé par *Iodh*. On dit : ܒܐܒܥܝܢ , j'aime, je veux – ܒܐܒܥܐ , il veut – En Perse, on écrit : ܒܐܒܟܝܢ - ܒܐܒܟܐ , j'aime, je veux, etc. (Voir n° 376).

396.– 6° ܝܗܒܠܐ , *donner*.

Ce verbe, dont la racine est ܝܗܒ dans la langue classique, s'est augmenté d'un *Lamadh* final dans le Soureth de la plaine de Mossoul. Ce *Lamadh* paraît être rapporté de ܢܬܠ , *donner*, qui, en classique, entre dans la composition du verbe ܝܗܒ . Cependant ce *Lamadh* ne s'écrit pas au Présent, sauf à la 3ᵉ pers. sing. masc. Le ܗ ne se prononce qu'à l'Impératif, où le ܒ 3ᵉ radicale disparaît aussi.

PRÉSENT INDÉFINI

ܝܗܒܢ , je donne; fém. ܝܗܒܢܐ - ܝܗܒܬ ; fém. ܝܗܒܬܝ - ܝܗܒܠ , il donne; fém. ܝܗܒܐ - ܝܗܒܚܢܢ (Vulg. ܝܗܒܘܚ) - ܝܗܒܬܘܢ et ܝܗܒܘܬܘܢ - ܝܗܒܝ .

PRÉSENT DÉFINI

ܒܝܗܒܢ , je donne.

IMPARFAIT

ܝܗܒܢ ܗܘܐ , je donnais.

PRÉTÉRIT

ܗܒܝܠܗ ܠܝ , *willi*, je donnai – (Vulg. ܗܒܝܠܝ , *welli*).

PLUS-QUE-PARFAIT

ܗܒܝܠܗ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais donné, et ܗܒܝܠܗ ܗܘܐ ܠܝ .

IMPÉRATIF

ܗܠ , donne, et ܗܒܘܠ , *hwol* (class. ܗܒ) –

pl. ܗܲܒܘܿܠܘܿ , donnez – et ܗܒܘܿܠܘܿ , *hwoulou.*

INFINITIF

ܡܗܘܲܒܠܹܐ , donner – ܒܡܗܘܲܒܠܹܐ , en donnant.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܗܵܘܒܵܢܵܐ , qui donne, donneur – et ܡܗܘܲܒܠܵܢܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ

ܗܒܝܼܠܵܐ , *wila,* donné – fém. ܗܒܝܼܠܬܵܐ , *wilta.*

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܗܒܝܼܠܝܼ , je fus, j'ai été donné – ܗܒܝܼܠܬ݂ . ܗܒܝܼܠ ,f. ܗܒܝܼܠܵܐ .

Dans la montagne, l'Infinitif est ܡܗܵܒܵܐ – Le Présent est comme *suprà* – Prétérit ܗܒܝܼܠܹܗ ܠܝܼ , fém. ܗܒܝܼܠܵܐ ܠܝܼ , je donnai – ܗܒܝܼܠ ܠܘܼܟ݂ , tu donnas – Plus-que-parfait ܗܒܝܼܠ ܗܘܵܐ ܠܝܼ , *ywoua li,* j'avais donné – Impératif *ut suprà* – Participe présent ܡܗܵܒܵܢܵܐ , qui donne, donneur – Participe passé ܗܒܝܼܵܐ , donné; fém. ܗܒܝܼܬܵܐ – Prétérit passif ܗܒܝܼܝܼ . ܗܒܝܼܬ݂ . ܗܒܝܼ . ܗܒܝܼܘܼܢ , etc. – En certains endroits, on dit, au Participe passé : ܝܘܗܒܵܐ . ܝܘܗܒܬܵܐ – A Salmas : ܝܘܗܒܬܵܐ , *youwkhta* (ܝ corroboratif).

891. – 7° ܩܵܪܵܐ , *se refroidir, avoir froid* (1)

Ce verbe a pour racine en langue classique ܩܪܲܫ ; en Soureth il est concave, ܩܵܪܵܐ , et suit cette conjugaison; mais il a aussi de nombreuses anomalies dans le langage populaire, comme nous allons le voir.

(1) A Achitha, on dit : ܩܪܵܫܵܐ – A Guéramoun : ܩܪܫܵܐ – A Inichk (Sapna) : ܩܪܵܫܵܐ – Ailleurs, on se sert de ܡܒܲܩܪܵܫܵܐ (class. ܒܩܲܪ , *corrupit*) – ܡܒܘܩܪܹܫܠܝܼ , j'ai froid.

Présent indéfini

Normal	*Populaire*
ܩܪܫܢ, je me refroidis - f. ܩܪܫܢ.	ܩܪܝܫܠܝ (d. 2 g.), il est froid à moi.
ܩܪܫܬ – fém. ܩܪܫܬܝ.	ܩܪܝܫܠܘܟ, fém. ܩܪܝܫܠܟ.
ܩܪܫ, fém. ܩܪܫܐ.	ܩܪܝܫܠܗ, fém. ܩܪܝܫܠܗ̇.
ܩܪܫܚܢܢ.	ܩܪܝܫܠܢ.
ܩܪܫܝܬܘܢ.	ܩܪܝܫܠܘܟܘܢ.
ܩܪܫܝ.	ܩܪܝܫܠܗܘܢ.

Présent défini

ܒܩܪܫܢ, je me refroidis.	ܒܩܪܝܫܠܝ.

Imparfait

ܩܪܫܢܗܘܐ, je me refroidissais.	ܩܪܝܫ ܗܘܐ ܠܝ.

Futur

ܒܕ ܩܪܫܢ, je me refroidirai.	ܒܕ ܩܪܝܫܠܝ.

Conditionnel

ܒܕ ܩܪܫܢ ܗܘܐ, je me refroidirais.	ܒܕ ܩܪܝܫ ܗܘܐ ܠܝ.

Prétérit

ܩܪ̈ܝܫܝ ou ܩܪܫܝ ou ܩܪܝܫܝ, je me suis refroidi.	ܩܪ̈ܝܫܗ ܠܝ, il a été froid à moi.
ܩܪ̈ܝܫܘܟ. ܩܪܫܘܟ. ܩܪܝܫܘܟ.	ܩܪܝܫܗ ܠܟܝ. f. ܩܪܝܫܗ ܠܘܟ.
ܩܪ̈ܝܫܗ. ܩܪܫܗ. ܩܪܝܫܗ.	ܩܪ̈ܝܫܗ ܠܗ̇. fém. ܩܪܝܫܗ ܠܗ.
ܩܪ̈ܝܫܢ. ܩܪܫܢ. ܩܪܝܫܢ.	ܩܪ̈ܝܫܗ ܠܢ.
ܩܪ̈ܝܫܘܟܘܢ. ܩܪܫܘܟܘܢ. ܩܪܝܫܘܟܘܢ.	ܩܪܝܫܗ ܠܘܟܘܢ.
ܩܪ̈ܝܫܝ. ܩܪ̈ܫܝ. ܩܪܝܫܝ.	ܩܪ̈ܝܫܗ ܠܗܘܢ.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܩܪܝܪܗ ܗܘܐ ܠܝ . | ܩܪܝܪܐ ܗܘܐ ܠܝ et ܩܪܝܪܐ ܗܘܐ ܠܝ

IMPÉRATIF

ܩܪܘܪ , plur. ܩܪܘܪܘ .

PARTICIPE PRÉSENT

ܩܪܘܪܬܐ , qui se refroidit, frileux.

PARTICIPE PASSÉ

ܩܪܝܪܐ , refroidi – fém. ܩܪܝܪܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܩܪܝܪܝ , j'ai été refroidi – ܩܪܝܪܬ - ܩܪܝܪܬ - ܩܪܝܪ et ܩܪܝܪ , f. ܩܪܝܪܐ.

Verbe composé IIe Conj. ܡܩܘܪܪܬܐ , *faire refroidir*. Se conjugue comme ܡܩܘܛܠܬܐ et ܡܩܝܡܘܕܬܐ (n° 369) (1).

398.-8° ܡܫܠܛܬܐ (A. ܡܣܟ), ***être au pouvoir de, être en la dépendance de***

Ce verbe est impersonnel, mais s'emploie à tous les temps. Ordinairement il est suivi des mots : – ܡܠܐܝܕܝ , de ma main – ܡܠܐܝܕܘܟ , de ta main – ܡܠܐܝܕܗ , de sa main, etc. Et c'est par là que se distinguent les personnes.

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܫܠܛ ܡܠܐܝܕܝ , il dépend de moi, il est en mon

(1) A Achitha, le verbe ܐܩܪܐ , se refroidir (Rac. class. ܩܪܫ , *senuit*, ou ܩܪܫ , *friguit*) , se conjugue comme il suit : - *Présent* ܐܩܪܝ , j'ai froid - ܐܩܪܐ , il a froid - *Prétérit* ܩܪܫ ܠܝ , j'ai eu froid - *Impér.* ܩܪܘܫ , aie froid - *Part. présent* ܐܩܪܢܐ , ayant froid, frileux - ܩܪܝܫܐ , refroidi - ܗܘܠܗ ܒܐܩܪܝܐ , il a froid actuellement.

pouvoir - ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܘܟ , il dépend de toi - ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܢ, il dépend de nous, etc.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܝ , il dépend de moi.

IMPARFAIT

ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܝ , il dépendait de moi, il était en mon pouvoir.

FUTUR

ܒܕ ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܝ , il dépendra de moi, etc.

PRÉTÉRIT

ܗܘܐ ܠܗ · ܗܘܝܐ ܠܗ ܡܢ ܐܝܕܝ , il dépendit de moi, etc.– ܗܘܝܐ ܠܗ ܡܢ ܐܝܕܘܟ , il dépendit de toi.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܐܝܕܝ , il avait dépendu de moi, etc.

INFINITIF

ܗܘܝܐ ܡܢ ܐܝܕܐ , être au pouvoir de, dépendre de.

PARTICIPE PASSÉ

ܗܘܝܐ ܡܢ ܐܝܕܐ , qui est au pouvoir de – fém. ܗܘܝܬܐ.

Exemples : – ܠܐ ܕܚܠܢ ܡܢܗ · ܡܐ ܒܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܗ , je ne le crains pas, qu'est-il capable de faire ? – ܠܐ ܒܗܘܐ ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܕܝ ܕܡܚܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܡܣܒܥܬܗ , il n'était pas en mon pouvoir de le battre son soûl.

399.– 9° ܡܫܟܚܐ , *il est possible, il convient* (*Ar.* يمكن)

Ce verbe est impersonnel et neutre. Il s'emploie au Présent défini 3ᵉ pers. sing. fém. et à l'Imparfait.

Exemples : - ܐܶܢ ܡܲܡܟܸܢܵܐ ܕܥܵܒܪܵܐ ܡܸܢܝ ܟܵܣܵܐ ܐܵܗܵܐ , *si possibile est, transeat à me calix iste* - ܠܵܐ ܡܲܡܟܸܢܵܐ ܗ݇ܘܵܐ ܕܐܵܙܹܠ ܠܹܗ ܦܸܛܪܘܿܣ ܠܚܘܼܟܘܼܡܵܐ ܡܚܲܠܸܦ ܪܝܼܫ ܕܡܵܬܵܐ , il ne convenait pas que Petros allât au gouvernement à la place du chef du village.

400.– 10° ܐܝܼܬ , *il y a*

Verbe impersonnel invariable, qui n'a que le Présent et l'Imparfait, lequel sert aussi de Prétérit.

Présent ܐܝܼܬ , il y a.

Imparfait ܐܝܼܬ ܗ݇ܘܵܐ , il y avait, il y eut.

Le *négatif* s'écrit : - ܠܝܼܬ (pour ܠܵܐ ܐܝܼܬ) , il n'y a pas - ܠܝܼܬ ܗ݇ܘܵܐ , il n'y avait pas, il n'y eut pas - Ex. ܐܝܼܬ ܥܸܣܪܵܐ ܠܝܼܪ̈ܵܐ ܒܟܝܼܣܝ , il y a dix lires dans ma poche - ܐܝܼܬ ܗ݇ܘܵܐ ܓܲܒܝܼܪܵܐ ܐ̱ܢܵܫ̈ܵܐ ܒܫܘܼܩܵܐ, il y avait beaucoup d'hommes au marché - On peut dire aussi, au pluriel, ܐܝܼܬ ܗ݇ܘܵܘ .

Remarques.– 1° ܐܝܼܬ et ܠܝܼܬ sont souvent prononcés avec un *Noun* paragogique : ܐܝܼܬܸܢ . ܠܝܼܬܸܢ .

2° A l'Imparfait, la voyelle I de ܐܝܼܬ se prononce ordinairement comme un *Zlama*, et l'on dit : *eth-oua*, ܐܝܼܬ ܗ݇ܘܵܐ . Le négatif ܠܝܼܬ se prononce *lath* : ܠܝܼܬ ܗ݇ܘܵܐ , *lath-oua*.

401.– Le verbe ܗܵܘܵܝܵܐ , *être*, sert aussi à exprimer *il y a*; on l'emploie à la 3ᵉ pers. sing. ou plur. de tous les temps.

Exemples : - ܠܲܚܡܵܐ ܠܵܐ ܗܵܘܹܐ ܒܒܲܝܬܹܗ , il n'y a pas de pain dans sa maison - ܒܸܕ ܗܵܘܹܐ ܦܨܝܼܚܘܼܬܵܐ ܪܲܒܬܵܐ ܠܓܸܒܲܝܗܝ , il y aura grande joie chez eux - ܗܘܹܐ ܠܹܗ ܡܫܲܡܕܢܵܐ

ܫܐܶܠ ܥܒܳܕܶܗ , il y eut interrogatoire sur ce qu'il avait fait (son faire)- ܗܘܳܐ ܠܶܗ ܟܰܦܢܳܐ ܪܰܒܳܐ ܒܐܰܬܪܳܐ , il y eut une grande famine dans la contrée – ܐ̱ܢܳܫ̈ܐ ܒܗܘܰܝ ܕ , il y a des hommes qui... – ܗܘܳܐ ܠܝ ܙܰܒ̈ܢܶܐ ܕ , il y eut des moments que ...

402.- 11° ܐܺܝܬ ܠܝ , *j'ai*

Le verbe impersonnel ܐܺܝܬ, suivi des pronoms personnels ܠܶܗ . ܠܘܟ݂ . ܠܝ . etc., forme le verbe *Avoir*. Il n'a comme temps que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Présent ܐܺܝܬ ܠܝ (*Taou* dur : *et-ly*), j'ai (mot-à-mot : il y a à moi) – ܐܺܝܬ ܠܘܟ݂ , tu as; fém. ܐܺܝܬ ܠܶܟ݂ – ܐܺܝܬ ܠܶܗ , il a; fém. ܐܺܝܬ ܠܳܗ̇ .

Imparfait ܐܺܝܬ ܗܘܳܐ ܠܝ (*Taou* doux : *eth-oua-ly*), j'avais.

Négatif ܠܰܝܬ ܠܝ (*lat-ly*), je n'ai pas.

ܠܰܝܬ ܗܘܳܐ ܠܝ (*lath-oua-ly*), je n'avais pas.

Exemples. ܐܳܗܳܐ ܐ̱ܢܳܫܳܐ ܐܺܝܬ ܠܶܗ ܚܰܕ ܒܪܘܿܢܳܐ ܕܒܘܪܟܬܳܐ , cet homme a un fils de bénédiction (béni) – ܠܰܝܬ ܗܘܳܐ ܠܰܢ ܟܣܦܳܐ ܕܫܳܩܠܢ ܗܘܳܐ ܚܰܕ ܡܰܠܦܳܢܳܐ ܦܪܝܫܳܐ , nous n'avions pas d'argent pour que je prisse un maitre spécial.

403.- Dans la plaine de Mossoul, le verbe ܐܺܝܬ s'unit directement au pronom, sans *Lamadh* et, au *Présent*, le *Taou* dur se redouble. Enfin on n'écrit pas le *Iodh* de ܐܺܝܬ Ex. ܐܶܬܬܝ (*etty*), j'ai – ܐܶܬܬܘܟ݂ (*ettokh*), tu as – ܐܶܬܬܶܗ (*etteh*) , il a, etc. – ܐܶܬ ܗܘܳܐ ܠܝ (*eth-oua-ly*), j'avais – ܠܰܬܬܝ (*latty*), je n'ai pas – ܠܰܬ ܗܘܳܐ ܠܝ (*lath-oua-ly*), je n'avais pas.

Ex. ܐܝܼܬܠܗܝ ܚܲܕ ܡܚܲܫܲܒ݂ܬܵܐ ܒܠܸܒܗܘܿܢ (ettai).ils ont une pensée dans le cœur– ܠܲܝܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܗܝ ܡܲܠܦܵܢܵܐ ܕܡܲܠܦܝ ܗܘܵܘ ܝܘܼܠܦܵܢܵܐ (lath-oua-lai),ils n'avaient pas de maître pour apprendre la doctrine.

Dans ce verbe, le *Taou* de ܐܝܼܬ ou ܐܝܬ devient dur quand il est suivi directement des pronoms, sinon il est doux : – ܐܝܼܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ – ܐܝܼܬܠܝ – ܐܝܬܠܝ, ܐܝܼܬ ܠܝ – ܐܝܼܬܠܝ – ܐܝܬ ܠܝ,

ܠܲܝܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ – ܠܲܝܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ – ܠܲܝܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ – ܠܲܝܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ.

Note.– La manière de dire de la plaine de Mossoul peut être gardée dans l'écriture, quoique moins régulière; c'est une forme dialectale.

404.– Le verbe *Avoir* se forme aussi avec le verbe ܗܘܵܝܵܐ, qui alors est impersonnel et ne s'emploie qu'à la 3e pers. sing. ou plur. de chaque temps. Le verbe s'accorde avec son complément direct, sauf au Prétérit et au Plus-que-parfait, où il reste invariable.

Présent ܒܗܘܵܝܵܐ ܠܝ, j'ai – ܒܗܘܵܝܵܐ ܠܘܼܟ݂ – ܒܗܘܵܝܵܐ ܠܗ
Mot-à-mot : il est à moi, à toi, etc.

Imparfait ܒܗܘܵܝܵܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ, j'avais.

Prétérit ܗܘܵܠܹܗ ܠܝ, j'eus (pour ܗܘܵܐ ܠܹܗ ܠܝ), des 2 genres – ܗܘܵܠܹܗ ܠܘܼܟ݂, tu eus – ܗܘܵܠܹܗ ܠܹܗ, il eut, etc. (mot-à-mot : il fut à moi, à toi, à lui).

Plus-que-parfait ܗܘܵܠܹܗ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ, j'avais eu.

Impératif ܗܵܘܹܐ ܠܘܼܟ݂, aie – ܗܵܘܹܐ ܠܲܢ, ayons – ܗܵܘܹܐ ܠܘܼܟ݂ܘܿܢ, ayez – ܗܵܘܹܐ ܠܗܘܿܢ, qu'ils aient.

Exemples : ܒܗܘܵܝܵܐ ܠܹܗ ܚܲܕ ܒܲܝܬܵܐ ܒܡܵܬܵܐ, il a une

maison à Van – ܒܸܕ ܗܵܘܝܼ ܠܝܼ ܥܘܿܩܵܬ݂ܹ̈ܐ , j'aurai des chagrins – ܠܵܐ ܡܚܲܫܒ݂ܸܢ ܕܗܵܘܹܐ ܠܘܿܟ݂ܘܿܢ ܦܘܼܪܨܵܐ ܠܸܚܙܵܝܹܗ , je ne pense pas que vous ayez l'occasion de le voir – ܗܘܼܝܼܠܹܗ ܠܝܼ ܝܸܡܵܐ ܛܵܒ݂ܬܵܐ , j'ai eu une bonne mère – ܗܵܘܹܐ ܠܘܿܟ݂ ܐܲܠܦܵܐ ܘܚܲܕ݂ ܥܘܿܩܵܬ݂ܹ̈ܐ ܒܡܥܲܠܡܵܬܘܿܟ݂ , aie mille et un ennuis (beaucoup d'ennuis) dans tes affaires.

105.– 12° ܐܝܼܬܲܒܝܼ , *je puis*

Ce verbe se compose de ܐܝܼܬ݂ , *il y* a, suivi de la préposition ܒ , *dans*, à laquelle s'attachent directement les pronoms personnels ܝܼ . ܘܿܟ݂ . ܗ݇ܝ , etc. Il n'a que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Au Présent, ܐܝܼܬ݂ se contracte en ܐܝܼܬ , et l'on dit ܐܝܼܬܲܒܝܼ , je puis (pour ܐܝܼܬ݂ ܒܝܼ , il y a en moi) – ܐܝܼܬܲܒܘܿܟ݂ ; fém. ܐܝܼܬܲܒܵܟ݂ , tu peux – ܐܝܼܬܲܒܹܗ ; fém. ܐܝܼܬܲܒܵܗ̇ , il, elle, peut – ܐܝܼܬܲܒܲܢ , nous pouvons – ܐܝܼܬܲܒܘܿܟ݂ܘܿܢ , vous pouvez – ܐܝܼܬܲܒܗܘܿܢ , ils peuvent.

Imparfait ܐܝܼܬ݂ ܗ̄ܘܵܐ ܒܝܼ ou ܐܝܼܬ ܗ̄ܘܵܐ ܒܝܼ , je pouvais – ܐܝܼܬ݂ ܗ̄ܘܵܐ ܒܘܿܟ݂ ou ܐܝܼܬ ܗ̄ܘܵܐ ܒܘܿܟ݂ , tu pouvais.

Négatif : – ܠܲܝܬܲܒܝܼ (pour ܠܲܝܬ݂ ܒܝܼ) , je ne puis pas – ܠܲܝܬܲܒܘܿܟ݂ , tu ne peux pas, etc. – ܠܲܝܬ݂ ܗ̄ܘܵܐ ܒܝܼ ou ܠܲܝܬ ܗ̄ܘܵܐ ܒܝܼ , je ne pouvais pas, etc.

106.– Le verbe ܗܵܘܹܐ , pris impersonnellement et suivi de ܒܝܼ . ܒܘܿܟ݂ , etc., a le sens de *pouvoir* et complète les temps manquant au verbe ܐܝܼܬܲܒܝܼ .

Présent ܒܗܘܝܐ ܒܝ, je puis (mot-à-mot : il est en moi).

Imparfait ܒܗܘܝܐ ܗܘܐ ܒܝ, je pouvais.

Futur ܒܕ ܗܘܐ ܒܝ, je pourrai.

Prétérit ܗܘܝܠܗ ܒܝ, je pus (pour ܗܘܐ ܠܗ ܒܝ) - ܗܘܝܠܗ ܒܘܟ, tu pus - fém. ܗܘܝܠܗ ܒܟܝ.

Plus-que-parfait ܗܘܝܠܗ ܗܘܐ ܒܝ, j'avais pu (pour ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝ).

Exemples : ܐܝܬܠܢ ܕܡܦܩܚܝܟ ܥܝܢܘܟ, nous pouvons t'arracher les yeux - ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܕܥܒܕ ܒܕܒܝܒܘܬܐ ܥܡܗ̇, il pouvait agir en douceur avec elle - ܗܒ ܠܝ ܚܕ ܠܝܪܐ ܗܘܝܐ ܒܝ ܕܚܝܢ, donne-moi une lire pour que je puisse vivre - ܠܝܬܠܝ ܥܠܗ, je ne puis (rien) sur lui - ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܚܒܪܐ, je n'avais pas de compagnons - ܠܐ ܗܘܝܠܗ ܒܗ ܕܩܝܡ, il ne put se lever.

407.– Dans la montagne, *pouvoir* se rend par ܡܨܝܐ (R. class. ܡܨܐ), verbe régulier. Au *négatif* du *Présent*, on dit : ܠܡܨܝܢ . ܠܡܨܝܢܐ . ܠܡܨܝܬ, je ne puis pas (pour ܠܐ ܡܨܝܢ, ܠܐ ܡܨܝܢܐ, ܠܐ ܡܨܝܬ). Mais on peut aussi employer la forme régulière : ܠܐ ܡܨܝܢ ܕܕܡܟܢ, je ne puis dormir.

408.– 13° ܠܙܡ, *il faut, il est nécessaire*

Ce verbe est un Participe présent arabe (لازم), dont on a fait en Soureth le verbe ܠܙܡܐ, *être nécessaire*. Il est régulier et s'emploie à tous ses temps et à toutes ses personnes.

Les troisièmes personnes sing. de tous les temps rendent notre verbe impersonnel *Il faut* – Présent ܠܘܙܡ, fém. ܠܘܙܡܬܐ, il faut – Imparfait ܠܘܙܡ ܗܘܐ, fém. ܠܘܙܡܬܐ ܗܘܬ, il fallait – Prétérit ܠܙܡ ܠܗ. ܠܙܡܬ ܠܗ, fém. ܠܙܡܬ ܠܗ̇, il fallut – Plus-que-parfait ܠܙܡܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܠܙܡ ܗܘܐ ܠܗ, il avait fallu – Le féminin rend le neutre.

On dit aussi avec le verbe *Être* : – ܠܘܙܡ ܐܝܬܘܗܝ, il est nécessaire – ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܗܘܐ, il était nécessaire – ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܠܗ, il fut nécessaire.

Exemples : – ܠܘܙܡ ܕܬܥܝܢܢ, il faut que tu nous aides – ܗܕܐ ܕܠܘܙܡܬܐ, *hoc necessarium est, oportet* – ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܕܬܩܘܡܝܬ ܗܘܬ, il fallait que tu te levasses – ܠܙܡ ܠܗ ܕܛܪܕܢܢ ܠܗܘܢ, il fallut que nous les chassions.

409.– 14° ܘܐܓܒ, *il convient, il importe*

Ce verbe, pris de l'arabe واجب, est impersonnel et invariable : il n'a que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Présent ܘܐܓܒ, il convient. Ex. ܘܐܓܒ ܕܬܫܢܐ ܡܟܐ, il convient que tu t'éloignes d'ici.

Imparfait ܘܐܓܒ ܗܘܐ, il convenait.

L'adjectif ܦܐܝܐ, *convenable*, donne le même sens avec le verbe *Être*. Ex. ܦܐܝܐ ܐܝܬܝܗ ܕܠܐ ܬܬܚܪܐ, il convient que tu ne résistes pas – ܦܐܝܐ ܗܘܐ ܗܘܐ, il convenait – ܦܐܝܐ ܗܘܐ ܠܗ, il fut convenable.

Négatif : – ܠܵܐ ܒܸܡܦܘܿܠܹ̈ܐ . il ne convient pas, et ܠܵܐ ܒܸܡܦܘܿܠܹ̈ܐ ܗ݇ܘܵܐ - ܠܹܐ ܦܝܼܠܹܗ ܘܦܵܠܹ̈ܐ , il ne convenait pas, et ܠܵܐ ܗ݇ܘܹܐ ܗ݇ܘܵܐ ܘܦܵܠܹ̈ܐ (1) :

CHAPITRE XII

Forme des noms selon leur signification

410.– En variant les voyelles sur les lettres radicales, en ajoutant à la racine des préfixes ou des suffixes, on compose des mots différant entre eux par la forme et aussi par la signification.

Les formes des mots Soureth sont, en général, celles du Syriaque littéraire; mais, parfois, le Soureth y a fait des changements. Ainsi, selon l'instinct des langues vulgaires, il prodigue la voyelle E fermée à la place des voyelles ouvertes *A*, *I*, et *Ou*. Il dit par ex. ܣܸܡܝܹ̈ܐ, aveugle, pour ܣܲܡܝܵܐ - ܢܸܗܪܵܐ , rivière, pour ܢܲܗܪܵܐ - ܦܸܠܚܵܢ̈ܵܐ, travail, pour ܦܘܼܠܚܵܢܵܐ - ܓܸܚܟܵܐ , rire, pour ܓܘܼܚܟܵܐ - ܥܸܩܒܪܵܐ , rat, pour ܥܘܼܩܒܪܵܐ - ܢܸܛܘܼܦܬܵܐ , goutte, pour ܢܛܘܼܦܬܵܐ - ܒܸܣܡܵܐ ,encensoir, pour ܦܝܼܪܡܵܐ - ܫܸܪܵܐ , ombilic, pour ܫܪܵܐ – Nous avons vu, au Prétérit des verbes , ܦܬܝܼܚܠܹܗ pour ܦܬܝܼܚܠܹܗ , etc.

(1) J'ajouterai le verbe ܕܵܚܹܠ , *craindre*, régulier dans la plaine de Mossoul, mais irrégulier à Achitha et dans la montagne : - *Présent* ܟܹܐ ܕܵܚܠܹܢ . ܟܹܐ ܕܵܚܠܹܬ . ܟܹܐ ܕܵܚܹܠ , etc. je crains, tu crains, il craint, etc.- *Imparfait* ܟܹܐ ܕܵܚܠܹܢ ܗ݇ܘܵܐ , je craignais - *Prétérit* (régulier) ܕܚܝܼܠܠܝܼ , je craignis - *Impératif* (rég.) ܕܚܘܿܠ - *Infin.* ܕܚܵܠܵܐ , craindre - *Part. prés.* ܕܵܚܘܿܠܵܐ . ܕܚܘܿܠܵܢܵܐ et ܕܵܚܘܿܠܵܐ , qui craint, peureux - *Participe passé* ܕܚܝܼܠܵܐ ou ܕܚܝܼܠܵܐ , épeuré - ܡܲܕܚܘܿܠܹܐ , faire peur.

Les formes nominales syriaques sont très nombreuses; nous ne donnerons que les plus usitées en Soureth.

411.– I. Mots sans lettre d'augmentation a leurs radicales

1° *Type* ܦܥܘܠܐ – C'est une forme adjective. Ex. ܣܡܘܩܐ, rouge – ܥܠܘܝܐ, élevé – ܬܚܘܝܐ, bas – ܓܠܘܠܝܐ, rond – ܥܕܘܠܐ, droit (Ar. عادل).

2° *Type* ܦܥܘܠܐ – Noms d'agent à action transitoire; instruments : – ܩܛܘܠܐ, assassin – ܦܪܘܩܐ, sauveur – ܟܦܘܪܐ, renégat – ܢܣܘܪܐ, scieur, et scie – ܢܩܘܫܐ, *pulsator*, cloche – ܒܠܘܥܐ, avaleur, cloaque.

3° *Type* ܦܥܠܐ – Noms d'agent à action habituelle, noms de métiers, adjectifs intensifs : – ܦܠܚܐ, laborieux, ouvrier – ܛܥܢܐ, porteur – ܕܝܢܐ, juge – ܙܩܘܪܐ, tisserand – ܒܢܝܐ, constructeur – ܨܝܕܐ, pêcheur – ܚܠܫܐ, débile – ܛܚܢܐ, meunier.

4° *Type* ܦܥܘܠܐ – Forme adjective : – ܚܫܘܟܐ, obscur – ܚܡܘܨܐ, acide – ܥܡܘܩܐ, profond – ܚܪܘܦܐ, pointu, aigu – ܡܠܘܚܐ, salé – ܝܬܘܡܐ, orphelin – ܙܪܘܩܐ, jaune.

5° *Type* ܦܘܥܠܐ – Noms abstraits provenant du verbe class. 2ème forme ܦܥܠ, comme ܩܕܫ (en Soureth ܡܩܘܕܫܐ) : – ܩܘܕܫܐ, sanctification, Messe – ܒܘܪܟܐ, bénédiction – ܡܘܟܟܐ, humilité – ܒܘܣܡܐ, bonheur – ܙܘܡܪܐ, chant.

6° *Type* ܦܥܝܠܐ – Adjectifs intensifs, formés souvent des participes passés, Noms divers :– ܫܦܝܪܐ , beau (p. passé ܫܦܝܪܐ) – ܪܟܝܟܐ , tendre (p. passé ܪܟܝܟܐ), attendri – ܒܛܝܠܐ , inoccupé (p. passé ܒܛܝܠܐ) – ܩܕܝܫܐ , saint – ܙܕܝܩܐ , juste – ܪܩܝܩܐ , mince – ܚܡܝܡܐ , chaud – ܥܬܝܪܐ , riche – ܛܠܝܠܐ , humide – ܩܪܝܒܐ , proche – ܬܢܝܢܐ , dragon – ܝܡܝܢܐ , droite – ܫܒܝܛܐ , verge , baguette – ܦܛܝܪܐ , azyme.

II.– Mots avec lettres d'augmentation

412. – 1° Noms avec *Mim* préfixe

Types ܡܦܥܠܐ . ܡܦܥܠܐ . ܡܦܥܘܠܐ – Noms de lieu, d'instruments, de temps, de recueils : – ܡܕܢܚܐ , orient – ܡܥܪܒܐ , occident – ܡܪܒܥܐ , lieu où l'enfant repose dans le sein de sa mère, matrice – ܡܫܟܒܐ , lieu où l'on se couche, chambre à coucher – ܡܘܬܒܐ , lieu où l'on s'assied, session – ܡܕܒܚܐ , lieu du sacrifice, autel – ܡܬܩܠܐ , poids – ܡܢܩܠܐ , *mancal*, chaufferette – ܡܛܥܡܬܐ ou ܡܛܥܡܢܝܬܐ (R. ܛܥܡ), cuillère, instrument à goûter – ܡܠܫܦܬܐ , pelle de bois – ܡܙܡܘܪܐ , psaume, et psautier.

413.– 2° Noms avec *Taou* préfixe

Types ܬܦܥܝܠܐ . ܬܦܥܠܐ . ܬܦܥܘܠܬܐ , etc. – Noms à sens divers :– ܬܫܢܝܩܐ , tourment (R. ܫܢܩ) – ܬܠܡܝܕܐ , disciple (R. ܠܡܕ) – ܬܘܬܒܐ , colon (R. ܝܬܒ) – ܬܫܒܘܚܬܐ ,

successeur (R. ܚܠܦ) - ܬܫܒܘܚܬܐ, louange (R. ܫܒܚ) - ܬܕܡܘܪܬܐ.miracle(R. ܕܡܪ - ܬܫܡܫܬܐ,service(R. ܫܡܫ).

414.– 3° Noms avec ܢܐ suffixe

Noms de significations diverses, Noms d'agent des verbes en *Mim,* Adjectifs:– Ex. ܕܘܟܪܢܐ, commémoraison (R. ܕܟܪ) - ܒܛܠܢܐ , *vacatio,* suspense (R. ܒܛܠ) - ܝܘܠܦܢܐ, doctrine (R. ܝܠܦ) - ܝܘܬܪܢܐ, avantage (R. ܝܬܪ) - ܟܘܪܗܢܐ , maladie (R. ܟܪܗ) - ܡܘܬܢܐ , peste (R. ܡܘܬ) - ܡܒܛܠܢܐ , annulateur (R. ܒܛܠ) - ܡܕܒܪܢܐ , administrateur (R. ܕܒܪ) - ܡܛܦܠܢܐ , colleur.

Les adjectifs en ܢܐ sont des adjectifs *relatifs* dont nous parlerons plus loin (n° 421).

415.– 4° Noms avec ܬܐ suffixe

C'est le suffixe du féminin. Ex. ܡܠܟܐ , roi ; ܡܠܟܬܐ , reine. Il indique des noms concrets formés de l'infinitif, et des noms déterminés. Ex. ܓܪܫܐ , tirer; ܓܪܫܬܐ, l'action de tirer (une traction) ; ܓܪܫܬܐ ܕܬܘܬܘܢ, une prise de tabac – ܢܦܩܐ , sortir; ܢܦܩܬܐ ,sortie – ܦܠܓܐ, partager; ܦܠܓܬܐ , partage – ܡܛܡܪܘܢܐ , enterrer; ܡܛܡܪܬܐ , enterrement.

Verbes en Mim *Ière conj.* – Souvent le *Mim* tombe : ܡܕܒܪܘܢܐ , administrer; ܕܒܪܬܐ . administration – ܡܬܘܝܒܘܢܐ - se repentir; ܬܘܝܒܬܐ , repentir.

Verbes en Mim *IIe conjug.* – ܡܕܡܟܘܢܐ , faire coucher;

ܡܰܕܡܟ݂ܳܢܳܐ, couchement – ܡܦܰܠܚܳܢܳܐ, employer; ܡܦܰܠܚܳܢܽܘܬ݂ܳܐ, emploi – Ici le *Mim.* étant vocalisé, ne tombe jamais.

Le suffixe ܬ݂ܳܐ donne aussi des noms d'unité et de spécification. Ex. ܪܶܓ݂ܠܳܐ. pied; ܪܶܓ݂ܠܬ݂ܳܐ, un pied – ܐܺܝܠܳܢܳܐ, arbre; ܐܺܝܠܳܢܬ݂ܳܐ, un arbre – ܚܰܙܽܘܪܬ݂ܳܐ, une pomme, un pommier – ܚܰܘܪܬ݂ܳܐ, un peuplier – ܫܽܘܫܡܳܢܬ݂ܳܐ, une fourmi – ܠܽܘܒܝܳܬ݂ܳܐ, un haricot – Les suffixes ܬ݂ܳܐ et ܝܬ݂ܳܐ forment aussi des diminutifs (Voir n° 427).

416.– 5° Noms avec ܘܬ݂ܳܐ suffixe

Cette terminaison donne des noms abstraits et peut s'ajouter aux adjectifs, aux participes, et à beaucoup d'autres noms. Ex. ܐܰܠܳܗܳܐ, Dieu; ܐܰܠܳܗܽܘܬ݂ܳܐ, divinité – ܡܳܪܳܐ, maître; ܡܳܪܽܘܬ݂ܳܐ, magistère, seigneurie – ܐܰܒ݂ܳܐ, père, ܐܰܒ݂ܳܗܽܘܬ݂ܳܐ, paternité – ܐܒ݂ܳܐ, père spirituel; ܐܒ݂ܳܗܽܘܬ݂ܳܐ, paternité spirituelle – ܛܳܒ݂ܳܐ, bon; ܛܳܒ݂ܽܘܬ݂ܳܐ, bonté – ܒܺܝܫܳܐ, méchant; ܒܺܝܫܽܘܬ݂ܳܐ, méchanceté – ܦܪܺܝܫܳܐ, séparé; ܦܪܺܝܫܽܘܬ݂ܳܐ, différence – ܒܬ݂ܽܘܠܬ݂ܳܐ, vierge; ܒܬ݂ܽܘܠܽܘܬ݂ܳܐ, virginité – ܟܳܪܽܘܙܳܐ, prêcheur; ܟܳܪܽܘܙܽܘܬ݂ܳܐ. prédication – ܩܰܕܺܝܫܳܐ, saint; ܩܰܕܺܝܫܽܘܬ݂ܳܐ, sainteté – ܩܳܛܽܘܠܳܐ, tueur; ܩܳܛܽܘܠܽܘܬ݂ܳܐ, action du tueur – ܟܰܠܕܳܝܳܐ, chaldéen; ܟܰܠܕܳܝܽܘܬ݂ܳܐ, le peuple chaldéen – ܩܰܕ݂ܡܳܝܳܐ, premier; ܩܰܕ݂ܡܳܝܽܘܬ݂ܳܐ, état d'être premier, primauté – ܦܪܽܘܛܶܣܛܢܳܝܳܐ, protestant; ܦܪܽܘܛܶܣܛܢܳܝܽܘܬ݂ܳܐ, protestantisme – ܪܽܘܚܳܢܳܐ, esprit; ܪܽܘܚܳܢܽܘܬ݂ܳܐ, état d'être esprit –

ܫܐܕܢܝܐ, endiablé, sot; ܫܐܕܢܝܘܬܐ, bêtise, sottise (1).

117.– 6° Noms avec ܐܝܬ suffixe

Cette finale donne, en langue classique, une forme d'adverbes relatifs que, parfois, le Soureth lui emprunte. Ex. ܩܕܝܫܐ, saint; ܩܕܝܫܐܝܬ, saintement – ܓܘܢܝܐ, commun, général; ܓܘܢܐܝܬ, communément, généralement.

Notons que, quand l'adverbe se forme d'un adjectif ayant *Iodh* dans sa finale, cette lettre tombe, comme l'indique l'exemple précédent (Voir n° 458).

118.– III. Noms négatifs

On les fait précéder de la négation ܠܐ. Ex. ܠܐ ܐܠܗܘܬܐ, athéisme – ܠܐ ܡܝܘܬܐ, immortel; ܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ, immortalité – ܠܐ ܡܩܒܠܐ, inaccepté – ܠܐ ܫܡܝܥܐ, *inauditus* – ܠܐ ܡܨܘܒܬܐ, *inornatus*, *incultus* – ܠܐ ܦܠܝܚܐ, *incoctus* – ܠܐ ܬܪܝܨܐ, incorrect – ܠܝܬ, il n'y a pas; ܠܝܬܘܬܐ, non existence, absence – ܠܝܬܘܬܗ ܒܒܝܬܗ, son absence de sa maison – ܕܠܐ ܫܘܒܗܪܐ, sans orgueil, humble – ܕܠܐ ܡܪܐ, sans maître, abandonné – ܕܠܐ ܛܝܒܘܬܐ, sans reconnaissance, ingrat – ܕܠܐ ܙܝܢܐ, sans dommage, inoffensif – ܕܠܐ ܬܘܕܝܬܐ, sans confession religieuse, incroyant – ܕܠܐ ܥܡܠܐ, sans occupation, inoccupé – ܕܠܐ ܐܠܗܐ, sans Dieu, impie.

---

(1) Dans les tribus de Baz et du Djélo, la terminaison ܘܬܐ se change en ܘܬ. Ex. ܛܝܒܘܬ, grâce, pour ܛܝܒܘܬܐ, pluriel ܛܝܒܘܬ̈ܐ – ܡܠܟܘܬ, royaume, pour ܡܠܟܘܬܐ (Confr. les formes classiques anciennes : ܫܒܩܘܬ, réjection, pour ܫܒܩܘܬܐ – ܚܕܘܬ, joie, pour ܚܕܘܬܐ).

CHAPITRE XIII

Formation des noms de relation (ܕܒܝܬܝܘܬܐ)

419.– Les noms de relation, appelés en Syriaque *noms d'affinité*, ܫܡܗ̈ܐ ܕܒܝܬܝܘܬܐ, sont des adjectifs exprimant le genre de rapports qu'ils ont avec le nom dont ils sont formés. Ex. ܦܘܩܕܢܐ ܡܠܟܝܐ, ordre royal, c'est-à-dire ordre *émanant d'un roi*, ܡܠܟܐ.

Les noms de relation se forment en ajoutant certaines désinences au mot dont ils tirent leur origine. En Syriaque et en Soureth, ces désinences sont : – *Aia*, ܝܐ – *Ana*, ܢܐ – *Naia*, ܢܝܐ – *Anaia*, ܢܝܐ – *Thana*, ܬܢܐ – *Thanaia*, ܬܢܝܐ.

420.– 1° Noms de relation avec la désinence *Aia*, ܝܐ

Cette désinence indique des relations de nature et de diverses autres espèces: – ܐܠܗܝܐ, divin; de ܐܠܗܐ, Dieu – ܐ̄ܢܫܝܐ, humain; de ܐ̄ܢܫܐ, homme – ܡܠܟܝܐ, royal ; de ܡܠܟܐ, roi – ܦܦܝܐ, papal; de ܦܦܐ, Pape – ܥܠܡܝܐ, mondain, séculier; de ܥܠܡܐ, monde – ܩܕܡܝܐ, premier; de ܩܕܡܐ, *prior* – ܬܠܝܬܝܐ, troisième; de ܬܠܬܐ, trois – ܡܫܝܚܝܐ, chrétien; de ܡܫܝܚܐ, Christ – ܝܗܘܕܝܐ, Juif; de ܝܗܘܕ, Judée – ܕܣܢܝܐ, Iézidi ; de ܕܣܢ (*Dassan*), nom des montagnes de Hakkiari, dont les anciens habitants s'appelaient ܕܣܢܝܐ – ܦܠܚܢܝܐ, laborieux –

ܟܘܼܫܵܪܵܝܵܐ , studieux – ܡܫܡܥܘܢܵܝܵܐ , se rapportant à Mar-Schimoun – ܝܘܢܵܝܵܐ , Grec – ܥܘܼܣܡܵܢܵܝܵܐ , Ottoman – ܦܪܢܣܵܝܵܐ , Français – ܦܪܢܓܵܝܵܐ , Franc, Européen – ܐܬܪܵܝܵܐ, du pays, indigène – ܢܘܼܟܪܵܝܵܐ , étranger – ܛܘܼܪܵܝܵܐ , montagnard – ܕܫܬܵܝܵܐ , de la plaine – ܣܘܼܪܵܝܵܐ , Syrien des montagnes, surtout chrétien – ܣܘܪܝܵܝܵܐ , Syrien, syriaque – ܡܘܨܠܵܝܵܐ , Mossouliote – ܪܗܘܡܵܝܵܐ . Romain – ܪܘܼܡܵܝܵܐ ,indigène du pays de Roum, Grec romanisé, Turc, Ottoman (1).

421.– 2° Noms de relation avec la désinence *Ana*, ܵܢܵܐ

Cette désinence indique la substance ou la matière dont une chose est composée, et s'applique aussi à des adjectifs n'ayant pas ce sens. Ex. ܐܪܥܵܢܵܐ . composé de terre, terrestre – ܢܘܼܪܵܢܵܐ , composé de feu, *igneus* – ܢܘܗܪܵܢܵܐ , composé de lumière, lumineux, esprit – ܪܘܼܚܵܢܵܐ , composé d'esprit, esprit, ange – ܓܘܼܫܡܵܢܵܐ , composé de corps, corporel, et corpulent – ܦܓܪܵܢܵܐ , *item* et humain – ܡܝܵܢܵܐ , composé d'eau, aqueux, liquide, frais – ܫܘܼܦܪܵܢܵܐ , beau, vaniteux – ܟܪܣܵܢܵܐ , qui a un gros ventre; de ܟܪܣܵܐ , ventre – ܢܟܠܵܢܵܐ , fourbe, trompeur – ܓܘܼܪ̈ܵܢܹܐ , des grands, des Notables : pluriel de ܓܘܼܪܵܐ . grand. fort (P. گرد) (2).

(1) A Baz et au Djélo, la terminaison *Aia* est contractée en Â. Ex. ܣܘܪܵܐ , chrétien (pour ܣܘܪܵܝܵܐ) - pl. ܣܘܪ̈ܵܝܐ - fém. ܣܘܼܪܵܝܬܵܐ , chrétienne (pour ܣܘܪܵܝܬܵܐ) - pl. ܣܘܼܪ̈ܵܝܬܐ .

(2) On confond souvent ܓܲܒܪܵܐ , *vir*, et ܓܘܪܵܐ , *grand, fort*, qui est un adjectif persan. Mais les pluriels ܓܲܒܪ̈ܵܢܹܐ et ܓܘܪ̈ܵܢܹܐ ont, l'un et l'autre, le sens de grands, Notables. Le گرد persan semble être pris de ܓܲܒܪܵܐ araméen.

422.– 3° Noms de relation avec la désinence *Naia*, ܢܵܝܵܐ

Adjectifs indiquant des relations de pays, de couleur, de goût, de secte : – ܐܲܠܩܘܿܫܢܵܝܵܐ, Alcochien – ܬܸܠܟܹܐܦܢܵܝܵܐ, Telkéfien – ܙܵܟ݂ܘܿܢܵܝܵܐ, de Zakho – ܐܘܼܪܡܝܼܢܵܝܵܐ, d'Ourmiah – ܒܲܓ݂ܕܲܕܢܵܝܵܐ, Bagdadien – ܐܲܫܝܼܬܢܵܝܵܐ, d'Achitha – ܣܘܼܡܵܩܢܵܝܵܐ, rougeâtre – ܟܘܼܡܢܵܝܵܐ, noirâtre – ܚܘܵܪܢܵܝܵܐ, blanchâtre – ܙܲܪܕܘܼܬܢܵܝܵܐ, jaunâtre – ܡܠܝܼܚܢܵܝܵܐ, saumâtre (ܡܠܝܼܚܵܐ, salé) – ܚܡܝܼܥܢܵܝܵܐ, aigrelet (ܚܡܝܼܥܵܐ, aigre) – ܢܸܣܛܘܿܪܢܵܝܵܐ, Nestorien.

423.– 4° Noms de relation avec la désinence *Anaia*, ـܵܢܵܝܵܐ

Cette désinence indique, non la substance, mais des qualités ayant rapport à telle substance. Elle indique aussi des relations de simple nature, comme *Aia*. Ex. ܐܲܪܥܵܢܵܝܵܐ, qui a les qualités des corps composés de terre, terrestre – ܪܘܼܚܵܢܵܝܵܐ, qui a les qualités des êtres composés d'esprit, spirituel – ܒܸܣܪܵܢܵܝܵܐ, qui a les qualités des corps composés de chair, charnel – ܦܲܓ݂ܪܵܢܵܝܵܐ, corporel – ܙܲܒ݂ܢܵܢܵܝܵܐ, temporel – ܠܸܒܵܢܵܝܵܐ, cordial, affectueux – ܕܸܟ݂ܪܵܢܵܝܵܐ, masculin – ܣܘܿܓ݂ܐܵܢܵܝܵܐ, pluriel – ܪܹܫܵܢܵܝܵܐ, principal – ܟܠܵܢܵܝܵܐ, tout entier, total – ܥܹܕܬܵܢܵܝܵܐ, ecclésiastique – ܬܘܿܕܝܼܬܵܢܵܝܵܐ, se rapportant à la religion (ܬܘܿܕܝܼܬܵܐ, religion, confession).

424.– 5° Noms de relation avec la désinence *Thana*, ܬܵܢܵܐ

C'est une désinence intensive, fréquente en langue classique, rare en Soureth. Ex. ܚܲܝܠܬܵܢܵܐ, très puissant : de ܚܲܝܠܵܢܵܐ, fort – ܫܘܼܦܪܬܵܢܵܐ, qui fait le beau, adulateur, flatteur : de ܫܘܼܦܪܵܐ, beau – ܪܲܚܡܬܵܢܵܐ, très miséricordieux : de ܪܲܚܡܵܢܵܐ, clément, bon – ܚܲܫܘܼܫܬܵܢܵܐ, souffreteux : de ܚܲܫܵܐ, souffrance – ܚܲܝܘܬܵܢܵܐ, brutal : de ܚܲܝܘܬܵܐ, bête sauvage – ܐܸܣܟܹܡܬܵܢܵܐ, qui a de belles manières, de belles formes, hypocrite : de ܐܸܣܟܹܡܵܐ, forme – ܛܘܼܒܬܵܢܵܐ, très heureux en ce monde. Titre honorifique des Patriarches, à la différence de ܛܘܼܒܵܢܵܐ, Bienheureux du ciel – ܛܘܼܒܬܵܢܘܼܬܵܐ, Sa Béatitude – ܛܘܼܒܵܢܘܼܬܵܐ, la béatitude céleste.

425.– 6° Noms de relation avec la désinence *Thanaia*, ܬܵܢܵܝܵܐ

Cette désinence, très rare en Soureth, exprime un rapport avec les mots de la désinence *Thâna*. Ex. ܢܩܒܬܵܢܵܝܵܐ, du genre féminin – ܐܸܣܟܹܡܬܵܢܵܝܵܐ, figuré, sens figuré – ܡܟܝܠܬܵܢܵܝܵܐ, pondéré, juste.



CHAPITRE XIV

Formation des diminutifs (ܙܥܘܿܪܹ̈ܐ)

426.– Les diminutifs se forment au moyen de certaines désinences, prises de la langue classique ou du kurde.

427.– 1° Diminutifs avec les désinences

Ta, ܬܵܐ – *Itha*, ܝܼܬܵܐ

ܟܘܼܢܵܐ, foyer; ܟܘܼܢܬܵܐ, petit foyer – ܡܲܓܠܵܐ, faucille; ܡܲܓܠܬܵܐ, petite faucille – ܣܟܝܼܢܵܐ, couteau; ܣܟܝܼܢܬܵܐ, un couteau, ou petit couteau – ܕܲܗܘܠܵܐ (A. دهول), tambour; ܕܲܗܘܠܬܵܐ, tambourin – ܒܝܼܣܬܵܢܵܐ, jardin; ܒܝܼܣܬܵܢܬܵܐ, jardinet – ܙܩܵܐ, outre; ܙܩܝܼܬܵܐ, petite outre – ܫܘܼܪܝܼܬܵܐ, petit mur – ܦܘܿܪܝܼܬܵܐ, petite écuelle de bois.

428.– 2° Diminutifs avec la désinence *Ona*, ܘܿܢܵܐ – fém. ܘܿܢܬܵܐ – plur. ܘܿܢܹ̈ܐ – fém. ܘܿܢܝܵܬ̈ܐ

ܟܲܠܒܵܐ, chien; ܟܲܠܒܘܿܢܵܐ, petit chien – ܒܪܵܐ, fils; ܒܪܘܿܢܵܐ, *filiolus* – ܛܠܵܐ, enfant; ܛܠܘܿܢܵܐ, jeune homme – ܐܲܚܵܐ, frère; ܐܲܚܘܿܢܵܐ, *fraterculus* – ܙܥܘܿܪܵܐ, petit; ܙܥܘܿܪܘܿܢܵܐ, tout petit – ܒܲܟ݂ܬܵܐ, femme; ܒܲܟ݂ܬܘܿܢܬܵܐ, *muliercula* – ܡܲܠܟܬܵܐ, reine; ܡܲܠܟܬܘܿܢܝܼܬܵܐ, *reginella* – ܒܲܪܢܵܫܵܐ, homme; ܒܲܪܢܲܫܘܿܢܵܐ, hommelet.

Remarques :– 1° ܒܪܘܿܢܵܐ et ܐܲܚܘܿܢܵܐ n'ont pas, en Soureth, un sens diminutif; ils signifient simplement fils, frère.

2° Les diminutifs ont aussi un sens de grâce, d'affection, comme nous dirions : joli petit, cher petit.

3° ܦܬܬܘܬܐ (Rac. ܦܬܬ), miette, et ܦܬܬܘܢܬܐ *item*, sont des diminutifs.

429.– 3° Diminutifs avec la désinence *Ka*, ܟܐ – pl. ܟܐ̈ – f. ܟܬܐ , ܟܐ – pl. ܟܬ̈ܐ , ܟܐ̈ – (*Persan, Kurde)*

ܓܒܪܐ , homme; ܓܒܪܘܟܐ , *homunculus* – ܒܝܬܐ , maison; ܒܝܬܘܟܐ , maisonnette – ܕܘܢܒܐ , queue; ܕܘܢܒܘܟܬܐ , petite queue – ܒܟܬܐ , femme; ܒܟܬܘܟܬܐ , femmelette, petite femme – ܒܪܬܐ , fille ; ܒܪܬܘܟܬܐ , fillette – ܒܝܣܬܢܐ , jardin ; ܒܝܣܬܢܘܟܐ , jardinet.

Noms d'hommes :– ܦܛܪܘܣ , Pierre; ܦܛܪܘܣܟܐ , le petit Pierre – ܫܡܥܘܢ , Simon; ܫܡܥܘܢܟܐ – ܝܘܣܦ , Joseph; ܝܘܣܦܟܐ , ܝܣܦܟܐ – ܡܬܝ , Mathieu; ܡܬܝܟܐ .

Noms de femmes : – ܡܪܝܡ , Marie; ܡܪܝܡܟܐ , la petite Marie – ܬܪܙܐ , Thérèse; ܬܪܙܝܟܐ – ܪܒܩܐ , Rébecca; ܪܒܩܘܟܐ (1) .

430.– Dans le Soureth, comme en kurde, on a l'habitude de contracter les noms propres avec la désinence *O*. Ex. ܦܛܪܘܣ , Pierre; ܦܛܪܘ – Ces noms acceptent aussi la finale diminutive ܟܐ . ܟܐ . Ex. ܫܡܥܘ (pour

(1) A Achitha, les noms de femmes prennent le plus souvent la finale diminutive ܬܐ : ܚܘܐ – ܚܘܝܬܐ , Eve; ܡܪܬܐ – ܡܪܬܝܬܐ , Marthe, ܚܢܐ – ܚܢܝܬܐ , Anne; ܣܪܐ – ܣܪܝܬܐ , Sara, ܫܡܘܢܝ – ܫܡܘܢܝܬܐ , Chimoni, ܫܡܘܢܝܬܐ .

ܫܡܥܘܢ) , Simon; ܫܡܥܘܢܐ - ܡܬܝܘ , Mathieu; ܡܬܝܘܢܐ - ܝܥܩܘ , Jacques; ܝܥܩܘܒܘܢܐ - ܡܝܟܐ (pour ܡܝܟܐܝܠ), Michel; ܡܝܟܐܘܢܐ - ܝܘܚܐ (pour ܝܘܚܢܢ), Jean ; ܝܘܚܘܢܐ et ܝܘܚܘ - ܢܘܠܐ , Natalis; ܢܘܠܘܢܐ et ܢܘܠܘܢܘ .

Les noms de femmes suivent la même marche : – ܘܪܕܘ , Rose (pour ܘܪܕܐ), ܘܪܕܘܢܐ – ܟܬܘ , Catherine (pour ܟܬܪܝܢܐ), ܟܬܘܢܐ - ܣܪܘ , Sara (pour ܣܪܐ), ܣܪܘܢܐ - ܡܪܘ , Marie (pour ܡܪܝܡ), ܡܪܘܢܐ .

431.– Parfois deux désinences diminutives sont employées à la fois. Ex. ܘܢܐ et ܘܢܐ - ܒܪܘܢܐ , fils, ܒܪܘܢܘܢܐ - ܩܠܝܠܘܢܐ , un petit peu (de ܩܠܝܠܐ) , ܩܠܝܠܘܢܘܢܐ , un tout petit peu – ܒܝܬܘܢܐ , maisonnette; ܒܝܬܘܢܘܢܐ , tout petit réduit – ܕܘܢܒܘܢܘܢܐ , toute petite queue (de ܕܘܢܒܘܢܐ , queue, qui est un diminutif de ܕܘܢܒܐ) (1) .

432.– A Alcoche, on fait des diminutifs de grâce, de gentillesse, en retranchant une lettre d'un mot. Ex. ܒܪܘܢܐ , *bôna, carissimus filiolus* – ܒܪܘܢܐ ܡܝܬܝ ܠܝ ܡܝܐ , *carissime filiole, affer mihi aquam* – ܒܬܐ , *bâtha, carissima filiola.*

(1) Le diminutif classique ܘܢܐ , ܘܢܐ , est très rare en Soureth; c'est pourquoi le mot ܕܘܢܒܘܢܐ se comporte comme un nom primitif, dont le diminutif est ܕܘܢܒܘܢܘܢܐ , ܕܘܢܒܘܢܬܐ .

CHAPITRE XV

Noms formés avec des particules ou des suffixes hétérogènes

Ces particules et suffixes sont surtout pris des langues turque et persane.

433.– I. Mots avec des particules préfixes hétérogènes

Ces particules s'écrivent, les unes en s'attachant au mot, les autres en restant séparées.

1° Mots avec la particule préfixe

ܢܵܐ ou ܢܵ, *non, négatif* (*P.* نا)

Ex. ܢܵܐ ܨܵܓ݂ (P. T. نا صاغ), non sain, malade; ܢܵܨܵܓ݂ܘܼܬܵܐ, maladie, indisposition – ܢܵܐ ܚܘܿܫ ou ܢܵܚܘܿܫ (P. ناخوش), non bon, de mauvais goût, malade, surtout de la fièvre typhoïde ; ܢܵܚܘܿܫܘܼܬܵܐ, maladie, fièvre typhoïde; ܢܵܚܘܿܫܵܢܵܐ, qui a la fièvre typhoïde – ܢܵܕܘܿܢ (P. نادان), qui ne sait pas, ignorant; ܢܵܕܘܿܢܘܼܬܵܐ, ignorance.

2° Mots avec la particule préfixe

ܒܹܐ ou ܒܹ, *sans* (P. بی)

ܒܹܥܲܩܸܠ (P. A. بی عقل), sans intelligence, sot – ܒܹܐܲܕܲܒ (P.A. بی ادب), sans éducation, impoli, grossier – ܒܹܡܸܢܲܬ, (P.A. بی منت), sans reconnaissance – ܒܹܓ݂ܲܡ (P. بی غم), sans souci – ܒܹܚܲܝܪ, (P.A. بی خیر), sans avantage, inutile – ܒܹܟܹܝܦ

(P.A. بی کیف), sans *keif*, indisposé - ܒܝܚܕ (P.A. بی حد), sans limite, immense - ܒܝܚܝܐ (P. A. بی حیا), éhonté, impudent.

3° Mots avec la particule préfixe ܟܡ ou ܟܝܡ, *qui a peu* (P. کم)

ܟܝܡ ܗܘܫܐ, qui a peu d'esprit, sot, imbécile — ܟܝܡ ܡܝܐ, qui a peu d'eau, aride - ܟܝܡ ܦܘܠܐ, qui a peu d'argent — L'abstrait est ܟܝܡܘܬܐ, *paucitas*.

4° Mots avec la particule préfixe ܒܫ (T. باش), *chef*

ܒܫ ܟܬܒ, secrétaire en chef — ܒܫ ܡܕܝܪ, directeur en chef.

5° Mots avec la particule préfixe ܣܪ ou ܣܪ (P. سر), *chef*

ܣܪ ܥܣܟܪ, chef de l'armée — ܣܪ ܕܝܪ, *procurator ecclesiæ* — ܣܪ ܕܪ, généralissime; signifie aussi le linteau de la porte.

131.- II. Mots avec des suffixes hétérogènes

1° Suffixe ܓܝ, ܟܝ (Turc چی) - Indique en général des noms de profession : — ܟܪܘܢܓܝ, conducteur de caravanes — ܥܪܒܓܝ, conducteur de voitures — ܚܢܓܝ, maître d'un khan — ܐܪܐܓܝ, ܐܪܐܓܝ, intermédiaire, intercesseur — ܛܘܦܓܝ, artilleur.

2° Suffixe ܠܝ ، ܠܘ (T. لى · لو) – Forme des adjectifs relatifs divers : - ܥܘܣܡܢܠܝ ou ܥܘܣܡܢܠܘ et ܥܣܡܢܠܝ , Osmanli - ܩܦܣܘܠܝ et ܩܦܠܠܝ , fusil à capsule (T. قپاق).

3° Suffixe ܠܩ ، ܠܟ (T. لق , لك , *lek*, *lik*) - Indique la multitude, un tout, le lieu : - ܩܠܒܠܩ , ܓܠܒܠܟ (غلبه لك) , en Perse ܩܠܒܠܟ , cohue de gens ou de voix - ܒܫܠܟ (بشلك), pièce de 5 piastres - ܒܫܠܟ , capuchon (1).

4° Suffixe ܒܢܕ (P. بند , qui lie) – ܢܥܠܒܢܕ , qui attache des fers à cheval, maréchal-ferrant – ܩܠܥܒܢܕ , détenu dans une forteresse (A. قلعه).

5° Suffixe ܓܪ ، ܟܪ (P. گر , qui fait) – Forme des noms de métiers : ܕܘܪܟܪ (P. درگر) , menuisier – ܙܪܝܢܟܪ ou ܙܪܢܟܪ , orfèvre (P. زرینگر).

6° Suffixe ܕܢ (P. دان) – Donne des noms de vases : – ܟܝܕܢ , vase à thé (P. چایدان) - ܫܡܥܕܢ , porte-bougie, chandelier (P. شمعدان).

7° Suffixe ܕܪ (P. دار . qui tient, qui possède) – Noms de profession, d'états :– ܕܦܬܪܕܪ , *daftardar*, officier civil qui tient le registre (P. دفتر) de la comptabilité – ܚܙܢܕܪ , *khesnadar*, le gardien du trésor (A. خزينه),

(1) J'ai écrit ces mots comme le vulgaire les prononce, mais j'avertis que, d'après la langue turque, les suffixes لق et لك doivent se prononcer *lek*, *lik*, et jamais *legh* (ܠܓ) : *Béchlik*, *Bachleq*.

trésorier — ܕܹܝܢܕܵܪ , qui a des dettes — ܫܲܪܥܲܕܵܪ , qui fait les jugements (A. شرع), juge, arbitre — ܙܲܟ݂ܡܕܵܪ , qui a une blessure, blessé — ܢܵܘܒܲܬܕܵܪ , qui fait la garde (A. نوبت), gardien.

8° Suffixe ܘܵܢ (P. وان) — Noms de métier : ܕܲܪܓܲܘܵܢ, *dargavan*, portier — ܦܲܗܠܘܵܢ . lutteur, athlète, danseur de corde.

9° Suffixe ܙܵܕܹܐ ou ܙܵܕܐ (P. زاده , fils) — ܫܵܗܙܵܕܹܐ , fils du Chah — ܒܹܓܙܵܕܹܐ , fils de Bey.

10° Suffixe ܟܵܐ , en Syro-persan ܩܵܐ (P. يك ,un) — Noms d'unité, déterminatifs : — ܛܠܘܿܢܟܵܐ , un jeune homme, ܛܠܘܿܢܵܐ - ܠܘܼܠܹܟܵܐ , un tube (T. لوله) — ܢܝܼܫܵܢܩܵܐ , un signe, une décoration, ܢܝܼܫܵܢ (P. نیشان) - ܩܠܝܘܿܢܩܵܐ, un kalioun (P. قليون) — A Senna, en Perse, tous les noms déterminés ont le suffixe ܟܹܐ . Ex. ܪܲܒܵܢܟܹܐ , le moine — ܩܘܼܪܒܵܢܟܹܐ , le sacrifice.

11° Suffixe ܚܵܢܹܐ et ܚܵܢܐ (P. خانه , maison) — Noms d'établissements, de lieux. Ex. ܕܝܼܘܵܢܚܵܢܐ , divan, salon — ܩܲܗܘܵܚܵܢܹܐ , maison de café, un café — ܟܬܵܒܚܵܢܹܐ , lieu des livres, bibliothèque — ܡܲܪܝܼܥܚܵܢܐ , maison des malades, hôpital — ܛܒܲܥܚܵܢܐ , maison où l'on imprime, imprimerie — ܐܲܕܲܒܚܵܢܐ , latrines.

12° Suffixe ܟܵܐܪ , ܟܵܪ (P. كار , qui fait, qui a) — Noms de profession, d'états habituels : — ܨܲܢܥܲܬܟܵܐܪ , artisan, ouvrier — ܓܘܼܢܵܗܟܵܐܪ , qui a des fautes (گناه), cou-

pable – ܛܡܥܟܳܪ , homme d'avidité (A. طمع), avide – ܦܶܢܕܟܳܪ , qui fait des fourberies (T. فند), fourbe, rusé – ܬܰܘܒܟܳܪ , repenti.

13° Suffixe ܣܬܳܢ (P. ستان) – Noms de contrée : ܦܳܪܣܣܬܳܢ , Farsistan, Perse – ܬܘܪܟܣܬܳܢ , pays des Turcs, Turkestan – ܟܘܪܕܣܬܳܢ , Kurdistan – ܦܪܢܓܣܬܳܢ , pays des Francs, Europe – ܦܪܢܣܣܬܳܢ , pays des Français, France – ܓܘܠܣܬܳܢ , lieu des roses (P. گول), bosquet, *Rosarium*.

14° Suffixe ܒܳܙ (P. باز, qui joue) – Noms de vices : ܚܝܠܒܳܙ , qui joue avec fourberie (A. حيله), fourbe, trompeur – ܚܘܩܒܳܙ , joueur de gobelets (A. حقه), escamoteur, coquin.

CHAPITRE XVI

Mots composés (ܫܡܳܗܶܐ ܡܪܰܟܒܶܐ)

On distingue : – 1° Les mots composés dont les éléments ne forment qu'un seul mot ; – 2° Ceux dont les éléments sont distincts.

435.– I. Mots dont les éléments composants s'unissent en un seul mot

ܡܶܢܕܪܺܝܫ , de nouveau, *iterùm* : de ܡܶܢ ܕܪܺܝܫ , à *principio*. On dit aussi ܡܶܢܕܪܺܝܫܳܐ . Dans la plaine : ܡܕܪܺܝܫ pour ܡܶܢ ܕܪܺܝܫܳܐ – ܚܕܟܡܳܐ , quelque (pour ܚܕ ܟܡܳܐ , une

quantité) – ܚܕ̈ܕܐ , ensemble (pour ܚܕ ܥܡ ܚܕ , *ad invicem*) – ܫܡܝܚܟܐ (à Achitha), voûte du palais : de ܫܡܝ̈ܐ ܚܟܐ , les cieux du palais de la bouche. Dans la plaine, on emploie la forme féminine ܫܡܝܚܟܬܐ , *chemmakhta*, ou simplement ܫܡܝܚܬܐ – ܫܢܬܩܡܐ , class. ܫܢܬܩܕܡ (de ܫܢܬܐ ܕܩܕܡ), année d'avant, l'an passé – ܩܪܐܡܝܐ ou ܩܪܥܡܝܐ , tortue (de ܩܪܐܐ ou ܩܪܥܐ , citrouille, et ܡܝܐ , eau).

Beaucoup de noms d'hommes entrent dans cette catégorie : – ܥܒܕܝܫܘܥ , *Servus Jesu* – ܪܚܡܝܫܘܥ , *Amicus Jesu* – ܝܫܘܥܝܗܒ , *Jesus dedit* – ܝܗܒܐܠܗܐ , *Deus dedit* – ܚܢܢܝܫܘܥ , *Misertus est Jesus* – ܣܒܪܝܫܘܥ , *Spes Jesus* – ܓܕܝܗܒ , *Gadiaw, Fortuna dedit.*

436. – II. MOTS COMPOSÉS DE DEUX ÉLÉMENTS SÉPARÉS

Le premier de ces éléments a une forme contracte et le second une forme pleine.

En Soureth, les mots qui entrent le plus souvent dans la composition, comme premier élément, sont ܒܝܬ . ܒܪ . ܡܪ . ܒܥܠ . ܪܒ .

437. – 1° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE ܒܝܬ

Cette particule, contractée de ܒܝܬܐ , maison, sert à faire des noms de pays, de lieu, d'origine, d'instruments. Ex. ܒܝܬܠܚܡ , Bethléhem – ܒܝܬ ܐܪ̈ܡܝܐ , pays des Araméens – ܒܝܬ ܦܪ̈ܣܝܐ , pays des Perses, Perse – ܒܝܬ ܙܒܕܝ ,

pays de Djézireh – ܒܝܬ ܢܗܪ̈ܝܢ , pays des fleuves, Entre les fleuves, Mésopotamie – ܒܝܬ ܩܒܘܪ̈ܐ et ܒܝܬܩܒܘܪ̈ܐ , cimetière – ܒܝܬ ܓܘܣܐ , lieu de refuge, refuge.

Souvent, dans le langage, ܒܝܬ se contracte en ܒܝ ou ܒܶ ، ܒܶܐ (en Perse, on écrit ܒܝ) . Ex. ܒܝ ܐܒܘܢܐ , famille de Bi-Abouna (mot-à-mot : famille de l'Evèque)– ܒܝ ܡܪ ܫܡܥܘܢ , famille de Mar-Schimoun – ܒܝܬܬܒܢܐ , grenier à paille – ܒܝܬܓܒܝ̈ܢܐ , lieu des sourcils, sourcils – ܒܝܬܡܝ̈ܐ , lieu des urines, vessie – ܒܝܬܕܝܘܬܐ , lieu de l'encre, encrier, et encre – ܒܝ ܚܡܪ̈ܐ , écurie des ânes (K. ܟ) – ܒܝ ܝܠܕܐ , Noël – ܒܝ ܕܢܚܐ , Epiphanie.

ܒܝ a aussi le sens de *dans*, *en*. Ex. ܒܝܚܝܐ , en vie – Perse : ܒܝ ܕܪܬܐ , dans la cour.

438.– 2° Mots composés avec les particules ܒܪ , ܒܢܝ

ܒܪ , contracté de ܒܪܐ , fils, – pluriel ܒܢܝ –, sert à former des noms de filiation, correspond à la particule latine *co* (*coexistens*) : – ܒܪ ܐܢܫܐ et ܒܪܢܫܐ , fils de l'homme, homme. Plur. ܒܢܝ ܐܢܫܐ et ܒܢܝܢܫܐ , les hommes – ܒܪܬܘܠܡܝ , fils de Tolmai, Barthélemy – ܒܪܢܒܐ , le fils de Naba, Barnabba – ܒܪ ܬܠܬ , âgé de 3 ans – ܒܪ ܫܢܬܐ , âgé d'un an – ܒܪ ܙܪܥܐ , fils de semence, semence – ܒܪ ܓܢܣܐ , de même race – ܒܪ ܐܝܬܘܬܐ , coexistant – ܒܪ ܟܝܢܐ , connaturel – ܒܪ ܙܘܓܐ , *conjux* – ܒܪ ܢܝܪܐ , conjoint – ܒܪ ܕܡܘܬܐ , *consimilis* – ܒܪ ܫܘܝܐ ,

de même nom, homonyme – ܒܪ ܫܡܝ, mon homonyme – ܒܪ ܩܝܡܬܐ, fils de la promesse, religieux – ܒܪ ܚܠܝܐ, *filius dulcis*, fenouil – ܒܢܝ ܐܫܬܐ, boutons de fièvre – ܒܢܝ ܡܘܨܠ, les habitants de Mossoul – ܒܢܝ ܒܝܬܐ, gens de la maison – ܒܢܝ ܡܬܐ, gens du village – ܒܢܝ ܛܘܪܐ, gens de la montagne, montagnards – ܒܢܝ ܡܡܐ, les gens de la race de Mama, ancêtre des Patriarches nestoriens actuels.

Dans quelques mots, on a le préfixe ܒܪܬ, qui semble contracté de ܒܪܬܐ, fille : – ܒܪܬ ܐܝܕܐ, ܒܪܬ ܐܝܕܐ, fille de la main, gant – ܒܪܬ ܩܠܐ, ou ܒܪܬܩܠܐ, fille de la voix, écho. On dit aussi ܒܪ ܩܠܐ, fils de la voix – ܒܪܬܩܝܡܬܐ et ܒܪܬܐ ܩܝܡܬܐ, fille de la promesse, religieuse (plur. ܒܢܬܐ ܩܝܡܬܐ).

Dans la plaine, au lieu de ܒܪ, on dit ܒܪ, fils, suivi de ܕ. Ex. ܒܪ ܕܦܛܪܘܣ, fils de Pierre – ܒܪ ܕܒܬܘܠܬܐ, le Fils de la Vierge, Jésus – ܒܪ ܕܓܗܢܐ, fils d'enfer, mauvais sujet.

439.– 3° Mots composés avec la particule ܡܪ, ou ܡܪܐ

Ces deux particules sont contractées de ܡܪܝܐ, seigneur, maître, qui a, qui possède, est affecté de. Dans la plaine, on emploie de préférence ܡܪ ; dans la montagne, on emploie ܡܪܐ, qui est littéraire.

ܡܪܐ ܒܝܬܐ . ܡܪ ܒܝܬܐ, qui possède une maison, le maître de la maison – ܡܪ ܙܘܙܐ ou ܡܪܐ, qui a des *zouz*

(ancienne petite monnaie) ; riche – ܡܳܪܐ ܡܰܘܗܒܬܐ , qui a de l'affection, affectueux – ܡܳܪܐ ܪ̈ܚܡܶܐ , qui a du prix, précieux – ܡܳܪܐ ܦܐ̈ܬܐ , qui a de la face, effronté – ܡܳܪܳܐ ܟܠ (litt.), *Dominus omnium.*

Le mot ܡܳܪ ou ܡܳܪܝ (*Iodh* quiescent) , *Mar, mon Seigneur*, est un titre honorifique qui se donne aux Saints et aux Prélats. Ex. ܡܳܪ ܦܶܛܪܳܘܣ ܫܠܺܝܚܳܐ , S[t] Pierre l'apôtre – ܡܳܪ ܬܐܘܡܐ ܬܐܘܠܘܓܐ , S[t] Thomas le théologien (d'Aquin) – ܡܳܪܝ ܝܰܥܩܘܒ ܕܐܰܡܺܝܕ , Monseigneur Jacques d'Amid (Diarbékir). – Pour la Sainte Vierge, on dit ܡܳܪ̱ܬܝ ܡܰܪܝܰܡ , *Mart Mariam* (mot-à-mot : ma Dame Marie) .

Le *nom abstrait* de ܡܳܪܐ , ܡܳܪܝ , est ܡܳܪܽܘܬܳܐ , Seigneurie : – ܡܳܪܽܘܬܳܟܽܘܢ , Votre Seigneurie. – Les autres composés de ܡܳܪ , ܡܳܪܳܐ , ont aussi leur abstrait : – ܡܳܪ ܒܰܝܬܽܘܬܳܐ , la dignité de maître de maison – ܡܳܪ ܦܐܽܘܬܳܐ , l'effronterie.

440.– 4° Mots composés avec la particule ܪܺܝܫ

Cette particule est contractée de ܪܺܫܳܐ , tête, chef, sommet : – ܪܺܝܫ ܕܰܝܪܳܐ , tête de couvent, Supérieur – ܪܺܝܫ ܦܳܥܠܶܐ , chef des ouvriers – ܪܺܝܫ ܐܰܒ̈ܳܗܳܬܳܐ , *caput Patrum* – ܪܺܝܫ ܟܳܗ̈ܢܶܐ , chef des prêtres – ܪܺܝܫ ܡܰܥܝܳܢܳܐ , la tête de la fontaine, la source.

Abstraits : – ܪܺܝܫ ܦܳܥܠܽܘܬܳܐ , office de chef des ouvriers – ܪܺܝܫ ܟܳܗܢܽܘܬܳܐ , office de chef des prêtres.

441.– 5° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE ܪܰܒ

Particule contractée de ܪܰܒܳܐ class. (en Soureth ܪܰܒܳܐ) , grand; forme de noms de Supériorité : – ܪܰܒ ܒܰܝܬܳܐ , le grand de la maison, surtout intendant – ܪܰܒ ܟܳܗܢ̈ܶܐ , le chef des pontifes – ܪܰܒ ܚܰܝܠ̈ܶܐ , chef des armées, général.

Abstraits : – ܪܰܒ ܒܰܝܬܽܘܬܳܐ , office d'intendant – ܪܰܒ ܟܳܗܢܽܘܬܳܐ , office de chef des pontifes.

442.– 6° MOTS COMPOSÉS AVEC D'AUTRES MOTS DE DIFFÉRENTES SORTES

ܐܽܘܟܰܡ ܓܰܕܳܐ , à chance noire, infortuné - ܒܺܝܫ ܓܰܕܳܐ , à chance mauvaise, *infelix* – ܛܳܒ ܓܰܕܳܐ , à bonne chance, heureux – ܚܰܘܳܪ ܦܰܐܬܳܐ , à face blanche, sans faute, innocent – ܚܰܘܳܪ ܕܩܢܳܐ , à barbe blanche, membre du sénat d'un village – ܚܰܘܳܪ ܣܰܥܪܳܐ , à cheveux blancs, vénérable – ܙܥܽܘܪ ܗܰܝܡܳܢܽܘܬܳܐ , de peu de foi – ܙܥܽܘܪ ܝܽܘܠܦܳܢܳܐ , de peu d'instruction – ܩܫܶܐ ܩܕܳܠܳܐ , *durâ cervice*, entêté – ܡܰܕܢܰܚ ܫܶܡܫܳܐ, lever du soleil – ܙܳܩܽܘܪ ܩܶܛܪ̈ܶܐ ou ܙܳܩܽܘܪܩܶܛܪ̈ܶܐ, *texens vincula*, araignée – ܦܳܪܚܰܬ ܠܺܠܝܳܐ (fém.), qui vole la nuit, chauve-souris – ܦܳܪܫ ܐܽܘܪ̈ܚܳܬܳܐ , point où les chemins se divisent – ܬܠܘܬ ܕܡܕܒܚ , réservé pour siéger après un Evêque ou un Patriarche – ܣܺܝܡ ܐܺܝܕܳܐ et ܣܺܝܡܺܝܕܳܐ, imposition des mains , consécration , ordination – ܥܳܒܽܘܕ ܕܘܟ̈ܶܐ , faisant des fuseaux (nom d'un insecte) – ܚܫܐ ܦܪܕܝܐ , variole – ܠܳܒܽܘܟ ܕܶܒܳܒ̈ܶܐ , oiseau qui attrape

des abeilles – ܡܦܩ ܢܘܢܐ, qui extrait les poissons, héron – ܩܫܬܬܗ ܕܡܪܢ, les arcs de N.-S., arc-en-ciel – ܐܟܠ ܓܪܡܐ, oiseau qui mange (P. خوار) des os – ܫܡܫܝ ܣܗܪܐ, les soleils de la lune, clair de lune – ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ, *Sanctum sanctorum*, sanctuaire – ܪܘܚ ܩܘܕܫܐ, Esprit-Saint – ܒܪ ܝܘܡܬܢܐ ou ܒܪܝܘܡܬܢܐ, petit enfant.

Abstraits : – ܒܪ ܝܘܡܬܢܘܬܐ, enfance – ܣܒܐ ܩܫܝܫܘܬܐ, vénérabilité. – En général, les noms composés de cette catégorie restent invariables, sauf les termes grammaticaux, et quelques autres. Thomas Sindjari a dit : ܐܘ ܡܘܝܒܝܐ (pour ܡܘܝܒܐ) ܐܘܟܡ ܐܦܐ, ô maudits à face noire – ܚܠܦ ܫܡܗܐ, des pronoms – ܒܪܝܘܡܬܢܐ, des petits enfants.



TROISIÈME PARTIE

PARTICULES

443.— Selon les grammairiens orientaux, les Particules sont de petits mots invariables qui s'intercalent entre les mots de la phrase ou s'ajoutent à eux, soit pour les lier entre eux, soit pour indiquer les différentes circonstances dans lesquelles ils se trouvent.

Le thème des Particules comprend : les Particules proclitiques, les Prépositions, les Adverbes, les Conjonctions et les Interjections.

CHAPITRE I

Particules proclitiques

444.— Ce sont : 1° les quatre lettres comprises dans le mot artificiel ܒܕܘܠ , comme dans la langue classique; — 2° les deux lettres ܟ et ܡ , propres au Soureth.

1° Les quatre lettres ܒܕܘܠ

Signification : ܒ , dans — ܒܒܝܬܐ , dans la maison.

ܕ , de (génitif) : — ܟܬܒܐ ܕܒܒܝ , le livre de mon père (1) . — Voir n° 224 .

ܘ , et (conjonction) : ܦܛܪܘܣ ܘܦܘܠܘܣ ,Pierre et Paul.

(1) A Salmas, le ܕ , signe du génitif, se rend par ܕܝ . Ex. ܟܬܒܐ ܕܝ ܒܒܝ, le livre de mon père.

ܠ , à (datif) , ad : – ܐܡܪܬ ܠܐܡܗ , j'ai dit à sa mère – ܐܙܠ ܠܗ ܠܡܩܪܝܐ , *ivit ad studendum* – ܠ indique à la fois le régime direct du verbe et son régime indirect. Ex. ܗܘܠܗ ܒܢܟܣܬܐ ܠܬܘܪܬܗ , il est occupé à égorger sa vache – ܩܛܝܠܘܗ ܡܦܛܪܘܣ , il a été tué par Pierre.

2° Les deux lettres ܟ . ܡ

ܟ (contracté de ܐܝܟ) ,comme, selon (*Kaf* hébreu, et arabe) : – ܟܡܠܬܘܟ , selon ta parole.

ܡ (contracté de ܡܢ), de, è, *ex*. – ܡܛܘܪܐ , de la montagne, è *monte*.

145.– Règles orthographiques pour les proclitiques

1° Si le mot commence par une lettre mobile, le proclitique reste quiescent. Ex. ܒܡܪܢ ,*in Domino* – ܠܒܝܬܐ , à la maison, etc.

2° Si le mot commence par une lettre quiescente, le proclitique prend la voyelle *Zlama pchika* ◌ܶ (class. *pthaha* ◌ܰ). Ex. ܒܟܬܒܐ ,dans le livre – ܕܫܐܠܬ ܠܘܟ , que tu as demandé – ܟܨܠܝܒܐ , comme la croix – ܡܓܠܝܠܐ, de la Galilée.

3° Quand le mot commence par un *Alap* mobile, sa voyelle tend à passer sur le proclitique. Ex. ܒܐܠܗܐ , en Dieu – ܠܐܒܐ , au père – ܒܐܫܬܐ , en six – ܡܐܫܬܝܢ , de soixante.– De plus, parfois l'*Alap* tombe: ܒܫܬܐ ܡܫܬܝܢ C'est ce qui arrive dans les mots : – ܐܫܒܛ , février –

ܐܠܥܠ ; en haut – ܐܠܬܚܬ , en bas – ܐܝܟ , comme – On dit : ܡܕܡܘܬ , ܟܡܕܡܘܬ , ܕܝܟ , ܟܝܟ , ܕܠܬܚܬ , ܡܠܥܠ , ܕܠܥܠ . Mais, après ܘ , l'*Alap* tend à rester : ܘܐܠܬܚܬ . ܘܐܝܟ .

CHAPITRE II

Prépositions (ܦܪܘܫܘܬ ܫܡ̈ܗܐ)

Les Prépositions sont simples ou composées :

446.– I. Prépositions simples

Elles se composent d'un proclitique ou d'un mot : Les proclitiques sont : – ܒ , dans – ܕ , de – ܠ , à – ܡ , *ex* – dont nous avons parlé plus haut.

Les mots simples formant des prépositions sont : – ܡܢ , de, *ex* (qui se contracte en ܡ) – ܥܠ ou ܥܠ , sur – ܥܡ ou ܥܡ , avec – ܠܘܬ , chez (Zakho) – ܣܒ ou ܣܒܬ , sous – ܬܚܬ , sur – ܓܒ , chez (cl. ܓܒܐ) – ܒܝܢ ou ܒܝܢ , et ܒܝܢܬ , entre, parmi – ܓܘ , dans, à l'intérieur – ܩܕܡ , devant – ܨܘܒ (A. صوب) , vers – ܠܐ ou ܠܬ , à , pour – ܓܢܒ , chez (class. ܓܢܒܐ , *latus*) – ܗܠ , ܗܠ , ܗܘܠ , jusque – ܗܐ , voici – ܕܟ , avec, y compris – ܓܒ , dans, chez : ܗܘܠܗ ܓܒ ܪܝܫܐ , il est chez le chef; ܓܒܝ . ܓܒܘܟ , en moi, en toi – ܒܕܘܩ , touchant, concernant.

Ces prépositions peuvent s'unir aux pronoms possessifs suffixes (Voir n° 197).

447.– II. Prépositions composées

Elles se forment d'un proclitique ou d'une particule

avec un autre nom. Ex. ܒܳܬ݂ܰܪ , après (ܒܰܐܬ݂ܰܪ) – ܒܝܰܕ , par le moyen de (ܒܐܝܕܳܐ) – ܡܛܽܠ , touchant, concernant (ܡܶܢ ܥܶܠܬܳܐ) – ܠܚܽܘܕ , ܒܰܠܚܽܘܕ , *seorsim* (ܠ . ܒ . ܚܕ) – ܒܩܘܕܡܠ , par devant (ܓܰܒܳܐ ܕܩܘܕܡܠ , côté de devant) – ܩܘܕܡܠ (1) , contre, *adversus* – ܡܩܰܒܶܠ , à la place, pour (A. بدل س) – ܡܕܘܟܬ , à la place, de la part (cl. ܡܶܢ ܕܘܟܬܳܐ).

Ces prépositions peuvent s'unir les pronoms possessifs suffixes, sauf ܒܝܰܕ – Ex. ܠܚܽܘܕܝ , moi seul – ܒܩܘܕܡܠܶܗ , devant lui.

448.– Les proclitiques ܒ , ܠ , ܡ , en s'unissant aux prépositions simples, en modifient le sens, ainsi qu'il suit :

1° ܒ , *de*, accentue un sens d'*intériorité.* Ex. ܒܓܰܘ , *ad intra* (mot-à-mot : dans le dedans) – ܒܓܰܘ ܒܰܝܬܝ , à l'intérieur de ma maison.

2° ܠ , à , indique une direction vers – ܠܥܶܠ ou ܐܠܥܶܠ (*Alap* prosthétique), *ad superiorem partem*, au-dessus – ܠܬܰܚܬ ou ܐܠܬܰܚܬ , *ad inferiorem partem*, au-dessous – ܠܓܶܒ , *ad latus,* chez, près – ܠܓܶܒܗ (même sens) – ܠܒܳܬ݂ܰܪ , *ad posteriorem partem.*

3° ܡܶܢ ou ܡ marquent le point de départ : – ܡܠܥܶܠ , d'en haut – ܡܠܬܰܚܬ , d'en bas – ܡܬܘܚܬ ou ܡܬܚܬ , de dessous – ܡܓܶܒ , de chez, de la part – ܡܶܢ ܩܕܳܡ ou ܡܩܕܳܡ , de devant, à cause de – ܡܩܘܕܡܠ , de devant.

---

(1) *Vulgo :* ܩܘܕܡܠ – ܩܘܕܡܠ – class. ܩܘܕܡܠ .

CHAPITRE III

Adverbes (ܒܪ ܡܠܬܐ)

Les Adverbes se forment de différentes manières : par la désinence classique en ܐܝܬ ; – par de simples adjectifs; — par des substantifs seuls ou combinés avec des prépositions ou d'autres mots; – enfin par des prépositions employées adverbialement.

Nous verrons ces formes en étudiant les diverses sortes d'Adverbes; arrêtons-nous d'abord à la forme adverbiale en ܐܝܬ (Voir n° 417).

419.– I. Adverbes avec la désinence ܐܝܬ

Le Soureth *écrit* emprunte parfois au Syriaque classique cette forme qui consiste à ajouter la terminaison ܐܝܬ à un adjectif ou même à un nom. Ex. ܟܐܢܐ , juste : ܟܐܢܐܝܬ , justement – ܦܘܡܐ , bouche : ܦܘܡܐܝܬ , verbalement – ܐܢܫܐ , homme : ܐܢܫܐܝܬ , humainement – ܡܪܝܪܐ , amer : ܡܪܝܪܐܝܬ , amèrement – ܣܘܪܝܝܐ , Syrien : ܣܘܪܝܐܝܬ , en Syriaque – ܕܝܠܢܝܐ , particulier : ܕܝܠܢܝܐܝܬ , particulièrement.

Pour les noms de *langage*, cette terminaison se modifie, en Soureth, en ܐܝܬ . ܝܬ , ܬ (I changé en E). Ex. ܣܘܪܝܐܝܬ ou ܣܘܪܝܝܬ et ܣܘܪܝܬ , l'Assyrien, le Syrien des montagnes, le chrétien : de l'adjectif ܣܘܪܝܝܐ , assyrien, syrien, chrétien. – On dit de même ܟܘܪܕܐܝܬ ou ܟܘܪܕܝܬ , en kurde – ܬܘܪܟܝܐܝܬ ou ܬܘܪܟܝܬ , en turc –

ܥܲܪܵܒܵܝܬܵܐ ou ܥܲܪܵܒܵܝܬ , en arabe – ܦܪܵܢܣܵܝܬܵܐ ou ܦܪܵܢܣܵܝܬ en français.

Ces adverbes sont, le plus souvent, employés substantivement : – ܠܸܫܵܢܵܐ ܕܣܘܼܪܸܝܬ , la langue du Soureth – ܡܲܚܟܹܐ ܒܣܘܼܪܸܝܬ , parle en Soureth – En Perse, on dit ܒܓܢܹܒܼܝܬ , ܠܓܢܹܒܼܝܬ , *furtim, secreto* (pour le cl. ܓܢܵܒܼܵܐܝܼܬ).

450.– 2° Adverbes de manière

ܗܸܕܝܼ (A. هدى) , lentement – ܗܸܕܝܼ ܗܸܕܝܼ et ܢܝܼܚܵܐ ܢܝܼܚܵܐ , tout doucement – ܦܫܝܼܩܵܐ , distinct, distinctement; ܡܲܚܟܹܐ ܦܫܝܼܩܵܐ , parle distinctement – ܒܥܓܲܠܘ , précipitamment, avec empressement – ܕܘܼܪܘܼܣܬ (P.) ܫܲܦܝܼܪܵܐ , ܛܵܒܼܵܐܝܼܬ , ܡܲܛܵܒ , bien – ܠܵܐ ܕܘܼܪܘܼܣܬ , mal – ܦܝܼܣ (P.) mauvais, salement – ܣܲܗܠܵܢ , facile, facilement – ܒܣܲܗܠܘܼܬܵܐ , avec facilité – ܒܙܲܚܡܲܬܼܵܐ (A.), ܒܙܘܿܪܵܐ , ܒܙܘܿܪ (P.), difficilement – ܒܡܸܠܵܐ , ܒܡܲܥܩܘܼܬܵܐ (K.), par force – ܒܡܲܓܠܵܒܼܘܼܢ (A.), volontiers – ܕܠܵܐ ܒܡܲܓܠܵܒܼܘܼܢ , pas volontiers, involontairement – ܒܐܲܕܲܒܼܘܼܬܵܐ (A.) , poliment – ܐܲܫܟܲܪܵܐ (P.), publiquement – ܠܓܹܠܝܵܐ , à découvert – ܓܠܹܐ ܘܓܠܹܐ , ܒܓܠܹܐ , en cachette – ܒܠܲܬܝܼܩ (A.), par hasard – ܒܡܸܨܥܵܝܘܼܬܵܐ (P.), *mediatè*, par le moyen de – ܒܚܘܼܫܒܵܢܵܐ (A.), en compte – ܦܪܝܼܫܵܐ , séparé, séparément – [illegible] , [illegible] , *seorsim* – ܒܚܕܵܕܹ̈ܐ , ensemble – [illegible] , ܗܵܕܟܵܐ , ainsi – ܦܝܵܕܵܐ (P.), ܒܪܲܓܠܹ̈ܐ , à pied – ܪܟܝܼܒܵܐ , à cheval – ܒܡܲܫܘܼܟ ܕܐܸܕܢܵܐ , (de la racine de l'oreille), en se faisant tirer l'oreille, par force –

ܒܐܦܩܘ , par hasard – ܡܒܣܬܪ par derrière, en secret – ܒܠܙܘܡܬܐ (A.) , ܒܠܙܘܡܘܬܐ , nécessairement – ܒܠܒܐ ܒܥܝܩܐ , de bon cœur – ܒܠܘܩܕܐ . ܒܠܒܘܬܐ . ܒܠܒܘ , angustiatim – ܢܗܪܐ ܢܗܪܐ , le long du fleuve – ܠܦܘܬܐ ܠܦܘܬܐ , en suivant les montagnes – ܐܕܪܐ ܬܐ ܡܥܝܕ , habituellement – ܐܚܪܝ (A.), enfin, bref, en un mot – ܒܠܦܘܬ , à jeun (pour ܒܝܬ ܠܦܘܬ , demeuré à jeun).

451.– 3° Adverbes de temps

ܒܪܫܝܬܐ . ܒܫܘܪܝܐ , *in principio* – ܩܕܡܝܬܐ . ܒܩܕܡܝ̈ܬܐ ,dans le temps,dans les temps passés, *olim*, *antiquitus* – ܡܩܕܝܡ , *ab antiquo* – ܩܕܡܐ ܩܘܕܡܐ . ܩܕܡܬܐ , demain matin – ܐܕܝܘܡ , aujourd'hui – ܐܕܠܝܠܐ , cette nuit – ܬܡܠ (cl. ܬܡܠ), hier(1) – ܐܝܡܡܐ ܝܘܡܐ ܠܐ ܬܡܠ , avant-hier – ܬܦܢܐ , demain – ܐܝܡܡܐ ܝܘܡܐ ܠܐ ܬܦܢܐ , après-demain – ܝܘܡܐ ܐܚܪܬ , le lendemain – ܕܗܐ , maintenant (Montagne : ܐܕܝܢܐ) – ܕܗܐ ܗܠ , jusqu'à présent – ܕܗܐ ܡܩܕܡ , auparavant – ܡܕܗܐ ܘܒܬܪ , dorénavant, désormais – ܗܠܘܐܘ ܡܐܕܝܘܡ , dès aujourd'hui – ܒܫܚܬܐ , *de nocte* – ܒܫܚܬܐ ܚܫܟܬܐ , *de nocte obscura* – ܐܕܫܢܬܐ , cette année – ܫܢܬܐ . ܫܢܬܐ ܩܡܝ , l'an passé (class. ܐܫܬܩܕ . Voir n° 435) – ܬܠܬܐ , il y a 3 ans – ܓܗܐ ܚܕܐ . ܓܗ ܚܕܐ , une fois – ܓܗܐ ܚܡܫܬܐ , une autre fois – ܓܗ̈ܐ ܕܚܒܪܐ , souvent – ܓܗ̈ܐ . ܓܗ̈ܐ , parfois, de temps en temps, ou

(1) A Achitha ; *demain*.

ܠܙܒܢܐ ܠܚܪܬܐ – ܗܝ ܠܗܕܐ, ܐܝܕܝܢܐ, ܐܝܕܗ, alors – ܕܗܝܕܐ, jamais – ܡܝܣܕܐ ܠܗ, tout d'un coup – ܒܚܕ ܠܙܒܢܐ, rarement – ܕܘܟ ܠܗܕܐ, chaque fois – ܗܡ ܠܐ ܚܕܐ ܠܗܕܐ, pas même une fois – ܡܘܟܪܐ, depuis longtemps – ܡܠܦܠܐ, (A.), à l'improviste – ܡܠܠܟܐ (K.), depuis longtemps – ܟܒܝܪܐ, à l'instant – ܕܗܫ (A.), toujours – ܐܝܡܢܐ, de nouveau – ܬܘܒ (class.), *rursùs, iterùm* – ܡܕܪܐ, à *principio* – ܡܕܪܫ، ܡܪܫܝ، ܡܫܪܝܐ, de nouveau – ܐܡܬܝ, quand ? – ܗܝܟ ܐܡܬܝ, jusqu'à quand ? – ܡܢ ܐܡܬܝ, ܡܐܡܬܝ, depuis quand ? – ܗܝܟ (K.), encore, *adhùc* – ܗܝܟ ܠܐ, *nondùm* – ܐܕܒܩܠܐ (A.), ܐܢܩܠܐ, cette fois, alors, *hac vice* – ܕܕܢܟ (P.), tard – ܠܐܠܟܐ (K.) ou ܦܠܘܠܐ, de bonne heure.

452.– 4° Adverbes de lieu

ܐܪܟܐ, ici – ܠܐܪܟܐ, *ad hunc locum* – ܡܐܪܟܐ, *ex hoc loco* – ܐܝܟܐ, où – ܠܐܝܟܐ, ܠܝܟܐ, *ad quem locum* – ܡܐܝܟܐ, ܡܝܟܐ, d'où – ܐܝܟܐ a aussi le sens de *chez* : ܐܝܟܐ ܕܒܒܘܟ, chez ton père – ܬܡܐ, là – ܠܬܡܐ, *ad illum locum* – ܡܬܡܐ, *ex illo loco*, de là – ܡܬܡܐ ܘܠܒܬܪܗ, à partir de là et ensuite – ܡܐܪܟܐ ܘܠܒܬܪܗ, à partir d'ici et après – ܡܢ ܪܫܐ ܠܬܚܬ, du haut en bas – ܓܒܐ ܒܬܪܐ, côté de derrière – ܠܓܒܐ ܒܬܪܝܗ, *ad partem ejus posteriorem* – ܠܚܕ ܓܒܐ, d'un côté – ܡܚܕ ܓܒܐ, *e latere uno*, d'une part, d'un côté – ܓܒܐ ܩܕܡ, côté de devant, en

avant : ܫܘܠܝ ܒܐܙܠܐܠܗ ܠܓܒܐ ܩܕܡܗ , mon affaire va de l'avant, progresse – ܓܒܐ ܒܬܪ , côté de derrière : ܫܘܠܘܟ ܒܐܙܠܐܠܗ ܠܓܒܐ ܒܬܪܗ , ton affaire va en arrière, recule – ܠܝܡܝܢܐ , à droite – ܠܣܡܠܐ , à gauche. Vulg. ܠܓܢܒܐ - ܠܗܘ ܓܒܐ (1), de l'autre côté – ܡܢ ܗܘ ܓܒܐ , *ex altera parte* – ܓܒܘܓܒ (K.), chacun de son côté – ܓܒܓܒܝ , côté d'en haut – ܓܒ ܬܚܬܝ , côté d'en bas – ܓܒ ܦܕܢܝ (K.), côté du flanc – ܒܪܝܐ , dehors – ܠܓܘܐ , dedans – ܬܚܬܐ ܬܚܬܝܬܐ , par en bas – ܬܚܬܐ ܬܚܬܐ ܬܚܬܝܬܐ , en descendant toujours – ܗܠ ܐܟܐ , jusqu'ici – ܗܠ ܗܕܟܐ , jusque-là – ܗܠ ܐܝܟܐ , jusqu'où – ܗܠܒܬܪ , jusqu'après, jusqu'au delà – ܗܠ ܒܬܪ ܠܥܒܪܐ ,jusqu'au delà du mur – ܩܪܝܒܐ (Montagne : ܩܘܪܒܐ) , près, auprès; à peu près, environ – ܩܪܝܒܐ ܕܝܬܒܝ ܐܡܐ ,environ 200 – ܪܚܘܩܐ (Montagne : ܪܚܩܐ),loin – ܠܗܘ ܪܚܩܐ , là-bas – ܡܢ ܗܘ ܪܚܩܐ , de là-bas – ܡܢ ܗܘ ܠܓܒܐ , de ce côté-là – ܡܢ ܟܠܗ ܠܓܒܐ , *ex omni parte* – ܦܬܐ ܘܦܬܐ , face à face.

453.– 5° Adverbes d'ordre

Les adverbes d'ordre se mettent en général au féminin. Ex. ܩܕܡܝܬܐ , premièrement, d'abord – ܕܬܪܝܢ , deuxièmement – ܒܡܨܥܬܐ , *in medio* – ܒܚܪܬܐ, ܒܚܪܝܬܐ , ܒܚܪܬܐ , finalement – ܒܬܪ ܕܗܟܝ ,ensuite.

(1) Montagne : ܠܗܘ ܓܢܒܐ (ܓܢܒܐ pour le class. ܓܢܒܐ , côté).

454. – 6° Adverbes de quantité

ܟܲܒܝܼܪܵܐ, beaucoup – ܙܵܘܕ (K.), abondamment – ܪܵܒܵܐ (Montagne : ܪܸܒܵܐ), beaucoup – ܩܲܠܝܼܠ . ܩܲܠܝܼܠܵܐ (A.), peu – ܒܨܝܼܪ, moins : ܒܨܝܼܪ ܡܸܢܹܗ, moins que lui – ܒܲܣ (P.), seulement – ܒܲܣܵܐ, *assez*, prend les pronoms suffixes : ܒܲܣܝܼ . ܒܲܣܘܼܟ݂, assez pour moi, assez pour toi – ܝܲܬܝܼܪܵܐ (A.), plus – ܝܲܬܝܼܪܵܐ ܡܸܢ, plus que – ܒܸܫ ܝܲܬܝܼܪܵܐ, davantage, surtout – ܝܲܬܝܼܪܵܐܝܼܬ, davantage – ܢܘܼܩܨܵܢ (A.), moins : ܢܘܼܩܨܵܢ ܡܸܢܲܢ, moins que nous – ܒܸܫ ܢܘܼܩܨܵܢ, encore moins – ܩܲܕ (A.), autant : ܩܲܕܝܼ . ܩܲܕܹܗ, autant que moi, autant que lui – ܗܵܘ ܩܲܕܪܵܐ, autant : ܗܵܘ ܩܲܕܪܵܐ ܒܝܼܫܵܐ, autant, aussi méchant – ܒܩܲܕܲܪ (A.), autant que : ܒܩܲܕܲܪ ܕܝܼܝܼ, autant que moi – ܟܠ ܟܠܹܗ, *koul koulleh*, entièrement – ܟܠܝܼ (K.), entièrement : ܟܠܝܼ ܩܝܼܕ ܠܹܗ, il a brûlé entièrement – ܡܩܲܕܲܪ, environ, *circiter* – ܟܡܵܐ . ܐܸܟܡܵܐ, combien ? – ܡܩܲܕܪܵܐ, combien ? – ܐܲܟ݂ܬܲܪ (A.), ܐܲܟ݂ܬܲܪܵܐ, la plupart – ܒܐܲܟ݂ܬܲܪܵܐ, le plus souvent – ܚܲܕܟܡܵܐ (cl. ܚܲܕܟܡܵܐ), quelque : ܚܲܕܟܡܵܐ ܓܵܗܹ̈ܐ, quelques fois – ܕܠܵܐ ܚܲܕ, sans mesure (A. ܚܕ), sans nombre – ܕܠܵܐ ܚܸܣܵܒ (A.), sans mesure – ܒܓܲܝܲܪ (A.), extrêmement : ܒܓܲܝܲܪ ܒܝܼܫܵܐ, extrêmement méchant – ܒܲܠܲܫ (A.), *gratis* – ܐܲܪܙܵܢ (P.), bon marché – ܓܪܵܢ, *caro*, cher, de haut prix – ܒܝܼܫ ou ܒܸܫ (Montagne : ܒܘܼܫ), plus, davantage : ܒܝܼܫ ܪܵܒܵܐ, plus grand ; ܒܝܼܫ ܟܒܝܼܢܵܘܟ݂, je

t'aime davantage – ܐܝܟ, environ, à peu près : ܐܝܟ ܥܣܪܐ ܕܖ̈ܥܐ, environ dix aunes; ܐܝܟ ܦܠܓܘܬܐ, à peu près la moitié – ܒܨܝܪܐ ܡܢ ܕܢܗܘܐ, au moins, pour le moins.

155. – 7° Adverbes de comparaison, d'interrogation

ܐܝܟ, comme. Se contracte en ܟ. ܐܝܟ ܡܝܬܐ. ܟܡܝܬܐ, comme mort – ܐܟܡܐ ou ܐܟܢܐ. ܐܟܝ, même sens – ܟܘܬ. ܐܟܘܬ. ܐܝܟܘܬ, comme : ܐܝܟܘܬܝ, comme moi; ܐܟܘܬܗ ܕܐܒܝ, comme mon père – ܟܕܒܙܢ. ܐܝܟܕܒܙܢ, comme, ainsi que. Composé de ܟ. ܐܝܟ ܕܗܘ. ܙܒܢܗ. ܕ, comme la fois que... Ex. ܥܒܕܬ ܠܝ ܟܕܒܙܢ ܐܒܘܟ, j'ai fait comme ton père; *mot-à-mot* : comme la fois que ton père (*sous-entendu* : a fait cela) – On dit aussi ܟܕܒܙܢ ܟܐܦܦܘ (ܐܝܟ ܕܗܘ ܙܒܢ), comme par hasard – ܕܐܝܟ. ܕܐܝܟ (Montagne : ܕܝܟ), comme, comment ? ܕܐܝܟ. ܕܐܝܟ ܕܐܡܪܬ, comme tu as dit; ܕܐܝܟ ܐܝܬܝܗ ܚܘܠܡܢܟ, comment va ta santé ? ܕܝܟ ܕܐܦ ܐܢܚܢ ܫܒܩܢ ܠܟ, comme, nous aussi, nous avons pardonné – ܕܐܝܟ ... ܗܟܢ, ainsi que ... aussi : ܕܐܝܟ ܐܝܬܘܗܝ ܚܒܪܟ ܗܟܢ ܐܦ ܐܢܬ, ainsi qu'est ton compagnon, toi aussi; tel est ton compagnon, tel tu es toi-même – ܠܡܐ, est-ce que ? (cf. ܠܐ, *nonne*) – ܠܡܐ ܡܢ ܠܐ ܐܦ ܠܐ, est-ce que... pas ..? ܠܡܐ ܡܢ ܠܐ ܫܡܥܬ ܠܗܘܢ, est-ce que tu n'as pas entendu ? – ܡܛܠ, pourquoi ? ܡܘܢ, pourquoi ? très, beaucoup : ܛܒ ܡܠܝܐ, très fort – ܒܐܝܢܐ ܥܠܬܐ, pour quelle cause ? pourquoi ? – ܥܠܬܐ

ܐܟܕܘ , de quelle manière ? comment ? – ܠܡܘܕܐ , pourquoi? (Bohtan : ܠܡܘܕܘ – Achitha : ܝܡܘܕܘ) – ܐܡܐܕܐ . ܐܡܐܕܗܐ . ܐܡܕܗܐ , pourquoi ? – ܡܕܐ ܛܠܒ . ܡܕܐ ܛܠܝܟ , comment ? (ܡܛܠܝܦܘܬܐ , le comment) – ܡܘ (cl. ܡܢܘ) , est-ce que ? ܐܢ ܕܒܥܐ ܛܠܒ ܡܢܗ ܡܘ ܚܘܘܐ ܕܦܫܛ ܛܠܒܗ , s'il lui demande un poisson, est-ce qu'il lui donnera un serpent ?

456.– 8° Adverbes d'affirmation, de négation, de doute, et autres

ܐܐ (cl. ܐܝܢ) , oui – ܐܐ ܒܠܒܫ (A.) , eh oui ! – ܒܠܐ (A.) , oui, ainsi – ܐܡܛܫ (A.) , assurément, certainement, parfaitement – ܗܠܒܬܐ (A.) , certainement, sans doute – ܕܠܐ ܫܟ , ܒܫܟ (A. K.), sans doute – ܡܥܠܘܡ (A.) , c'est connu – ܐܡܚܝܢ , c'est ainsi – ܠܐ , non – ܚܝܪ (A.) , non – ܠܐ ܚܝܪ , non certainement – ܩܛ (A.), ܩܘܛ , absolument, aucunement : ܩܛ ܚܙܝܢ ܝܘܢܗ ܠܐ , je ne l'ai absolument pas vu ; ܩܛ ܠܝܬ , *non est omnino* ; ܠܐ ܩܒܠܢ ܩܛ ܘܩܛ , je n'accepte absolument pas – ܠܐܟܝ (T.) , il faut, au moins – ܚܘ (K.) , aucun : ܚܘ ܡܢܕܝ , rien; ܚܘ ܓܗܐ , aucune fois, jamais – ܐܢ , si – ܐܠܐ (pour ܐܢ ܠܐ) , si ce n'est – ܡܨܛܐ , peut-être, sans doute : ܡܨܛܐ ܟܡܪܐ ܛܡܪܘܬܐ ܠܘܟ , sans doute tu as enfoui le talent (*Cacha* Hédéni) – ܒܠܟܒ , ܒܠܟܒܐ (T.) , peut-être – ܗܕ (corroboratif) , toujours, du tout : ܗܕ ܠܐ ܐܬܐ ܠܗ , il n'est pas venu du tout ;

ܗ̇ܘ ܒܟܦܢܐܝܠܗ , il est toujours affamé ; ܗ̇ܘ ܐܗܘܐ ܝܠܗ , il est toujours lui - ܡܕܝܡܐ - ܡܕܝܡܢ , (A.) , c'est-à-dire – ܘܫܪܟܐ , *et cætera.*

457.– Remarque. Le *de* et le *que* français, venant après certains adverbes de lieu, de quantité, de comparaison, se rendent par ܡܢ ou ܡ : - ܐܠܥܠ ܡܢܘܟ݂, au-dessus *de* toi – ܐܠܥܠܝܗ ܡܒܝܬܐ , au-dessus *de* la maison – ܒܪܪܐ ܡܒܝܬܐ , hors *de* la maison – ܡܩܕܡ ܡܢܢܗ , avant lui, à cause *de* lui – ܒܬܪ ܡܢܝܗܝ , après eux – ܒܨܝܪ ܡܢܗܘ ܓܗܐ , moins *que* cette fois-là – ܦܝܫܐ ܘܝܬܪܐ ܡܢܐܚܘܢܘܟ݂ , un peu plus *que* ton frère.

CHAPITRE IV

Conjonctions (ܐܣܘܪ̈ܐ)

458.– Les Conjonctions les plus souvent employées sont : ܘ , et – ܗܡ , ܐܦ (Perse : ܐܘܦ) , aussi – ܐܢ , si – ܝܢ , ou, *aut*, *vel* – ܒܠ . ܠܟܢ (Ar.), ܐܠܐ , mais – ܒܪܡ . ܒܣ , donc – ܗܡ ܐܢ . ܐܦ ܐܢ ou ܐܦܢ , même si, quoique : ܐܦ ܐܢ ܐܬܐ ܠܓܒܝ ܠܐ ܚܙܝܢ ܒܗ , même s'il vient chez moi, je ne le regarderai pas – ܐܢ … ܐܢ , soit … soit … ܐܢ ܒܚܝܐ ܐܢ ܡܝܬܐ , soit vivant, soit mort – ܐܦ ܠܐ ܗܡ ܠܐ , même pas : ܗܡ ܠܐ ܒܫܝܠܐ , même pas cuit – ܐܠܐ (Voir n° 456) , si ce n'est, mais, *autem* : ܠܐ ܫܩܠܢܝܗ ܐܠܐ ܕܐܝܬܘܟ݂ , je ne le prendrai point, si ce

n'est de ta main; ܒܕܒܘܪܐܝܬܗ ܝܠܗ ܠܐ ܦܫܠܗ ܦܠܚܢܐ , il est malade, mais il ne cesse de travailler – ܣܒܒ . ܡܣܒܒ . ܡܢ ܣܒܒ , parce que – ܟܕ ou ܟܘܕ , lorsque – ܥܒܕ , quoique: ܥܒܕ ܐܝܬܘܗܝ ܦܪܝܬܐ , quoiqu'il soit déchiré.

459.– Le relatif ܕ entre en composition avec bon nombre de conjonctions, comme le *que* français. Ex. ܡܗܘܝ ܕ . ܒܗܘܝ ܕ , parce que – ܒܩܕܐ ܕ , tant que, autant que – ܐܝܟ ܕ , ainsi que – ܡܝܟ ܕ . ܕܡܝܟ ܕ , de même que, de la manière dont – ܗܠ ܕ , jusqu'à ce que – ܩܕܡ ܕ ou ܡܩܕܡ ܕ , ܡܩܕܡ ܡܢ ܕ , avant que : ܡܩܕܡ ܕܐܬܝܬ ou ܡܩܕܡ ܡܢ ܕܐܬܝܬ , avant que tu viennes – ܒܬܪ ܕ , après que – ܐܡܬܝ ܕ , lorsque, quand – ܐܬܪܐ ܕ , le lieu où: ܐܬܪܐ ܕܟܪܡܘܟ , là où est ta vigne – ܕܠܐ , ܕܠܒܨܘܪ , de peur que, pourvu que : ܕܪܐ ܒܚܒܫܐ ܕܠܐ ܥܪܩ ou ܕܠܒܨܘܪ ܥܪܩ , il a été mis en prison de peur qu'il ne fuie; ܕܠܐ ܗܘܝܐ ܡܝܬܬܐ , pourvu qu'elle ne soit pas morte ! – ܬܕ , afin que (composé de ܬܐ ܕ).

Particules explétives : – ܓܝ , *ji* – ܘܝ , *ouey* – ܙܐ , *zé* – ܐܢܐ ܓܝ ܐܡܪܝ ܬܠܗ , moi donc, je lui ai dit (A.); ܬܘܬܒ ܘܝ , assieds-toi donc – En Perse : ܒܠܟܐ ܐܘܦ ܐܢܬ ܙܐ , peut-être toi aussi.

CHAPITRE V

Interjections (ܡܠܝ̈ ܬܡܗܐ ܘܩܥܬܐ)

460.- ܐܘ, oh! (pour appeler) - ܐܘ, oh! (pr l'admiration): ܐܘ ܡܒܝܫ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ, oh! le méchant siècle que celui-ci! - ܐܝ (ܐܘ class.), ô, vocatif : ܐܝ ܡܪܝܐ, ô Seigneur! - ܗܘ, ho! (pour répondre) - ܗܐ, ha! (exprime la joie) - ܕܝ . ܕܝܐ, allez! allons! (explétif). Ex. ܐܝ ܡܪܝܡ ܕܝܐ ܡܪܝܡ, ô Marie! ô Marie! ܕܝ ܩܘܡ, allons, lève-toi! - ܘܝ . ܘܝ, ah! tiens! (exprime l'étonnement) - ܘܝ . ܘܝܐ, hélas! (pour la douleur) ܘܝܐ ܠܝ . ܘܝ ܠܝ . ܘܝ ܠܝ, hélas à moi! malheur à moi! - ܘܝܐ ܘܐܘܠܝܐ, suprême infortune! (mot-à-mot: *miseria et ploratus* !) - ܐܘ . ܐܝ, hélas! ܐܝ ܚܒܝܒ, hélas, mon cher! - ܐܗ . ܐܘܗ . ܐܝܗ, ah! oh! (pour la souffrance, pour le plaisir et l'admiration) : ܐܝܗ ܟܡܐ ܒܣܝܡܐ, oh! combien c'est doux! ܐܝܗ ܡܝܬ ܐܢܐ, ah! je meurs! ܐܝܗ ܡܪܝܡ, oh! douce Marie! - ܐܘܦ (A.), hélas! malheur! ܐܘܦ ܠܝ, malheur à moi! ܐܘܦ ܥܠܝ, malheur sur moi! - ܛܘܒ . ܛܘܒܝܢ . ܛܘܒܝܐ . ܛܘܒܢܐ, bonheur! ܛܘܒܝܗܝ . ܛܘܒܘܗܝ ܠܗ, bonheur à lui! *felix est* ! ܛܘܒ ܠܟ ܐܢ ܝܕܥܬ ܗܘܝܬ ܫܪܪܐ ܐܠܗܝܐ, heureux si tu connaissais la vérité divine! ܛܘܒ ܠܝ ܐܠܘ ܠܐ ܚܙܝܬܟ, heureux si je ne t'avais pas vu! - ܬܡܝܗܐ (A.), ܬܡܝܗܘܬܐ, merveille! prodige! - ܛܒܐ (K.), *optimè !*

ܝܕܟܐ ܛܠܗ, très bien à lui ! ܝܕܟܐ ܠܗܘܢܗ, très bien à son intelligence ! – ܗܢܝܐܐ, *prosit* ! – ܒܫܝܢܐ, bien te fasse ! – ܐܗܗܐ, ah ! ah ! – eh ! eh ! (étonnement): ܐܗܗܐ ܐܬܐ ܠܗ, ah ! ah ! il est venu ! – ܗܠܒܒܬܐ (K.), tous à la fois ! en un coup ! – ܫܬܩܘܢ, silence ! – ܫܠܝ, reste tranquille ! – ܗܡ . ܗܡ, plaise à Dieu ! – ܝܠܠܗ, *iallah* (Ar. يا الله, ô Dieu !), en avant ! – ܪܢܕܐ (K. P. رند), bien ! – ܟܗܘܙܝ (K. خوزى), plaise à Dieu ! – ܡܫܐܠܠܗ (Ar. ما شاء الله), merveille ! – ܚܣܝܦܬܐ, regret ! quel dommage ! ܚܣܝܦܬܐ ܠܗܘ ܐܢܫܐ, quel dommage pour cet homme ! – ܐܢܫܐܠܠܗ (Ar. ان شاء الله), Dieu fasse ! par la grâce de Dieu ! ܐܢܫܐܠܠܗ ܒܥܓܠܬܐ ܕܕ ܕܐܬܝܬ, par la grâce de Dieu, tu retourneras vite – ܚܫܐ (Ar. حاشا), *absit* ! – ܚܫܐ ܠܗ, *absit* ! Dieu préserve ! ܚܫܐ ܡܢܝ, Dieu me préserve ! ܚܫܐ ܠܢ, Dieu nous préserve ! – ܐܝܗ, courage ! – ܗܘܪ, au secours ! – ܗܘܪ ܐܠܝ, à mon secours !

Il est des interjections qui veulent leur complément au datif avec ܠ, d'autres à l'ablatif avec ܡܢ, comme le montrent les exemples ci-dessus.



QUATRIÈME PARTIE

SYNTAXE

Dans le cours de la grammaire, ayant touché beaucoup de points de la Syntaxe, nous nous bornerons ici à ce qui suit .

CHAPITRE I

Pluriel révérentiel et pluriel abnégatif

461.— 1° Pluriel révérentiel

Quand on s'adresse à une personne élevée en dignité, on lui parle au pluriel, parce qu'elle est supposée valoir plusieurs individus. C'est aux rois qu'on fit d'abord cet honneur, et le pluriel qu'on employait à leur égard s'appelait *Pluriel majestatif*. Comme cet usage a passé à beaucoup d'autres personnages, nous nous contenterons d'appeler la forme de langage en question *Pluriel révérentiel*. Ex. ܗܘܝܐ ܝܕܝܥܬܐ ܠܡܪܘܬܘܟܘܢ ܕܗܘ ܦܘܠܚܢܐ ܕܫܐܠܬܘܢ ܠܘܟܘܢ ܡܢܝ ܡܫܘܡܠܬܐ ܠܝ ܕܠܐ ܫܘܚܪܬܐ , qu'il soit connu à Votre Seigneurie que le service que Vous m'avez demandé, je l'ai accompli sans retard.

462.— 2° Pluriel abnégatif

Une personne peut, en parlant d'elle-même, employer le pluriel. Ex. ܚܘܒܢ ܕܝܠܢ , notre (mon) affection

à ton égard – ܥܒܝܕܐ ܠܝܢ ܒܡܠܬܗ , nous avons (j'ai) fait selon sa parole.–Ce pluriel est appelé *Pluriel abnégatif*, parce que la personne qui parle, ne se considérant pour rien, se met tout entière dans la communauté ou la famille à laquelle elle appartient. Cet usage, qui n'est permis chez nous qu'à des Supérieurs, est commun à tous dans les diverses langues d'Orient.

CHAPITRE II

Comparatif et Superlatif (ܦܘܪܫܢܘܬܐ)

I.– Comparatif

On distingue : le comparatif *d'égalité*, le comparatif *de supériorité* et le comparatif *d'infériorité*.

463.– 1° *Comparatif d'égalité*

Il s'exprime en français par *aussi ... que, autant ... que*. En Soureth, on se sert des mots ܐܝܟ݂ – ܕܐܝܟ݂ – ܗܕܟܐ – ܒܕܘܟܬܐ – ܒܩܘܒܠ – ܡܢ – ܡܐܝܟ݂ – ܡܝܟ݂ – ܕܐܝܟ݂ – ܐܟ݂ – ܗܘ ܗܕܟܐ – ܗܕܟܐ ܗܘ .

Exemples : – Marcos est aussi riche qu'Isaac :

ܡܪܩܘܣ ܐܝܟ݂ ، ܡܝܟ݂ ، ܕܐܝܣܚܩ ܥܬܝܪܐ ܝܠܗ .

ܡܢ ܐܝܣܚܩ ܥܬܝܪܐ ܝܠܗ ou ܒܩܘܒܠ ܕܐܝܣܚܩ ܥܬܝܪܐ ܝܠܗ .

ܕܐܝܟ݂ ܕܝܠܗ ܡܪܩܘܣ ܥܬܝܪܐ ܗܘ ܗܕܟܐ ܐܝܣܚܩ .

ܡܪܩܘܣ ܘܐܝܣܚܩ ܫܘܝܐ ܒܥܬܝܪܘܬܐ .

Il est aussi pingre que sa femme est généreuse : [illegible] ou [illegible].

Ils sont aussi sots l'un que l'autre :
ܣܟܠܐ ܝܠܗܘܢ ܚܕ ܐܟܡܢ ܕܗܘ ܐܚܪܢܐ .

464.– 2° *Comparatif de supériorité*

Plus ... que, mieux ... que, meilleur ... que. – En Soureth, on se sert des mots ܙܘܕܐ .. ܡܢ , ܒܝܫ ... ܡܢ , ܒܝܫ ܒܣܝܡܬܐ ... ܡܢ , ܒܝܫ ܛܒ ... ܡܢ , ܙܘܕܐ ܡܢ ܡܕܐ .

Exemples. Plus haut que la montagne de Pirafâté : ܒܝܫ ܪܡܐ ܡܢ ܛܘܪܐ ܕܦܝܪܦܬܐ – Il a des dents plus blanches que la neige : ܐܝܬ ܠܗ ܟܟܐ ܒܝܫ ܚܘܪܐ ܡܢ ܬܠܓܐ – Le pain d'aujourd'hui est meilleur que celui d'hier : ܠܚܡܐ ܕܐܕܝܘܡ ܒܝܫ ܒܣܝܡܬܐ ܝܠܗ ܡܢܗܘ ܕܬܡܠ – Il est plus intelligent que bon : ܗܘܢܢܐ ܝܠܗ ܒܝܫ ܙܘܕܐ ܡܕܡܐ (ܡܢ ܡܕܐ) ܕܝܠܗ ܛܒܐ – L'un est plus sot que l'autre : ܚܕ ܒܝܫ ܣܟܠܐ ܝܠܗ ܡܢܗܘ ܐܚܪܢܐ .

Le comparatif de supériorité peut se rendre aussi par l'adjectif simple, avec ou sans les mots ܠܓܢܒܗ , en comparaison de – ܒܩܘܒܠ , devant.

Exemples. Georges est plus grand que Cyriaque :
ܓܝܘܪܓܝܣ ܪܒܐ ܝܠܗ ܠܓܢܒܗ ܕܩܘܪܝܩܘܣ .
ܓܝܘܪܓܝܣ ܒܩܘܒܠ ܩܘܪܝܩܘܣ ܪܒܐ ܝܠܗ .

Si je demande: « Georges est-il plus grand que Cyriaque ? » on répondra : Georges est le grand, ܓܝܘܪܓܝܣ ܪܒܐ ܝܠܗ .

On emploie aussi certains adjectifs comme ܪܒܐ , ܛܒܐ , avec la forme contracte classique. Ex : ܪܒ ܡܢܗ , plus grand que lui – ܛܒ ܡܢܢ , meilleur pour nous – ܚܡܪܐ ܕܚܝܐ ܛܒ ܡܢ ܐܪܝܐ ܡܝܬܐ , un âne vivant vaut mieux qu'un lion mort.

Avec les verbes.–Je l'aime mieux que moi-même : ܒܚܘܒܝܗ ܒܝܫ ܡܢ ܓܢܝ ou ܙܘܕܐ ܡܢ ܓܢܝ – Il est mieux de mourir que de pécher : ܒܝܫ ܛܒ ܡܝܬܬܐ ܡܢ ܥܒܕܬܐ ܚܛܝܬܐ – J'aime mieux mourir que pécher : ܒܛܠܒܝܢ ܡܝܬܬܐ ܘܠܐ ܒܛܠܒܝܢ ܚܛܝܬܐ .

165.– 3° *Comparatif d'infériorité*

Moins que, plus mauvais que, pire que.–En Soureth, on s'exprime par ܠܐ ܡܛܝܐ – ܠܐ ܛܒ – ܒܝܫ ܠܐ ... ܡܢ .

Exemples. Ce pain est moins bon que cet autre: ܗܢܐ ܠܚܡܐ ܒܝܫ ܠܐ ܝܠܗ ܒܣܝܡܐ ܡܢ ܗܘ ܐܚܪܢܐ ou ܗܢܐ ܠܚܡܐ ܠܐ ܝܠܗ ܒܣܝܡܐ ܛܒ ܕܗܘ ܐܚܪܢܐ ou ܡܛܝܐ ܗܘ ܐܚܪܢܐ . Le temps est plus mauvais qu'hier : ܕܘܢܝܐ ܒܝܫ ܒܝܫܐ ܐܝܠܗ ܡܢ ܬܡܠ – Son vin est pire que le mien : ܚܡܪܐ ܕܝܗ ܒܝܫ ܕܝܢ ou ܒܝܫ ܒܝܫܐ ܐܝܠܗ ou ܒܝܫ ܠܐ ܝܠܗ ܒܣܝܡܐ ܡܢ ܗܘ ܕܝܝ . – Sliwo est pire que son frère Soulaka : ܨܠܝܒܐ ܒܝܫ ܒܝܫܐ ܝܠܗ ܡܢ ܐܚܘܢܗ ܣܘܠܩܐ .

Avec les verbes. – Je t'aime moins que ton frère : ܒܝܫ ܠܐ ܒܚܘܒܘܟ ܡܢ ܐܚܘܢܘܟ ou ܠܐ ܒܚܘܒܘܟ ܛܒ

ܐܣܘܢܘܬ݂ ou ܠܐ ܒܟܝܢܘܬ݂ ܡܢܗ. ܐܣܘܢܘܬ݂ ou ܠܐ
ܒܟܝܢܘܬ݂ ܠܒܢܬܗ ܕܐܣܘܢܘܬ݂ .

II.- Superlatif

On distingue le Superlatif *absolu* et le Superlatif *relatif :*

466.- 1° *Superlatif absolu*

Bien , très , fort , beaucoup, extrêmement.– En Soureth, on s'exprime par ܒܙܒܢܐ (Montagne ܙܕܐ , ܙܕܐ, parfois ܙܒܢ . K.) – ܕܠܐ ܚܕ (A.) , *sine termino* – ܕܠܐ ܣܘܟ (A.). ܒܣܘܟ ,*sine mensurâ*– ܕܠܝܬ ܡܫܒܘܗܗ, qui n'a pas son pareil, sans pareil.

Exemples. Ce domestique est très fidèle : ܐܢܝ ܓܠܘܡܐ ܒܙܒܢܐ ܡܗܝܡܢ ܝܠܗ – Il est extrêmement fidèle : ܡܗܝܡܢ ܝܠܗ ܕܠܝܬ ܡܫܒܘܗܗ . ܡܗܝܡܢ ܝܠܗ ܕܠܐ ܚܕ .

467.– 2° *Superlatif relatif*

Le plus ... de, le moins ... de. – En Soureth, on s'exprime de la même manière que pour le comparatif de supériorité ou d'infériorité.

Quand *le plus ... de, le moins... de*, signifient *plus que tous, moins que tous,* on exprime ce sens par ܒܝܫ ... ܡܢ ܟܠܗܝ – ܒܨܪ ... ܟܠܗܝ .

Le superlatif relatif peut aussi se rendre par l'adjectif simple.

Exemples. Jésus était le plus beau des enfants des hommes : ܝܫܘܥ ܒܝܫ ܫܦܝܪܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗܝ ܒܢܝܢܫܐ–

ܫܦܝܪܬܐ ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܚܕܐ ܕܡܢ ܒܢ̈ܬܐ ou ܫܦܝܪܬܐ ܡܟܠܗ
ܒܢ̈ܬܐ ou ܫܦܝܪܬܐ ܕܟܠܗ ܒܢ̈ܬܐ .

Le plus intelligent de ces deux enfants est Alphée : ܡܢܝ ܬܪ̈ܝܢ ܝܠܕ̈ܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܡܢ ܗܘܢܢܐ ܡܠܝܐ ܐܠܦܝܗ ou ܗܘ ܕܝܠܗ ܗܘܢܢܐ ܡܠܝܐ ܐܠܦܝܗ .

Epiphane est le plus fidèle des servíteurs : ܫܪܝܪܐ ܡܢ ܟܠܗ ܐܦܝܦܢ ܐܝܠܗ ou ܕܟܠܗ ܠܟܠܝ ܐܝܠܗ ܐܦܝܦܢ ou ܫܪܝܪܐ ܡܢ ܟܠܗ ou ܕܟܠܗ ܫܡܫܢ̈ܐ .

Je suis le meilleur de tous : ܕܟܠܗ ܛܒܐܝܘܢ .

Donne-moi la plus longue de ces deux cordes : ܡܢܝ ܬܪ̈ܝܢ ܚܒ̈ܠܐ ܠܗܘ ܕܝܠܗ ܡܢ ܐܪܝܟܐ ܗܒ ܠܝ ou ܠܗܘ ܕܝܠܗ ܐܪܝܟܐ .

Avec les verbes.– L'homme que je déteste le plus est celui qui a l'habitude de tromper les autres : ܐܢܫܐ ܗܘ ܕܡܣܢܝܢܗ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ ܥܝܕܐ ܕܡܛܥܝܬܐ ܠܐܚܪ̈ܢܐ .

Voilà celui que j'aime le moins de tous les autres : ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܡܚܒܢܗ ܠܐ ܕܡܚܒ ܐܢܐ ܗܘܝܘ .

CHAPITRE III

Pronoms corroboratifs

468.– Le Syriaque aime à s'exprimer en employant, concurremment avec le nom, un pronom qui le corrobore et le distingue davantage. Le Soureth n'a fait qu'amplifier cette manière de dire, qui nous paraît lourde, mais s'allie bien avec le génie araméen.

469.– Les pronoms employés en ce cas sont les pronoms possessifs suffixes (n[os] 192, 193). Ces pronoms s'attachent aux verbes, aux noms, aux prépositions et aux adverbes.

470.– 1° Pronoms corroboratifs s'attachant aux verbes

Ex. ܒܥܝܢܗ ܒܪܘܿܢܘܼܟ݂ , j'aime ton fils (mot-à-mot : j'aime lui, ton fils) – Voir n[os] 487, 488 et suiv.

471.– 2° Pronoms corroboratifs s'attachant aux noms

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Ex. ܩܵܐ ܚܘܼܒܹܗ ܕܒܵܒܘܼܟ݂ , pour l'amour de ton père (mot-à-mot : pour l'amour de lui, de ton père). On peut dire ܩܵܐ ܚܘܼܒܵܐ ܕܒܵܒܘܼܟ݂ .

ܠܐܝܼܩܵܪܘܿܗ̇ ܕܝܸܡܘܼܟ݂ , en l'honneur de ta mère (mot-à-mot : en l'honneur d'elle, de ta mère), ou ܠܐܝܼܩܵܪܵܐ ܕܝܸܡܘܼܟ݂.

ܐܝܼܟ݂ ܡܸܠܠܹܐ ܕܐ̱ܢܵܫܹܐ , selon les paroles des gens

(mot-à-mot : selon les paroles d'eux, des gens), ou ܐܝܟ ܡܡܠܠܐ ܕܐܢܫܐ .

472.– 3° Pronoms corroboratifs se rattachant a des prépositions ou des adverbes (n° 197)

Ex. ܗܘܠܗ ܒܓܘܗ̇ ܕܒܝܬܐ , il est dans la maison (mot-à-mot : il est dans elle, la maison), ou ܗܘܠܗ ܒܓܘ ܒܝܬܐ .

ܐܬܐ ܠܗ ܥܡܗ̇ ܕܒܟܬܗ , il est venu avec sa femme (mot-à-mot : il est venu avec elle, sa femme), ou ܐܬܐ ܠܗ ܥܡ ܒܟܬܗ .

ܡܚܬ ܠܗܘܢ ܥܠܝܗܘܢ ܕܩܝܣܐ , mets-les sur les bois (mot-à-mot : mets-les sur eux, les bois), ou ܡܚܬ ܠܗܘܢ ܥܠ ܩܝܣܐ .

ܐܟܘܬܗ ܕܐܚܘܢܘܟ , comme ton frère (mot-à-mot : comme lui, ton frère), ou ܐܝܟ ܐܚܘܢܘܟ .

ܠܓܒܗ ܕܝܗ , chez lui-même (mot-à-mot : chez lui, de lui) – Voir n° 209.

473.– Remarques : – 1° Les prépositions ܥܡ , ܥܠ s'emploient le plus souvent avec le pronom suffixe.

2° On écrit, mais fautivement : ܒܓܘܕ , ܥܡܕ , etc. Ex. ܒܓܘܕ ܥܕܬܐ , dans l'église – ܥܡܕ ܝܠܕܐ , avec leurs enfants – ܬܚܘܬ ܐܝܠܢܐ , sous les arbres – ܥܠܕ ܛܘܪܐ , sur la montagne. Il faudrait écrire : ܒܓܘܗ̇ ܕܥܕܬܐ , ܥܡܗܘܢ ܕܝܠܕܐ . ܥܠܗ ܕܛܘܪܐ .

CHAPITRE IV

Manière de rendre le neutre logique

474– Les expressions qui n'ont rapport à aucun genre forment le *neutre logique*. Ex. *Bonum est, videtur, gesta, scripta.*

En Syriaque, le neutre se rend le plus souvent par le féminin. Il en est de même en Soureth.

Voici les cas où, le plus ordinairement, le féminin est employé pour exprimer le neutre :

475.–1° POUR RENDRE NOS EXPRESSIONS : *cela, ce que, c'est:*

Ex. C'est bien ! ܛܒܬܐ , ܫܦܝܪܬܐ , ܒܣܝܡܬܐ – Cela est difficile : ܥܣܩܬܐ ܐܝܠܗ̇ ܗܘܝܐ – Cela m'a été pénible : ܡܪܝܪܬܐ ܗܘܝܐ ܠܗ̇ ܥܠܝ – Ce que tu as fait pour lui ne peut s'oublier : ܗܝ ܕܥܒܕܬ ܠܗ̇ ܐܠܗ ܠܐ ܡܨܝܐ ܠܡܛܥܝܐ – Je me suis réjoui de ce que tu as dit : ܦܨܝܚܝ ܠܝ ܒܐܝܕܐ ܕܐܡܪܬܘܢ .

476.–2° DANS LES EXPRESSIONS IMPERSONNELLES, TELLES QUE:

Il me plaît : ܒܫܦܝܪܐ ܠܝ , ܒܣܘܡܐ ܠܝ – Il m'est douloureux : ܟܪܝܐ ܠܝ , ܟܘܪܐ ܠܝ – Il paraît, il semble : ܡܬܚܙܝܐ – Cela ne se peut : ܠܐ ܒܗܘܝܐ , ܠܐ ܒܟܕܝܐ – Cela ne vaut pas la peine : ܠܐ ܒܛܒܝܐ – Cela ne vient pas bien : ܠܐ ܒܐܬܝܐ ܕܪܝܓܐ – Dieu préserve ! *Absit à me, à nobis !* ܚܣܐ ܠܢ . ܚܣܐ ܠܝ – Cela ne prend pas : ܠܐ ܕܒܩܐ , ܠܐ ܒܟܕܝܐ – Il advint, il arriva : ܠܕܒܝܩ ܠܗ̇ –

Cela n'a pas réussi : ܠܐ ܣܦܩܬ ܠܗ – Ils furent déroutés, n'y comprirent rien : ܐܬܕܠܚܘ ܠܗܘ ܝܕܥܘ .

177. – 3° Dans les expressions comme :

Scripta, les choses écrites : ܟܬ̈ܝܒܬܐ – *Facta*, les choses faites : ܥܒ̈ܝܕܬܐ – Les choses anciennes: ܩܕܡ̈ܝܢܝܬܐ – Les choses dernières : ܐܚܪ̈ܝܬܐ – J'ai lu dans les relations écrites : ܩܪܝܬ ܠܝ ܒܡܟܬܒ̈ܢܘܬܐ – Les choses qu'il a faites sont indignes : ܥܒ̈ܝܕܬܗ ܠܐ ܫܘܝܢ – Doctrine chrétienne en abrégé : ܝܘܠܦܢܐ ܡܫܝܚܝܐ ܒܦܣܝܩܘܬܐ .

178. – 4° Pour les noms de nombres adverbiaux :

Primo, secundo: ܕܩܕܡܝܬ . ܕܬܪܬܝܢ . ܩܕܡܝܬ ܬܢܝܢܘܬ (Voir n° 169).

179. – 5° Pour les expressions causatives, telles que :

Parce que : ܒܗܝ ܕ – De ce que : ܡܢ ܗܝ ܕ – A cause de ce que: ܡܛܠ ܗܝ ܕ – On dit aussi ܡܛܠ ܐܝܟ ܕ . ܡܢ ܐܝܟ ܕ . ܒܐܝܟ ܕ .

Ex. Parce que, de ce que tu n'es pas bon, Dieu ne te bénit pas : ܒܗܝ . ܡܢ ܗܝ ܕܠܝܬܟ ܛܒܐ . ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܒܪܟ ܠܟ ܒܡܘܗ̈ܒܬܗ – Parce que les champs n'ont pas été arrosés, les herbes ont séché : ܡܛܠ ܕܐ̈ܪܥܬܐ ܠܐ ܐܫܬܩܝ ܝܒܫ ܥܣ̈ܒܐ – A cause de ce que tu m'as dit, j'ai été fâché contre toi : ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܡܪܬ ܠܝ ܐܬܚܡܬ ܥܠܝܟ . ܡܛܠ ܕܐܡܪܬ ܠܝ ܗܟܢܐ .

CHAPITRE V

Le verbe avec son sujet et ses compléments

I.- Sujet du verbe (ܡܒܘܕܢܐ)

480.– Le sujet du verbe, soit nom, soit pronom, se met ou avant ou après le verbe, et celui-ci s'accorde avec lui en genre et en nombre. Mais l'accord se fait, non par le verbe lui-même, mais par les pronoms suffixes ou séparés qui l'accompagnent.

Ex. ܐܢܐ ܡܫܟܪܢܝ ܛܝܒܘܬܘܟ (fém.), moi, je remercie ta bonté (c'est-à-dire : je te remercie de ta bonté) – ܐܘܫܥܢܐ ܢܦܝܠ ܠܗ ܒܦܚܐ, Ouchâna tomba dans le piège – ܕܡܝ ܠܗ̇ ܒܟܬܐ ܚܡܬܗ̇ ܠܥܠܢ, la femme vomit sa colère sur nous.

481.– Quand le sujet est collectif, le pronom qui le représente après le verbe peut se mettre au pluriel: – ܟܢܫܐ ܝܬܒ ܠܗ ܥܠ ܓܠܐ, la foule s'assit sur l'herbe.

482.– Quand il y a plusieurs sujets, celui qui parle se met le premier : – ܐܢܐ ܘܒܒܝ ܦܠܚܢ ܠܢ ܒܙܒܢܐ, moi et mon père avons travaillé beaucoup.

483.– **Remarques.**– 1° Au Prétérit, quand le verbe n'a pas de complément direct, il reste invariable, comme ܡܚܝܠ , ܩܪܐ , ܡܘܡܝܠ . Seul, le pronom verbal change selon le sujet. Ex. ܓܒܪܘ ܡܚܝܠ ܠܗ ܒܣܝܦܐ, Gawro tua par l'épée – ܐܢܫܐ ܩܪܐ ܠܗ ܒܠܠܝܐ, des hommes ont appelé pendant la nuit – ܒܟܬܐ ܡܘܡܝܠ ܠܗ̇ ܒܠܐ ܚܙܝܐ, la femme donna à manger sans y regarder.

2° Mais, si le verbe a un complément direct, il peut s'accorder en genre et en nombre avec lui, tandis que, de son côté, le pronom verbal s'accorde avec le sujet. Ex. ܓܒܪܐ ܩܛܝܠܐ ܠܗ ܚܡܪܬܗ, Gawro tua son ânesse – ܩܫ̈ܝܫܐ ܩܪܝܬܐ ܠܝ ܥܘܢܝܬܐ, les prêtres ont lu le Répons – ܒܟܬܐ ܡܘܟܠܝ ܠܗ̇ ܐܪ̈ܚܐ, la femme a fait manger les hôtes (Voir n° 295).

II.– Complément direct du verbe (ܫܡܘܫܐ ܠܦܥܠܐ)

Ce complément peut être exprimé par un nom ou par un pronom.

481.– 1° *Complément direct exprimé par un nom*

Le nom qui sert de complément direct au verbe n'a pas de forme particulière, comme l'accusatif latin; le Soureth, à l'imitation du Syriaque classique, le fait précéder parfois d'un ܠ, quand il est déterminé, mais sans s'en faire une règle. Le complément direct se met ordinairement après le verbe; on peut aussi le placer avant lui.

Exemples. ܡܚܘܝܐ ܦܘܫܡܢܘܬܐ, il montre du repentir – ܡܫܟܪܢ ܠܡܪܕܘܬܗ ܕܥܡܝ, je le remercie de sa politesse à mon égard – ܫܡܝܥܐ ܠܢ ܠܓܘܕܦܗ, nous avons entendu son blasphème – ܕܚܙܝܢ ܠܡܠܬܐ ܐܕܝ ܕܗܘܐ ܠܗ̇, *videamus hoc verbum quod factum est* – ܠܓܘܫ ܬܪܥܐ ܒܬܪܘܟ, tire la porte après toi – ܡܠܬܘܟ ܢܛܝܪܝ ܒܠܒܝ, j'ai gardé ta parole dans mon cœur.

483.–Il y a un accusatif corroboratif, qui consiste à ajouter au verbe un pronom se rapportant au complément

direct. Ex. ܬܳܒ݂ܪܶܢܶܗ ܩܕܳܠܘܼܟ݂ , je te romprai le cou (mot à-mot : je le romprai, ton cou) - ܩܪܹܐ ܠܹܗ ܟܬ݂ܳܒ݂ܝ, il lut ma lettre (mot-à-mot : il la lut, ma lettre).

Il en est de même des expressions suivantes, où le pronom complément direct est abscons: ܢܫܝܼܬܳܐ ܠܹܗ ܡܶܠܬ݂ܶܗ, il nia (il la nia) sa parole – ܛܠܳܝܶܐ ܕܡܰܕܪܰܫܬܳܐ ܡܣܘܼܩܠܝܼ ܠܶܗ ܠܛܘܼܪܳܐ , nous fîmes (nous les fîmes) monter à la montagne les enfants de l'école.

486.– Remarque. Le Prétérit soureth ayant en soi une forme passive, le mot que nous considérons comme son complément direct est en réalité son sujet, et ne devrait pas comporter le ܠ accusatif. Ex. ܩܪܹܐ ܠܝܼ ܟܬ݂ܳܒ݂ܶܗ , j'ai lu son livre (mot-à-mot : son livre a été lu par moi). Cela a surtout lieu quand le verbe a la forme féminine ou plurielle. Ex. ܟܳܗܢܳܐ ܡܫܘܼܡܠܝܼܬܳܐ ܠܹܗ ܬܶܫܡܶܫܬܶܗ, le prêtre a accompli sa fonction – ܡܛܘܼܫܝܼ ܠܹܗ ܙܘܼܙܶܗ, il a enfoui ses écus – Cependant on dit : ܠܐܶܠܝܼܵܐ ܩܪܹܐ ܠܹܗ, il a appelé Elia – ܡܫܘܼܒܩܳܐ ܠܹܗ ܠܒܰܪܰܒܳܐ, il délivra Barabbas.

487.– 2° *Complément direct exprimé par un pronom personnel*

Il se rend en ajoutant au verbe les pronoms personnels suffixes ܶܗ · ܘܼܟ݂ · ܝ .etc., ou ܠܹܗ · ܠܘܼܟ݂ · ܠܝ .etc, selon la manière que nous allons exposer pour les divers temps du verbe.

488.– *A. Avec le Présent et ses dérivés*

Présent. Sing. 1ère personne ܠܰܓܪܫܘܼܟ݂ , je te tire;

fém. ܓܳܪܫܳܢܳܐ (non ܓܳܪܫܳܢܳܐ) — ܓܳܪܫܢܶܗ, je le tire; fém. ܓܳܪܫܳܢܶܗ (non ܓܳܪܫܢܶܗ) — ܓܳܪܫܢܘܟ݂ܘܢ, je vous tire — ܓܳܪܫܢܝܼ, je les tire — 2e pers. ܓܳܪܫܰܬܝ, tu me tires — ܓܳܪܫܰܬܠܶܗ, tu le tires, etc. — 3e pers. ܓܳܪܶܫ ܠܝ, il me tire — ܓܳܪܶܫ ܠܶܗ, il le tire — ܓܳܪܫܳܐ ܠܰܢ, elle nous tire — ܓܳܪܫܳܐ ܠܗܝ, elle les tire — *Pluriel* 1ère pers. ܓܳܪܫܺܝܚ ܠܳܘܟ݂, nous te tirons — 2e pers. ܓܳܪܫܺܝܬܽܘܢ ܠܝ, vous me tirez — 3e pers. ܓܳܪܫܝ ܠܳܗ̇, ils la tirent.

Imparfait. ܓܳܪܫܺܢ ܗ̄ܘܳܐ ܠܳܘܟ݂, je te tirais — ܓܳܪܫܰܬ ܗ̄ܘܳܐ ܠܝ, tu me tirais.

Remarques. — 1° A la première et à la deuxième personne sing. du Présent, le pronom se lie au verbe: cependant, à la 2e personne, il peut prendre le *Lamadh*. Ex. ܓܳܪܫܰܬ ܠܝ, tu me tires (au lieu de ܓܳܪܫܰܬܝ).

2° Les pronoms réfléchis s'expriment par ܓܰܢܳܐ. Ex. ܩܳܛܶܠ ܠܓܰܢܶܗ ܒܦܳܠܚܽܘܬܳܐ, il se tue au travail.

Exemples. — ܓܳܪܫܢܳܢܘܟ݂ ܢܳܬ݂ܶܝܟ݂ܘܢ, je te tirerai les oreilles — ܒܡܰܠܦܺܝ ܠܰܢ ܩܪܳܝܳܐ, ils nous apprennent à lire — ܒܶܕ ܣܳܥܶܪܢܳܢܘܟ݂ܘܢ ܝܰܘܡܳܐ ܕܡܚܳܪ, je vous visiterai demain — ܕܩܳܪܶܐ ܗ̄ܘܳܐ ܠܶܗ ܠܒܰܝܬܶܗ, qu'il l'appelât à sa maison — ܗܽܘ ܒܡܚܰܪܶܒ ܠܓܰܢܶܗ ܒܒܺܝܫܽܘܬܶܗ, il se ruine lui-même par sa malice — ܐܶܢ ܡܚܶܝܬ ܗ̄ܘܳܐ ܠܶܗ ܣܳܒܳܥܽܘܬܶܗ, si tu le battais son soûl.

B. — Avec le Prétérit et les temps passés

Le complément direct avec les temps passés s'exprime de différentes manières :

489. — Première manière : *avec le Présent et le préfixe* ܟܡ . — Le verbe est mis au Présent avec ܟܡ préfixe ; le pronom se comporte comme nous l'avons vu au Présent. Ex. ܟܡܓܪܫܢܘܟ , je te tirai — ܟܡܓܪܫܘܠܗ , tu le tiras — ܟܡܓܪܫܠܗ ܠܗ , il le tira — ܟܡܓܪܫܐ ܠܢ , elle nous tira, etc. — *Plus-que parfait* ܟܡܓܪܫܢ ܗܘܐ ܠܗ , je l'avais tiré.

Exemples : ܟܡܒܫܠܠܗ ܒܡܫܚܐ , il la fit cuire à l'huile — ܟܡܦܠܚܠܗ ܗܘܐ ܠܢ ܒܟܪܡܗ , il nous avait employés à sa vigne.

Remarque. — Dans les verbes en *Mim quiescent*, cette lettre se fond avec le *Mim* de ܟܡ . Ex. ܟܡܦܠܛܠܝ , tu m'as sauvé (pour ܟܡܡܦܠܛܠܝ) ; la forme avec un seul *Mim* veut dire aussi : tu me sauves (1) .

490. — Deuxième manière : *avec* ܩܝܡ . — Le verbe reste au Présent et on le fait précéder de ܩܝܡ , fém. ܩܝܡܬܐ , plur. ܩܝܡܝ , *se levant* (Part. présent classique de ܩܐܡ) . C'est une forme énergique. Ex. ܩܝܡ ܩܛܠ ܠܗ , se levant, il le tue, c'est-à-dire : aussitôt il le tua —

(1) En Perse et dans la montagne, la particule ܟܡ s'écrit ܩܡ , séparément du verbe ; et on suppose qu'elle est pour la préposition ܩܕܡ , *auparavant*. Ex. ܩܡ ܩܛܠ ܠܗ , auparavant il le tue, c'est-à-dire : il le tua aussitôt

fém. ܩܡܵܬ݂ ܩܛܸܠܠܵܗ̇ ܠܹܗ , aussitôt elle le tua — ܩܡܼܝܼܡܒ ܩܛܸܠܒ ܠܹܗ , aussitôt ils le tuèrent.

L'Imparfait n'est pas employé.

491.– Troisième manière : *avec l'auxiliaire* ܝܼܘܸܢ –
Nous avons vu que le Présent de cet auxiliaire, uni à un participe passé, donne un temps passé (Voir n° 332). Le pronom régime s'exprime par ܠܹܗ . ܠܵܗ̇ , etc., précédé d'un *Alap* prosthétique : ܐܸܠܹܗ . ܐܸܠܵܗ̇ , etc. Ex. ܓܪܝܼܫܵܐ ܝܼܘܸܢ ܐܸܠܹܗ ܠܗܵܘ ܓܢܵܒ݂ܵܐ , je l'ai tiré de l'autre côté — ܡܫܘܼܬܝܵܐ ܝܢܵܐ ܐܸܠܲܢ , ils nous ont fait boire — ܓܪܝܼܫܵܐ ܝܼܘܸܢ ܗ̤ܘܵܐ ܐܸܠܹܗ , je l'avais tiré.

On peut aussi attacher directement le pronom complément au verbe : — ܩܛܝܼܠܹܗ ܝܼܘܸܢ , je l'ai tué — ܩܛܝܼܠܬܵܗ̇ ܝܼܘܵܬܝ ܬܡܵܠ , tu (fém.) l'as tué hier — ܡܩܘܼܛܠܲܝ ܝܢܵܐ ܐܸܠܲܝ , ils les ont fait tuer (1).

On dit aussi, avec ܗ̤ܘܸܢ . ܗ̤ܘܝܼܢ , etc. : — ܒܗܵܘܝܼܢ . ܗ̤ܘܸܢ ܩܛܝܼܠܹܗ , je l'ai tué — ܒܗܵܘܝܵܬ . ܗ̤ܘܝܵܬ ܩܛܝܼܠܵܐ ܐܸܠܝ , tu m'as tué — ܒܗܵܘܹܐ . ܗ̤ܘܹܐ ܠܹܗ ܩܛܝܼܠܵܬܵܗ̇ , il l'a tuée, etc.

Plus-que-parfait – ܩܛܝܼܠܹܗ ܝܼܘܸܢ ܗ̤ܘܵܐ , je l'avais tué; et ܒܗܵܘܝܼܢ ܗ̤ܘܵܐ . ܗ̤ܘܝܼܢ ܗ̤ܘܵܐ ܩܛܝܼܠܹܗ , je l'avais tué — ܩܛܝܼܠܹܗ ܗ̤ܘܹܐ ܗ̤ܘܵܐ , il l'avait tué.

---

(1) A Achitha et en Perse, on se sert, au féminin, d'une forme contracte comme suit : ܫܒ݂ܝܼܩܬܵܐ ܝܠܵܗ̇ ܐܸܠܹܗ ܐܸܫܵܬ݂ܵܐ , la fièvre l'a quitté (pour ܫܒ݂ܝܼܩܬܵܐ ܝܠܵܗ̇ ܐܸܠܹܗ ܐܸܫܵܬ݂ܵܐ).

On dit aussi : ܡܢܘܼܫܩܬܵܐ ܝܠܵܗ̇ ܐܸܠܹܗ ܐܸܫܵܬ݂ܵܐ (pour ܡܢܘܼܫܩܬܵܐ) - ܕܠܡܵܐ ܡܢܘܼܫܩܬܵܐ ܕܦܵܩܬ݂ܵܐ ܕܫܵܒܘܼܪ ܐܸܠܵܗ̇ , tu as peut-être embrassé la folie de Sapor (*Actes des Martyrs Sapor et Ishaq* – Bedjan).

492.– Quatrième manière : *avec le Prétérit passif spécial, forme* ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܝ ، ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܐ , etc. (Voir n° 335) – On adjoint au verbe, après les suffixes personnels, les pronoms possessifs ܝ ، ܘܟ݂ ، ܗ̱ , etc. ou ܠܝ ، ܠܘܟ݂ ، ܠܹܗ , etc., qui signifient *par moi, par toi, par lui*, etc. Ex. ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܝ , j'ai été tiré – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܵܘܟ݂ , j'ai été tiré par toi. Mais, dans l'intention de celui qui parle, *par moi, par toi*, deviennent le sujet de la phrase, tandis que le suffixe personnel devient complément direct. En conséquence, ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܵܘܟ݂ se traduit : *tu m'as tiré*, au lieu de : *j'ai été tiré par toi*. – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܝܗ̱ . fém. ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܝܗ̇ , il, elle, m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui, par elle) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܘܼܬܼܝ , fém. ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܵܬܼܝ , je t'ai tiré (tu as été tiré par moi) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܐ ܠܹܗ , fém. ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܐ ܠܵܗ̇ , il, elle, l'a tiré (il a été tiré par lui, par elle) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܬܵܐ ، ܠܝ ، ܠܘܟ݂ ، ܠܹܗ , je l'ai, tu l'as, il l'a tirée (elle a été tirée par moi, par toi, par lui) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܝܼܚ ܠܗܘܿܢ , ils nous ont tirés (nous avons été tirés par eux) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܝܼܬܘܿܢ ܠܲܢ , nous vous avons tirés (vous avez été tirés par nous) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܝ ܠܘܟ݂ܘܿܢ , vous les avez tirés (ils ont été tirés par vous) .

Autres exemples :– ܚܙ̈ܝܢܝ , ils m'ont vu – ܒܪܝܬܼܘܼܟ݂ ܠܹܗ , il t'a créé – ܡܲܫܘܼܒܚܵܘܟ݂ , tu l'as remercié (mot-à-mot : il a été remercié par toi) – ܢܓ̣ܝܼܕ݂ܢܝ ܗ̄ܘܵܐ ܠܘܟ݂ , tu m'avais tiré – ܡܫܘܼܕ݂ܪܘܼܬܼܝ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ , il t'avait envoyé – ܡܩܘܼܛܠܝ ܗ̄ܘܵܘ ܠܗܘܿܢ , ils les avaient fait tuer (mot-à-mot : ils avaient été fait tuer par eux) .

Cette manière de parler peut être appelée *indirecte*, à cause de l'inversion qu'il faut faire du passif à l'actif pour s'exprimer directement. Le Soureth aime ces circonlocutions aux temps passés (Voir n° 294) .

493.– Remarques. 1° A la deuxième personne sing., le pronom complément peut prendre le *Lamadh*. Ex. ܓܪܝܫܬܐ ܠܟ , au lieu de ܓܪܝܫܬܟ .

2° Les verbes terminés en ܢ et ܪ . à la troisième pers. sing., lient directement leur dernière lettre avec le pronom complément, et cette dernière lettre se redouble. Ex. ܕܝܢܢܗ , il l'a jugé (mot-à mot : il a été jugé par lui) – ܡܫܘܕܪܪܝ , je l'ai envoyé (mot-à-mot : il a été envoyé par moi) . Mais, dans la plaine, le *Rech* n'est jamais redoublé; on dit ܡܫܘܕܪܝ , *mchoudéri*.

3° La troisième pers. sing. masc. ܓܪܝܫ , avec les pronoms ܠܝ ، ܠܗܘ etc., se confond avec le Prétérit actif. Ex. ܓܪܝܫ ܠܝ , j'ai tiré, et ܓܪܝܫ ܠܝ , il a été tiré par moi, je l'ai tiré – L'analyse de la phrase fait distinguer le sens à donner à cette même forme. Dans la plaine de Mossoul, pour le Prétérit actif, on prononce : *grech-li*, je tirai, et pour le Prétérit passif : *grich-li*, je l'ai tiré, il a été tiré par moi.

494.– Cinquième manière : *avec le Prétérit passif employé seulement à la 3e pers. sing.* ܓܪܝܫ , il a été tiré – fém. ܓܪܝܫܬܐ – plur. ܓܪܝܫܝ , ils ont été tirés – Le pronom complément est censé compris dans le verbe; le sujet s'exprime par ܠܝ ، ܠܗܘ ou ܠܠܝ ، ܠܠܗܘ . etc.,

moi, toi – ܩܛܝܼܠ ܠܝܼ , je l'ai tué – ܩܛܝܼܠܬܵܐ ܠܹܗ , il l'a tuée – ܩܛܝܼܠܹܐ ܠܲܢ , nous les avons tués – ܠܸܠܝ ܩܛܝܼܠ, je l'ai tué (mot-à-mot : par moi il a été tué, ou c'est moi qui l'ai tué) – ܠܸܠܘܼܟ݂ ܩܛܝܼܠܬܵܐ , tu l'as tuée (elle a été tuée par toi) – ܠܸܠܹܗ ܩܛܝܼܠܹܐ , il les a tués (ils ont été tués par lui) – ܠܸܠܹܗ ܡܩܘܼܛܠܵܐ , il l'a fait tuer (il a été fait tuer par lui) – ܠܸܠܲܢ ܡܫܘܼܕܪܹܐ , nous les avons envoyés – Qui a tué cet homme ? Réponse : ܠܓܵܘܪܘܿ ܩܛܝܼܠ , c'est Gawro qui l'a tué (mot-à-mot : il a été tué par Gawro)– ܠܓܵܘܪܘܿ ܩܛܝܼܠܬܵܐ , c'est Gawro qui l'a tuée – ܠܓܵܘܪܘܿ ܩܛܝܼܠܹܐ , c'est Gawro qui les a tués (1). Avec la forme du sujet en ܠܸܠܹܗ . ܠܸܠܘܼܟ݂ . ܠܸܠܝ , le verbe est plus affirmatif et signifie : *c'est moi, c'est toi, c'est lui* qui a fait cela.

495.-*Exemples divers* sur le pronom complément direct du verbe, selon les 4ème et 5ème manières indirectes : – ܝܸܡܝ ܫܒܝܼܩܬܘܿܢܝ . ma mère m'a abandonné (mot-à-mot : ma mère j'ai été abandonné par elle) – ܡܫܝܼܚܵܐ ܒܦܘܼܡܹܗ ܠܛܝܼܛܹܐ ܠܹܗ , le Christ les a maudits de sa bouche – ܩܵܫܵܐ ܡܩܘܼܪܝܵܢܝܼ ܠܹܗ , le prêtre m'a fait lire (mot-à-mot : le prêtre, j'ai été fait lire par lui) – ܡܫܘܼܠܛܝ ܠܹܗ ܡܕܝܼܢ̄ܬܵܐ

(1) Dans la montagne, le Prétérit passif peut être employé à toutes ses personnes, avec ܠܸܠܘܼܟ݂ . ܠܸܠܝ . Ex. ܠܸܠܹܗ ܢܓܝܼܕܵܢܝܼ , il m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui) – ܠܸܠܝ ܢܓܝܼܕܬܵܐ . ܠܸܠܘܼܟ݂ ܢܓܝܼܕܵܐ . ܠܸܠܹܗ ܢܓܝܼܕܹܐ . ܠܸܠܲܢ ܢܓܝܼܕܹܐ – ܠܸܠܘܼܟ݂ ܡܫܘܼܕܪܵܢܝܼ , tu m'as envoyé (mot-à-mot : j'ai été envoyé par toi).

Plus-que-parfait. ܠܸܠܹܗ ܢܓܝܼܕܵܢܝܼ ܗ݇ܘܵܐ , il m'avait tiré (mot-à-mot : j'avais été tiré par lui).

ܕܦܪܥܘܢ , il les délivra de la main de Pharaon – ܦܪܝܩܠܗܘܢ ܡܦܪ̈ܘܫܬܐ ܠܘܟ , je t'ai séparée de tes frères (tu as été séparée par moi) – ܫܒ̣ܩ ܡܚܘܪܝܢ ܠܗ ܟܠܗܘܢ ܠܗ ܓܘܪܐ , il les lâcha tous et les fit libres. –Où est ton livre ? Rép. ܩܪܝܥ ܠܝ , je l'ai déchiré – Où est ta bourse ? Rép. ܡܘܣܘܦܬܐ ܠܝ , je l'ai perdue – ܐܬܝܠܝ ܓܢ̈ܒܐ ܫܩܠܝܠܝ ܘܡܘܒܠܝܠܝ ܠܐܠܩܘܫ ܘܡܫܩܝܠܝ ܣܡܐ , des voleurs sont venus, ils m'ont pris, m'ont emmené à Alcoche et m'ont fait boire du poison – ܐܢ̈ܬܘܢ ܡܦܘܠܛܠܗܘܢ ܡܢ ܡܫܠܚ̈ܢܐ , c'est vous qui nous avez délivrés des détrousseurs – ܡܘܟܠܝ ܐܠܗ̇ ܒܣܪܐ ܒܥܘܡܬܐ ܒܥܪܘܒܬܐ , c'est elle qui leur a fait manger de la viande, le vendredi – ܟܘܪ̈ܕܝܐ ܐܚܝܕܠܗ ܠܣܠܝܒܐ ܢܘܒܠܠܗ ܠܒܝܬܗܘܢ ܘܬܡܐ ܩܛܝܠܠܗ , les Kurdes arrêtèrent Sliwo, l'emmenèrent chez eux et là le tuèrent (mot-à-mot : Sliwo fut pris ... emmené ... tué) – A Achitha : ܡܢܝ ܒܪܝܐ ܠܗ , qui t'a créé ? – ܒܪܝܢ ou ܠܐܠܗܐ ܒܪܝܐܠܗ , c'est Dieu qui m'a créé.

496.– Sixième manière : *avec le Prétérit actif.* – On met après lui le pronom complément sous la forme ܠܗ . ܠܝ . ܐܠܗ̇ . ܐܠܝ , etc. Ex. ܫܡܝܥ ܠܝ ܐܠܘܟ , je t'ai écouté – ܩܪܐ ܠܢ ܐܠܗ , nous l'avons appelé – ܡܦܘܪܩܠܘܟ ܐܠܢ , tu nous as entretenus – *Plus-que-parfait* ܫܡܝܥ ܗܘܐ ܠܝ ܐܠܘܟ , je t'avais écouté.

Cette manière est peu usitée dans la plaine, mais elle est très employée dans le Bohtan. Ex. ܩܛܝܠ ܠܗ ܠܗ ܘܡܥܪܩ ܠܗ , il le tua et s'enfuit.

497.– C. Avec l'impératif

Le pronom complément direct ayant la forme ܠܘܟ݂ ܠܝ se met après le verbe; et il s'attache à lui directement, s'il est un des verbes terminés par ܝ ou ܗ̈ . Ex. ܫܩܘܿܠ ܠܹܗ , prends-le – ܩܛܘܿܠܘܼ ܠܝ , tuez-moi – ܡܗܦܟܘܼ ܠܹܗ , tournez-le à l'envers – ܕܘܼܢܹܗ , juge-le. On peut aussi dire : ܕܘܼܢ ܐܸܠܹܗ . ܕܘܼܢ ܠܹܗ – ܡܟܲܦܢܝܼܗ̇ , affame-la – ܢܟ݂ܘܿܣܝܼ , égorge-les – ܡܣܲܝܒܪܲܢܝ et ܡܣܲܝܒܸܪ ܠܝ , supporte-moi – ܐܡܘܿܪܹܗ , dis-le.

498.– D. Avec l'infinitif

Le pronom complément se joint à lui directement, comme le pronom possessif avec les noms. Ex. ܐܸܬܹܐ ܠܝ ܠܦܩܵܕܘܼܟ݂ , je suis venu te visiter – ܡܫܘܼܪܝܹܗ ܡܨܲܥܪܘܿܢܝ , il commença à m'insulter – ܠܝܬܘܼܟ݂ ܡܫܲܥܘܿܬܹܢ , tu ne nous entretiens pas.

Avec l'infinitif employé comme *Présent actuel*, le pronom complément prend la forme ܐܸܠܘܟ݂. ܐܸܠܝ , si le verbe est suivi de l'auxiliaire *être*. Ex. ܒܩܪܵܝܵܐܝܘܸܢ ܐܸܠܘܟ݂ , je t'appelle – ܡܙܲܡܢܘܿܢܹܐܝܘܸܬ ܐܸܠܲܢ , tu nous invites – ܒܕܚܵܝܵܐܝܠܹܗ ܐܸܠܗܝ , il les pousse. – Cela n'a pas lieu si on rejette l'auxiliaire après le complément. Ex. ܡܫܲܘܡܘܿܢܘܿܟ݂ܘܿܢ ܐܝܘܢ ܒܐܲܠܵܗܵܐ , je vous adjure par Dieu.

499.– E. Avec le Participe présent

Le pronom complément s'attache directement au participe. Ex. ܩܵܛܠܘܿܢܹܗ , celui qui l'a tué – ܡܩܲܛܠܵܢܝ , celui qui les a fait tuer – ܡܚܲܒܘܿܢܘܼܟ݂ , celui qui t'aime, ton ami.

III.- Complément indirect du verbe
(ܫܘܬܦܐ ܠܐ ܬܪܝܨܐ)

500.– 1° *Complément indirect exprimé par un nom*

Les noms, compléments indirects du verbe, se reconnaissent, comme dans notre langue, à ce qu'ils sont précédés de quelque préposition, comme ܡܢ , de – ܒ , dans – ܠ , à ; etc.

Ex. ܢܦܝܩ ܠܗ ܡܢ ܒܝܬܗ , il sortit de sa maison – ܐܝܬܝܒ ܠܝ ܒܡܘܨܠ , j'ai demeuré à Mossoul – ܢܚܝܬ ܠܗ ܠܕܫܬܐ , il est descendu à la plaine.

Dans quelques expressions, le complément indirect se rend sans préposition. Ex. ܩܛܝܥ ܠܘܟ ܐܓܪܝ ܕܝܢܪܐ , tu as fixé mon salaire à un denier.

501.– 2° *Complément indirect exprimé par un pronom*

Nous ne nous occuperons que des pronoms régis par la préposition à. Ces pronoms, – sauf quand la préposition à s'exprime par ܬܐ · ܬܠܝ · ܬܠܘܟ ou ܐܠ · ܐܠܘܟ · ܐܠܝ , à toi, à moi, – ont la même forme que les pronoms compléments directs (ܢ · ܘܟ · ܗ̇ · etc. ܠܝ · ܠܘܟ · ܠܗ . etc.) ; et ce n'est que le sens de la phrase qui aide à les distinguer, comme dans les phrases suivantes : ܠܐ ܥܒܕܬܠܝ ܢܘܪܐ , ne me fais pas de feu – ܠܐ ܥܒܕܬܠܝ ܡܓܚܟܢܐ , ne me fais pas ridicule. Dans le

premier exemple, ܠܐ ܥܒܕܬܠܝ signifie: *ne fais pas à moi*. Dans le second, cette même parole signifie : *ne fais pas moi*.

502.- Voyons ces pronoms aux divers temps du verbe ܦܩܕܐ , commander à, prescrire à :

1° *Présent*.- ܦܩܕܢܘܟ . je te (à toi) commande ou ܦܩܕܢ ܬܠܘܟ , ou ܦܩܕܢ ܐܠܘܟ - ܦܩܕܬܠܝ , tu me (à moi) commandes – ܦܩܕ ܠܗ , il lui (à lui) commande. Ex. ܟܠܝ ܕܐܡܪܢܘܟ , attends que je te (à toi) dise – ܗܘ ܡܡܠܠ ، ܐܢܐ ܡܦܢܝܢܗ , qu'il parle, moi je *lui* répondrai.

2° *Imparfait*.- ܦܩܕܢ ܗܘܐ ܠܘܟ ,je te commandais.- Ex. ܐܢ ܟܬܒܬ ܗܘܐ ܠܗ , si tu lui écrivais – On pourrait traduire aussi . *si tu écrivais cela*. Le contexte éclaire.

3° *Passé avec* ܒܕ – ܒܦܩܕܢܘܟ , je t'ai (à toi) commandé.

4° *Passé avec* ܩܡ – ܩܡ ܦܩܕ ܠܗ , aussitôt il lui commanda.

5° *Passé avec* ܗܘܝܢ · ܒܗܘܝܢ · ܝܘܢ , etc.–
ܦܩܝܕܐ ܝܘܢ ܠܗ , ou ܦܩܝܕܐ ܝܘܢ . je lui ai commandé – On dit de même ܒܗܘܝܢ ܦܩܝܕܐ ܠܗ ou ܒܗܘܝܢ ܦܩܝܕܗ – ܗܘܝܢ ܦܩܝܕܐ ܠܗ ܗܘܝܢ ܦܩܝܕܗ .

6° *Prétérit passif spécial*.- ܦܩܝܕܢܗ . il m'a (à moi) commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé par lui) – ܦܩܝܕܬܘܟ , f. ܦܩܝܕܬܟܝ , je t'ai (à toi) commandé –

ܦܩܝܕ ܠܗ , il lui (à lui) a commandé – ܦܩܝܕܬ ܠܗ̇ , il lui (à elle) a commandé – ܦܩܝܕܝܗ̈ ܠܢ , ils nous ont commandé – ܦܩܝܕܬܘܢ ܠܟܘܢ , nous vous avons commandé – ܦܩܝܕܟ ܠܗܘܢ , vous leur avez commandé – ܡܫܘܐܠܢܬܟ , je t'ai (à toi) demandé – ܐܡܝܪܗ̇ , il m'a dit *(à Achitha)* ; (mot à-mot : a été dit à moi par lui) .

7° *Prétérit passif avec* ܠܠܝ. ܠܠܘܗܝ – ܦܩܝܕܢ ܠܠܗ, il m'a commandé (mot-à-mot : par lui j'ai été commandé) – ܠܠܝ ܦܩܝܕܬܟ , je t'ai commandé – ܠܠܢ ܦܩܝܕܬܘܢ , nous vous avons ordonné (Voir n° 494) .

8° *Prétérit actif.*– ܬܠܝܗ, ܦܩܝܕ ܠܝ ܠܗ , je lui ai commandé (mot-à-mot : a été commandé par moi à lui) – ܦܩܝܕܬ ܠܗ̇ , il lui (à elle) commanda (mot-à-mot : elle a été commandée par lui) – ܐܠܗ , ܬܠܝܗ ܠܝ ܗܘܐ ܦܩܝܕ, je lui avais commandé – ܐܡܪܝ ܠܗ , je lui ai dit – ܡܫܘܕܥܝܢ ܬܠܝܗ , nous lui avons annoncé – ܗ̇ܝܟܠܐ ܒܠܒܗ̇ ܒܢܝܐ ܠܗ̇ ܠܗ , elle lui bâtit un temple dans son cœur.

9° *Impératif.*– ܦܩܘܕ ܠܗ ,ou ܐܠܗ , ܦܩܘܕ ܬܠܝܗ, commande-lui (à lui) – ܦܩܘܕܘ ܠܝ , ܬܠܝ , commandez-moi – ܐܠܗ , ܬܠܝܗ , ܐܡܘܪܗ , dis-lui (dis à lui) – ܡܫܘܕܥܢ , ܬܠܢ , ܐܠܢ , annonce-nous (à nous) .

10° *Infinitif.*– ܐܬܝܢ ܠܝ ܠܦܩܕܬܗܘܢ , je suis venu *leur* commander – ܐܠܗ . ܬܠܝܗ ܒܦܩܕܬܐܝܘܢ ou ܒܦܩܕܬܗܘܢ, je lui commande maintenant.

11° *Participe présent.*– ܦܩܘܕܝ , celui qui me

(à moi) commande – ܡܦܲܫܩܵܢܝ , celui qui m'explique (explique à moi) .

12° *Participe passé* ܡܚܘܼܒܲܢܲܢ , celui qui est chéri, cher à nous, notre ami, ou ܡܚܘܼܒܵܐ ܡܸܢܲܢ , aimé par nous.

IV.– Verbes avec deux pronoms pour compléments : l'un direct, l'autre indirect

503.– Le pronom complément direct se met avant le pronom complément indirect et suit le verbe, soit directement, soit après les suffixes personnels, comme on le verra ci-dessous, aux divers temps du verbe :

1° *Présent*.– ܦܵܩܸܕܢܹܗ ܠܘܼܟ݂ ou ܗ̇ܠܘܼܟ݂ , ܐ̈ܠܘܼܟ݂ , je te le commande – ܦܵܩܸܕ ܠܹܗ ܠܝܼ ou ܗ̇ܠܝܼ , ܐ̈ܠܝܼ , il me le commande – ܐ̱ܡܲܪܢܹܗ ܠܘܼܟ݂ ou ܗ̇ܠܘܼܟ݂ , ܐ̈ܠܘܼܟ݂ , je te le dirai – ܡܲܚܒܲܪܘܼܗ ܠܗܘܿܢ – ܡܲܚܒܲܪܘܼܢܵܗ ܠܗܘܿܢ ou ܗ̇ܠܗܘܿܢ , ܐ̈ܠܗܘܿܢ ou ܗ̇ܠܗܘܿܢ , ܐ̈ܠܗܘܿܢ , il le leur annonce.

2° *Imparfait*. – ܦܵܩܸܕܢ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܗ̇ܠܘܼܟ݂ , je te le commandais – ܟܬ݂ܒ݂ܝ ܗ̄ܘܵܘ ܠܗܘܿܢ ܗ̇ܠܗܘܿܢ ou ܐ̈ܠܗܘܿܢ , ils les leur écrivaient.

On peut dire aussi, par euphonie : ܦܵܩܸܕܢܘܼܟ݂ ܝܲܠܹܗ (pour ܦܵܩܸܕܢܘܼܟ݂ ܠܹܗ), je te le commande – ܦܵܩܸܕܢܘܼܟ݂ ܝܲܠܗܘܿܢ , je te les commande – ܦܵܩܸܕܢܘܼܟ݂ܘܿܢ ܝܲܠܹܗ , je vous le commande – ܦܵܩܸܕܢ ܗ̄ܘܵܐ ܠܘܼܟ݂ ܝܲܠܹܗ , je te le commandais.

3° *Passé avec* ܒܸܬ݂ .– ܒܸܬ݂ܦܵܩܸܕܢܹܗ ܠܘܼܟ݂ , je te le

commandai – ܡܦܩܕܠܗ̈ ܠܝ ܠܘܟ݂ , elle te les commanda – On peut dire aussi, par euphonie : – ܡܦܩܕܢܘܟ݂. ܝܠܗ (pour ܡܦܩܕܢܘܟ݂. ܠܗ), je te le commandai, etc. – ܗܿܘ ܡܠܟ. ܡܦܩܕܢܝ ܠܗ ܠܝ , ce bien-fonds, ils me l'ont fait posséder.

4° *Passé avec l'auxiliaire* ܗܘܝܢ . ܒܗܘܝܢ . ܝܘܢ – ܦܩܝܕܐܝܘܢ ܐܠܗ ܩܠܘܟ݂ . je te l'ai commandé, ou ܒܗܘܝܢ، ܗܘܝܢ ܦܩܝܕܬܝܘܢ ܩܠܘܟ݂. ou ܦܩܝܕܐ ܐܠܗ ܩܠܘܟ݂. ou ܒܗܘܝܢ ، ܗܘܝܢ ܦܩܝܕܬܗ ܩܠܘܟ݂ .

5° *Prétérit passif spécial.* – ܦܩܝܕܢܗ ܠܗ , il me l'a commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé cela par lui) – ܦܩܝܕܬܟ݂ܝ ܠܗ , elle te (fém.) l'a commandé (mot-à-mot : tu as été commandée cela par elle) – Forme très contournée, peu usitée.

Avec ܐܢܐ، ܩܠܘܟ݂ – ܐܢܐ، ܠܘܟ݂، ܩܠܘܟ݂، ܦܩܝܕܬܗ ܐܢܐ ܩܠܘܟ݂ , c'est moi qui te l'ai commandé – ܐܢܚܢ ܦܩܝܕܬܗ ܐܢܚܢ، ܩܠܟܘܢ , c'est nous qui vous l'avons commandée – ܐܚܬܘܢ ܦܩܝܕܐ ܠܗ ܠܗ، ܩܠܗ , c'est vous qui les lui avez commandés.

6° *Prétérit passif, 3ᵉ pers.* – ܫܩܝܠ ܠܗ ܠܘܟ݂ . ܩܠܘܟ݂. ܐܠܘܟ݂ . il le prit pour toi – ܦܩܝܕܗ ܠܗ، ܠܘܟ݂. ܐܠܘܟ݂ ، ܩܠܘܟ݂. , il te le commanda – ܫܩܝܠܐ ܠܢ ܩܠܘܟ݂. , nous la prîmes pour toi – ܫܩܝܠܝ ܠܘܟ݂. ܐܠܢ , tu les as pris pour nous – ܐܡܝܪܗ ܠܗ ܩܠܘܟ݂. , il te l'a dit (Voir n° 496).

7° *Impératif* – ܦܩܘܿܕ ܠܹܗ ܐܵܠܹܗ ou ܝܼܠܹܗ , commande-le-lui – ܐܡܘܿܪܝܼܗ ܐܵܠܝܼ , dis-le-moi – ܐܡܘܿܪܘܼ ܠܹܗ ܐܵܠܹܗ , dites-le-lui – ܡܫܲܕܪܝܼܗ ܐܵܠܹܗ. ܝܼܠܹܗ , envoie le-lui.

8° *Infinitif.*– ܠܵܐ ܟܹܐܢܵܐ ܠܦܲܩܘܿܕܹܗ ܐܵܠܹܗ ou ܝܼܠܹܗ , il ne convient pas de le lui commander– ܒܦܲܩܘܿܕܹܗ ܝܘܸܢ ܐܵܠܹܗ , ܝܼܠܹܗ , je le lui commande – ܗܘܝܼܢ ܒܦܲܩܘܿܕܝ ܐܵܠܹܗ, ܝܼܠܹܗ , je les lui commande.

9° *Participe présent.*– ܐܡܘܿܪܹܗ ܐܵܠܘܼܟ݂ , ܠܘܼܟ݂ , celui qui te le dit – ܡܫܲܕܪܵܢܹܗ ܐܵܠܲܢ, ܝܼܠܲܢ , celui qui nous l'a envoyée – ܡܚܲܒܪܵܢܝ ܐܵܠܝ , celui qui me les a annoncés.



APPENDICE

MORCEAUX DIVERS

I.- MOÏSE

(*Actes des Apôtres, VII, 20-29*)

20 . ܒܗ̇ : ܗܝܕ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܦܝܫ ܠܗ ܗܘܝܐ ܡܘܫܐ : ܘܚܒܝܒܐ
ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ : ܪܒܐ ܠܗ ܬܠܬܐ ܝܪܚܐ ܒܓܘ ܒܝܬܐ ܕܒܒܘܗ .
21 . ܟܕ : ܘܒܬܪ ܦܝܫ ܠܗ ܡܫܘܒܩܐ ܡܢ ܝܡܝܗ : ܒܪܬܗ̇ ܕܦܪܥܘܢ
ܠܗ ܚܙܝܐ ܕܡܪܒܝܬܐ ܘܡܪܘܒܝܬܐ ܠܗ ܐܝܟ ܒܪܘܢܐ ܕܝܠܗ̇ .
22 . ܡܫܐ : ܘܦܝܫ ܠܗ ܡܘܠܦܐ ܡܘܫܐ ܒܟܠܗ̇ ܚܟܡܬܐ
ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܘܗܘܢܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܒܡܠ̈ܘܗܝ ܘܗܘ ܒܥܒܕ̈ܘܗܝ .

TRADUCTION (1)

20. En ce même temps naquit Moïse; il était aimé de Dieu et il grandit trois mois dans la maison de son père.

21. Lorsqu'il fut abandonné par sa mère (sur le Nil), la fille de Pharaon le vit et l'éleva pour elle-même, comme son fils.

22. Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens et il était réfléchi dans ses paroles et ses actions.

(1) J'avertis le lecteur que, dans la traduction française des pièces qui suivent, j'ai visé surtout à conserver l'originalité du langage soureth; et pour cela j'ai dû, assez souvent, m'exprimer d'une manière qui n'est pas habituelle à notre langue et s'éloigne même de sa correction.

23 . ܟܕ : ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪ ܐܪܒܥܝ ܫܢܐ̈ : ܣܠܩ
ܠܗ ܠܠܒܗ ܕܢܣܥܘܪ ܗܘܐ ܐܚܘܢܘܗܝ ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ .
24 . ܟܕ : ܘܚܙܐ ܠܗ ܠܚܕ ܡܢ ܒܢܝ ܫܪܒܬܗ ܕܡܬܕܒܪ ܗܘܐ
ܒܩܛܝܪܘܬܐ : ܘܐܬܚܡܣ ܠܗ ܬܒܥ ܕܝܢܗ : ܘܥܒܕ ܠܗ ܕܝܢܗ .
ܘܩܛܠ ܠܗ ܠܗܘ ܡܨܪܝܐ ܕܡܒܐܫ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝܫܬܐ ܠܘܩܒܠܗ .
25 . ܗܘ : ܘܣܒܪ ܠܗ ܕܗܢܘܢ ܦܗܡܝ ܐܚܘܢܘܗܝ
ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ : ܕܐܠܗܐ ܒܐܝܕܗ ܗܘܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܦܘܪܩܢܐ : ܘܠܐ ܦܗܡܝ ܠܗ .
26 . ܘܒ : ܕܬܪܝܢ ܝܘܡܐ ܦܝܫ ܠܗ ܡܨܥܬܐ ܕܝܠܗܘܢ :
ܟܕ ܐܢܘܢ ܡܬܚܪܝܢ ܚܕ ܥܡ ܚܒܪܗ : ܘܡܬܠܝܒ ܗܘܐ
ܡܢܗܘܢ ܕܡܫܬܠܡܝܢ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ : ܓܒܪܐ ܐܚܘܬܐ
ܗܘܝܬܘܢ : ܠܡܢܐ ܡܨܥܪܝܬܘܢ ܠܚܕܕܐ ܚܕ ܠܚܒܪܗ .

23. Lorsqu'il fut âgé (mot-à-mot : fils) de quarante ans, il eut le désir (mot-à-mot : il lui monta au cœur) de visiter ses frères, les fils d'Israël.

24. Il vit un des fils de sa nation emmené par force et, prenant sur lui de le venger, il jugea sa cause et tua l'Egyptien qui avait mal agi à son égard.

25. Il pensa que ses frères, les fils d'Israël, comprendraient que Dieu, par sa main, leur donnerait le salut; mais ils ne comprirent point.

26. Le lendemain, il se trouva au milieu d'eux, tandis qu'ils disputaient l'un avec l'autre, et il leur demandait de se réconcilier ensemble, disant : « Vous êtes des hommes frères; pourquoi vous faites-vous injure l'un à l'autre ? »

27 . ܟܙ : ܗܘ ܕܡܥܠܒ ܗܘܐ ܠܚܒܪܗ ܟܦܝܦܗ ܕܡܫܘܝܟ
ܠܗ ܡܢ ܓܢܒܗ ܘܐܡܪܗ ܩܐܠܗ : ܡܢܝ ܕܡܩܘܡܐ ܠܘܟ.
ܥܠܢ ܪܫܐ ܘܕܝܢܐ .

28 . ܟܚ : ܡܢ ܕܩܛܠܬ ܒܥܝܐ : ܐܝܟ ܕܩܛܠܬ ܠܗܘ.
ܬܡܠ ܠܡܨܪܝܐ .

29 . ܟܛ : ܘܥܪܩ ܠܗ ܡܘܫܐ ܒܐܝܕ ܗܢܐ ܦܬܓܡܐ : ܘܦܝܫ
ܠܗ ܡܓܪܒܐ ܒܐܪܥܐ ܕܡܕܝܢ : ܘܗܘܐ ܠܗ ܩܐܠܗ ܬܪܝ ܒܢܘܢܐ.

---

27. Mais celui qui faisait injure à son compagnon le repoussa d'à côté de lui et lui dit : « Qui t'a constitué chef ou juge sur nous ?

28. Est-ce que tu veux me tuer comme tu as tué hier l'Egyptien ? »

29. Moïse s'enfuit à cette parole et il resta comme réfugié dans la terre de Madian, où deux fils lui naquirent.

II. – LETTRE

CHLÉMOUN, MARCHAND A ACHITHA (1), A SON FRÈRE HANKO A ALCOCHE (2)

1. ܠܐܚܐ ܪܚܡܐ ܚܢܟܘ ܕܝܠܝ ܡܝܩܪܐ ܥܙܝܙܐ. ܒܡܪܢ ܫܠܡܐ.

2. ܒܬܪ ܡܫܐܠܬܐ ܕܟܝܦܘܟ: ܘܒܥܝܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ
ܚܘܠܡܢܘܬܘܟ. ܡܫܡܥܢܐ ܠܘܟ. ܕܐܓܪܬܐ ܕܝܠܘܟ ܕܟܬܝܒܬܐ
ܒܝܪܚܐ ܕܐܝܪ ܒܥܣܪܝܢ ܘܚܡܫܐ ܒܗ: ܡܛܝܐ ܠܐܝܕܝ. – 3. ܦܗܡܠܝ ܟܠ ܡܕܝ
ܕܝܠܗ ܘܦܨܝܚܠܝ ܣܓܝܐ ܕܐܝܬܘܢ ܟܠܘܟܘܢ ܚܠܝܡܐ
ܘܫܠܝܡܐ. – 4. ܐܦ ܐܢܐ ܚܠܝܡܐ ܝܘܢ ܫܘܒܚܐ ܠܐܠܗܐ ܘܬܓܪܘܬܐ
ܕܝܠܝ: ܐܙܠܐ ܠܩܕܡ ܝܠܗ. – 5. ܘܐܢ ܒܥܐ ܡܫܐܠܬ
ܚܒܪܐ ܕܐܟܐ: ܝܕܘܥ ܕܒܝܘܡܬܐ ܐܢܝ ܢܦܠܗ ܚܕ ܒܠܝܬܐ

TRADUCTION

1. A mon frère Hanko qui m'est très cher, salut en Notre-Seigneur.

2. Après m'être informé de ton *keif* (3) et demandé à Dieu ta santé, je te fais savoir que ta lettre écrite dans le mois de mai, 25 en date, est parvenue à ma main. – 3. J'ai compris tout ce qui est dedans et me suis réjoui beaucoup de ce que vous êtes tous sains et saufs. – 4. Moi aussi, ma santé est bonne, Dieu merci, et mon affaire (mon commerce) va de l'avant. – 5. Si tu me demandes des nouvelles d'ici, sache qu'en ces jours un grand malheur est tombé sur la tête des gens d'Achi-

(1) *Achitha,* gros village des tribus nestoriennes.

(2) *Alcoche,* village important à une journée au nord de Mossoul.

(3) *Keif,* mot arabe; signifie ici *état de santé, comment on se porte*

[illegible] 6 – [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 7 – [illegible]
[illegible]
[illegible] 8 – [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 9 – [illegible]
[illegible] 10 – [illegible]
[illegible]

---

tha. – 6. Ils étaient montés à leur *zôma* des Maidânés (1); tout à coup arrivèrent les Jirkis (2), au nombre d'environ deux cents hommes; ils se jetèrent sur les Achithiens, leur tuèrent neuf hommes et une femme, et firent quinze blessés. – 7. De plus ils enlevèrent quatre mille têtes de moutons, vingt-cinq mulets, et pillèrent le campement.– 8. O mon frère, quels pleurs, quels cris, quel tumulte eurent lieu à Achitha, au moment où ils apprirent cette nouvelle, et surtout quand on apporta les cadavres de leurs tués! – 9. On ne pouvait entendre les éclats de cette amère douleur. – 10. Achitha a été fortement secouée par le coup des méchants Jirkis; mais les Achithiens ne re-

(1) *Zôma* = lieu de campement. - *Les Maidânés* sont un lieu de campement des Achithiens à une journée de leur village, dans les hautes montagnes.

(2) *Jirkis*, tribu de Kurdes insoumis qui n'ont ni terres ni maisons ni provisions, et ne vivent que de brigandage.

11 . ܐܕܝܟܗ ܚܠܠ ܕܐܢܫܐ ܕܫܒܛܐ : ܩܛܠܐ ܝܢ ܢܦܠܠܐ
ܒܩܛܠܐ : ܡܓܢܒܝܐ ܝܢ ܢܦܠܠܐ ܒܐܝܕܐ ܕܡܓܢܒܢܐ — 12 . ܫܘܒܚܐ
ܐܠܗܐ ܐܚܢܢ ܐܢܫܐ ܕܕܫܬܐ ܒܝܫ ܐܝܬ ܠܢ ܢܝܚܘܬܐ — 13 . ܫܘܢܐ
ܒܪܬܐ ܕܪܚܡܢ ܚܠܦܘ : ܦܝܫܐ ܠܗ̇ ܩܛܝܠܬܐ : ܘܒܚܬܐ
ܕܙܘܡܝܐ ܦܝܫ ܠܗ̇ ܡܚܝܬܐ ܬܦܢܓܐ ܒܒܘܪܟܗ̇ . ܐܒܗܬܐ
ܡܕܪܡܢܘܗ̇ ܝܢܐ : ܠܟܝܢ ܡܡܟܢܐ ܕܦܝܫܐ ܦܫܝܛܐ — 14 . ܡܢܕ
ܕܦܬܐ ܘܟܬܝܪܐ ܕܡܫܟܪܬܐ ܘܓܘܙܐ ܕܐܬܪܐ ܝܩܝܪܐ ܝܢܐ ܗܕܟܐ
ܘܠܐ ܟܒܥܐ ܠܙܒܢܐ — 15 . ܟܢܫܩܢ ܦܬܘܬܐ ܕܐܢܝ ܒܢܘܢܐ ܚܒܝܒܐ
ܣܦܘ ܘܟܟܘ ܘܒܪܬܝ ܙܥܘܪܬܐ ܡܝܘܟܐ — 16 . ܡܫܐܠܝ
ܫܠܡܐ ܕܡܬܝ ܘܓܘܓܐ ܘܫܡܘ ܘܦܬܘ ܘܓܝܘܘ —
17 . ܐܢܫܐ ܕܐܟܐ ܨܘܡܘ ܘܫܡܥܘܢ ܘܕܘܕܘ ܘܝܘܣܦ

---

noncent pas à leur vengeance. – 11. Telle est la situation des gens de Tribus : tuer ou être tués, se livrer au brigandage ou tomber dans les mains des brigands. – 12. Dieu merci ! nous, gens de la plaine, avons plus de tranquillité. – 13. Chôné, la fille de notre ami Khelpo, a été tuée; la femme de Zomaia a reçu un coup de fusil dans le genou; les Pères la soignent, mais il est possible qu'elle reste estropiée. – 14. Quant à la noix de galle, à la gomme adragante et aux noix du pays, elles sont chères maintenant et il ne convient pas d'en acheter. – 15. Je baise les joues de mes chers fils Sapo et Kạko, ainsi que de ma petite fille Mioké. – 16. Salue pour moi (1) Matté, Gauga, Chamo, Patto, Guiwo. – 17. Nos gens d'ici, Sômo,

(1) *Salue pour moi.* Mot-à-mot : demande pour moi des nouvelles de la santé de ...

ܘܒܝܬܐ ܘܒܠܐ ܘܠܘܢܕܐ ܟܫܐܠܝܢ ܫܠܡܘܟ ܓܒܝܪܐ .

18. ܦܘܫ ܒܫܠܡܐ ܘܗܘܝܬ ܕܝܡܐ ܒܚܘܠܡܢܐ .

ܐܚܘܢܘܟ ܫܠܝܡܘܢ

19. ܒܐܫܝܬܐ : ܒܟܛ : ܒܬܡܘܙ

ܒܫܢܬ : ܐܛܝܐ .

ܠܡܫܝܚܐ

20. ܣܥܪܢܝ ܩܘܛܐ ܡܙܒܢܘܢ ܠܗ ܒܟܡܐ ܕܝܗܒܝ .

ܘܙܗܝܪܘܢ ܒܐܝ ܚܠܬܢ ܣܒܬܐ ܢܢܝܟܐ . ܣܘܪܘ ܗܘ ܕܐܢܝܬ

ܠܗ ܢܬܝܢܬܐ ܦܣܝܩܬܐ ܒܕ ܐܙܠ ܠܐܠܩܘܫ . ܩܒܘܠܘ ܠܗ

ܒܚܘܒܐ : ܡܣܟܝܢܐ .

Tourkhen, Dôdo, Tchôpé, Baito, Balo, Lawando, te saluent beaucoup.

18. Reste en paix et sois toujours en bonne santé.
Ton frère Chlémoun.

19. A Achitha, le 29 juillet
de l'an du Christ 1911.

20. P.S.– Notre âne Qoutta, vendez-le pour ce qu'on en donnera, et faites attention à notre vieille tante Nanniké. Sawro, aux oreilles coupées, ira à Alcoche : recevez-le avec amitié, le pauvre.

III.– RÉCIT

Pourto, chef du village de Pivôké, en visite a l'école

1. ܚܕ ܝܘܡܐ ܦܘܪܬܘ ܪܝܫܐ ܕܦܝܒܘܟܐ ܐܡܝܪܗ ܠܗ ܒܓ
ܢܗ: ܩܝܡܢ ܐܙܠܢ ܝܬܒܢ ܚܕ ܕܩܝܩܐ ܒܡܕܪܫܐ. ܩܝܡ ܠܗ
ܢܚܬ ܠܗ ܘܡܛܝܐ ܠܗ ܠܒܝܬܐ ܕܝܠܘܦܐ: ܥܒܪ ܠܗ
ܘܐܡܝܪܗ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܕܝܕܥ ܛܝܡܐ ܕܢܦܫܗ.
2. ܫܠܡܐ ܥܠܘܟ ܪܒܝ ܒܟܘܣ: ܚܘܠܡܢܘܟ ܐܝܟ ܐܝܠܘܟ
ܘܬܠܡܝܕܘܟ ܕܝܢ ܐܝܟ ܝܢ.
3. ܪܒܝ ܒܟܘܣ ܡܘܦܢܝܠܗ: ܒܫܝܢܐ ܐܬܝܐ ܠܘܟ ܡܡܝ

TRADUCTION

1. Un jour, Pourto (1), chef de Pivôké, se dit en lui-même : « Je vais aller (mot-à-mot : me levant, j'irai) m'asseoir un moment à l'école.» Il se leva, descendit et arriva à la maison des écoliers. Il entra et dit d'une voix élevée, comme un homme qui sait le prix de sa personne :

2. « Salut à toi, Râbi (2) Bakôs ! Ta santé, ton état, tes élèves, comment sont-ils ? »

3. Râbi Bâkos répondit : « Tu es le bien venu, Mâmi (3) Pourto. Toi, sois en bonne santé; quant à nous, rien

(1) *Pourto* ou *Perto*, surnom signifiant *le poilu*, du persan پورت , soureth ܦܪܬܐ , peau garnie de ses poils, fourrure, grosse chevelure, grosse barbe, corps velu, homme hirsute.

(2) *Râbi*, mon grand : titre donné aux prêtres et aux maitres d'école comme était Bâkos (Bacchus).

(3) *Mâmi*, mon oncle : titre de respect affectueux.

[illegible]
[illegible]

4. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

5. [illegible]
[illegible]

6. [illegible]
[illegible]
[illegible]

---

ne nous manque, Dieu merci. Assieds-toi ici à ton aise».

4. Pourto s'assit avec dignité, tira son sac à tabac, un gros sac bariolé, et se mit à bourrer son *kalioun* (1), A ce moment, trois ou quatre écoliers s'en allèrent en courant chez les voisins, pour rapporter des tisons.

5. Râbi Bâkos, de sa propre main, mit le feu sur le *kalioun* du chef, qui en tira une ou deux grosses bouffées et dit:

6. « Chamâcha (2), ne te fâche pas contre moi de ce que je suis venu ainsi au milieu de tes leçons. J'éprouve beaucoup de plaisir auprès des gens instruits et moi-même j'ai quelque instruction : je savais deux ou trois *Houlâlé* (3)

(1) *Kalioun*, pipe à long tuyau.

(2) *Chamâcha*, servant, clerc. Le maître d'école est appelé de ce nom parce qu'il est censé avoir l'instruction d'un clerc.

(3) *Houlâlé*. Le psautier chaldéen est divisé en vingt sections appelées *Houlâlé*, parce qu'elles commencent par *Hallelouia* (alleluia).

ܝܠܝܦܝ ܗܘܐ ܠܝ܆ ܟܠ ܡܙܡܘܪܝ ܠܐ ܡܠܠܦܝ ܗܘܐ ܟܬܒܬܐ܆
ܐܕܝܘܡ ܥܠܡܐ ܠܩܕܡܐܝܠܗ.

7. ܗܕܟܝ ܝܠܗ ܡܡܝ ܦܘܪܬܐ܆ ܘܐܚܢܢ ܠܘܒܩܕܝܘܢܢ
ܕܐܡܫܝܚ ܒܬܪܗ.

8. ܫܪܝܪܐܝܬ܆ ܫܡܫܐ܆ ܗܕܟܝ ܝܠܗ܆ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ܆ ܐܠܐ ܐܢܐ ܒܗܕ ܥܘܡܪܝ
ܠܐ ܦܝܫܢ ܡܛܝܢܗ܆ ܡܘܕ ܥܒܕܢ. ܡܘ ܠܐ ܒܡܨܝܬܐ ܕܡܫܐܠܢ
ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܟܝ ܦܚܡܐ ܫܘܐܠܬܐ ܡܕܝ.

9. ܒܚܫܚܬܘܟܝ ܡܡܝ ܦܘܪܬܐ܆ ܪܝܫܐ ܕܝܢ ܐܢܬ܆ ܡܕܪܫܬܢ
ܡܕܪܫܬܘܟܝ ܝܠܗ.

10. ܗܝܕܝܢ ܗܘܐ ܙܥܘܪܐ ܕܝܠܗ ܬܡܢ ܒܩܘܪܢܝܬܐ
ܩܪܝ ܠܗ ܠܟܐ.

11. ܒܪܝܟܐ܆ ܩܪܐ ܠܗ ܪܒܝ ܒܟܘܣ܆ ܬܐ ܠܟܐ ܩܕܡ ܪܝܫܐ.

---

du psautier de David. Mais, de mon temps, on n'enseignait pas l'écriture; aujourd'hui le monde est en progrès.

7.— Il en est ainsi, Mâmi Pourto; et nous, nous devons suivre le monde.

8.— Certainement, Chamâcha, c'est comme tu dis; mais, à mon âge, je ne puis plus le rattraper. Que faire ?... Ne me serait-il pas possible de faire à tes élèves quelques interrogations ou quelque chose comme cela ?

9.— Comme il te plaira, Mâmi Pourto ! Tu es notre chef, et notre école est ton école.

10.— Alors, ce petit qui est là-bas dans le coin, appelle-le ici.

11.— Brikha (Benoît) ! cria Râbi Bâkos, viens ici devant le chef.

12 . ܬܐ ܒܪܘܢܝ ؛ ܐܡܘܪ ܩܬܝ ، ܡܢܝ ܒܪܐ ܠܗ ܥܠܡܐ .

13 . ܐܘܣܛܕܝ . ܐܠܗܐ ܝܠܗ ܒܪܘܝܐ ܕܥܠܡܐ ܘܕܟܠ ܡܢܕܝ
ܕܐܝܬ ܒܓܘܗ .

14 . ܘܕܟܠ ܡܢܕܝ ܕܐܝܬ ܒܓܘܗ : ܐܗܝ ܙܘܕܐܝܬܐ ܝܠܗ .
ܡܨܒܒ ܕܐܝܬ ܡܢܕܝܢܐ ܒܥܠܡܐ : ܕܐܠܗܐ ܠܝܬ ܠܗ ܐܝܕܐ
ܒܓܘܝ ، ܡܬܠܐ : ܐܢܫܐ ܚܕܬܐ ܕܗܘܝܐ : ܘܓܠܐ ܕܦܠܛܝ
ܘܪܒܝ : ܘܟܘܟܒܐ ܕܪܗܛܝ : ܒܐܢܝ ܟܠܗ ܐܝܟܐ ܝܠܗ
ܐܝܕܐ ܕܐܠܗܐ .

15 . ܐܘܣܛܕܝ ܐܢܫܐ ܚܕܬܐ ܕܗܘܝܐ : ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܚܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ :
ܕܒܠܚܘܕ ܐܝܠܗ ܡܪܐ ܘܡܒܘܥܐ ܕܚܝܐ . ܘܓܠܐ ܒܦܠܛܝ
ܘܪܒܝ ܒܣܒܒ ܕܐܠܗܐ ܡܘܬܒܠܗ ܒܓܘ ܙܪܥܝܬܐ ܕܝܗܘܢ
ܚܝܠܐ ܩܐ ܦܠܛܝ ܘܪܒܝ .

12.— Allons, mon fils, dis-moi qui a créé le monde.

13.— Seigneur (1), c'est Dieu qui est le créateur du monde et de tout ce qu'il y a en lui.

14.— *De tout ce qu'il y a en lui*...cela,c'est de trop; car il y a, dans le monde, des choses où la main de Dieu n'est pas : par exemple, les hommes nouveaux qui naissent, les plantes qui sortent et croissent, les étoiles qui marchent. En toutes ces choses,où est la main de Dieu ?

15.— Seigneur, les hommes nouveaux qui naissent tiennent leur vie de Dieu qui, seul, est le maître et la source de la vie. Les plantes sortent et grandissent parce que Dieu a introduit dans leur semence une force pour qu'elles lèvent et croissent.

(1) L'expression rendue par *Seigneur*, ܐܘܣܛܕܝ , vient du Persan استاد . *maître, patron.* Ce mot est employé aussi pour Jésus-Christ.

16 . [illegible]

17 : [illegible]

18 . [illegible]

---

16. — Tu parles profond ! Mais voyons ce que tu diras des étoiles; elles, du moins, marchent d'elles-mêmes, sans aucun doute. Je pense que là tu seras pris.

17. — Seigneur, les étoiles elles-mêmes ne peuvent marcher par leur propre force. Par exemple, cette pierre qui est devant mes pieds, si je ne la frappe du pied, elle ne se remuera ni ne se retournera jamais; alors, comment les étoiles, qui sont des corps énormément gros et lourds, pourraient-elles bouger de place, si elles n'étaient poussées par un géant et un tout-puissant, tel qu'est le Seigneur Dieu ? Et lui, il les a poussées avec tant de force, dès le principe, que jusqu'à ce jour elles sont en marche.

18. — Vraiment, Brikha, tu es un philosophe ! Que Dieu te garde !... De quelle famille es-tu ?

19. ܐܙܓܗܕܝ: ܡܢ ܒܝܬ ܫܩܘܢܐ ܠܗܘ ܓܒܐ ܕܬܘܬܐ ܝܒܝܫܬܐ.

20. ܐܝܢ ܒܣܐܠܘܟ ܒܪܘܢܝ: ܡܫܐܝܠܢ ܡܚܪ̈ܢܐ.

21. ܐܚܪ̈ܢܐ ܝܠܘܕ̈ܐ ܩܪܒܝ ܩܕܡ ܪܝܫܗ. ܪܒܝ ܒܩܘܣ
ܡܫܘܐܠܠܗ ܡܢܝܗ ܡܫܒܪܢܘܗ ܒܫܠܗ ܕܗܘ ܠܦܢܐ ܕܡܢܝܢܐ
ܘܓܐܘܓܪܦܝܐ ܘܡܫܬܥܝܢܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܠܟܢ ܦܘܪܬܘ ܠܝܗ
ܗܘܐ ܠܗ ܟܠܐ ܠܓܘܢܒܝ. ܚܕ ܚܘܫܒܐ ܣܠܩ ܗܘܐ ܠܗ ܒܡܘܚܗ
ܘܒܫܩܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܘܗܘܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ.

22. ܒܬܪ ܚܕ ܩܠܝܠ ܩܡ ܠܗ ܘܐܡܪܗ ܒܟܪܝܘܬܐ: ܛܒܐ
ܛܒܐ ܝܠܕ̈ܝ. ܘܐܢܬ ܫܡܫܐ ܐܠܗܐ ܢܛܪ ܠܘܟ: ܘܦܣܩ ܠܗ
ܘܦܠܛ ܠܗ ܘܡܠܦܢܐ ܒܬܪܗ.

23. ܟܕ ܦܠܛܝ ܠܗ ܒܪܐ: ܦܘܪܬܘ ܡܫܘܥܝ ܠܗ ܒܫܘܬܐ

19.— Seigneur, je suis des Bi-Chekouana (la famille des fourmis), de l'autre côté du mûrier desséché.

20.— Assez pour toi, mon fils; j'interrogerai les autres ».

21. D'autres enfants comparurent devant le chef. Râbi Bâkos les interrogea pour lui sur l'arithmétique, la géographie, l'histoire; mais Pourto ne faisait pas attention à leurs réponses. Une pensée lui était montée au cerveau et s'en était emparée; il pensait sans cesse.

22. Peu de temps après, il se leva et dit brièvement : « Bien ! bien ! mes enfants; et toi, Chamâcha, que Dieu te conserve ! » Il coupa ainsi (la séance) et sortit avec le maître derrière lui.

23. Quand ils furent dehors, Pourto dit tout bas à

ܕܪܒ݂ܝ ܘܐܡܝܪܗ܇ ܫܡܫܐ ܡܘ ܡܚܫܒܬ ܀ ܒܬ ܦܠܛܐ ܡܢܕ
ܡܢܕܝ ܡܢ ܐܗܐ ܒܪܝܟ݂ܐ .

24 . ܐܝܢ ܡܚܫܒܢ܆ ܛܠܐ ܛܒ݂ܐ ܝܠܗ܆ ܐܠܗܐ ܗܝܪܗ .

25 . ܦܘܪܬܐ ܘܪܓ݂ܙܠܗ ܠܒܗ܆ ܘܗܘܐ ܩܠܝܘܢ ܒܐܝܕܗ ܐܙܠܗ
ܠܗ ܒܐܘܪܚܗ .

26 . ܗܪܟܐ ܐܝܟ ܡܒܘܝܢܗ ܕܦܘܪܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܕ
ܡܢܕܝ ܒܠܒܗ ܕܩܘܒܠ ܒܪܝܟ݂ܐ ܙܥܘܪܐ . ܐܙܠܗ ܠܗ
ܡܬܚܫܒܢܐ ܘܡܫܓܫܐ .

27 . ܚܕܐ ܓܗܐ ܐܬܐ ܠܗ ܠܬܘܢܝܗ ܐܗܐ ܡܬܠܐ ܕܡܐܡܪܝ
ܒܥܠܡܐ .

28 . ܥܒ݂ܪܝ ܒܓܘ ܦܪܬܐ ܫܘܡܬ݂ܐ ܘܟܘܫܬ܆ ܡܦܘܪܬܢܐ
ܠܝ ܡܘܢܐ ܒܚܝܘܬܐ ܡܗܘܢܪܐ .

---

l'oreille du maître : « Chamâcha, que penses-tu ? Quelque chose sortira de ce Brikha ?

24.–Oui, je le pense. C'est un bon enfant; que Dieu l'aide! »

25. Pourto se rebiffa et, son *kalioun* en main, il alla son chemin.

26. Ici, il devint évident que Pourto avait dans le cœur quelque chose contre le petit Brikha; il continua son chemin, pensif et troublé.

27. Une fois, il lui revint en mémoire ce dicton qu'on répète dans le monde :

28. Elles entrèrent dans la fourrure *(perta)*,
Les fourmis débiles;
Les poils en furent mis en pièces
Par ces insectes habiles.

29 . [illegible]
[illegible]
[illegible]

30 . [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

31 . [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

---

29. « Ah ! c'est là mon histoire, pensa Pourto; le fils des Chekouâna (des fourmis) , intelligent et instruit comme il est, se lèvera et mettra en pièces les fils de Pourto, qui sont des ignorants imbéciles.

30. Ils ne m'ont pas écouté, moi qui leur ai dit tant de fois : « C'est maintenant le temps de l'instruction : celui du sabre est passé. » Ah ! ma maison ! elles la démoliront, les fourmis instruites; et elles les mettront dehors, honteux et nus, les fils de Pourto. Ah ! cendres sur ma tête ! (c'est-à-dire : malheureux que je suis !) » .

31. Le pauvre Pourto s'assit sur le bord du chemin et fuma son *kalioun* pour endormir un peu ses pensées amères. Finalement lui aussi s'endormit là, jusqu'à ce que des passants le réveillèrent.

32 . ܠܐ ܦܫܝܠܗ̇ ܠܝ ܚܡܫܬܥܣܪ ܫܢ̈ܐ ܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ :
ܦܝܘܩܝ̈ܐ ܕܥܓܝ̈ܙܐ ܡܢܝ ܦܘܪܬܘ ܕܠܐ ܦܝܫܝ ܚܫܝܚܝ ܗܘܘ
ܠܦܩܕܬܗܘܢ . ܓܒܝܐ ܠܝ ܒܪܝܟ ܐܠܐ ܡܢܝ ܕܡܬܐ ܕܒܝ ܫܟܘܢܐ
ܦܝܫܐ ܓܒܪܐ ܘܡܕܥܐ ܕܝܕܥܬܐ .

33 . ܒܪ ܦܘܪܬܘ ܒܒܝܗܝ . ܠܐ ܚܙܐ ܠܗ ܕܒܥܒܪܬܐ ܕܒܝܬܗ :
ܡܝܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܣܟܝܢܐ ܡܢܩܕܡ ܫܢ̈ܐ : ܡܪܝܐ ܡܚܘܣ ܠܗ :
ܒܓܗܝ ܕܚܕ ܐܢܫܐ ܛܒܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܚܣܝܪܐ ܒܗܘܢܗ .
ܕܝܠܦܝ ܡܬܫܥܝܬܗ ܪܒܐ ܘܙܥܘܪܐ .

---

32. Quinze années, à partir de ce jour, ne s'écoulèrent pas que les Pivokiens, ennuyés des (fils de) Pourto qui n'étaient plus bons à rien dans leur charge, élurent pour chef de leur village Brikha des Bi-Chekouana, devenu homme, et qui avait du savoir-faire.

33. Mais Pourto père ne vit pas l'écroulement de sa maison; il était mort, le pauvre, depuis quelques années. Que le Seigneur lui fasse miséricorde ! car c'était un brave homme et il ne manquait pas d'esprit. Que les grands et les petits s'instruisent par son histoire !

IV.– COMPLAINTE

SUR LA PESTE DE PIOZ, PRÈS MOSSOUL,

PAR *CACHA SÔMO*

(Cette pièce, très goûtée dans le pays, se compose de 247 strophes; les 25 strophes que nous donnons ici forment un résumé de la complainte).

1 ܒܫܢܬܐ ܕܐܠܦܐ ܠܡܢܝܢܐ .
ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܩܪܢܢܐ .
ܗܘܝܠ ܠܗ ܐܕܝ ܡܘܬܢܐ ⁘
2 ܒܗܝ ܫܢܬܐ ܕܥܘܠܢ ܒܡܠܝܠ ܠܗ .
ܘܠܒܢ ܠܛܒܐ ܕܥܠܡܐ ܬܟܝܠ ܠܗ .
ܡܘܬܢܐ ܥܠܢ ܢܦܝܠ ܠܗ ⁘
3 ܫܘܪܝܗ ܡܥܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ .
ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܠܐܬܪܢ ܡܛܝܐ ܠܗ .
ܕܠܐ ܪܚܡܐ ܩܛܝܠ ܠܗ ܘܟܢܫܐ ܠܗ ⁘

TRADUCTION

1. En l'an 2049, selon le comput d'Alexandre *le cornu* (1), eut lieu ce fléau.– 2. En l'année où notre iniquité vint à son comble, où notre cœur se confia dans les biens de ce monde, la peste tomba sur nous. – 3. Son commencement fut à Acra (2) ; comme le feu, elle atteignit notre pays et, sans pitié, elle tua et entassa ses victimes. –

(1) Il s'agit de l'*ère des Séleucides*, qui commençait pour la Syrie, la Palestine, en 312 av. J.-C., et en 311 pour la Chaldée et la Mésopotamie; l'an 2049 correspond donc ici à 1738 de notre ère.— Alexandre est appelé par les Orientaux *dhou lqarnein, qui a deux cornes,* parce que son royaume s'étendit en Orient et en Occident.

(2) *Acra*, région à l'est de Mossoul, à deux journées de distance.

4 ܗܦܟܬ ܠܗ ܘܩܛܠܬ ܠܗ ܩܘܪ̈ܝܬܐ .
ܚܒܠܬ ܠܗ ܕܝܪ̈ܝ ܩܘܪ̈ܝܬܐ .
ܫܒܩܬ ܠܗ ܚܪ̈ܒܘܬܐ ∴
5 ܚܪ̈ܒܘܬܐ ܫܒܩܬ ܠܗ .
ܩܠܝ̈ܕܐ ܠܐܓܪ̈ܐ ܡܫܘܠܛܒ ܠܗ .
ܘܠܗ ܡܘܨܠ ܘܐܬܪܗ ܕܒܝܩ ܠܗ ∴
6 ܟܕ ܕܒܝܩ ܠܗ ܒܡܘܨܠ ܘܫܦܝܥ ܠܗ
ܢܟܣܒ ܢܦ̈ܫܬܐ ܒܐܠܦ̈ܝ ܠܗ .
ܣܡܗ ܒܓܠܗ ܦܝܘܙ ܒܝܫ ܠܗ ∴
7 ܒܝܫ ܠܗ ܣܡܗ ܟܬܢܝܢܐ .
ܒܐܪܥܐ ܕܦܝܘܙ ܥܬܝܪܬܐ .
ܥܒܕ ܠܗ ܝܩܕܬܐ ܘܡܫܝܢܬܐ ∴
8 ܒܥܣܪܝܢ ܒܢܝܣܢ ܡܫܘܪܝܐ ܠܗ .

4. Elle entassa ses victimes et extermina des villages; elle fit périr leurs habitants, et laissa des ruines.– 5. Elle laissa des ruines, jeta les clefs des morts sur les terrasses (1), puis s'empara de Mossoul et de la contrée.– 6. Lorsqu'elle s'empara de Mossoul, elle s'y répandit de toutes parts et trancha la vie à quarante milliers d'hommes, puis vomit son poison sur Pioz (2). – 7. Comme un dragon, elle vomit son poison sur Pioz, ce pays riche; elle en fit un pays brûlé, consumé. – 8. Le 20 avril, elle commença à

(1) *Jeter les clefs sur la terrasse*, c'est-à-dire fermer une maison après la mort de son maître.

(2) *Pioz*, village chaldéen à une journée au nord de Mossoul.

[illegible]
[illegible]
[illegible] 9
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible] 11
[illegible]
[illegible]
[illegible] 12
[illegible]
[illegible]

---

répandre la cendre sur le village; elle s'établit au quartier d'en bas. – 9. Elle s'installa dans la maison de Bi-Châba et les précipita dans ce tourment amer et cruel. – 10. Elle le (Châba) tua avec ses fils et ses brus, femmes de ses fils; de neuf personnes, elle en laissa deux. – 11. Lorsqu'elle sortit de chez Mâm (1) Châba, elle rencontra la maison de Bi-Ephrem; cette maison qui était pleine, elle la détruisit. – 12 Lui (Ephrem) et sa femme furent tués par elle, ainsi que ses brus et ses trois fils; elle ne laissa que sa fille, comme un hibou dans les ruines. –

(1) *Mâm*, terme d'amitié respectueuse : *oncle*.

13 ܬܘܒܐ ܫܡܠܬ ܠܗ ܒܩܛܠܐ .
ܘܥܠܡܐ ܦܚܙ ܠܗ ܒܪܬܠܐ .
ܠܥܪܘܩܐ ܗܦܟ ܠܗ ܟܠܐ ܀

14 ܡܠܝܐ ܠܗ̇ ܦܩܥܬܐ ܕܡܕܢܚܐ .
ܦܩܥ̈ܬܐ ܕܣܚܕܘܪ̈ܬܐ .
ܡܐܢ̈ܫܐ ܠܥܪܝܩܐ ܡܡܘܬܢܐ ܀

15 ܥܪܩ ܠܝ ܘܫܒܩܐ ܠܝ ܩܪܝܬܐ .
ܛܠܝܐ ܘܓܒܪ̈ܐ ܘܢܫ̈ܬܐ .
ܬܘܗܐ ܠܝ ܒܛܘܪ̈ܐ ܘܦܩܥ̈ܬܐ ܀

16 ܠܬܡܐ ܪܕܦܬܗܝ ܦܠܝܛ ܠܗ .
ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܣܝܦܗ ܫܡܛܬ ܠܗ .
ܠܡܚ̈ܘܬܝ ܡܙܘܥܥܬ ܠܗ ܀

17 ܡܙܘܥܥܬ ܠܗ ܠܒ̈ܘܬܐ .
ܕܥܠܝܡ̈ܐ ܘܓܒܪ̈ܐ ܘܥܠܝܡ̈ܬܐ .
ܕܛܥܢܐ ܡܝܬܝ ܗܘܘ ܠܦܓܪ̈ܐ ܀

---

13. Alors elle mit le comble à ses tueries; tout le monde commença à trembler et songea à fuir. – 14. La plaine de l'orient, les grottes des environs se remplirent de gens fuyant la peste. – 15. Ils s'enfuirent et abandonnèrent le village; enfants, hommes, femmes, erraient dans les montagnes et les plaines. – 16. Jusque-là la peste les poursuivit; sans pitié elle dégaina pour frapper ses coups et fit trembler les cœurs. – 17. Elle fit trembler les cœurs des jeunes gens, des hommes et des jeunes femmes; car, par charges, on apportait les cadavres au

18 ܩܛܝܠ ܠܗ̇ ܓ̰ܘܢܩܐ ܫܦܝܪܐ .
ܩܘܡܬܗܘܢ ܕܦܪ̈ܢܓܝܐ .
ܘܦܩܪܬܗܘܢ ܕܪܘܡܝܐ ∴

19 ܗܡ ܩܛܝܠ ܠܗ̇ ܬܠܡ̈ܝܕܐ .
ܕܢܦܝܠ ܡܚܙܝܬ ܘܗܘܢܐ .
ܡܩܪܝܢܐ ܟܗ̈ܢܐ ܒܣܦܪܐ ∴

20 ܬܪܥܐ ܕܟܠܗܘܢ ܒܠܝܨ ܠܗ̇ .
ܘܣܝܦܗ ܡܨܒܥ ܕܡܐ ܗܘܝܐ ܠܗ̇ .
ܓܠܝܡܐ ܠܗ̇ ܡܬܐ ܘܢܦܝܩ ܠܗ̇ ∴

21 ܗܕܟ ܚܘܝܠܐ ܠܗ̇ ܡܐܬܐ .
ܦܠܫܟ ܠܗ̇ ܡܚܠ̈ܬܐ .
ܚܨܝܦ ܠܗ̇ ܓ̰ܘܢܩܐ ܘܟܠ̈ܬܐ ∴

22 ܘܝܗܘ ܡܐ ܡܘܬܐ ܗܘܐ ܠܗ̇ .
ܘܐܢܐ ܕܚܙܐ ܠܗ̇ ܘܫܡܝܥ ܠܗ̇ .

---

village. – 18. Elle tua de beaux jeunes gens dont la stature était celle des Francs et l'encolure celle des Roumis (les Turcs) . – 19. Elle tua aussi des écoliers distingués par leur bonne mine et par leur intelligence dans la lecture; parmi les prêtres, elle frappa *Cacha* Israël.–20. Elle ferma la porte de toutes ses victimes; son glaive était rougi de sang; elle acheva le village et sortit. – 21. C'est ainsi qu'elle ruina Pioz, en détruisit les quartiers et en égorgea les jeunes hommes et les jeunes femmes. – 22. O épouvante ! Quelle calamité eût lieu en ce moment ! Quiconque a vu et a entendu, son

ܠܒܗ ܡܫܓܫ ܘܡܚܐ ܩܛܝܠ ܠܗ ܀

23 ܒܩܪܝܬܐ ܟܩܨܒܐ ܢܦܝܠ ܠܗ .
ܒܝܘܡܐ ܘܠܠܝܐ ܠܐ ܕܫܒܩ ܠܗ .
ܬܠܬ ܡܐܐ ܘܐܪܒܥܝܢ ܩܛܝܠ ܠܗ ܀

24 ܚܙܘ ܐܚ̈ܐ ܟܠܟܘܢ ܡܫܝ̈ܚܝܐ .
ܡܐ ܕܗܘܐ ܠܗ ܡܦܝܘܙܝ̈ܐ .
ܒܙܒܢ̈ܐ ܐܚܪ̈ܝܐ ܀

25 ܟܘܠ ܐܝܠܝܢ ܕܡܝܬܝܢ ܢܐܪܬܘܢ .
ܢܝܚܐ ܕܢܦܫܬܐ ܘܦܘܫܩܐ .
ܡܚܠܦ ܕܘܢ̈ܝܐ ܕܐܪܥܐ ܀

cœur en a été saisi d'émotion. – 23. Le fléau tomba sur le village comme un boucher, ne s'arrêtant ni le jour ni la nuit; il tua 340 personnes. – 24. Considérez, vous tous chrétiens, ce qui arriva aux gens de Pioz, en ces derniers temps. – 25. Que tous ceux qui ont péri puissent hériter le repos et posséder les plaisirs et les joies (de l'autre vie) en place de leurs tourments d'ici-bas !



PUBLICATIONS PRINCIPALES

SUR LES DIALECTES VULGAIRES DE L'ARAMÉEN ORIENTAL

1. RUBENS DUVAL. – Notice sur les dialectes néo-araméens (*dans les Mémoires de la Société de linguistique, tom. IX, 1896*).

2. GUIDI. – Beiträge zur Kenntniss des neu-aram fellihi Dialectes, *1883* (*dans la Z. D. M. G., tom. XXXVII*).

3. SACHAU. – Skizze des fellihi Dialectes von Mossoul (*Berlin, 1895*).

4. RUBENS DUVAL. – Les dialectes néo-syriens de Salamas (*Paris, 1883*).

5. SOCIN. – Die neu-aramäischen Dialecte, von Ourmiah bis Mossoul (*Tübingen, 1882*).

6. STODDARD. – Grammar of the modern syriac language (*1855*).

7. NŒLDEKE. – Grammatik der neusyrischen Sprache (*1868*).

8. A. J. MACLEAN. – Grammar of the dialects of vernacular Syriac (*Cambridge 1895*).

9. A. J. MACLEAN. – Dictionary of vernacular Syriac (*Oxford, 1901*).

10. TRADUCTION COMPLÈTE DE LA BIBLE en Syriaque moderne par les soins de l'*American Bible Society* (*New-York, 1893*).

11. LE NOUVEAU TESTAMENT selon la *Pchitta*, comprenant le Texte de la *Pchitta* et sa traduction en langage vulgaire d'Ourmiah par les Lazaristes d'Ourmiah (*1877*).



ERRATA

Page	Ligne	Au lieu de :	*Corrigez :*
6	5	ܕܒܝܚ	ܕܒܝܚ.
7	25	ܐܝܟ	ܐܝܟ.
10	20	ܠܒܝܒܐ	ܠܒܝܒܐ
12	29	ܡܫܝܚܝܐ	ܡܫܝܚܝܐ
13	3	ܥܕܒܐ	ܥܕܒܐ
14	1	ܒܬܕܐ	ܒܬܕܐ
18	14	ܡܝܬܡܬܐ	ܡܝܬܡܬܐ
»	21	ܡܫܕܝܐ	ܡܫܬܝܐ, *machtia*, boisson
19	12	ܫܕܬܐ	ܫܕܬܐ
»	15	ܐܕܝܘܡ	ܐܕܝܘܡ
20	22	ܗܝ	ܗܝ
25	19	ܡܠܝܟ	ܡܠܝܟ.
26	8	ܗܘܐ	ܗܘܐ
28	10	ܪܝܬܐ	ܪܝܬܐ
»	11	ܫܕܬܐ - ܬܘܬܐ	ܫܕܬܐ - ܬܘܬܐ
30	4	ܕܘܫܐ	ܕܘܫܐ
32	25	ܛܘܒܪܐ	ܛܘܒܪܐ
35	23	*Outha*	*Ouâtha*

40	21	ܕ̈ܚܘܣܐ	ܕ̈ܝܢܘܣܐ
41	16	ـܐ	ـܐ́
42	1	ܕ̈ܚܘܣܐ	ܕ̈ܝܢܘܣܐ
»	4	ܢܠܚܡܕܬܐ	ܢܠܬܡܕܬܐ
»	9	ܗܝܡܢܬܐ	ܗܝܡܢܬܐ
43	10	ܘܠܘܕܢܐ	ܘܠܘܕܘܢܐ
45	18	fém. ܚܕ̈ܝ	fém. ܚܕ̈ܝܐ
49	2	à chacun	à chacun un
51	17	*définis*	*indéfinis*
»	19	le livre	ce livre
55	25	ܦܠܟܝ	ܦܠܟܢ
»	27	f. ܗ̇ܘ	f. ܗ̇ܘ ـ
57	6	كعى	كبى
63	21	possessifs	démonstratifs
75	10,11	ܡܘܒܕܢܐ	ܡܘܢܕܢܐ
»	16	ܡܠܬܚܡܕܐ	ܡܠܬ ܚܡܕܐ
»	22	ܢܫܘܫܐ	ܢܫܘܫܐ
83	14	ܫܩܝܠܒ ܠܗ	ܫܩܝܠܠ ܠܗ
112	19	pl.	pl. fém.
119	2	ܡܫܬܕܪܘ	ܡܫܬܕܪܘ
124	7	ܡܪܫܡ ܕܫܢܝܬܐ	ܡܪܫܡ ܒܫܢܝܬܐ
»	14		*Adde* : Verbe inf. 3e rad., n° 374
157	12	ܐܬܢܐ	ܐܬܢܐ
166	18	ܕܠܒܫ	ܕܠܒܫܡ

171	25	ܘܗܘ ܠܟ	ܘܗܒ ܠܟ
176	9	Voir n° 458	Voir n° 449
225	26	il le tua aussitôt.	il le tua.
242	11	ܠܟܒܕܐ	ܠܟܟܕܐ
243	10	ܡܪܕܐ	ܡܪܕܐ
244	1	ܡܥܒܕܢܐ	ܡܥܒܕܢܐ
250	4	ܟܒ	ܟܒ



TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME PARTIE – MORPHOLOGIE

TROISIÈME PARTIE – PARTICULES

QUATRIÈME PARTIE – SYNTAXE

APPENDICE – MORCEAUX DIVERS

